M 705 1.971 10 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

10 F

● 37e ANNÉE ●
● 17 JANVIER 1984 ●
● Belg. : 75 F.B. ● Luxemb. : 73 F.L.
● Espagne : 240 pes. ● Suisse : 4,20 FS
● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 9,5 dir.
● Tunisie : 900 mil. ● Sénégal : 840 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 895 c.f.a. ● Italie : 2 000 lires
● La Réunion : 14,50 F

L'année Lacombe

A la Clairefontaine

Euro 84 doré sur tranche

La D. I en fanfare

Photo Jean-Claude PICHON

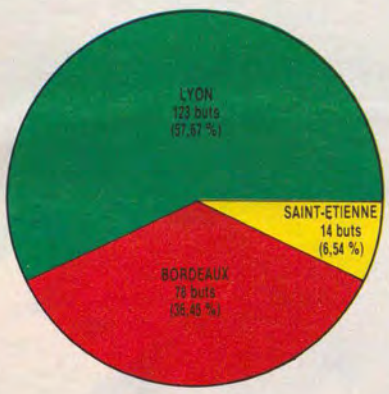
LACOMBE

Donnez-lui, donnez-lui des ballons

Le 22 février 1978, Hervé Revelli inscrivait au cours du match Saint-Etienne - Metz son deux cent seizième but en Championnat de France. Le dernier. Bernard Lacombe avait à peine vingt-six ans, et venait tout juste de franchir le cap des cent buts. Qui se doutait alors que Bernard Cœur de Lyon rejoindrait et dépasserait Maître Hervé au classement des meilleurs buteurs français, et deviendrait le meilleur de tous les temps ? Quelques-uns seulement... Six ans ont passé, et Lacombe, dans son habit bordelais, est désormais à la hauteur de son aîné. Demain, il sera devant. Loin. Où s'arrêtera t-il ? A quel niveau portera t-il le record ? Personne ne le sait, mais Lacombe appartient dès maintenant à la fabuleuse histoire des buteurs. Chapeau « Nanard » !

215 BUTS

1969-70 :	1 (Lyon)	1977-78 :	24 (Lyon)
1970-71 :	—	1978-79 :	14 (St-Etienne)
1971-72 :	19 (Lyon)	1979-80 :	11 (Bordeaux)
1972-73 :	23 (Lyon)	1980-81 :	18 (Bordeaux)
1973-74 :	13 (Lyon)	1981-82 :	17 (Bordeaux)
1974-75 :	17 (Lyon)	1982-83 :	20 (Bordeaux)
1975-76 :	5 (Lyon)	1983-84 :	12 (Bordeaux)
1976-77 :	21 (Lyon)		



24 BUTS EN 1977-78

D'après les archives de « France Football » et de « l'Equipe », il existait jusqu'ici un différend quant au nombre de buts marqués par Bernard Lacombe au cours de la saison 1977-78. On lui en attribuait vingt-quatre, mais le décompte n'en faisait apparaître que vingt-trois.

Vingt-trois ou vingt-quatre, où était la vérité ? Un examen des matches disputés par Lacombe cette saison-là laisse apparaître, après plusieurs vérifications, qu'une erreur avait été commise dans l'attribution d'un but au cours d'un Monaco-Lyon, joué le 17 septembre 1977 ; l'auteur du but lyonnais était Lacombe, et non pas Gallice. Cela permet à Bernard Lacombe de terminer la saison 1977-78 avec un total de vingt-quatre buts effectivement. Nous tenions à apporter cette précision à nos fidèles lecteurs amateurs de statistiques.

DE Hervé Revelli, Bernard Lacombe dit : « Nous nous ressemblons. Il est un peu à mon image, et on a souvent comparé nos styles. Nous sommes des joueurs capables de marquer dans n'importe quelles conditions, mais très utiles à l'équipe par leurs remises et leurs déplacements. Lui comme moi avons été très discutés en équipe de France, et c'est marrant que nous nous retrouvions tous les deux devant au classement des meilleurs buteurs français. »

De Bernard Lacombe, Just Fontaine dit . « J'ai toujours bien aimé Lacombe. C'est un joueur lucide, réfléchi, adroit et excellent technicien, qui joue de la meilleure manière qui soit, avec ses moyens physiques. On rapporte qu'il évolue dos au but, au service des autres, c'est vrai. Il n'empêche qu'il marque également pas mal de buts, la preuve. Nous avons en commun, je crois, d'appartenir au signe du lion, c'est-à-dire que nous laissons parler, mais nous agissons. »

De lui-même, Bernard Lacombe dit : « Tout gamin déjà, j'étais attiré par le but, et j'ai toujours marqué beaucoup de buts, en essayant de faire mon métier le mieux possible ; on me fait à tort le reproche de ne pas être assez buteur, et devenir le meilleur Français de tous les temps est une petite revanche. »

Dans le discours du nouveau roi, il est cependant surtout question de « joie », de « plaisir », et puis de chiffres. « Je voudrais jouer encore trois saisons, et atteindre les deux cent cinquante buts. »

Gardiens, vous voilà prévenus, le Bordelais n'envisage pas de se retirer sous sa tente dans l'immédiat ; ça marcherait même plutôt fort pour lui en ce début d'année 1984 avec ce record, sa présence au stage de Font-Romeu qui augure de son retour dans l'attaque tricolore, la position de Bordeaux en tête du Championnat de France. Il avoue d'ailleurs : « Qu'est-ce que je voudrais que nous soyons champions de France ! »

LE CALENDRIER LACOMBE

Années	JANVIER	FÉVRIER	MARS	AVRIL	MAI
1969					
1971					
1972	30 Bordeaux-Lyon : 10-3*	27 Lyon-Red Star : 5-1***	19 Lyon-Reims : 5-0**	1 Bastia-Lyon : 1-1* 12 Lyon-Angoulême : 2-0*	3 Lyon-Paris-SG : 3-1**
1973	7 Lyon-Marseille : 4-4*	4 Valenc.-Lyon : 1-2* 11 Lyon-Metz : 3-0** 25 Ajaccio-Lyon : 4-3**	18 Lyon-Red Star : 1-2*	4 Bastia-Lyon : 1-1* 7 Lyon-Strasbourg : 4-0*** 21 Lyon-Nice : 1-2* 28 Sedan-Lyon : 4-1*	5 Lyon-Bastia : 2-0* 29 Lyon-Paris-FC : 5-2*
1974		10 Lyon-Lens : 4-2**		6 Lyon-Nantes : 3-1*	1 Lyon-Strasbourg : 3-2* 22 Lyon-Nîmes : 2-0*
1975	19 Monaco-Lyon : 3-1* 26 Lyon-Bastia : 8-1****	9 Paris-SG-Lyon : 2-2*			30 Reims-Lyon : 0-2**
1976			16 Avignon-Lyon : 2-1*	2 Lyon-Lens : 4-1* 17 Lyon-Marseille : 2-1**	
1977	8 Lyon-Nancy : 2-1* 22 Lyon-Reims : 2-1**	18 Nice-Lyon : 1-2* 26 Lyon-Laval : 2-0**•	5 Valenc.-Lyon : 3-2*••		21 Lyon-Sochaux : 3-0*
1978	14 Lyon-Bastia : 2-1*	3 Lyon-Monaco : 1-1*	4 Lyon-Bordeaux : 1-1* 14 Lyon-Nancy : 1-3*•	21 Lyon-Rouen : 4-0*	
1979		4 St-Etienne-Paris-SG : 4-1*	16 Reims-St-Etienne : 0-1*		18 St-Etienne-Nice : 5-1**
1980	19 Bordeaux-Nîmes : 2-1*		22 Bordeaux-Marseille : 2-0*		2 Bordeaux-Lens : 1-1* 6 Nancy-Bordeaux : 3-1* 17 Bordeaux-St-Etienne : 5-1*
1981		7 Angers-Bordeaux : 0-3* 22 Bordeaux-Nice : 3-0*	14 Bordeaux-Lyon : 3-2*	15 Strasbourg-Bordeaux : 1-1*	12 Bordeaux-Valenc. : 4-0*** 29 Bordeaux-Metz : 1-1*•
1982	16 Bordeaux-Lyon : 1-0* 30 Bordeaux-Montpellier : 4-1*	20 Bordeaux-Bastia : 4-0***	13 Metz-Bordeaux : 1-0*	2 Bordeaux-Sochaux : 3-1*	
1983	29 Mulhouse-Bordeaux : 4-4**		19 Lyon-Bordeaux : 3-5** 29 Bordeaux-Metz : 2-0*	8 Bordeaux-Lille : 2-0*	6 Auxerre-Bordeaux : 2-2*

* : 1 but. •• : but marqué sur penalty.

par Jean-Marie LORANT

Écartant par ce souhait l'essentiel, l'arrivée de Lacombe au sommet du classement le plus prestigieux, là ou apparaissent les noms de Fontaine, Bianchi, Ujlaki, Piantoni, Cisowski, Hervé Revelli, Onnis.

Il y a un peu plus d'un an, Pierre-Marie Descamps l'avait rencontré, alors qu'il s'apprêtait à entrer dans le cercle très fermé des « plus de 200 buts », et Bernard estimait que le recort de Revelli, deux cent seize buts, « il pouvait l'avoir ».

A la fin de la saison, il sera largement dépassé, et Lacombe sait qu'un jour, son total sera également amélioré, « parce que les choses se passent toujours ainsi », rappelle-t-il. « Dans le domaine des sélections, Roger Marche croyait être tranquille ; et puis Marius est arrivé. Demain, ce sera Max (Bossis). Pareil pour les buteurs. Tout ce que j'aimerais, c'est que le nouveau record que je vais établir soit battu le plus tard possible. »

Quand on lui souffle qu'il paraît à l'abri pour un bon bout de temps, il réplique : « Des jeunes comme Yannick Stopyra ou Éric Pécout me rejoindront peut-être un jour. La vie d'un buteur, ça peut changer très vite, et je pense à Éric en disant cela. Il n'a pas eu beaucoup de chance jusqu'ici, mais ça peut repartir d'un seul coup. Regarde Krimau, il a inscrit vingt-trois buts la saison dernière. Quant à Yannick, il est jeune et s'il joue longtemps, pourquoi ne viendrait-il pas prendre place parmi les meilleurs ? »

Bernard Lacombe ne prononce pas le mot chance par hasard. « Ça compte pour 40 %, et je suis sans doute en dessous de la vérité. Pour un attaquant, c'est primordial, car dans un match, les occasions de but, si tu en as trois, tu n'as pas à te plaindre. C'est une moyenne, mais c'est bizarre. Une fois, tu ne touches qu'une balle de but, et tu la mets. D'autres, tu vas avoir cinq ou six occasions, et tu rates tout. Manque d'adresse, manque de réussite, mauvais placement...

Ce qui est sûr, c'est qu'on ne pardonne rien à l'avant-centre ni au gardien de but. »

Haro sur le buteur. Haro sur le gardien. Le thème est cher à Bernard Lacombe, et il évoque volontiers de longues conversations qu'il a eues avec Jean-Luc Ettori à Font-Romeu pendant les fêtes. « J'apprécie Jean-Luc comme gardien et comme homme, et quand je me souviens de ce qu'on lui a fait après le Mundial, je trouve ça vraiment très sévère, et même pire. On l'a dit minable ; c'est une énormité. Les gens du football reconnaissent ses qualités, et ils savent que, quand Monaco a été champion, six ou sept points ont été gagnés grâce à Ettori. On peut critiquer, mais on ne peut pas écrire n'importe quoi. Après le Mundial 82, j'ai lu à mon sujet que mieux valait un Rocheteau en petite forme qu'un Lacombe en grande forme. L'auteur de ces lignes n'a pas de quoi être fier. »

On aimerait parler avec Lacombe que de ces buts, passés ou à venir, mais il tente toujours l'échappée sur des chemins buissonniers. La critique, qui l'a souvent égratigné, il est vrai, au plan international notamment. Les jeunes : « Ils ont besoin de confiance. » Le titre : « Ce serait formidable pour Bordeaux » ; si bien que l'on s'aperçoit vite de la richesse du personnage, n'hésitant pas à affirmer : « On parle beaucoup des buts que j'ai marqués, mais on ne parle pas de tous ceux que j'ai manqués. Et ce que je regrette, c'est de n'avoir jamais été plus haut que vingt-quatre buts dans une saison. Je voudrais aller jusqu'à vingt-cinq au moins, même si j'estime que dépasser la vingtaine est déjà une belle performance. »

« La tête dans le sac »

Nous, nous voudrions insister sur ceux qu'il a marqués, bien sûr, et aussi sur ceux qu'il a fait marquer. Là-dessus, pas de doute, Bernard Lacombe ne passe pas pour un rafle tout. « On me dit, ou on m'a dit, que je ne suis pas assez égoïste dans mon comportement, mais c'est plus fort que moi. Au lieu de saisir ma chance directement, je regarde si quelqu'un est mieux placé. C'est dans ma nature. Encore plus maintenant car, au début, j'avais la tête dans le sac. Je ne cherchais qu'à marquer. J'étais personnel. On m'a corrigé, et je suis peut-être tombé dans un excès inverse. Cela profite à ceux qui m'entourent : à Lyon, Serge (Chiesa), à qui je dois également une bonne partie de mes buts, quel passeur, et Gigi maintenant à Bordeaux. Avec lui, c'est pareil, je m'entends vraiment très bien, et cette saison il va très certainement améliorer son record de buts (seize en 1977). Par rapport à Chiesa, il est plus buteur. Il possède une frappe de balle soudaine et redoutable. »

Lacombe passeur pour déboucher sur Lacombe buteur. Enfin. Cela commence il y a longtemps, un 7 décembre 1969. Bernard n'avait à cette époque que dix sept ans, et il était apprenti serrurier, ne s'entraînant que le soir après son travail. Dix sept ans, un mètre soixante-huit, soixante-sept kilos, premier match pro à Gerland contre le Red-Star. Et premier but.

Quatorze ans et des poussières après, la série court toujours, et les souvenirs se ramassent à la pelle, comme les buts. Du premier au dernier, le Girondin n'en oublie pas un, du plus beau au plus affreux.

Le plus beau ? « Il y en a un qui m'a bien plu cette saison contre Sochaux. Un centre de Domenech et une reprise de volée parfaite. Avant, il y en a eu ►

LES ONZE MEILLEURS

Nous vous donnons ci-dessous le classement des onze meilleurs buteurs du Championnat de France de tous les temps. Onnis figure toujours largement en tête, mais Bernard Lacombe est lancé à ses trousses.

		Buts
1.	ONNIS	273
2.	H. REVELLI	216
3.	LACOMBE	215
4.	CISOWSKI	206
5.	PIANTONI	203
6.	UJLAKI	190
7.	DI NALLO	186
8.	ANDERSSON	179
	BIANCHI	179
10.	AKESBI	174
11.	FONTAINE	163

Parmi les footballeurs français en activité, susceptibles d'améliorer leur total, viennent plus loin, Michel Platini avec 139 buts, suivi d'Alain Giresse, 137 buts.

Statistiques établies par Eric LEMAIRE.

JUIN	JUILLET	AOUT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DÉCEMBRE
						7 Lyon-Red Star : 2-0*
		11 Marseille-Lyon : 1-1* 25 Angers-Lyon : 2-1*	19 Red Star-Lyon : 1-1*	13 Lyon-St-Etienne : 2-0* 24 Lyon-Bastia : 3-0*	14 Lyon-Nantes : 1-3* 21 Lyon-Metz : 2-1**	
11 Lyon-Marseille : 3-3*		9 Lyon-Rennes : 3-1**	6 Lyon-Valenciennes : 1-0* 30 Red Star-Lyon : 0-1*	4 Lyon-Angers : 2-1*	19 Lyon-Sedan : 1-2*	17 Paris FC-Lyon : 5-1*
2 Rennes-Lyon : 3-2*			12 Lens-Lyon : 1-1* 25 Bastia-Lyon : 5-1*	6 Lyon-Marseille : 2-2* 17 Metz-Lyon : 0-2**	2 Lyon-Reims : 4-4* 10 Nantes-Lyon : 1-2*	2 Strasbourg-Lyon : 1-2*
		2 Lyon-Reims : 3-3*	13 Lyon-Paris-SG : 4-4** 27 Lyon-Lens : 5-1*	26 Nîmes-Lyon : 1-2*		15 Nice-Lyon : 2-2** 22 Lyon-Metz : 2-0**
19 Lyon-Troyes : 2-0*		6 Paris-SG-Lyon : 2-4* 18 Lyon-Nîmes : 4-0*• 27 Reims-Lyon : 1-1*	7 Lyon-Lens : 3-3*** 10 Bordeaux-Lyon : 1-2* 18 Lyon-Nice : 4-1*	15 St-Etienne-Lyon : 1-1*	6 Lyon-Marseille : 2-1*• 10 Troyes-Lyon : 0-3**	
		3 Lyon-Nîmes : 3-1* 9 Troyes-Lyon : 0-2* 16 Lyon-Lens : 2-0**	9 Lyon-St-Etienne : 2-2* 17 Monaco-Lyon* 23 Lyon-Paris-SG : 2-3*•	14 Bordeaux-Lyon : 1-4* 22 Lyon-Marseille : 4-2*•**•	9 Lyon-Metz : 4-1* 19 Rouen-Lyon : 3-2**• 26 Lyon-Nantes : 1-0*	10 Lens-Lyon : 2-3* 17 Lyon-Laval : 5-0***
		8 St-Etienne-Nancy : 3-2**	5 St-Etienne-Monaco : 4-1*	14 St-Etienne-Paris FC : 6-0*•* 21 Metz-St-Etienne : 0-1*•	17 St-Etienne-Marseille : 1-0*•	3 St-Etienne-Valenc. : 5-0* 10 Nancy-St-Etienne : 1-1* 17 St-Etienne-Lyon : 3-0*
		10 Bordeaux-Valenc. : 7-0* 24 Bordeaux-Nice : 3-1*	28 Bordeaux-Lyon : 3-0*	30 Bordeaux-Monaco : 3-1*		12 Bordeaux-Nancy : 4-1* 15 Valenc.-Bordeaux : 0-3*
	24 Bordeaux-St-Et. : 3-0**•	19 Bordeaux-Lens : 5-1*•* 22 Nîmes-Bordeaux : 0-2*	9 Nice-Bordeaux : 0-1*	31 Bordeaux-Auxerre : 2-0*	8 Valenc.-Bordeaux : 2-2* 12 Bordeaux-Monaco : 1-0*	
2 St-Etienne-Bordeaux : 2-1*	24 Bordeaux-Nantes : 3-2* 28 Nice-Bordeaux : 2-2*	11 Bordeaux-Lyon : 3-0*	12 Bastia-Bordeaux : 4-4*	6 Monaco-Bordeaux : 0-1* 31 Bordeaux-Paris-SG : 2-0**	21 Auxerre-Bordeaux : 3-2**	12 Valenc.-Bordeaux : 0-1*•
		10 Bordeaux-Monaco : 3-1** 27 Nancy-Bordeaux : 2-1*	10 Bordeaux-Laval : 4-1** 24 Bordeaux-Paris-SG : 2-1**		6 Bordeaux-Strasbourg : 1-1* 20 Bordeaux-Auxerre : 3-0** 27 Tours-Bordeaux : 1-2*	4 Bordeaux-Rouen : 3-2* 18 Bordeaux-Lens : 3-0*
	20 Bordeaux-Rennes : 4-1*	10 Lille-Bordeaux : 1-1* 17 Bordeaux-Nancy : 2-1** 31 Strasbourg-Bordeaux : 2-2*	10 Bordeaux-Rouen : 3-1*	1 Bordeaux-Lens : 3-2** 22 St-Etienne-Bordeaux : 0-2*	16 Bordeaux-Auxerre : 4-1* 26 Bordeaux-Sochaux : 3-0*	18 Nancy-Bordeaux : 0-2*

Statistiques arrêtées au 31 Décembre 1983.

quelques-uns qui m'ont marqué plus que d'autres. Toujours devant Rouen. Je reçois le ballon dans la surface, je le fais passer par-dessus le défenseur et reprise instantanée, sans qu'il touche terre. Lunette. Même truc face au Red-Star. Je me souviens aussi d'un coup franc de Serge (Chiesa) à Gerland contre Strasbourg. Dos au but, j'amortis le ballon de la poitrine, et reprise du gauche en pivotant. Lucarne. »

Le plus affreux ? « Un ballon relâché par Escale à Rennes. Il me tombe sur le pied et rentre tout seul. »

Lancé, Lacombe est intarissable, et il vous raconte ce but qu'il a inscrit à Troyes en juin 1976, qui permettait à Lyon de préserver sa place en Division I. « Le plus important de ma carrière ».

Du droit, du gauche, le girondin ne fait pas de différence, il note. « La saison passée, j'ai marqué vingt buts. Dix du gauche, sept du droit, trois de la tête. Cette saison, j'en suis à douze avant la reprise du Championnat, dont dix du pied droit. Je ne peux pas dire que j'ai un bon pied. »

Pas de préférence, mais les deux sont bons. Ainsi avions-nous assisté il y a un an à une séance d'entraînement des Bordelais à Belin-Béliet, en bordure de la forêt des Landes, juste avant un match de Coupe d'Europe contre les Roumains de Craiova. Et ce matin-là, les reprises de volée fusaient de partout. Nous avions été frappés par l'adresse manifestée par Lacombe, réunissant pratiquement neuf reprises sur dix. « Quand j'étais à Lyon, confirme Bernard, Gilles de Rocco restait avec moi après l'entraînement, et je frappais, je frappais. Il y a des jours, quand ça voulait rigoler, il ne servait presque à rien. Si le ballon arrivait bien, ça rentrait. »

7 DÉCEMBRE 1969

Bernard Lacombe a joué ce jour-là, au stade Gerland, son premier match professionnel et inscrit son premier but en Championnat de Division I.

LYON-RED STAR : 2-0 (1-0). — Buts : Guy (29e), Lacombe (62e). 3 829 spectateurs. Arb. : M. Hélies. Recette : 25 940 F.

Chauveau — Baeza, Populhar, Ravanello, Prost — Chiesa, Perrin — N. Rambert, Guy, A. Rambert, Lacombe. Entr. : Mignot.

Laudu — Mouthon, Ferrier, Monin, Garrigues — Herbet, Basquet — Garcia, Vergnes, Farias, Gueniche (puis Ayache, 67e). Entr. : Nagy.

Imparable. Un don, mais aussi une question de travail. « Le sens du but, c'est inné, estime Lacombe, mais le travail, c'est indispensable. Par exemple, au début, je ne m'étais pas rendu compte de toutes les qualités de Delio Onnis. Sa technique, sa finesse devant le but, sa précision, c'est merveilleux, et il a dû travailler pour en arriver là. Je le sais par Jean-Luc. Paraît-il qu'à Monaco, ils se livraient à des parties extraordinaires. Delio, qui est un gagneur, se mettait en rogne, et c'était à celui qui prendrait l'avantage sur l'autre. »

C'est un bel hommage que Lacombe adresse à celui qui le précède au classement toutes catégories, « difficile à rattraper », regrette-t-il, mais c'est Skoblar avant tout qu'il admire. « C'était un monstre, et à mes débuts, il m'a beaucoup impressionné. Ce fut un modèle pour moi, bien que par morphologie, je me rapproche d'un joueur comme Paolo Rossi. Je ne suis pas du tout en effet le centre avant, type Hrubesch ou Jordan. »

Qui est-il vraiment Lacombe, en fait ? Un peu Paolo Rossi, Hervé Revelli, une personnalité de toute manière étrange qui ne dégage pas dit-on toute sa force, et dont Aimé Jacquet, l'entraîneur qui connaît le mieux le footballeur, disait un jour : « Lorsqu'il aura réussi à vaincre ses doutes et son inquiétude perpétuelle, il sera le leader d'attaque que la France se cherche depuis toujours. L'attaquant que l'on s'efforce de dénicher chez nous et que l'on ne découvre, et tout juste une fois pas décennie, qu'à l'étranger. Le joueur qui marque sa génération. »

C'était il y a quelques années, à Lyon... A trente et un an, malgré son poids en buts et en sélections (trente deux), Lacombe n'est pas complètement devenu ce leader d'attaque espéré par Jacquet, faute d'un complet épanouissement à l'échelon international. Pourquoi ? « Peut-être que je ne me suis pas réellement imposé par mes qualités de buteur, onze buts en trente deux matches, toujours pour les mêmes raisons ; mais je pense avoir été utile à l'équipe, et personne ne s'est plaint de moi ; Platini a même dit qu'il aimait jouer à mes côtés. »

Depuis le Mundial 82 et le match contre l'Autriche à Madrid, où il était sorti, blessé, Bernard Lacombe n'était pourtant plus apparu aux rendez-vous de l'équipe de France. Meilleur buteur français de tous les temps, d'accord, mais candidat non retenu quand il s'agissait de constituer la sélection. « J'avais fait une croix sur ma carrière au plus haut niveau, et comme j'avais été assez discuté après la Coupe du Monde, je trouvais ça presque normal. Il fallait repartir avec un groupe rajeuni pour le Championnat d'Europe. »

Mais revenons un mois en arrière... le samedi 10 décembre, dans les vestiaires de Bordeaux après le match contre Lille. Michel Hidalgo glisse à Lacombe : « Je t'appelle demain, à midi, chez toi. »

Midi passe. Midi et demi, une heure, une heure trente, le téléphone sonne. Au bout du fil, le sélectionneur.

« Bernard, est-ce que je peux compter sur toi pour l'équipe de France ? » Réponse positive évidemment, et Michel Hidalgo ajoute : « Très bien, mais je ne t'emmènerai pas au stage de Font-Romeu. »

Vingt-quatre heures plus tards, nouvel appel. Monsieur n'est pas encore rentré de l'entraînement, c'est madame qui décroche. Avant de partir en course, elle laisse la commission : « Michel Hidalgo va rappeler ». Pour apprendre à Bernard : « Prépare tes valises, je t'emmène à Font-Romeu. »

Tous les projets de la famille Lacombe tombent à l'eau, mais Bernard est heureux de revenir dans le groupe France. Un nouveau départ en bleu, et peut-être la consécration, la grande, en 1984. « Depuis quelques semaines, on citait mon nom. J'ai donc été surpris mais pas trop. Les gens ici disaient que c'était normal, encore fallait-il que je sois retenu. »

Réaction du stagiaire : « Au début, ça m'a fait bizarre de me retrouver à Font-Romeu, de voir tous ces jeunes, Touré, Ferreri, Bravo, Fernandez ; je n'avais jamais été sélectionné avec eux. Ainsi, pendant ce stage, Luis m'a raconté qu'il venait souvent à Gerland et qu'il était un supporter de Chiesa et Lacombe ; José Touré m'a parlé d'un match que Lyon était venu faire à Blois, et après lequel je lui avais signé un autographe... tout ça, c'est drôle dans un sens, mais pas dans un autre ; cependant, l'important n'est pas là. Après avoir participé à deux Coupes du monde, j'ai maintenant la chance d'être dans le groupe destiné à jouer un Championnat d'Europe qui aura lieu en France, et dont la France est favorite, je ne peux rêver mieux. »

« J'étais plus buteur à Lyon »

Mieux, non, tellement Bernard se sent bien à Bordeaux, qu'il compare à Lyon. « Ça se ressemble. Il y a une bonne ambiance, l'équipe tourne, j'ai le même entraîneur, Aimé Jacquet, mon porte-bonheur. Avec Gigi et Tigana, je retrouve les automatismes que j'avais avec Serge Chiesa et Fleury Di Nallo. La seule différence concerne les buts. J'étais plus buteur à Lyon, puis à Saint-Etienne, qu'à Bordeaux. L'explication en est simple. A Lyon, sept ballons d'attaque sur dix passaient par Lacombe. A Bordeaux, il y en a moins, parce que d'autres joueurs marquent, Dieter Muller, Bernard Zénier, Gigi. Mais ça ne me dérange pas. Je ne fais pas une obsession de mon total de buts, et je ne m'en suis jamais fait une, puisque je ne tire même plus les penalties. Je n'en avais plus envie depuis un ou deux ans ; néanmoins, j'ai le sentiment que ça revient. Le penalty, c'est un geste anodin et il semble facile de marquer, mais selon que tu réussisses ou que tu rates, cela peut avoir des conséquences terribles psychologiquement. Avant la trêve, Yannick Stopyra en a manqué un face à Nantes, eh bien pendant tout le stage de Font-Romeu, il m'en a parlé. Pour ma part, la saison dernière, j'ai échoué devant Baratelli. Plus jeune, j'aurais été abattu, incapable de réagir. Là, au contraire, j'ai voulu me racheter. Nous avons gagné deux buts à un et j'ai marqué les deux buts, le deuxième à la quatre-vingt dixième minutes. »

Le Lacombe des années 80, c'est celui-là. Un Lacombe buteur, un Lacombe vainqueur, qui remarque encore : « Ce titre de meilleur français de tous les temps, c'est la preuve d'une certaine régularité, et c'est ce qui me fait le plus plaisir. Ça correspond à ce que je veux être. Un joueur qui n'a jamais fait de déclarations fracassantes, sauf quand je suis parti de Saint-Etienne, et qui accomplit son boulot avec cœur, avec la plus grande cosncience professionnelle possible. »

Là-dessus, que Bernard soit rassuré. En quittant Bordeaux en juin dernier, François Bracci ne disait-il pas qu'il avait été frappé par la conscience professionnelle des joueurs bordelais en général, et d'un en particulier, Bernard Lacombe ; d'où, peut-être, l'état de forme très brillant affiché par le Bordelais aux tests médicaux de Font-Romeu. Résultats qui suscitent ce commentaire de l'intéressé.

« Sans doute suis-je comme le vin de ma région. »

Bernard Lacombe dit bien « ma région », et cela signifie qu'il ne serait pas fâché d'y demeurer un peu plus. « Je souhaiterais renouveler mon contrat pour deux saisons. Ça m'en ferait sept, comme à Lyon. »

Et au bout du compte, combien de buts, Bernard ?

LE 5e QUART D'HEURE

Au cours d'un match, l'efficacité du buteur varie, et cette courte étude montre les temps fort de Bernard Lacombe, le quatrième quart d'heure et surtout le cinquième.

Périodes	Buts	%	
1re-15e m...	38	17,67	102 buts (47,44 %)
16e-30e m ..	30	13,95	
31e-45e m ..	34	15,81	
46e-60e m ..	43	20	113 buts (52,55 %)
61e-75e m ..	48	22,32	
76e-90e m ..	22	10,23	

CURIOSITÉ

Ils sont, cette année, ses partenaires à Bordeaux mais, lors des précédentes saisons, ils ont tous encaissé au moins un but de Bernard Lacombe, lorsqu'il évoluait sous d'autres couleurs. Entre parenthèses, vous pouvez lire le nom du club où évoluait alors le joueur, la date du match et le nombre de buts marqués par Bernard Lacombe.

DELACHET
(Valenciennes, 5-3-1977)
Valenciennes-Lyon : 3-2 (2)

ROHR
(Bordeaux, 14-10-1977)
Bordeaux-Lyon : 1-4 (1)

SPECHT
(Strasbourg, 7-4-1973)
Lyon-Strasbourg : 4-0 (3)

TRÉSOR
(Marseille, 6-10-1973)
Lyon-Marseille : 2-2 (1)

BATTISTON
(Metz, 22-10-1974)
Lyon-Metz : 2-0 (2)

GIRARD
(Nîmes, 26-10-1974)
Nîmes-Lyon : 1-2 (1)

TUSSEAU
(Nantes, 26-11-1977)
Lyon-Nantes : 1-0 (1)

TIGANA
(Lyon, 17-12-1978)
St-Etienne-Lyon : 3-0 (1)

GIRESSE
(Bordeaux, 10-9-1977)
Bordeaux-Lyon : 1-2 (1)

LACOMBE

ZÉNIER
(Metz : 9-11-1977)
Lyon-Metz : 4-1 (1)

RÉPARTITION DES 215 BUTS PAR CLUBS

		Buts
1.	Lens	17 (1 pen.)
2.	Bastia	14
3.	Metz	13 (2 pen.)
4.	Marseille	12 (4 pen.)
	Paris-SG	12 (1 pen.)
	VA	12 (3 pen.)
7.	Nancy	11 (1 pen.)
	Nice	11
9.	Reims	10
10.	Monaco	9
11.	St-Etienne	8 (1 pen.)
	Strasbourg	8
13.	Auxerre	7
	Laval	7 (1 pen.)
	Lyon	7
	Red Star	7
17.	Nîmes	6 (1 pen.)
	Rennes	6
20.	Nantes	5
21.	Bordeaux	4
	Paris FC	4 (1 pen.)
	Troyes	4
24.	Angers	3
	Rouen	3 (1 pen.)
	Sochaux	3
27.	Ajaccio	2
	Lille	2
	Mulhouse	2
	Sedan	2
31.	Angoulême	1
	Avignon	1
	Montpellier	1
	Tours	1

PAR GARDIENS

		Buts
1.	Baratelli (Nice, PSG)	10
	Moutier (Nancy)	10 (1 pen.)
3.	Laudu (Red Star, Reims)	9
	Rey (Metz, Nice, Mulhouse)	9 (1 pen.)
5.	Bats (Sochaux, Auxerre)	8
	Migeon (Marseille)	8
	Pantelic (Bastia, P-SG)	8
	Ettori (Monaco)	8
9.	Dropsy (VA, Strasbourg)	7
	Bas (VA)	7 (1 pen.)
11.	Tempet (Lens)	6
12.	Hiard (Bastia, Rennes)	5
	Aubour (Reims)	5
	Bensoussan (P-SG, PFC, Rouen)	5 (2 pen.)
	B.-Demanes (Nantes)	5
	Curkovic (St-Etienne)	5
	Formici (Troyes, Reims, Montp.)	5
	Weller (Bastia)	5
19.	Barth (Metz)	4
	Bergeroo (Bordeaux, Lille)	4
	Carnus (Marseille)	4
	Lannoy (Lens)	4
	Manet (Reims)	4
	Montes (Strasbourg, Monaco)	4
	Topalovic (Lyon)	4
26.	Chauveau (Lyon	3
	Delhumeau (Paris FC)	3
	Gallina (Angers, Avignon)	3
	Gili (Rouen)	3 (1 pen.)
	Hédoire (Lens)	3 (1 pen.)
	Leclercq (Lens)	3
	Rose (Laval)	3
33.	Blin (Rennes)	2
	Castaneda (St-Etienne)	2
	Charrier (Sedan)	2
	Delachet (VA)	2 (2 pen.)
	Desrousseaux (Metz, Tours)	2 (1 pen.)
	Ettore (Metz)	2
	Lamy J. (Laval)	2 (1 pen.)
	Martinelli (Nîmes)	2
	Orlandini (Nîmes)	2 (1 pen.)
	Peyron (Nice)	2
	Ruffier (Nîmes)	2
	Rust (Sochaux)	2
	Schuth (Metz)	2
	Osmond (Laval)	2
47.	Chaslerie (Angers)	1
	Escale (Rennes)	1
	Huard (Lens)	1
	Jacomo (Nice)	1
	Iche (Paris FC)	1
	Landi (Nîmes)	1
	Martini (Nancy)	1
	Mottet (Lille)	1
	Planchart (P-SG)	1
	Prou (Angoulême)	1
	Rigoni (Bordeaux)	1
	Mutter (Troyes)	1
	Szatny (VA)	1

LES PENALTIES

Bernard Lacombe a inscrit 17 penalties en Championnat de France. A remarquer qu'il n'en a marqué aucun depuis 1981-1982, et que les coups de pied de pénalité interviennent assez peu, dans son total de 215 buts.
1976-77 : 5 (Valenciennes (2), Nîmes, Marseille, Laval) ;
1977-78 : 5 (Marseille (2), Paris SG, Rouen, Nancy) ;
1978-79 : 3 (Paris FC, Metz, Marseille) ;
1980-81 : 3 (St-Etienne, Lens, Metz) ;
1981-82 : 1 (Valenciennes).

11 AVEC LA FRANCE

27 avril 1974 à Prague :
Tchécoslov.-France : 3-3 (2 buts de Lacombe) ;
9 octobre 1976 à Sofia :
Bulgarie et France : 2-2 (1 but de Lacombe) ;
2 juin 1978 à Mar del Plata :
Italie b. France : 2-1 (1 but de Lacombe) ;
2 mai 1979 à New York :
France b. Etats-Unis : 6-0 (3 buts de Lacombe) ;
5 septembre 1979 à Stockholm :
France b. Suède : 3-1 (1 but de Lacombe) ;
11 octobre 1980 à Limassol :
France b. Chypre : 7-0 (1 but de Lacombe) ;
5 décembre 1981 au Parc des Princes :
France b. Chypre : 4-0 (2 buts de Lacombe).

SOMMAIRE

PUTOIS

Quand Bernard Lacombe entre dans une surface de réparation ça sent mauvais pour le gardien de but adverse. « Nanard » est sur le point de conclure sa chasse au Revelli. Jean-Marie Lorant, qui n'est pas gardien de but, a pu l'approcher. Dites 215, et voici un buteur.
Pages 2, 3 et 4

ÉCUREUIL

La Fédération met toutes ses noisettes dans le même panier. Les écureuils de l'avenue d'Iéna ont rencontré d'autres écureuils qui se baladaient dans les arbres d'une propriété de Clairefontaine. Promenez-vous dans les bois avec Gérard Ejnès parti en avant-garde.
Pages 6 et 7

RENARD

Zorro en espagnol ça signifie renard. Et Zorro, alias Delio Onnis, est encore arrivé ; sans se presser. Bordeaux battu à Toulon, c'est tout l'intérêt du Championnat de France qui rebondit. Merci monsieur le renard.
Pages 12 à 15

COQ

Cocorico voilà Peno. Il n'est pas beau, mais il est gentil. Il s'occupe de tout, surveille tout, participe à tout du moment que ça concerne le Championnat d'Europe. Denis Chaumier lui a volé dans les plumes pour lui soutirer quelques renseignements tout à fait exclusifs. Ici commence l'Européen.
Pages 18 et 19

LOUP

Les Wolves, ce sont les loups en anglais. C'est aussi le surnom des joueurs de Wolverhampton qui ont gagné à Liverpool samedi. Sammy Lee en demeure tout ébahi. Max Marquis nous raconte comment un tir courbe comme une banane, adressé par un gamin malin comme un papou fripon a bouleversé le Kop.
Page 31

SPHYNX

Corps de lion, tête d'homme et toute la magie de l'Orient. Al-Khatib, meilleur joueur africain de l'année, est égyptien. Pour ce joueur adoré, on construit des pyramides de compliments. Mahjoub Faouzi l'a rencontré au Caire. Un reportage qui fleure bon le carcadé.
Pages 42 et 43

L'EDITORIAL DE JACQUES FERRAN

Jeu de rôles

CHACUN a joué son rôle dans les discussions engagées la semaine dernière autour des prochaines compétitions internationales.

Les entraîneurs, habituellement voués au silence, ont, pour la première fois, eu l'occasion de s'exprimer. Et ils ont été entendus.

Les dirigeants français ont été fidèles à leur rôle de défenseurs de la morale sportive. Sans pour autant oublier la France et le tournoi qu'elle a la charge d'organiser.

L'UEFA a contrôlé la bonne marche des opérations, mais sans intervenir outre mesure et sans tirer la couverture à elle, comme elle avait tendance à le faire sous le règne d'Artemio Franchi.

Et nos clubs ? Ils ont assisté à ces belles cérémonies sans mot dire. Fiers sans doute de l'hommage rendu implicitement par l'Europe à notre football, mais en même temps vaguement inquiets.

Le ministre des Sports était là, elle aussi ! Satisfaite à plusieurs titres, après les menaces des jours précédents...

Regardons de plus près ce jeu des rôles.

Et tâchons d'y distinguer ce qui sert le sport.

LES entraîneurs des huit pays finalistes ont été rassemblés à la veille du tirage au sort de l'Européen. Il s'agissait d'une innovation, réclamée par Michel Hidalgo et permise par Fernand Sastre, et qui servira de précédent lorsque des événements semblables se produiront. On voit très bien par exemple les responsables techniques des vingt-quatre qualifiés au prochain Mundial demander avec insistance à la FIFA de pouvoir se pencher sur son règlement et d'y proposer des aménagements. Il sera difficile à la Fédération internationale, à cause de l'expérience du 9 janvier 1984, de dire non.

Il y a longtemps que les techniciens estimaient qu'ils étaient tenus, ainsi que les joueurs d'ailleurs, par les instances dirigeantes comme quantités négligeables. Il n'y a guère de milieu qui évoque autant le pouvoir féodal que le milieu sportif. Ceux qui font le sport, joueurs, entraîneurs, arbitres, n'ont presque jamais droit à la parole. Ils la revendiquent d'ailleurs rarement.

En France, les choses ont évolué. Et l'on sait combien est importante la place prise à la FFF par le concert des entraîneurs nationaux. Mais à l'UEFA et à la FIFA qui se soucie de l'avis des hommes du terrain ?

Si les choses viennent de changer imperceptiblement, c'est précisément à ces Français, toujours en quête d'idées nouvelles, qu'on le doit. Je ne suis pas sûr que l'initiative prise par la FFF ait été chaudement accueillie par la plupart des associations étrangères.

Mais la réunion a eu lieu. Elle a été pleine de suggestions et de remarques intéressantes. Et les deux propositions essentielles venues des techniciens (réduction de vingt-deux à vingt des joueurs participant à la phase finale et installation de ces vingt joueurs sur le banc de touche ; possibilité d'une prolongation à l'issue d'éventuels matches nuls en demi-finale) ont toutes deux été approuvées par le Comité de l'UEFA réuni le lendemain.

Il faut s'en féliciter et sans doute examiner bientôt le cadre officiel dans lequel les techniciens du football pourront faire entendre leur voix.

LES dirigeants français avaient un rôle délicat à jouer. Ils devaient d'abord rester intransigeants sur l'essentiel du combat entrepris depuis plusieurs années : assurer la primauté des valeurs sportives sur les intérêts commerciaux. Mais ils ne pouvaient pas demeurer sourds aux intérêts économiques soulevés par le tournoi qu'ils ont accepté d'organiser. D'où certain flottement dans la désignation des têtes de série et d'apparentes contradictions.

Normalement, compte tenu du petit nombre de compétiteurs à la finale de l'Européen (8), deux têtes de série, une par poule, auraient dû suffire. Mais, dans ce cas, qui désigner ? La France, sans doute, en tant que pays organisateur. Et puis ? L'Allemagne affirmait : « Nous-mêmes, comme champions sortants. » Mais le règlement de l'épreuve, inspiré fortement par Sastre, stipulait que l'ordre des têtes de série serait établi d'après les préliminaires de la Coupe du monde précédente et ceux du Championnat d'Europe en cours.

Or, le résultat des calculs officiels était formel. En dehors de la France, le classement des sept finalistes était : 1. Espagne ; 2. RFA ; 3. Yougoslavie ; 4. Belgique ; 5. Danemark ; 6. Roumanie ; 7. Portugal, ainsi que nous l'expliquions la semaine dernière.

L'Allemagne étant devancée par l'Espagne (qui, organisatrice du Mundial 1982, avait bénéficié du total maximum réalisé précisément par les Allemands), il était difficile, pour l'UEFA, de désigner la RFA seule.

Certains, dans ces conditions, comme le secrétaire général de l'UEFA, étaient partisans de placer « dans le même sac » l'Espagne, l'Allemagne et la Yougoslavie et de leur attribuer, par tirage au sort, les numéros 4 (gr. I), 5 et 8 (gr. II).

Mais, finalement, la commission UEFA unanime décida, comme nous l'avions prévu, d'offrir le numéro 5 à l'Allemagne, championne d'Europe, et de répartir les numéros 4 et 8 des deux autres têtes de série aux Espagnols et aux Yougoslaves.

Cette solution était plus logique que réglementaire. Elle respectait l'esprit du règlement plus que la lettre. Et elle satisfaisait totalement les Français.

Elle soulignait par ailleurs les difficultés qu'il y a à résoudre parfaitement ce genre de problèmes.

LE comble c'est que cette solution, peut-être pas idéale, mais aussi conforme que possible à l'équité, a été l'objet de critiques de l'homme le moins bien placé pour cela : Hermann Neuberger, président de la Commission de la Coupe du monde.

Alors que, présent à Paris, il avait paru approuver complètement les positions européenne et française, il a cru bon, en rentrant à Francfort, de critiquer les critères retenus par l'UEFA, d'après lesquels, nous l'avons vu, l'Espagne devance l'Allemagne, et la Yougoslavie la Belgique.

Sans doute ces critères sont-ils discutables et insuffisants. L'UEFA, qui l'a reconnu, va les modifier pour 1988. Elle tiendra compte, désormais, non seulement du titre attribué au Championnat d'Europe précédent, mais des phases finales des compétitions envisagées. Et une équipe qualifiée d'office ne se targuera plus de victoires qu'elle n'a pas remportées.

Mais ces critères, s'ils ne sont pas parfaits, ont l'immense mérite d'exister. Et, à peine retouchés dans un sens de justice, ils ont permis d'obtenir un programme harmonieux pour une compétition aussi régulière que possible.

A la FIFA, pendant ce temps, Neuberger refuse tout critère inscrit au règlement. Il décide au dernier moment de ceux qui l'arrangent. Et c'est ainsi que rien n'a été prévu pour le Mundial 1986, dont la phase finale s'ordonnera au gré des influences habituelles.

On peut donc, à la rigueur, discuter des rôles tenus en l'occurrence par la FFF et par l'UEFA.

Mais le seul qui n'ait pas à donner de leçon est précisément le maître d'œuvre de la Coupe du monde.

CERTAINS clubs français, comme Nantes et Lens, assistaient au tirage au sort de l'Euro 84. Leurs dirigeants sont certes conscients de l'importance pour le football français, et par conséquent pour eux-mêmes, de ce que notre pays construit et anime dans tous les domaines. Seule, avec l'Espagne et la Yougoslavie, la France participait aux deux tirages au sort du 10 janvier, et si l'on ajoute qu'elle a remporté le dernier tournoi juniors de l'UEFA et qu'elle a une chance sur deux de participer au tournoi olympique de Los Angeles, on est frappé par une omniprésence sans précédent dans l'histoire, que consacre l'accession à la présidence de l'Union européenne d'un Français.

Néanmoins, nos clubs, à qui cette formidable progression devrait profiter, n'ont jamais été aussi menacés. Et leur ras-le-bol devant l'aggravation de leurs charges (taux des accidents de travail porté de 30 à 35 %) a été tel qu'ils ont brusquement, avec l'accord de la FFF, envisagé de passer à l'action.

Face à cette émotion, heureusement, le ministère de la Jeunesse et des Sports, sans l'avis duquel le décret avait été pris, a pu en quelques heures le faire rapporter. Et d'intéressantes propositions concernant la fiscalité des clubs et des joueurs vont être examinées.

Le contraste demeure cependant entre l'épanouissement de notre football de représentation, son prestige sans cesse accru, son rôle primordial dans le concert international et l'angoisse profonde de nos clubs, sans doute trop souvent soumis à la passion et aux dépenses excessives de leurs dirigeants, mais également accablés, tiraillés, écartelés et incapables, enfoncés dans le marécage plus qu'à moitié, d'admirer le ciel pur au-dessus d'eux.

FRANCE Football

N° 1.971

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE

Directeur général : Jacques GODDET
Directeur : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT

Adjoint à la rédaction en chef : Gérard EJNES

RÉDACTION
Didier BRAUN, Denis CHAUMIER, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard ERNAULT, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs. Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 103 F; 6 mois : 200 F; 12 mois : 375 F
ETRANGER 3 mois : 145 F; 6 mois : 285 F; 12 mois : 550 F
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

« CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

« PUBLICITÉ
I.R.S. 8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité : Charles Train

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ 1982

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 10 janvier 1984 n° 1.970 a été tiré à 194.877 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et SG Poissonnière

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

par Gérard EJNES

Non ce n'était pas l'Arlésienne. Le voilà enfin ce centre technique national dont la FFF rêvait depuis des années et des années. Il existe. Il se trouve dans les Yvelines, à Clairefontaine. Ou plutôt, il existera bientôt. Quatre années de recherches qui aboutissent, une affaire difficile, mais au bout du compte, la signature de Fernand Sastre au bas d'un acte de vente. Ce domaine, qui abritera en 1986 la « maison France », nous vous le faisons visiter avant tout le monde, et nous vous racontons son histoire.

La nouvelle capitale du sport français : Clairefontaine, dans les Yvelines. Sur la droite de la départementale 72, le château Ricard, domaine de l'équipe de France de rugby ; sur la gauche, derrière le grillage, une partie du domaine de Montjoye, où sera édifié le Centre technique national.
(Reportage photographique Denys CLÉMENT)

La maison France

VENDREDI 13. Le seul malheur de la journée c'est le ciel criblé par la pluie, la pluie balayée par le vent, le vent gangrené par le froid. Jour de cafard, jour sombre pour Clairefontaine la belle, Clairefontaine la calme, au nom charmant comme une chanson d'enfant.

Quel temps fera-t-il demain samedi quand Fernand Sastre accompagné de membres de la Fédération et de la Ligue, ainsi que des présidents des ligues régionales, jouera les hôtes en faisant visiter l'endroit ? Le même, on le sait maintenant. Il fera le même temps déprimant, quand ils marcheront sur les traces que nous avons semées la veille, quand ils arpenteront le domaine de Montjoye, qui porte tellement mal son nom qu'il est devenu triste comme un jour de tempête.

Avec le football français, qui va y installer son centre technique national, tout cela va changer. Et ce village douillet de 504 habitants, planté à quelques kilomètres de Rambouillet, deviendra du même coup la véritable capitale du sport français.

Faire le tour du domaine de Montjoye par la petite route qui le ceint est déjà une invitation à la rêverie. On roule, on roule et l'on ne revient toujours pas à son point de départ. Grand ne signifie plus rien. Immense traduit encore mal la réalité. Avant de boucler la boucle on tombe, sur la gauche de la route, sur un château. Celui de La Voisine. Le domaine de Paul Ricard et de l'équipe de France de rugby lorsqu'elle joue à Paris. Une route, une simple route, sépare sur une longueur de près de cent mètres le domaine aseptisé des rugbymen et celui abandonné à la forêt des footballeurs.

Car depuis quelques jours l'affaire est conclue. Elle est même signée. Il était écrit que la FFF s'installerait à Clairefontaine. C'est chose faite. Les Camus ont vendu. Il ne reste plus que quelques autorisations à obtenir concernant notamment le défrichement. Mais elles le seront, c'est certain.

Il y a de cela quatre ans la Fédération s'était déjà intéressée à une propriété du village. Elle appartenait à une fille Pernod. En dépit de tous les volumes d'eau versés, l'affaire capota.

La splendeur des Lazare

Fernand Sastre refit ses valises et s'en alla dans l'Essonne, à Marcoussis. Là-bas, tout semblait marcher comme sur des roulettes. Mais le préfet de région eut peur de se faire rouler. Il refusa d'accorder le permis de défrichement. Fernand Sastre se dit que la forêt française était décidément bien protégée, et qu'il était bien difficile de tracer des terrains de foot au milieu des arbres, même si cela aurait permis à ses joueurs d'aiguiser leur sens du dribble.

Et il se serait peut-être laissé aller au découragement si un homme d'affaires ne l'avait pas mis en contact avec la famille Camus, propriétaire d'un domaine de 56 hectares à Clairefontaine.

Sur place, en parlant avec les uns, avec les autres, on s'immerge totalement dans le domaine de l'anecdote et l'on s'y trouve bien. On connaissait la splendeur des Amberson, filmée naguère par Orson Welles. Celle des Lazare ne lui cède en rien. Lazare, comme la banque Lazare du même nom. Immense fortune, immense maison. Entre les deux guerres, près de 150 personnes sont employées à plein temps à l'entretien de la maison-château et des vastes terres qui la cernent. Et lorsque l'on en fait le tour comme ce fut notre cas, on peut apercevoir sur la gauche de la route à l'écart de la propriété actuelle une autre maison-château qui en son temps appartint aussi à M. Lazare. C'est ici qu'il logeait ses invités. Heureux invités, heureuse époque quand la fête battait son plein.

Et puis... la guerre. Le bon temps qui s'enfuit. Mme veuve Lazare se remarie et continue à habiter Montjoye. Ses deux filles épousent deux frères, les Camus. L'un est promoteur immobilier à la retraite, l'autre chirurgien. Deux jolies situations, pas à la hauteur cependant des besoins d'entretien d'un tel domaine.

De ces deux mariages naissent neuf

enfants. Pas de misère dans cette histoire. L'une des filles fut conseillère municipale adjointe de feu Achille Peretti à Neuilly ; un fils, Jean-Daniel Camus, conseiller technique du président Giscard d'Estaing durant son septennat ; un autre encore est chirurgien comme son père et il habite toujours à Montjoye.

De leur vivant, les parents ont légué Montjoye aux neuf enfants, mais en indivis. Impossible de tailler dans le vif.

Pour parvenir à ses fins, la FFF a dû obtenir l'accord de ces neuf frères et sœurs, cousins et cousines. Un énorme travail. Une énorme tractation dans

laquelle à un moment la municipalité a eu son mot à dire ainsi que nous le confirme le maire, M. Moutier.

« La famille avait obtenu le droit de faire bâtir dix-sept maisons sur le plateau, à l'intérieur de sa propriété. La nouvelle municipalité n'était pas tellement d'accord avec ce projet. Mais il a bien fallu en tenir compte au moment des négociations, d'autant plus que cette partie de la propriété était idéale pour recevoir les futurs terrains de football. Finalement, nous avons trouvé un accord. Au lieu de ces dix-sept maisons, la famille Camus pourra en construire cinq dans un bois en contrebas sur une partie du domaine qui n'a pas été vendue à la Fédération. Ce fut là notre seule intervention. »

La venue des footballeurs n'a pourtant pas fait l'unanimité. Certains au conseil municipal étaient pour, d'autres contre, reconnaît M. Moutier : « Vous avez vu le genre de propriétés que l'on trouve à Clairefontaine. Ici, les gens aiment leur tranquillité. »

Montjoye va revivre

Ils aiment aussi ce qui a une certaine allure. Et il faut bien l'avouer, ce n'est plus le cas de Montjoye. Des 150 employés qui le hantaient avant la guerre, il n'en reste qu'un, qui regarde impuissant le domaine se transformer en forêt.

Car les arbres, c'est ce qui vous enveloppe lorsque vous roulez à partir de l'entrée principale sur les 300 mètres du chemin de terre perclus d'ornières, qui mène à la vaste demeure sur laquelle le lierre cache mal une certaine déliquescence.

Cette maison restera ce qu'elle est. L'intérieur sera totalement refait, mais les murs ne bougeront pas.

Continuons notre visite. Après avoir longé un tennis entièrement à l'abandon, qui doit seulement se souvenir des joueurs en pantalon et des joueuses en robe des années folles, on tombe sur une immense serre qui n'est plus que ruine. Ici s'élèvera le restaurant du futur centre technique national. Continuons vers les communs et les écuries. Deux chevaux blancs nous regardent. L'un, c'est écrit sur la porte de son box, est le fils de Landru et d'Erotica. Brûler ce que l'on a aimé. Tout cela sera détruit. A la place seront édifiés des bungalows qui accueilleront les élèves et la direction de l'Institut national de football, rapatrié de Vichy.

Et puis, sur le plateau, quand les arbres auront été déterrés et évacués, quand la surface sera de nouveau plane, on construira quatre terrains d'entraînement, carrés, pour que l'on puisse alterner d'un côté à l'autre la place des poteaux et des filets afin de mieux maîtriser l'usure des surfaces de jeu. Sur le plateau encore, un stade couvert pour des journées comme celle de ce vendredi ou de ce samedi. Un stade aussi pour la compétition, avec une tribune de 3 000 places sur lequel jouera l'équipe de Division III de l'INF pour ses matches à domicile.

Montjoye va revivre. En échange d'un chèque de 850 millions de centimes, versés par la FFF aux Camus, dit-on. Mais que ne dit-on pas ? 850 millions, somme énorme et dérisoire à la fois. « Ce n'est pas tellement cher », dit-on dans le village. Mais les aménagements coûteront beaucoup plus cher que cette mise initiale.

Désormais, tout va aller très vite. Les Camus devront avoir fait place nette pour le 1er avril.

La municipalité aura alors vraiment son mot à dire. Les permis de construire transiteront par elle, et elle vérifiera si les normes en usage à Clairefontaine sont respectées. Mais les architectes de la FFF sont au courant du plan d'occupation des sols. Pas de construction de plus de deux étages. Il n'y aura pas de gros problème.

Tout juste un petit regret : « La FFF dépendant de la loi de 1901, elle ne payera pas par exemple à la commune de taxe d'équipement », dit le maire qui se réjouit tout de même. « Pour la propriété elle-même, l'esthétisme de Clairefontaine et l'animation que ce centre technique va provoquer, sa construction est une excellente chose pour nous. »

L'animation c'est pour demain. Dès le 1er avril, de lourds engins vont investir Montjoye. C'est au printemps qu'il faut planter. Les pelouses doivent remplacer les arbres le plus vite possible.

Avant de résonner du bruit du ballon rond sur le cuir des chaussures à crampons, Clairefontaine résonnera du bruit des moteurs des bulldozers.

La maison France va sortir de terre. Fernand Sastre nous l'a dit la semaine dernière. Il aimerait que tout soit terminé pour l'ultime phase de préparation à la Coupe du monde mexicaine, donc pour mai 1986. Cela fait tout juste un peu plus de deux ans. Au travail ! Et dans deux ans, nous irons nous promener à la Clairefontaine.

SUIVEZ LE GUIDE

Côté pile et côté face (ci-dessus et en haut à droite), admirez le nouveau « palais » du football français. Dans deux ans, Michel Platini et les siens pourront y dormir. L'intérieur aura été entièrement refait.

Continuons notre visite. Voici tout d'abord les serres délabrées. C'est à cet endroit que s'élèvera le restaurant du Centre technique. En dessous, ce sont les écuries. A leur place se dresseront les bungalows de l'Institut national du football. Enfin, à la place de ce tennis mort de vieillesse et de désintérêt, de ces arbres et de cette porte en ruine, on verra dans deux ans quatre terrains d'entraînement, un terrain de compétition et un stade couvert.

REVOILA M. BRESSY

Bientôt un nouveau procès à Saint-Etienne ? C'est possible. Car à la suite de déclarations faites à un quotidien local par M. Bressy, non seulement les actuels dirigeants stéphanois ont tenu à mettre les choses au point concernant de regrettables confusions faites par l'ex-président des Verts (décembre 1982 à mai 1983), mais encore Robert Herbin a-t-il personnellement exigé qu'un démenti soit apporté aux propos de M. Bressy, laissant entendre que l'ex-entraîneur des Verts aurait refusé en son temps l'abaissement de son salaire pour aider l'ASSE. Or, comme le jour où la négociation eut lieu, Pierre Guichard était là pour entendre les propositions d'Herbin, celui-ci a évidemment un témoin de poids et quelques raisons d'agiter la menace d'un nouveau procès concernant la période la plus mouvementée de l'histoire de l'AS Saint-Etienne.

● Bernard Pardo et son ancien coéquipier Gérard Bernardet ont passé les fêtes de fin d'année ensemble dans le Midi.

● Les joueurs de Brest ont passé huit jours de stage à Landerneau. C'est à l'issue de ce stage que l'on annonça à Daniel Bernard, le capitaine de l'équipe, qu'il ne jouerait pas contre Auxerre.

● Boli, le défenseur auxerrois, a joué contre Brest alors qu'il était blessé. Il n'avait pas voulu le dire ! Total : il est forfait pour l'équipe de France Espoirs, et sera indisponible pour quelques jours.

ROUX ET LA COUPE

Guy Roux tient évidemment à la Coupe de France qui a, on s'en souvient, mis l'équipe d'Auxerre en vedette, mais l'entraîneur des Bourguignons pense qu'on devrait la « dépoussiérer » c'est-à-dire d'une part faire des têtes de série et d'autre part revoir les répartitions financières lors de cette compétition. Il est probable qu'il fera un rapport sur cette question qui lui tient à cœur.

● Cela fait neuf ans que Jean-Louis Campora préside aux destinées de l'AS Monaco. Eh bien, il lui aura fallu attendre tout ce temps pour voir enfin ses troupes l'emporter à Geoffroy-Guichard. Comme quoi, dimanche dernier, Ettori et les siens ont signé une sorte d'exploit aux yeux du président monégasque !

LES CHOCS DE LA COUPE

Brest-Bordeaux, Saint-Etienne - Auxerre et Bastia-Nîmes seront les têtes d'affiche des trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France, dont le tirage a été effectué mercredi à Paris par Michelle Torr et Hervé Dubuisson. D'autres matches ne manqueront pas de piment, parmi lesquels on peut citer Toulouse-Marseille, Paris-SG - Mulhouse ou encore Béziers-Toulon. Voici la liste des trente-deux rencontres :

DIVISION I ENTRE EUX

Au Parc des Princes : Brest-Bordeaux
A Clermont-Ferrand : Saint-Etienne-Auxerre
A Alès : Bastia-Nîmes

DIVISION I CONTRE DIVISION II

A Périgueux : RENNES-Libourne
A Saint-Nazaire : LAVAL-Angers
A Bourges : Châteauroux-ROUEN
A Blois : Orléans-LENS
A Chalons-sur-Saône : NANCY-Gueugnon
A Strasbourg : PARIS-SG - Mulhouse
A Martigues : TOULOUSE-Marseille
A Sète : Béziers-TOULON
A Nîmes : MONACO-Alès

DIVISION I CONTRE DIVISION III

A Saint-Quentin : NANTES-Amiens
A Rouen : Evreux-STRASBOURG
A Cambrai : Calais-METZ
A Cherbourg : LILLE-Caen

DIVISION I CONTRE DIVISION IV

A Amnéville : SOCHAUX-Thionville

DIVISION II ENTRE EUX

A Boulogne-sur-Mer : Valenciennes-Abbeville
A Dijon : Red Star-Lyon
A Montpellier : Martigues-Sète

DIVISION II CONTRE DIVISION III

A Châtellerault : Montmorillon-TOURS
A Lorient : GUINGAMP-UCK Vannes
A Chaumont : THONON - Saint-Dizier
A Viry-Châtillon : Corbeil-BESANÇON

DIVISION II CONTRE DIVISION IV

A Meaux : REIMS-Paris FC

DIVISION II CONTRE HONNEUR

A Mérignac : Castets-LA ROCHE-SUR-YON
A Mantes-la-Ville : Marly-le-Roi - LE HAVRE
A Grenoble : Lyon Decines-CANNES

DIVISION III ENTRE EUX

A Montaigu : Bourg-sous-la-Roche - Cholet
A Agen : Montauban-Pau

DIVISION III CONTRE DIVISION IV

A Forbach : MAUBEUGE-Sarreguemines

DIVISION III CONTRE HONNEUR

A Bandol : ORANGE - Saint-Tropez

— Les matches auront lieu les 28 et 29 janvier.
— Les clubs hiérarchiquement supérieurs sont en capitales.

ils l'ont dit

Du Brestois Jean-Luc Le Magueresse :
« La trêve a ceci de bon qu'elle constitue une coupure. »
Trêve de plaisanterie, coupons.

De Raymond Domenech, blessé aux Antilles :
« Je suis amer ; cette blessure tombe vraiment mal. »
Quand ça tombe bien, c'est moins blessant.

De Dominique Bijotat, le Monégasque, à propos de la reprise :
« Nous avons tous été contents de nous retrouver, c'est une logique de l'être humain. »
Si seulement le football était aussi logique.

De Alain Moizan, le Stéphanois :
« Il faut marquer plus que l'on ne prend de buts mais il faut aussi en prendre moins que l'on n'en marque. »
En français on dit : il faut gagner.

De Fernand Sastre, après le tirage de l'Européen :
« Que dire sinon, je pense, un tirage au sort favorable pour tout le monde ? »
Que dire ? Rien du tout.

LES VERTS EN DIFFICULTÉ

Les Verts vont devoir trouver de l'argent s'ils ne veulent pas couler. Partis avec un déficit de 2 500 000 F, cette saison, les dirigeants de l'ASSE estiment aujourd'hui que, au terme du présent exercice, le passif s'élèvera à 4 500 000 F du fait des redressements fiscaux s'abattant régulièrement sur le club, en raison également des dettes antérieures qu'il faut bien finir par rembourser un jour (fournisseurs, URSSAF, indemnités de licenciement à Herbin et à Gardon), ou encore de ce que les spectateurs viennent moins nombreux que prévu à Geoffroy-Guichard.

Sans parler de l'aide de la Ligue nationale qui ne s'est finalement élevée qu'à 700 000 F au lieu du million promis au printemps dernier par M. Sadoul, ou encore de la substantielle réduction de la subvention du sponsor (KB Jardin) à l'orée de la saison. Mais André Laurent et son équipe ne perdent pas le moral pour autant. Ils ont ainsi mis en chantier une trentaine d'actions susceptibles de rapporter plusieurs dizaines de millions de francs. Et ils se plaisent du coup à répéter : « La situation est difficile, quand on pense notamment aux mois d'avril, mai, juin et plus encore juillet. Mais attention, rien de catastrophique. Nous trouverons des solutions, je m'en porte garant. »

● C'est en allant faire match nul à Sète (1-1), mercredi dernier, que les Stéphanois ont mis la dernière main à leur préparation avant de recevoir Monaco. Problème essentiel constaté par Djorkaeff ce soir-là ? L'efficacité offensive, pardi ! Pour ne pas changer.

● A un moment où Robert Herbin vient de faire savoir qu'il n'est pas question qu'il revienne à Saint-Etienne — « du moins dans un proche avenir » —, voilà qu'on se demande si parmi les Verts ne se prépare pas un vigoureux coup de balai pour la fin de saison. Reste à savoir qui il atteindra, mais nul doute que certaines recrues arrivées à l'intersaison sont dans le collimateur.

● Elie Fruchart, l'entraîneur d'Angers, a demandé aux dirigeants lavallois de disputer le match de Coupe qui doit les opposer le 28 janvier à La Rochelle ou à Niort. Mais la rencontre reste fixée au stade de Saint-Nazaire dont la toiture des tribunes, soufflée par une mini-tornade en juillet dernier, est en réfection depuis lundi dernier.

● L'annonce de la tempête qui a soufflé sur une partie de la France avait inquiété les responsables des travaux d'agrandissement du stade Geoffroy-Guichard, qui redoutaient que le vent n'emportât les couvertures des tribunes pas encore terminées. Il n'en fut rien, le vent fut parfois assez fort mais n'a pas causé de dégâts.

TOUJOURS IMPARFAIT...

Les mauvaises conditions d'entraînement du Paris-Saint-Germain, c'est maintenant une vieille histoire. Elles étaient indignes d'un grand club pro. Pourquoi l'emploi de l'imparfait ? Parce que des travaux ont été entrepris pour la réfection des vestiaires. Lucien Leduc a même été consulté. Hélas ! Il ne semble pas que l'on ait tenu compte de son opinion puisque les vestiaires de ses joueurs sont toujours constitués de deux pièces alors que l'entraîneur désirait, logiquement, qu'ils ne fassent qu'une seule et même salle.

Finalement, l'emploi de l'imparfait ne se justifiait pas du tout. Surtout que, côté terrain, c'est toujours aussi moche...

● Metz-P-SG a failli ne pas avoir lieu. Dans un premier temps, les dirigeants lorrains avaient demandé à leurs homologues parisiens le report du match au dimanche. Paris avait accepté. Plus tard, Metz revint sur sa décision, en fit part à la Ligue mais pas au club du président Borelli qui fut mis au courant par la direction de l'hôtel où devait séjourner la troupe parisienne...

● Les Parisiens s'étaient déplacés en nombre à Metz. Pas moins de quinze joueurs avaient fait le voyage. Les douze qui ont joué, plus Abreu, De Falco et Hédoire. Il faut préciser que lors du stage au Touquet, plusieurs joueurs avaient été victimes d'une intoxication. On a donc pris ses précautions au P-SG.

● Un entraînement sur l'astroturf du Stadium nord de Lille et le genou de Roger Ricort de nouveau avait doublé de volume jeudi. Il ne sera pas opéré du ménisque comme il le craignait. Mais les surfaces dures lui sont désormais hautement déconseillées par les médecins.

● Beaucoup de blessés au LOSC en ce début d'année. Ce qui a une fois encore obligé Arnaud Dos Santos à se plaindre des conditions d'entraînement : « Le LOSC est, sans doute, le seul club de Division I à ne pas disposer d'un terrain d'entraînement. Depuis que je suis entraîneur, mon équipe se prépare sur une bande de terrain de vingt mètres de large remplie de pièges à entorses. Qu'on nous donne les moyens de travailler correctement avant de jeter l'anathème sur nos têtes... »

● Les décisions prises par M. Dailly n'ont pas toujours été comprises par le public strasbourgeois lors de la venue de Nancy. Il applaudit quand même l'arbitre quand celui-ci stoppa... du bas du dos un dégagement nancéien pour offrir un balle de but à l'ex-lorrain Rouyer.

● Changement de style à Lille. Arnaud Dos Santos a décidé d'être plus ferme : « Mon premier devoir désormais, a-t-il expliqué après avoir analysé les événements de décembre, est de sécuriser mes joueurs. »

● Rappelons que c'est aujourd'hui, mardi 17 janvier, qu'aura lieu à Nîmes la grande soirée de bienfaisance organisée au profit de la famille de Jean-Pierre Adams avec trois rencontres au programme : à 17 h 30, anciens de Nîmes contre anciens de Nice ; 18 h 30, Variété Club de France contre amis de Jean-Pierre Adams ; 20 h 30, Nîmes Olympique-Paris Saint-Germain.

● Inquiétude pour les responsables lensois. Depuis quelques semaines, des vandales s'acharnent sur le stade Félix-Bollaert, au point que toutes les semaines il convient de remplacer carreaux et autres objets, détruits par des bandes de voyous. Un appel vient d'ailleurs d'être lancé à Lens pour appeler chacun à un peu plus de civisme.

● Le président de la 3 F, Fernand Sastre, a révélé au cours du conseil fédéral, que Jacques Delors lui avait écrit pour lui soumettre plusieurs propositions concernant les problèmes du football professionnel. Les représentants de la 3 F les étudieront avant de se rendre au ministère de la Jeunesse et des Sports le 27 janvier.

● Béquille imprévue pour Gérard Houiller, celle que se donna Gillot lors de l'ultime séance d'entraînement. Le fait échappa à l'entraîneur lensois, pourtant très vigilant, au point que celui-ci ne vit pas son libero aller aux soins et le donna dans la composition d'équipe face à Bastia. Ce n'est que le matin du match que Houiller devait apprendre le forfait de son joueur et faire appel à Hervé Flak.

Démolisseurs

Les hooligans anglais ne font pas peur aux Normands. C'est Rouen qui a obtenu d'organiser le France-Angleterre Espoirs comptant pour les quarts de finale du Championnat d'Europe de la catégorie, mais Le Havre était également candidat. Le président havrais, M. Hureau, a même déclaré avec humour : « Nous n'avons pas de raisons de craindre les supporters anglais. De toute façon, nous devrons détruire notre vieille tribune, alors... »

humeur

Quatre matches de Coupe — et non des moindres — dans un rayon de 80 kilomètres ! Quatre dans le temps où, de Marseille à Menton (240 km), le seul plat offert aux peuplades méditerranéennes aura tout juste la saveur d'un amuse-gueule.

Simples caprices d'une « vieille dame » qui nous a accoutumés de longue date à toutes les formes d'extravagance ? On aimerait le croire. Mais il ne s'agit cette fois ni d'ingérence du dieu Argent, ni de convenances géographiques et encore moins de logique sportive. Bastia-Nîmes à Alès quand tout prédestinait cette tête d'affiche à Marseille, c'est aussi incongru — nous allions dire arbitraire — que Monaco-Alès à Nîmes ou que Sète-Martigues à Montpellier, voire Béziers-Toulon à Sète. Mais, enfin, il faut bien se dire que notre siècle de rigueur et d'opportunismes conjugués à toutes les sauces n'exclut pas les petites faveurs et les échanges de civilités. Surtout entre gens de bonne société. « Passe-moi le sel que je te refile la rhubarbe », disait le héraut cévenol au festin des princes occitans. Quel dommage, à ce propos, que le connétable pailladin ait quitté la table si vite. Lui présent, Béziers aurait probablement été associé à la fête et le gâteau languedocien eût été mieux partagé.

Mais surtout n'allez pas prêter à ces réflexions vagabondes le sens déplaisant que ce monde de médisants pourrait leur accoller. Des privilèges, des gâteries, des « alesiades », par les temps qui courent ? Allons donc, les gens sont trop méchants. A Marseille, au moins, la question ne se pose pas, vu qu'au train où vont les argentiers du ballon rond tous les matches de Coupe de l'OM se joueront bientôt au stade-vélodrome...

Et puis, n'en déplaise aux malappris et aux esprits tordus qui peuplent notre univers sphérique, c'est si beau, si grand, si extensible à l'envi, pas vrai, la République... des copains.

V. S.

● Les Sochaliens se souviendront longtemps de leur voyage aérien pour venir à Laval. Le vent, qui soufflait très fort, obligea d'abord l'appareil à se poser à Troyes pour faire à nouveau le plein, mais plus il approchait de l'ouest, plus les vents étaient violents. A un moment, le pilote pensa aller se poser à Rennes. Il parvint cependant à atterrir à Laval et à maîtriser son avion secoué par un fort vent d'ouest. Plusieurs joueurs furent pris de nausées et de vomissements.

● Deux cents kilomètres seulement séparent Guingamp de Laval. Aussi M. et Mme Lucas n'hésitèrent pas à rallier le chef-lieu de la Mayenne pour embrasser leur fils à l'occasion de Laval-Sochaux. La joie des retrouvailles fut aussi forte chez l'enfant prodigue que chez les parents.

● Eliminée de justesse de la Coupe par Abbeville, l'équipe néo-calédonienne de Saint-Louis de Nouméa avait choisi de demeurer en France une douzaine de jours à l'occasion de ce déplacement exceptionnel en métropole. C'est ainsi que, dimanche dernier, l'équipe au grand complet, a assisté au stade Geoffroy-Guichard au match Saint-Etienne - Monaco.

● Dans l'équipe des Globe-Trotters, qui a « ouvert » Toulon-Bordeaux, un personnage bien connu, mais à une place tout à fait inédite pour lui : il s'agissait de l'ancien gardien yougoslave de Saint-Etienne Yvan Curkovic, qui occupait pour la circonstance un poste au milieu du terrain ! Et qui ne s'en tira d'ailleurs pas mal du tout, les Globe-Trotters ayant, il est vrai, gagné ce match par 7-2.

● Parmi les anciens du S.C.T. qui étaient en piste avant le match Toulon-Bordeaux figuraient les anciens pros du club Lafont (à l'embonpoint très remarqué), Simian, Borowski (à la carrure toujours aussi impressionnante) et encore Guy Van Sam, qui fut une authentique vedette nationale (à Montpellier puis au Racing) il y a une bonne vingtaine d'années. Guy Van Sam qui est maintenant retiré à la Valette, dans la périphérie toulonnaise, où il tient un cabinet de kinési.

● Platini de retour en France la saison prochaine ? Voici l'avis de Michel Hidalgo sur le sujet : « Michel sera sans doute toujours à la Juve en 1984-1985. S'il doit revenir en France, ce ne sera au mieux que dans trois ans ou quatre ans. Le public français l'a trop critiqué et déçu... »

● Albert Cartier a fait sa rentrée samedi à Strasbourg. Il n'avait plus joué en raison d'une fracture à la jambe précisément contre Strasbourg au cours du match aller. Il fut l'un des meilleurs Nancéiens, mais sans esprit de revanche, car il a toujours tenu à dire que son adversaire direct Ouattara, avec lequel il s'était heurté, n'était pour rien dans son accident.

● François Zahoui, qui a enthousiasmé son entraîneur strasbourgeois Wild a, aussitôt le match Nancy-Strasbourg de Division III achevé, filé à la mairie pour se marier avec mademoiselle Justine Wazi. Nos meilleurs vœux de bonheur.

● Lucien Denis a été opéré jeudi dernier du ménisque. Après Morillon, en fin d'année dernière, c'est le deuxième joueur lillois à subir cette intervention cette saison.

● C'est dans un choc avec Lopez (le Nîmois) que le milieu de terrain suisse de Toulouse Lucien Favre a été touché au genou. Une radio permettra de dire quelle est la gravité de la blessure. Autre blessé, mais léger, du match Toulouse-Nîmes : l'ailier Ferratge. Il a reçu un coup à la cheville droite qui ne l'empêchera cependant pas de s'entraîner cette semaine.

● Quelques anciens Toulousains ont assisté à la victoire de la formation de la Haute-Garonne sur Nîmes samedi soir. En particulier le Hongrois de Grenoble, Lazlo Balint et l'ancien arrière central Sanlaville.

● Jean-Luc Vinuesa et Patrice Segura, les deux espoirs que Toulouse a prêtés au FC Sète ne seront vraisemblablement pas récupérés par l'équipe de la cité des violettes la saison prochaine. En effet, on les estime encore un peu trop tendres pour la Première Division. Ces deux excellents éléments aimeraient dès lors pouvoir choisir le club dans lequel ils opéreront en 1984-85.

● Les travaux d'aménagement du Stadium municipal de Toulouse (sa contenance sera portée d'ici quelques mois à quarante mille places) se poursuivent. Actuellement, vingt-deux mille places seulement restent disponibles, y figurent en particulier les six mille nouveaux gradins en « dur ».

● Le match France-Autriche du 28 mars initialement prévu pour l'inauguration du stade de la Beaujoire à Nantes, lequel ne sera pas achevé à cette date, a été confié à Bordeaux.

● Le Toulouse FC a fait appel auprès de la Fédération à propos de la désignation du terrain de Martigues pour le match de Coupe contre l'OM : « En effet, estime le président Visentin, à tout prendre, si la Fédération ne nous autorisait pas à jouer contre Marseille à Avignon, nous préférerions affronter ces derniers au stade vélodrome, c'est-à-dire sur son terrain même ».

une deux

JEAN-MICHEL MOUTIER

Le Championnat est reparti mais quelques joueurs sont restés sur le carreau. Parmi eux, Jean-Michel Moutier, le gardien de l'AS Nancy-Lorraine, absent des terrains depuis le 17 septembre dernier et sa grave blessure à la 11e minute d'un Brest-Nancy de triste mémoire pour lui. Nous sommes allé prendre de ses nouvelles. Elles ne sont pas si mauvaises que cela.

« Où en êtes-vous de votre rééducation Jean-Michel ?

— Depuis la semaine dernière, imaginez-vous que j'arrive à replonger ! C'est pour moi une étape importante. Bien sûr, je ne peux pas encore jouer mais je suis l'entraînement physique des pros et je complète avec les séances du centre de formation. Musculairement, tout va bien.

— Quand comptez-vous rejouer ?

— Je pourrai reprendre la compétition d'ici trois semaines à un mois. Ma rentrée en Division I n'est donc pas envisageable avant la fin février, voire la mi-mars. Mais cela était prévu. Une rupture du tendon rotulien, ce n'est pas rien. On m'a fait un véritable travail de mécanicien en me posant un filin d'acier fixé par une vis dans le tibia.

— Votre remplaçant, Bruno Martini, se débrouille bien. Ne craignez-vous pas la concurrence ?

— Il est exact que Bruno fait bien son boulot. Je ferai tout pour retrouver ma place mais c'est l'entraîneur qui décidera. Le plus important pour moi est de rejouer avant la fin de la saison car je suis en fin de contrat et il faut absolument que je prouve que tout va de nouveau bien.

— Vous avez des idées précises sur la saison prochaine ?

— Non. Avant tout, je veux rejouer.

— La première partie de saison de Nancy n'a pas été très florissante. Le président Rousselot vient d'ailleurs de mettre en garde ceux qui se laisseraient aller. Comment avez-vous vécu cela ?

— Je suis persuadé que tout le monde a fait le maximum. S'il y a eu des carrences, c'était plutôt sur le plan moral, ce qui est bien compréhensible. Je pense que la deuxième partie du Championnat devrait être plus « rentable » pour Nancy.

— Le gros problème se situe surtout à domicile...

— C'est exact, mais nous ne sommes pas les seuls à éprouver des difficultés pour nous imposer chez nous. Je m'en suis encore rendu compte samedi dernier en assistant à trois rencontres.

— Pardon ?

— Oui, j'ai suivi la première mi-temps de Nancy-Strasbourg en Division III, puis je suis allé à Metz pour Metz - Paris-SG et enfin j'étais le soir à Strasbourg pour le match entre le Racing et Nancy. Que voulez-vous, le foot, c'est ma passion. »

P.-M. D.

● Sombre dimanche pour le Stéphanois Alain Moizan qui a eu un léger accident de voiture le matin du match contre Monaco avant de récolter un avertissement à vingt-cinq minutes de la fin de la rencontre en question et surtout avant de se retrouver une nouvelle fois battu à domicile.

● Au moment de partir pour Nantes, Dusan Savic ne pouvait plus lever la jambe. Le verdict des médecins : élongation due au changement incessant de surface auquel les joueurs lillois ont été contraints depuis la reprise.

● Lucien Muller était particulièrement content de l'issue de la rencontre Saint-Etienne - Monaco. Et de souligner notamment : « Ce fut vraiment un match très difficile pour nous. D'abord parce que Saint-Etienne a joué crânement sa chance, même si nous avons dominé en seconde période. Ensuite, parce que nous pouvons bien mieux jouer. De façon moins statique, en tout cas. »

● Auxerre étant appelé à rencontrer prochainement les Stéphanois à deux reprises et les Monégasques très bientôt aussi, Guy Roux avait évidemment choisi d'assister dimanche après-midi au match opposant ces deux équipes. Une façon comme une autre de se remettre de ses émotions de la veille, étant entendu que, pour lui, Auxerre a probablement joué à Brest l'un des ses plus mauvais matches depuis des années.

● Jean Djorkaeff était très triste dimanche au moment où se disputait Saint-Etienne - Monaco. Le matin, il avait appris le décès de sa mère.

● Retour surprise de Bétancourt dans la ligne d'attaque de Strasbourg où il a prouvé qu'il avait sa place face à Nancy. Mais la conservera-t-il à Bordeaux maintenant que Susser n'est plus suspendu ? En tout cas, au contraire de l'Allemand, le Hondurien a fait des progrès stupéfiants... en langue française.

● Dès que Sundermann, l'entraîneur de Strasbourg, se lève de son banc — cela lui arrive assez souvent — le délégué du match surgit à ses côtés. La « surveillance » exercée auprès de son collègue nancéien Collot a été beaucoup moins rigoureuse lors de Strasbourg-Nancy.

CANGINI VA MIEUX !

Il aurait bien aimé participer à la rencontre Metz - P-SG, le jeune attaquant messin Daniel Cangini. Hélas ! Il a actuellement le pied droit dans le plâtre et il ne pourra faire sa rentrée avant un mois.

« J'ai été victime d'un méchant coup donné par le Monégasque Benoit. Double entorse de la cheville avec des ligaments très endommagés. Six semaines de plâtre, quinze jours de rééducation et puis, peu à peu, je reprendrai l'entraînement. Cette blessure est vraiment mal tombée. Je marchais bien à ce moment. Enfin, j'espère avoir l'occasion de refaire parler de moi avant la fin de la saison. Je terminerai alors mon contrat de stagiaire et je devrai prendre une décision... »

Nul doute que les dirigeants lorrains lui proposeront de signer son premier contrat professionnel.

● Les professionnels strasbourgeois n'ont pas suivi, à La Meinau samedi, la voie tracée par leurs stagiaires, victorieux la même après-midi à Nancy par 3 à 1. Lacuesta a commandé sa défense avec autorité et Krimau a réussi deux tirs... sur les poteaux.

● Omar Sené n'est pas revenu seul du Sénégal au terme des vacances. Il a épousé, en effet, à Dakar, la charmante Merry, une camarade d'enfance qui commence à s'adapter à son nouveau pays d'adoption où elle n'était jamais venue avant son mariage.

Cœurs de pierre

On vous a parlé, on vous parle encore aujourd'hui du Jubilé Adams qui se déroulera ce soir à Nîmes, et pour lequel 50 bons de soutien avaient été envoyés dans tous les clubs professionnels. Tous ont trouvé preneurs, à deux exceptions près : Strasbourg qui en a renvoyé la moitié et le Stade Français qui a tout simplement retourné au siège du Nîmes Olympique la totalité des bons. Sans commentaire.

● Yves Colleu, prêté cette saison par Saint-Etienne à Angoulême, ne pouvait plus jouer, souffrant d'une pubalgie. Il est revenu se faire opérer par le professeur Imbert, on sait qu'il est le gendre de son ancien entraîneur Guy Briet.

anniversaire

25 BACCONNIER Gérard (Nîmes), né le 17 janvier 1959 à Paris.

32 SOLSONA Daniel (Bastia), né le 18 janvier 1952 à Murcie.

26 GENGHINI Bernard (Monaco), né le 18 janvier 1958 à Soultz.

28 VESIR Dominique (Rennes), né le 19 janvier 1956 à Pau.

26 TUSSEAU Thierry (Bordeaux), né le 19 janvier 1958 à Noisy-le-Grand.

32 DOMENECH Raymond (Bordeaux), né le 20 janvier 1952 à Lyon.

26 MEYER Thierry (Nancy), né le 22 janvier 1958 à Mulhouse.

20 FERRER Bernard (Auxerre), né le 23 janvier 1964 à Orange.

PLATINI ET LES AUTRES CHEZ LE JUGE

Les 25 et 26 janvier, le Palais de justice de Lyon accueillera pour quelques dizaines de minutes Platini, Larios, Rocheteau, Lacombe, Piazza, Nogues, Zimako, Herbin, Lopez, Janvion et Farison. Dans le cadre de l'instruction de l'affaire de la caisse noire de l'AS Saint-Etienne, le juge Desmure souhaite en effet entendre tous ces gens qui ont plus ou moins largement bénéficié, entre 1977 et 1981, des sommes occultes gérées par Roger Rocher et quelques autres.

Ressortiront-ils du bureau du magistrat instructeur inculpés de recel, d'abus de biens sociaux, ainsi qu'on commence à le penser dans la région ? Tout porte à le croire en effet. De même qu'il semble que d'autres bénéficiaires de la caisse noire pourraient être entendus — et inculpés — dans les semaines à venir, à partir d'une deuxième vague d'auditions.

Compte tenu de la popularité des noms des convoqués, il s'agit évidemment là de l'information la plus spectaculaire nous étant parvenue concernant cet épineux dossier. Mais ce n'est pas pour autant la seule décision prise par le juge Desmure ces derniers jours, puisqu'aussi bien, celui-ci a de nouveau longuement entendu Roger Rocher mercredi dernier. Et ce ne peut être, bien sûr, pour lui adresser ses vœux...

Concernant l'ex-président des Verts, il faut d'ailleurs noter qu'il a beau paraître « fatigué et abattu », par les temps qui courent, ainsi qu'en ont témoigné ses avocats à la sortie de l'audition, et il a beau avoir entrepris depuis quelque temps le remboursement des sommes que, jusque-là, il a reconnu avoir détournés (une cinquantaine de millions de centimes), il demeurera donc incarcéré, à la prison Saint-Joseph de Lyon, puisque le magistrat instructeur semble enclin à refuser la deuxième demande de mise en liberté provisoire déposée en milieu de semaine dernière par Me Chanon et Me Cochet sur son bureau. Pourquoi ? « Tout simplement parce qu'aucun élément nouveau ne pourrait justifier une telle décision », s'entend-on dire au Palais de justice de Lyon, qui, demain, devrait accueillir une nouvelle fois Jean-Claude Marjollet, le directeur administratif de l'ASSE, également inculpé depuis novembre 1981. Pour quel nouveau résultat ?

● Les Stéphanois étaient en nombre au stage d'entraîneur à Angoulême pendant la trêve. En premier degré, Philippe Mahut a retrouvé Piazza, Repellini et Sarramagna, tandis qu'en deuxième degré Jean-Marie Elie était à côté de Bathenay.

● Si la location des places pour le match Saint-Etienne-Monaco fonctionnait bien au cours de la semaine écoulée, celle qui, au même moment, concernait le match de Championnat d'Europe des Nations en juin prochain avait plus de succès. Toutes les places seraient d'ores et déjà louées.

● Après la défaite bordelaise au stade Mayol, Didier Couécou, qui a toujours le mot pour rire, a constaté simplement: « Avec M. Delmer, Bordeaux part toujours avec un penalty de retard. Le malheur, c'est que, ce coup-là, nous n'avons pas pu le remonter ! »

● Les dirigeants du FC Metz ne sont pas restés les deux pieds dans le même sabot pendant la trêve. Ils ont ainsi effectué des travaux au stade Saint-Symphorien. Le tunnel d'accès aux vestiaires a été couvert et la passerelle où travaillent les télévisions a été munie de parois de verre. Beaucoup plus confortable pour tout le monde.

● Alain Couriol a terminé la rencontre Metz-P-SG dans un sale état. Il voulait sortir à la mi-temps car il souffrait du genou suite à un coup à la cheville ! « Le plus bête dans l'histoire est que c'est mon meilleur ami dans le football qui me le donne; ce coup. C'est Sonor que j'avais connu à l'INF Vichy. Il n'a pas fait exprès évidemment... »

LA LOIRE PORTUGAISE

Samedi soir, au stade Marcel-Saupin, un visiteur de marque a suivi le match Nantes-Lille aux côtés de José Arribas et de Henri Michel : Fernando Cabrita, l'entraîneur de l'équipe nationale portugaise, a passé en effet le week-end en Loire-Atlantique, afin d'y chercher et d'y réserver l'hôtel dans lequel logeront ses joueurs au mois de juin prochain pendant l'Européen (match contre les Roumains à Nantes). Il a finalement opté pour le Domaine d'Orvault, où les Portugais demeureront seuls dans un très bel établissement situé hors de la ville, près des terrains d'entraînement des Basses-Landes.

A Nantes, Cabrita, qui joua pendant plusieurs années au SCO Angers avec Jules Sbroglia, Kowalski, Michlovsky, se retrouva un peu en pays de connaissance, et il put évoquer quelques souvenirs en compagnie d'Arribas et de Suaudeau.

Les jours précédents, l'entraîneur portugais flanqué de Bruno Santos qui représente la Fédération portugaise à Paris, avait également visité Marseille et Strasbourg où il réserva également les hôtels où logeront ses joueurs au mois de juin prochain.

● On sait que de graves dissensions se sont produites au sein du comité directeur du S.C. Toulon au cours des semaines écoulées. Mais, après la victoire sur Bordeaux, tout est rentré dans l'ordre et Christian Dalger lui-même l'a bien spécifié : « Avec MM. Bonadei et Nicoli il n'y a jamais eu le moindre nuage. Et il y en aura encore moins dans les semaines à venir. »

● Bernard Pardo, le Brestois, n'arrête pas de parler lorsqu'il joue et est souvent très empoisonnant pour un arbitre. A tel point que M. Di Bernardo, l'arbitre de Brest-Auxerre, chercha à un moment un carton jaune pour l'octroyer au Brestois. Pardo se précipita alors vers l'arbitre en lui disant : « Je ne veux absolument rien vous dire. » Et M. Di Bernardo remit son carton dans sa poche.

que deviens-tu ?

ROGER MAGNUSSON

● le 20 mars 1945 à Monsteras (Suède).
● 1,83 m, 86 kg (trois de plus seulement).
● Clubs successifs : Aadvidaberg (Suède), Juventus Turin (Italie), Cologne (RFA), Marseille (6 ans) et Red Star (2 ans).
● Palmarès : deux titres de champion (1971 et 1972), deux Coupes de France (1969 et 1972) avec l'OM.
● Sélections : 14.
● Situation de famille : divorcé, un fils et une fille.
● Profession : professeur d'éducation physique à Kristianstad, près de Malmoe.

« Vous m'imaginez pas le plaisir que j'éprouve à vous parler aujourd'hui, moi qui oublie chaque jour un peu plus votre langue. Je me languis terriblement de la France et surtout de Marseille où j'ai laissé mon cœur. Mes six saisons là-bas restent le meilleur souvenir de ma carrière et même de ma vie. Parmi les quatre-vingt-dix joueurs suédois qui sont parti à l'étranger, il n'y en a que cinq qui soient restés plus longtemps que moi hors de Suède. Autant dire que mon long séjour à Marseille m'a profondément marqué.

Je mène une vie tranquille avec mes deux enfants. Mon fils, qui est né à Marseille, parle souvent de la France. Il a treize ans et joue pas trop mal. Mais il aime garder le ballon... comme son père ! J'essaie de le corriger et de lui donner des conseils. Moi, je ne joue plus régulièrement. Quand on est connu, c'est difficile. Mais je dis-

J'y garde de très bons amis et j'aime y retourner le plus souvent possible. En mars ou en avril prochain, je compte d'ailleurs y passer quelques jours. Je pourrai ainsi assister à un match de l'OM dont je souhaite la remontée en Première Division de tout mon cœur. L'équipe actuelle me semble excellente avec notamment un très bon joueur en la personne d'Olarevic. Il faut que l'OM retrouve le premier plan car tous les problèmes qu'il a connus sont bien tristes. Mais je sais à quel point il est difficile de réussir à Marseille où il convient d'aligner des joueurs de forte personnalité. C'était le cas à mon époque avec Skoblar — que je n'ai pas revu depuis mon jubilé il y a quatre ans — Bonnel et les autres. Nous avions aussi la chance d'être dirigés par un grand entraîneur, Mario Zatelli, et le président Leclerc était, il faut le dire, très fort.

Personnellement, j'ai quitté la France à la fin de ma carrière en 1976. J'ai entraîné une petite équipe en Suède tout en suivant des études de professeur d'éducation physique pendant quatre ans. Je suis aujourd'hui prof dans une école de Kristianstad, à cinq kilomètres de Malmoe. Je m'occupe d'enfants âgés de sept et huit ans.

pute quelques matches à l'occasion et surtout je fais trois séances par semaine de footing à raison de cinq kilomètres chaque fois. Ça me maintient en forme.

Quand je vais à Malmoe, j'achète toujours « L'Equipe » et « France Football » pour suivre les résultats français, surtout ceux de l'OM, bien sûr. J'espère pouvoir venir en France au mois de juin à l'occasion du Championnat d'Europe des Nations. Je suis supporter de l'équipe de France bien plus que de notre voisin danois. Mais si l'équipe de France avec Michel Platini est pour moi le logique favori de la compétition, elle devra se méfier du Danemark en match d'ouverture. Attention à sa vitesse de jeu et à son potentiel offensif. En revanche, la défense et le gardien danois ne sont pas terribles et ce peut être la chance des Français.

Pour finir, je dirais encore une fois que je me languis énormément de la France. J'aimerais vivre de nouveau sous le soleil de Marseille. Quant à occuper un poste à l'OM, pourquoi pas ! »

n'en croyez pas un mot

Fichue tournée

Trois points d'avance, c'est appréciable et, pourtant, au terme de la vingt-quatrième journée de Championnat, les Bordelais font grise mine. Ils ont en effet perdu à Toulon, où leurs attaquants sont restés en rade.

Une fois de plus, le président Bez avait raison. Il craignait que la coupure provoquée par la trêve ne brisât le bel élan des Girondins. Il souhaitait que le Championnat continuât sans interruption et que la trêve ne fût décrétée que le jour où le terrain de Monaco aurait été sous la neige.

« En décembre, Bordeaux était irrésistible et il aurait gagné 3 à 0 à Toulon, a estimé le président Bez. Je pressentais que cet arrêt nous serait fatal. Je ne sais vraiment pas pourquoi le Ligue arrête le Championnat alors qu'il fait beau ? Si ça se trouve, dans huit jours, il y aura de la neige et du verglas et il faudra jouer quand même.

— En tous les cas, président, la tournée au Antilles n'a rien arrangé, dit le capitaine Alain Giresse. Avec le décalage horaire, difficile à encaisser dans ce sens-là, nous n'avions plus de jambes à Toulon.

— C'est vrai, dit le président bordelais. Je me demande bien qui a eu l'idée de cette tournée fatigante aux Antilles ?

— Mais c'est vous, président, intervint l'entraîneur Aimé Jacquet.

— Vous êtes sûr ? demanda le président Bez. Est-ce que ce n'est pas plutôt Didier Couécou ?

— Ah ! non, président, se récria ce dernier, c'est vous. D'ailleurs vous savez bien que rien ne se fait à Bordeaux sans votre consentement. Sauf peut-être encaisser les buts !

— C'est possible, dit Claude Bez, mais je ne m'en souviens plus. En tous les cas, pareille erreur ne doit plus être renouvelée.

— Pas de danger, président, reprit Didier Couécou. J'ai d'ailleurs un projet pour notre tournée de l'année prochaine. Pour commencer, match à Soulac-sur-Mer, puis deux jours de repos ; ensuite, match à Lacanau-Océan, puis deux jours de farniente ; enfin, match à Andernos-les-Bains. Sur le chemin du retour, nous pourrions nous arrêter à Villenave-d'Ornon ou à Pessac afin que le décalage avec le stade municipal ne sont pas trop important. Sous réserve de votre accord, Bien entendu ! »

Pierre Courtois

Onnis défaitiste

Delio Onnis ne fait pas souvent de pronostics. Il s'est pourtant laissé aller après avoir rencontré Bordeaux et son rival au classement des buteurs, Alain Giresse. Le résultat est surprenant : « La couronne des buteurs 1984 ne reviendra ni à mon ami Giresse ni à moi. Je pense, en effet, que d'autres finisseurs nous passeront sous le nez dans les semaines à venir. »

Une défaite de Bordeaux à Toulon, ça valait bien du cent contre un samedi matin. Les Toulonnais ont relevé le défi et, grâce à Onnis, ils ont infligé une défaite nette et sans bavures au leader. Du coup, la physionomie du Championnat se trouve sensiblement modifiée car, de leur côté, Monaco (seule victoire à l'extérieur) et Nantes carburent fort. C'est également le cas de Toulouse (5-0 contre Nîmes), qui se rapproche à toute vitesse d'une place européenne et qui a d'ores et déjà rejoint Auxerre, défait à Brest. En bas de tableau, Nîmes, Rennes et Saint-Etienne sont les grands malchanceux de la journée.

Merci Bordeaux

Rubrique football de « L'Equipe » samedi matin. Un titre en haut de page : « Bordeaux et le signe indien. » Où veut-on en venir ? Explication : « Depuis deux ans, analyse Jean-Jacques Vierne, aucun leader n'a réussi à gagner en déplacement lors de la reprise. » Suit une série de résultats, tous plus concluants les uns que les autres. Les chiffres sont implacables.

Bordeaux l'est également. L'équipe reste sur six victoires de suite, dont trois en déplacement. Elle produit une telle impression que tout le monde la voit déjà avec le titre de champion en poche bien avant le terme de la compétition. Comment une telle équipe pourrait-elle se laisser surprendre, qui plus est par Toulon dont la dernière sortie au stade Mayol s'est soldée par une défaite contre Rennes ?

Résultat des courses : le signe indien n'a pas été vaincu ! Aimé Jacquet : « Je n'ai pas reconnu mon équipe. Nous n'avons rien fait de bon. Pendant une heure, nous avons regardé jouer les autres. » Et, pour la onzième année consécutive, le leader revient d'un déplacement dans ses petits souliers. L'histoire bégaie.

Des explications à cet échec ? L'excellent match fourni par Toulon dont on connaît les ressources dès qu'il s'agit de se mesurer à un « cador » (n'est-ce pas Paris ?). Sûrement. D'autres raisons encore ? Peut-être les séquelles d'un voyage aux Antilles pendant la trêve qui ne s'imposait pas. C'est une explication possible si l'on considère « l'absence » surprenante de quelques éléments clés du système, tel Alain Giresse. Mais rien ne prouve que Bordeaux n'aurait pas chuté si l'équipe était restée dans l'Hexagone. Aimé Jacquet toujours : « Je constate que, décidément, Bordeaux a toujours beaucoup de mal à se mettre en marche après la trêve hivernale. » On se souvient, en effet, du Nantes-Bordeaux de la saison dernière qui s'était soldé par une belle dérouillée pour les Girondins !

Que faut-il déduire de cet échec ? Il est inutile, bien sûr, de tirer des conclusions hâtives et Rolland Courbis, par exemple, ne doute pas une seule seconde de la réussite finale de Bordeaux. Il n'empêche que, comme par enchantement, le Championnat se trouve relancé, Monaco et Nantes ne laissant pas passer l'occasion de revenir à trois points. On croyait Bordeaux intouchable. On croyait, pour ne rien vous cacher, assister bouche bée à un cavalier seul. Le signe indien a encore frappé et, sans mauvaise intention, nous ne dirons qu'une seule chose : merci Bordeaux pour ce piment apporté à un Championnat qui en avait grandement besoin !

Lacombe-Onnis : un fameux duel à Mayol. Onnis a marqué, Lacombe s'est tu. Et le Championnat est subitement relancé.

(Photo Michel Deschamps)

L'HOMME DE LA SEMAINE

Le grand retour d'Alberto

Parti le 15 novembre 1983 par une porte dérobée de l'aéroport d'Ajaccio pour éviter toute confrontation avec François Vendasi, alors président du SEC Bastia, et ses acolytes, Alberto Tarantini a fait sa réapparition en Corse le vendredi 6 janvier, alors que plus personne, à Bastia, ne comptait sur lui pour la suite du Championnat. Première interview de l'Argentin : « Je suis prêt à rejouer pour le club et le public dès que mon entraîneur me le demandera. » Tout semble aller pour le mieux ; tous les différends paraissent aplanis. Le miracle !

Tous ? Pas si sûr. La semaine dernière, la polémique rebondit au sein du comité de gestion du club. François Vendasi, qui a démissionné de son poste, mais qui a toujours en main les rênes du club, s'oppose au retour de Tarantini. Patatras ! On apprend, en fait, que c'est à l'initiative de Jules Filippi et ses amis — minoritaires, semble-t-il, au sein du club — qu'Alberto est revenu sur sa position, lequel ne s'est pas fait prier très longtemps, trouvant le temps long à Paris. « C'est dans les mauvais moments qu'on juge les hommes, explique le manager général. Tarantini a eu une bonne réaction en rentrant à Bastia après la blessure de Jean-Louis Cazes. »

Pendant quelques jours, la guerre froide sévit à Bastia entre Vendasi, d'un côté, et Filippi, de l'autre. En vérité, on ne sait plus trop sur quel pied danser. Alberto jouera-t-il ou non à Lens ? Personne ne s'aventure à avancer une réponse. Une chose est sûre : il s'entraîne avec ses équipiers, ce qui ne lui était pas arrivé depuis belle lurette. Vendredi matin, à l'issue de l'ultime séance d'entraînement avant le déplacement de Lens, Antoine Redin communique la composition de son équipe. « Numéro 5 : Tarantini ! » Le voile est levé. Apparemment, le rapport de force s'est inversé entre les pro et les anti-Tarantini. Une page est tournée. Même Orlanducci, qui s'était un moment déclaré hostile à son retour, l'accueille aujourd'hui à bras ouverts. Allez y comprendre quelque chose !

Toujours est-il qu'Alberto a effectué, samedi soir, à Lens, sa grande rentrée dans les rangs bastiais à un moment où on ne l'attendait plus. On souhaite pour tout le monde qu'il ne s'échappe pas de nouveau. Mais, dans cette affaire, on ne peut jurer de rien. Sommes-nous vraiment au bout de nos surprises ?

QUESTIONS

Le raté de Tischner

« Passe en retrait de Tischner à Hiard. Beltramini, qui traîne vingt mètres derrière la défense rennaise, intercepte et marque. L'arbitre devait-il accorder ce but ?

— La notion de passe en retrait qui supprime le hors-jeu a disparu des règles du jeu depuis plusieurs années, remplacée par un texte qui dit très exactement ceci : « Un joueur sera déclaré hors-jeu s'il influence le jeu ou l'adversaire, s'il tente de tirer un avantage de cette position. Un joueur ne sera pas déclaré hors-jeu s'il ne se trouve simplement qu'en position de hors-jeu. »

Toute liberté est donc laissée à l'arbitre pour décider si un joueur fait ou non action de jeu, cette notion d'action de jeu prenant donc le pas sur celle de position de hors jeu.

Dans le cas de Beltramini, ainsi que le prouvent les images télévisuelles, tout est clair. Le joueur rouennais n'influence absolument pas le jeu, il ne tente pas de tirer avantage de cette position, même si, à l'arrivée, elle lui profite. Il ne se trouve effectivement qu'en position de hors jeu.

M. Benali a eu raison de ne pas hésiter. C'est peut-être parce qu'il venait de resserrer son lacet que Beltramini a permis à Rouen de battre Rennes et à Hiard de piquer une colère mémorable.

— Onzième match nul de Strasbourg en vingt-quatre journées. Est-ce le record, à ce stade de la compétition, depuis dix ans ?

— Non. Ce sont Brest, Sochaux (1982-1983) et Auxerre (1980-1981) qui le détiennent avec douze nuls, soit la moitié des matches. Viennent ensuite Strasbourg, donc, mais aussi Metz (1981-1982), Lille (1978-1979) et Nantes (1975-1976) avec onze nuls. Nancy (1973-1974) s'intercale avec dix nuls, puis apparaît un peloton compact, avec huit nuls, formé de Lille (1979-1980), Strasbourg (1977-1978), Lyon, Reims, Nîmes (1976-1977), Bastia, Nantes et Lyon (1974-1975).

— Jusqu'à dimanche après-midi et la victoire de Monaco à Saint-Étienne, aucune victoire à l'extérieur ne se dessinait. Était-ce historique ?

— Absolument, puisque cela ne s'était jamais produit depuis le début de la saison. A titre comparatif, au stade de la vingt-quatrième journée, cela était arrivé douze fois en 1982-1983, cinq en 1981-1982, cinq en 1980-1981, une en 1979-1980, cinq en 1978-1979. Mais on connaît, aujourd'hui, les difficultés rencontrées par les équipes sur leur terrain... »

A VOS CHIFFRES

Nantes : 16 sur 18

On vous explique plus haut que les leaders ont rarement du bonheur quand ils doivent se déplacer, lors du premier match suivant la trêve hivernale. Il est une équipe, cependant, qui est en passe de se spécialiser dans ce genre de partie, et cela qu'elle soit en tête ou non du classement. Il s'agit de celle de Nantes, qui n'a plus connu la défaite depuis dix saisons, lors du premier match de janvier. Et l'on constatera que cette série n'est pas banale, quand on saura que leurs challengers actuels dans cette curieuse compétition sont le Paris-SG, qui reste sur quatre reprises sans défaite, à savoir trois nuls et une victoire, les Brestois et les Lavallois, qui restent, pour leur part, sur une victoire et deux nuls pour les premiers, deux victoires et un nul pour les seconds.

Voici le bilan de reprise des Nantais depuis dix ans, c'est-à-dire depuis leur dernière défaite initiale. Appréciez :

1974-1975 : (12 janvier) *Saint-Étienne b. Nantes 2-0.

1975-1976 : (17 janvier) *Nantes b. Valenciennes 2-0.

1976-1977 : (8 janvier) *Marseille et Nantes 1-1.

1977-1978 : (7 janvier) Nantes b. *Lens 1-0.

1978-1979 : (28 janvier) *Nantes b. Saint-Étienne 3-1.

1979-1980 : (19 janvier) *Nantes b. Strasbourg 2-1.

1980-1981 : (25 janvier) *Lyon et Nantes 0-0.

1981-1982 : (16 janvier) *Nantes b. Tours 3-1.

1982-1983 : (15 janvier) *Nantes b. Bordeaux 4-0.

1983-1984 : (14 janvier) *Nantes b. Lille 2-1.

Soit, depuis neuf saisons, pour un total de neuf matches dont six à domicile, sept victoires et deux matches nuls.

DE TOULON

Alfano : « Une foi énorme »

(Victor SINET)

Luigi Alfano, vingt-six ans dans quelques jours (e 6 février), huitième saison au Sporting Club Toulonnais. Origines napolitaines (il est né au pied du Vésuve), naturalisé français depuis belle lurette. Poste de prédilection : stoppeur. Après avoir débuté, comme minime, dans la périphérie de Naples (à Palma Campagna), il fut de 1972 à 1977 l'un des hommes de base du club de Division d'Honneur de Saint-Cyr. Comme milieu de terrain ; c'est Marcel Duval, le vieux guide nordiste des « azur et or » qui en a fait un stoppeur. A présent, ce garçon doux comme un agneau dans la vie, mais absolument intraitable sur le terrain, passe pour l'un des meilleurs spécialistes de l'Hexagone.

« Cette victoire sur Bordeaux est la bienvenue, dit-il, dans la mesure où elle nous permet de reprendre goût au football, de nous éloigner un peu de la zone dite relégable. Compte tenu du fait que nous avions terminé la première partie du Championnat de façon catastrophique (trois défaites consécutives), cette première confrontation de l'an nouveau contre le leader incontesté du Championnat avait de quoi nous effrayer. Mais c'était aussi une bonne raison pour nous de nous surpasser, de jouer simplement comme Christian Dalger nous prescrit toujours de le faire. Ainsi, en pratiquant le football dépouillé qui nous est familier, nous avons pu battre Bordeaux comme nous avions précédemment battu Paris-Saint-Germain. A la régulière. Quel dommage qu'entre-temps il y ait eu cette défaite à domicile contre Rennes !

— Ce qui revient à dire que Toulon ne se surpasse que dans les grandes occasions ?

— Si vous voulez, oui. Mais, moi, je serais plutôt d'avis que lorsque nous avons affaire à des adversaires moins réputés nous compliquons la tâche, nous tournons en rond, au lieu d'aller droit au but. De toute façon, c'est bien d'avoir recommencé la compétition sous de pareils auspices. A charge pour nous de tirer la leçon qui s'impose de cette victorieuse entrée en matière.

— Toulon 1984, c'est quoi, au juste ?

— D'abord un très bon groupe, où tout le monde est habité par un état d'esprit remarquable. Christian Dalger nous prodigue ses conseils et nous adhérons pleinement. J'ajoute que, dans cette équipe sortie de l'anonymat de la Deuxième Division, la foi, l'esprit de corps et le désir de conquête sont des facteurs toujours stimulants. Question motivation, nous n'avons rien à envier aux autres. Et, dans l'ensemble, on ne peut pas dire que nous ayons complètement raté nos débuts.

— Mais il vous manque quand même quelque chose...

Lacombe et Courbis coude à coude. Le Bordelais ne marquera pas et le Toulonnais s'en montrera fort aise.

— Bien sûr. Malgré un recrutement judicieux, le Sporting, avec les moyens limités dont il dispose, ne pouvait pas prétendre d'emblée aux premiers rôles. Nous savions dès le départ qu'il faudrait passer par toutes les sinuosités que nous avons rencontrées. Et que nous trouverons encore en cours de route d'ici au début du mois de mai. Heureusement, la défense n'a guère été changée et cela nous a permis dans un sens de limiter la casse. Désormais, il va s'agir de continuer sur la lancée de notre match de Bordeaux. En essayant tout d'abord de ne plus perdre chez nous. Le football, voyez-vous, c'est 50 % dans la tête et 50 % sur le terrain. Il faut savoir conjuguer les deux. Il nous reste treize points à gagner pour finir le parcours sans appréhension. Treize points en quatorze matches. Ce n'est tout de même pas demander la lune. Et j'ai la conviction que s'il y aura encore des points sombres, d'autres performances du type de celle de ce 14 janvier nous aideront à nous en sortir.

— Et peut-être à vous propulser personnellement encore plus haut ?

— Moi, dans tout cela, j'essaie de faire mon métier du mieux que je peux. Toulon participe à ce Championnat de Division I dans le but d'apprendre, de s'aguerrir. Je suis dans le même cas que tous mes camarades. Et dans le même état d'esprit : croyez-moi, maintenant que nous avons refait surface et que nous sommes un peu plus rodés, nous n'allons plus nous permettre des fantaisies comme celles qui nous ont coûté si cher. Pourvu seulement que la réussite nous donne un coup de pouce. Elle ne nous a guère souri jusqu'ici. Mais vous savez qu'à la longue, dans le football, tout s'équilibre. Raison de plus pour espérer. »

Un scoop : le « vieux » Delio surpris dans son travail défensif. Cela ne l'empêchera pas de se montrer clairvoyant pour transformer le penalty toulonnais.

Une fois n'est pas coutume : Dib contré par Tigana. L'ex-Toulonnais a raté son retour dans la ville qui l'a vu débuter.

(Photos Michel Deschamps)

Courbis pronostique Bordeaux !

Roland Courbis, on le sait, a parfois la tête près du bonnet, mais on peut dire aussi de l'ancien Monégasque qu'il a cette tête bien plantée sur les épaules. Moyennant quoi son point de vue vaut toujours d'être entendu. Par exemple, lorsqu'il parle de Bordeaux, battu à l'occasion de la reprise au stade Mayol :

« Non, disait Roland, je ne crois pas que notre victoire puisse être mise en cause. Et d'abord parce que les Bordelais n'ont guère eu l'occasion de s'exprimer contre nous. Peut-être parce que nous avons su les neutraliser en conséquence. Cela dit, mon pronostic n'a pas changé : c'est à mon avis Bordeaux qui gagnera ce Championnat. Et avec une avance confortable. Je me réfère pour cela à l'homogénéité de l'équipe qui est tactiquement capable de s'imposer sur n'importe quel terrain. Et puis je pense que le problème d'effectif sera déterminant. Au contraire de mes amis monégasques, qui ont encore la qualité, mais qui n'ont plus la quantité, les Bordelais, en effet, disposent d'un grand nombre de joueurs de valeur sur la touche. Or vous savez qu'à partir de février la saison va se transformer en véritable marathon : Coupe de France ici, Championnat là, matches en semaine, etc. Je pense donc que le club disposant des meilleures réserves sera le plus avantagé. Et, sous ce rapport, la question ne se pose pas : c'est bien Bordeaux qui possède le plus grand potentiel en matière de remplaçants ! ».

V. S.

DE SAINT-ETIENNE.

Genghini : « Doublement satisfait » (Claude CHEVALLY)

SAINT-ETIENNE. — Fatal : à l'issue du match Saint-Etienne-Monaco, c'est Bernard Genghini qui fut le plus entouré des vainqueurs. Et pour cause, puisque c'est lui qui inscrivit le seul but de la rencontre à cinq minutes de la fin. Et c'est aussi lui qui fut le plus sifflé par le public durant une heure et demie. Tout ça parce que son passage à Saint-Etienne, la saison dernière, ne laissa manifestement pas que de bons souvenirs aux supporters des Verts. Ici, du coup, il s'explique de tout cela. Avec sa mesure habituelle. Avec le petit sourire qui ne l'abandonne pas souvent...

Bravo qui tente de s'infiltrer entre Zanon et Sab (de dos), c'est toute la différence entre Monaco, qui attaque, et Saint-Etienne, réduit à se défendre.

« Ce but, d'abord, qui donne deux points très précieux à votre équipe, ça c'est passé comment ?

— Il y a eu un long centre aérien de Bellone, une remise de la tête de Bravo qui m'est parvenue tant bien que mal. J'ai alors tenté ma chance dans l'instant. Ça a réussi, c'est magnifique !

— Une fois ce but marqué, vous avez semblé sauter doublement de joie. C'est exact ?

— Oui, disons que j'ai d'abord exprimé ma joie d'avoir marqué un but nous permettant de prendre deux points qui nous relancent dans la course au titre. Ensuite, c'est vrai que ce but inscrit à Geoffroy-Guichard, ce fut pour moi une espèce de délivrance. Ma réponse, si vous voulez, à toutes ces manifestations d'hostilité que le public stéphanois m'a réservés à l'occasion de mon retour à Geoffroy-Guichard.

— Aviez-vous prévu un tel accueil de la part du public stéphanois ?

— Oui et non. Disons que je m'étais plus ou moins préparé à endurer quelques sifflets, après ce qui s'est passé en fin de saison dernière. Maintenant, je vous avoue que cela fait mal de s'entendre huer dès la descente du car, puis durant une heure et demie sur le terrain, même si à cet instant, vous attachez évidemment moins d'importance aux réactions de la foule, du fait que votre attention est accaparée en priorité par la conquête ou la maîtrise du ballon.

— Au fait, pourquoi ces sifflets, à votre avis ?

— J'imagine que c'est à la suite de la campagne d'affichage ayant eu lieu la saison dernière dans les rues de Saint-Etienne. L'une de ces affiches me faisait dire : « Moi, je reste ! » Or, il faut savoir que je n'ai jamais donné mon accord à cette prise de position. Mais les gens ne le savent manifestement pas que c'est ainsi que cela s'est passé. Ils m'en veulent donc à tort. Mais qu'y faire ? Disons alors que ces sifflets à mon encontre sont du type de ceux qui ont un jour accueilli Platini au Parc. Ils ne sont pas fondés et reposent, hélas, sur une méconnaissance de la situation.

— Revenons au match lui-même. Monaco vient de remporter une précieuse victoire. Mais Monaco n'a pas semblé toujours à son affaire. C'est aussi votre opinion ?

— Il est certain que si défensivement, nous maîtrisons bien notre sujet, il n'en est pas tout à fait de même au plan offensif. De même, je me demande si sachant que Bordeaux avait perdu la veille et que l'occasion nous était ainsi offerte de revenir à trois points du leader, nous n'avons pas joué avec une certaine retenue plus ou moins inconsciente. Sans compter que depuis samedi soir, nous nous étions plus ou moins mis dans la tête que, cette fois, ça y était, nous étions voués à revenir à trois points. Et vous avouerez que ce n'était pas forcément la meilleure préparation psychologique à cette rencontre de reprise.

— Dans ces conditions, Monaco est-il redevenu un prétendant très sérieux au titre 1984 ?

— Il est un fait que cette victoire à Saint-Etienne, que nous visions de toute façon, nous relance vraiment. Au plan mathématique et au plan psychologique. Maintenant, il ne faut pas se leurrer : trois points nous séparent donc encore des Bordelais. Et les Nantais sont à notre hauteur. De sorte que les choses sont claires pour nous maintenant : sur les quatorze matches qu'il nous reste à jouer, il ne nous faut pas en perdre plus d'un, à mon avis. Et c'est un programme évidemment difficile. Mais réalisable, on veut tous le croire à Monaco ! »

Le père Noël n'est pas passé

SAINT-ETIENNE. — « Voyez-vous, si nous avions perdu à cause du but que Genghini faillit inscrire à vingt minutes de la fin à la suite d'un coup franc ricochant finalement sur la transversale, j'aurais eu moins de regrets. Mais là, quand je vois que nous prenons un but à cinq minutes de la fin, après qu'en milieu de terrain nous eûmes fait un mauvais choix à deux contre un, je n'hésite pas à dire que je suis à la fois déçu et contrarié par cette nouvelle défaite à domicile. » De qui ces paroles de dépit ? Mais de Jean Djorkaeff, pardi ! qui avait, en effet, voulu croire que ses gars étaient capables de battre les Monégasques de Lucien Muller à l'occasion de la reprise. Or, le résultat est là : devant 11 124 spectateurs seulement — ce qui ne rehausse pas la moyenne des assistances, au contraire, et augure par conséquent plutôt mal de la suite sous cet angle-là, étant entendu que les ténors sont désormais tous venus à Saint-Etienne — les Verts ont donc enduré dimanche après-midi leur cinquième défaite à domicile de la saison (en douze rencontres). Et voilà bien sûr que le spectre des barrages, voire de la relégation, se profile de nouveau sérieusement en Forez.

Manifestement, ce n'était pas prévu en programme — qui prévoit du reste réellement ce genre d'aléas en début d'exercice ? Et l'on comprend dès lors que « Tchouki », et ses hommes avec lui, se pose aujourd'hui des questions, se gratte la tête, pour savoir comment il convient désormais de sortir de cette ornière. « En marquant plus de buts », répond évidemment en priorité la vox populi. Ce à quoi Djorkaeff réplique en substance : « Moi, je suis d'accord. Mais comment faire en l'état actuel des choses, puisqu'on a beau permuter les joueurs, évoluer en 4-3-3 ou en 4-4-2, on retombe toujours sur le même problème ! » Et de se dire qu'il y a au moins un endroit où l'on devine que le Père Noël n'a pas apporté ce qui lui avait été commandé ! — C. C.

Un diplôme officiel de COMPTABILITÉ vous oriente vers un métier solide et bien payé

Autant d'examens d'État qui vous permettront, selon votre niveau, d'obtenir une qualification professionnelle débouchant directement sur l'emploi.
En préparant tranquillement chez vous un diplôme officiel de Comptabilité, vous trouverez rapidement un poste bien payé dans un secteur stable ou les offres sont encore nombreuses.

C.A.P. :
Pour devenir aide-comptable.
Le C A P vous donnera de bonnes bases pour démarrer tout de suite dans un service comptable. Sa préparation ne demande aucun diplôme particulier et s'effectue normalement en 8 à 10 mois. Niveau conseillé : Certificat d'Études ou fin de 3e.

B.E.P. :
Pour devenir comptable 1er échelon.
Vous posséderez en 15 mois environ une formation de technicien comptable, doublée d'une bonne formation générale. Cet enseignement complet vous permettra de vous intégrer immédiatement à un service de comptabilité et d'accéder plus rapidement aux promotions. Niveau conseillé : fin de 3e.

B.P. :
Pour devenir cadre comptable.
Le B P est un diplôme d'État très apprécié dans les entreprises qui vous conduit rapidement vers des postes de responsabilité. Il se prépare en 20 mois environ avec un niveau C A P ou B E P.
Le B.P. permet aux non bacheliers d'accéder aux études d'Expertise comptable.

C.P.E.C.F. :
1re étape vers l'expertise comptable.
Un examen d'État qui conduit vers le D.E.C.S. puis l'Expertise comptable tout en vous permettant d'occuper un poste intéressant dans la comptabilité. Le C.P.E.C.F. se prépare en 20 mois environ. Il s'adresse aux titulaires du B.P. ou du baccalauréat.
Pour ceux qui possèdent le B.P., cette préparation peut être réduite à quelques mois.

D.E.C.S. :
Pour devenir chef comptable.
Le D.E.C.S. vient d'être transformé. Jusqu'au 31-12-1985, un régime transitoire laisse aux titulaires du Probatoire ou de l'un des certificats de l'ancien D.E.C.S. la possibilité d'obtenir ce diplôme d'État en suivant l'ancienne filière.

GARANTIE ETUDE. Celle-ci vous permet en cas de non-réussite à l'un des examens d'État auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.
METHODE "CATENALE". Si vous étudiez la comptabilité générale avec nous, vous l'apprendrez avec la sympathique méthode CATENALE qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.
FORMATION CONTINUE (LOI DU 16 JUILLET 1971). Depuis le 16 JUILLET 1971, les cours par correspondance accompagnés de journées de stage, peuvent être suivis dans le cadre de la loi sur la formation continue, sous certaines conditions. Les demandeurs d'emploi peuvent bénéficier dans certains cas d'aides financières à la formation. Nous consulter.

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE
ORGANISME PRIVE
92270 BOIS-COLOMBES
(FRANCE)

EFC

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide n° T 3331
Nom
Prénom
Adresse
Ville
Code postal Tél

DE METZ

Zappia : « Quel soulagement ! »

(Vincent MACHENAUD)

METZ. — Voilà le genre de match qui ne fait de mal à personne. Les deux équipes sont reparties contentes, et le public pas trop déçu. Joueurs et supporters messins, sans l'avouer avant la rencontre, craignaient comme la peste cette formation parisienne. Invaincus depuis cinq rencontres, ils ont obtenu ce qu'ils voulaient, à savoir préserver leur invincibilité.

Fernando Zappia n'a pas été le dernier à apporter sa contribution au résultat. Il manifesta une vigilance de tous les instants et ne commit aucune erreur importante. « Nando », comme tout le monde l'appelle en Lorraine, ne cachait pas sa satisfaction à l'issue de ce match.

« Fernando Zappia, un point de gagné ou un point de perdu cet après-midi ?

— Personnellement, le score me paraît logique. Chaque formation a eu sa mi-temps. Nous, nous avons bien joué le coup lors des trente premières minutes. Ensuite, nous avons sensiblement baissé de rythme. Nous avons sûrement payé les efforts consentis depuis la reprise. Pourtant, je crois que si nous arrivons à la mi-temps avec notre avantage d'un but, on peut peut-être l'emporter.

— Pas trop déçu, donc ?

— Non, car cette équipe de Paris nous faisait peur. Même privée de quelques-uns de ses meilleurs joueurs, elle reste une équipe très dangereuse. Elle l'a d'ailleurs prouvé au cours de cette rencontre. Je dirai même honnêtement que nos adversaires auraient pu prétendre plus que nous à la victoire.

— Votre club reste cependant sur une excellente série, n'est-ce pas le principal ?

— Effectivement. Maintenant, je suis d'ailleurs soulagé. Libéré. Pour moi, ce match constituait un test important. On l'a passé avec un certain bonheur. Désormais, je crois que nous pourrons jouer et terminer la saison sans trop d'angoisse.

— Vous semblez heureux d'appartenir au FC Metz...

— Mais je le suis. J'ai connu un début de saison difficile. Au départ, nous ne savions même pas si le club allait continuer. Pour ma part, j'ai joué blessé car notre effectif professionnel est juste. Nous ne sommes que quatorze pros. Pendant trois mois, j'ai vraiment mal joué, je le reconnais. Aujourd'hui, j'ai l'impression d'avoir réalisé une bonne partie. Et je suis content !

— Attention, pas d'excès de confiance...

— Ne vous inquiétez pas. Nous gardons les pieds sur terre. Un rien peut faire basculer notre situation. Comme cet après-midi. Jamais on ne doit commettre ce genre d'erreur, avant la mi-temps. Mais, que voulez-vous, notre équipe est jeune, moyenne d'âge vingt-trois ans. L'inexpérience se paie... »

Le bond de Borelli

Gare de l'Est, terminus du train, tout le monde descend.

La troupe parisienne vient d'en finir avec ce déplacement en terre lorraine. Un déplacement qu'elle a l'habitude d'effectuer par voie de chemin de fer. Il est 22 h 45. Le retour s'est bien passé. Le résultat du match, s'il n'a pas été totalement favorable aux couleurs parisiennes, ne constitue pas finalement une mauvaise opération. Personne ne fait la gueule.

Tout allait bien, mais d'un coup tout alla mieux ! Pourquoi ? Tout simplement parce que Francis Borelli venait d'apprendre sur le quai, de la bouche de supporters fidèles, que Bordeaux et Auxerre avaient été battus : « Nous allons passer un bon dimanche, messieurs ! **» lança-t-il à la cantonnade, en bondissant de joie.**

Et le président de se frotter les mains, le regard plus malicieux que jamais. Voilà son équipe revenue à cinq points du leader.

Bien sûr, cinq points, c'est beaucoup. Cet écart sera très difficile à combler même. Mais le bond de cabri de M. Borelli indique clairement que lui et ses hommes se refusent à croire que tout est consommé. V. M.

DE BREST

Pardo : « On s'en sortira »

(Victor PERONI)

Bernard Pardo, vingt-trois ans, entame sa quatrième saison à Brest après avoir quitté Gardanne où il est né, pour passer une année à Boulogne-sur-Mer (il avait alors dix-sept ans), puis un an à Lille. International olympique, Pardo a véritablement éclaté à Brest où il a encore un an de contrat à remplir. Il apporte un peu d'accent du Midi à cette équipe de Brest qui connaît une saison assez difficile puisque l'on dit là-bas que l'équipe qui a battu Auxerre rappelait celle de la saison dernière.

« Bernard, cette rencontre face à Auxerre était-elle difficile ?

— Certainement, parce que nous avions absolument besoin des deux points de la victoire. Si nous étions confiants après un bon stage de huit jours à Landerneau et si nous avions la ferme intention de gagner, nous étions terriblement tendus. Il fallait absolument ces deux points alors nous avons joué un match de Coupe avec une grande solidarité car nous savions qu'Auxerre n'est pas une équipe facile à manier. Mais nous en sommes sortis. Nous n'en espérions pas tant, mais il faut bien dire que nous avons réalisé un de nos meilleurs matches de la saison.

— Cela remonte en effet le moral de gagner le match qu'il ne fallait surtout pas perdre.

— Bien sûr, et cela va peut-être nous permettre d'aborder les autres matches avec beaucoup plus de sérénité. Encore que nous ne soyons pas gâtés cette saison puisque avant de recevoir Rennes en Championnat, nous devons aller à Paris et ensuite rencontrer Bordeaux en Coupe de France. Or nous connaissons une saison assez noire, nous n'avons pas un soupçon de réussite et nous avons perdu beaucoup de matches par 1-0 ou 2-1 que nous aurions dû gagner. Mais la poisse ne nous a pas épargnés.

— Vous croyez que vous allez vous en sortir ?

— Oui, je pense que finalement, bien que l'on soit beaucoup moins technique que la saison dernière, nous pourrons finalement nous en sortir car notre force c'est que nous allons recevoir les équipes qui nous entourent, c'est-à-dire Nîmes, Rennes, Toulon et si nous jouons comme nous l'avons fait devant Auxerre, eh bien il faut penser que ce seront autant de points que nous gagnerons.

— Et si vous vous en sortez, resterez-vous à Brest ?

— J'aurai encore un an de contrat, mais je crois bien que je demanderai à partir car on a essayé de me faire porter certains chapeaux, que l'on n'évoquait jamais la saison dernière parce que l'équipe tournait rond. Et pourtant, en principe, la saison dernière je menais la même vie que cette saison, non ? Au fond, ce qui importe avant tout c'est la tenue sur le terrain. Le reste est superflu. Le problème à Brest, actuellement, c'est qu'il n'y a pas assez d'attaquants. Mais si nous savons garder le rythme et le sens de la solidarité qui furent les nôtres devant Auxerre nous pouvons rester relativement optimistes. »

Roux : « Nos débuts sont toujours difficiles »

En principe, Auxerre et Guy Roux s'étaient rendus à Brest avec l'intention non dissimulée de ramener un point de ce déplacement où l'équipe, avant la reprise du Championnat, occupait l'avant-dernière place du classement. Bref, pour Roux, c'était un déplacement difficile, certes, mais qui pouvait quand même rapporter quelque chose. D'où un certain dépit de l'entraîneur après la nette défaite de son équipe :

« Nous avons, il est vrai, totalement raté notre première mi-temps et il n'y a rien à dire sur la victoire de Brest qui a su admirablement profiter des circonstances. Nous avons réagi bien trop tard. »

En effet, on a eu l'impression qu'Auxerre ne prit le match réellement au sérieux qu'à partir de la dernière demi-heure de la seconde mi-temps. Dès lors, il était bien trop tard pour espérer ramener quelque chose de positif du voyage. « Ceux qui l'ont désiré le plus ont très logiquement remporté ce match », **reprenait Guy Roux qui n'oubliait pas toutefois de rappeler que, pour le premier match de Championnat cette saison, son équipe s'était inclinée 2-0 à Rouen et qu'ensuite elle avait réussi le remarquable parcours que l'on sait.** « Nous avons des départs assez difficiles », **concluait Guy Roux, qui compte bien que cette défaite aura finalement des retombées salutaires. Car Auxerre n'est plus seul à occuper la cinquième place. Il va falloir réagir.** V. P.

Deux avants-centres aux prises, l'Auxerrois Szarmach et le Brestois Henry. Aucun des deux n'a marqué, mais le Brestois avait délégué ses pouvoirs à Steck. **(Photo A.F.P.)**

BERNARD BOSQUIER

CENTRES D'ENTRAINEMENT AU FOOTBALL PAQUES 84

42 sélections Equipe de France «A» - Coupe du Monde 1966
5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3e Degré
Professeur E.P.S. - Directeur Sport-Etudes - Marseille
5 sélect. Equipe de France «A» - Coupe du Monde 1958

vous propose du 01 au 08 avril 1984

NOUVEAU

UNE SEMAINE DE STAGE AU MAROC

(Pour les enfants de 10 à 16 ans)

Au Centre Olympique MOULAY RACHID (agréé FIFA) à 13 kms de RABAT dans un parc de 23 hectares au cœur de la forêt de la MAMORA.

- Enfants de moins de 12 ans ..... 2.350,00 FRS (1)
- Enfants de plus de 12 ans ..... 3.200,00 FRS (1)

Tarif comprenant : le transport aérien, les transferts en autocar, l'hébergement, la nourriture, l'encadrement, les visites de RABAT, TEMARA, MARRAKECH, une rencontre internationale FRANCE-MAROC, les assurances.

PARENTS, ACCOMPAGNEZ VOS ENFANTS

2 formules sont possibles :

- Avec logement au centre MOULAY RACHID ..... 3.200,00 FRS (1)
- Avec logement à l'Hilton RABAT (5 ★) ..... 4.600,00 FRS (1)

Tarif comprenant : le transport aérien, les transferts en autocar, l'hébergement en pension complète au centre ou en demi-pension à l'Hilton, les visites de FEZ MEKNES et de RABAT, TEMARA, MARRAKECH, en compagnie des enfants, les assurances.

(1) Tarifs au départ de Bordeaux et de Toulouse :

- Supplément départ Marseille :
  - Enfants de moins de 12 ans ..... 50 FRS
  - Enfants de plus de 12 ans et adultes ..... 100 FRS
- Supplément départ Paris :
  - Enfants de moins de 12 ans ..... 250 FRS
  - Enfants de plus de 12 ans et adultes ..... 500 FRS

* *Bon à découper et à retourner à S.A.S. - 347 Bd. Michelet, 13009 Marseille, tél. (91) 71.78.00*

Nom et Prénom : .....
Adresse : .....
..... Tél. .....
Ville : ..... Code Postal .....

DE LENS

Orlanducci : «Bienvenue, Tarantini !»

La trêve, indéniablement, a fait du bien aux Bastiais. Certes, l'équipe de l'île de Beauté s'est inclinée en terre d'Artois, mais sa défaite peut paraître injuste. Charles Orlanducci et ses camarades réalisèrent un match très solidaire et démontrèrent, par séquence, des possibilités étonnantes sous la conduite d'un Daniel Solsona époustouflant d'aisance.

« Charles, comment analysez-vous votre match ?

— Nous ne méritions certainement pas de le perdre. Leur seule véritable occasion, les Lensois parviennent à la concrétiser alors que nous, à deux ou trois reprises, nous nous sommes placés en position idéale, sans arriver à marquer, malheureusement. Nous avons une fois encore pas su saisir la chance qui s'est offerte à nous, car ce Lens-là était de loin à notre portée.

— C'est une équipe bastiaise déterminée que nous avons vue. La trêve vous a, semble-t-il, permis de recharger vos accus.

— Nous nous sommes bien préparés sans quitter la Corse, sans même jouer de matches amicaux. Physiquement, l'équipe est mieux et je pense très sincèrement, malgré notre échec, que nous allons effectuer un bon second parcours.

— Avez-vous changé quelque chose à votre façon d'opérer ?

— Tactiquement, nous adoptons les mêmes orientations qu'en début de saison, à savoir un football très regroupé. Le travail physique effectué doit logiquement nous permettre d'apporter ce « plus ». Les mois s'écoulant, s'estompe de surcroît un des problèmes qui nous a tourmentés, à savoir celui de l'adaptation au jeu bastiais des nouveaux venus et, pour les « anciens », la compréhension de leur manière d'opérer. Dans ce domaine aussi, cela va mieux.

— Il y a une question qu'on ne peut éviter de vous poser. « L'affaire Tarantini », où en est-on aujourd'hui ? Ce retour...

— Ce retour... Eh bien, il a été accepté. Il y a eu des problèmes entre lui et les dirigeants. C'est arrangé. Pour nous, cela repart comme avant... puisque, entre lui et nous, les joueurs, il n'y avait aucun problème.

— Pour l'équipe, ce retour est important, non ?

— Il faut reconnaître que c'est un grand joueur. Il nous apporte quelque chose et sa classe rejaillit sur le rendement de l'équipe. Personne ne le nie. Comme Solsona d'ailleurs, dont la présence donne une autre dimension au jeu bastiais. Lorsque tous deux se seront pleinement intégrés, Bastia étonnera. Mais cela c'est surtout une affaire de patience.

— Bastia - Saint-Etienne se jouera à Sète. Qu'est-ce que cela vous inspire ?

— C'est un match qu'il nous faudra absolument gagner. En l'occurrence, comme si nous le jouions à domicile, à savoir en pratiquant un football offensif, agressif sur l'homme

— Tout de même, cela doit être rageant de jouer chez d'autres ses rencontres à domicile ?

— Nous n'avons pas trop discuté sur ce point. Nous sommes à vrai dire habitués à cet état de choses. Depuis les incidents de Furiani, nous attendions une sanction, elle est venue. Vous savez, on a déjà vu pire, alors... »

Henri DARTOIS

DE NANTES

Touré : «Un plaisir retrouvé»

(Jean-Philippe RETHACKER)

En marquant les deux buts de la victoire nantaise devant Lille, José Touré paraît avoir pris un nouveau départ. C'est qu'il a du temps à rattraper, des revanches à prendre, le « Brésilien » des Jaunes, à l'aube d'une année importante pour lui-même et pour les champions de France.

« La réussite aidant, José Touré a donc réussi sa rentrée après de longues semaines d'absence et de tourment.

— Il est vrai que mon état physique est enfin normal. Je manque bien sûr encore de compétition, mais j'ai été surpris tout de même de tenir le coup quatre-vingts minutes dans un match aussi intense. Il faut dire que mon stage en altitude à Font-Romeu, avec des séances de ski de fond, m'a fait le plus grand bien. J'y ai respiré beaucoup mieux qu'avant et je m'y suis refait une santé. Pour ce match de reprise, j'ai senti d'entrée un grand enthousiasme m'habiter. J'étais heureux de retrouver le ballon et le jeu. Et cette envie de gagner, de m'imposer, explique peut-être mes deux buts.

— C'est aussi le retour de l'équipe nantaise à trois points du leader bordelais. Rien n'est donc perdu pour le titre ?

— Cette victoire est bien sûr très intéressante, car elle relance un peu le Championnat. Encore qu'il soit utile de rappeler que nous étions les seuls à recevoir. Et que la semaine prochaine, les rôles seront inversés. Mais il est vrai que si nous parvenons à maintenir cet écart de trois points derrière Bordeaux, nous pourrons peut-être envisager sérieusement une remontée spectaculaire qui pourrait s'affirmer le 25 février, jour où nous recevrons les Girondins au stade Marcel-Saupin... Etant donné que nous n'avons pas encore retrouvé notre forme de la saison dernière et que nous devrions tout de même bien y parvenir un jour, étant donné aussi que nous réussissons souvent la seconde partie du Championnat, pourquoi ne conserverions-nous pas l'espoir ?

— Pour José Touré aussi, le premier semestre de l'année 1984 peut être important. Ne serait-ce qu'au niveau de l'équipe de France et de l'Européen ?

— La sélection, j'y pense aussi bien sûr. Surtout après en avoir respiré de nouveau l'ambiance à Font-Romeu. Mais je sais que la concurrence est terrible pour les postes de milieu de terrain. Et je sais donc qu'il faudra revenir à mon meilleur niveau pour pouvoir espérer jouer ce Championnat d'Europe. C'est avec Nantes donc que je peux y parvenir. En faisant d'une pierre deux coups. Mais je sais que je dois encore travailler et progresser dans les semaines à venir. »

DE LAVAL

Rabier : «Préparons la Coupe»

Jean-Paul Rabier, en l'absence de Bozon blessé, portait samedi le brassard de capitaine. Comme à son habitude, il montra l'exemple et déploya une énorme énergie. Il fit preuve de qualités morales qu'il sut également communiquer à l'ensemble de ses camarades. Cela permit à l'équipe de Laval de redresser une situation des plus compromises à la trente-quatrième minute, et ce, d'autant que les Sochaliens démontrèrent la solidité de leur système défensif.

« Jean-Paul, n'êtes-vous pas harassé après un tel match ?

— Oui, mais le point sauvé nous permet d'éliminer la fatigue, car ce soir il a fallu se battre pour rétablir la situation. Nous l'avons fait avec beaucoup de volonté et nous avons prouvé que nous étions en parfaite condition physique. C'est très encourageant pour l'avenir, en Championnat bien sûr, mais surtout en prévision de la Coupe de France, épreuve où nous espérons effectuer un beau et long parcours.

— Jean-Paul, quel sentiment éprouviez-vous au fur et à mesure que le temps s'écoulait ?

— Sur un tel terrain, en certains endroits gorgés d'eau, les conditions de jeu étaient encore rendues plus difficiles pour l'équipe qui attaquait, c'est-à-dire la nôtre. Par contre les défenseurs sochaliens avaient un rôle beaucoup plus facile. Cependant nous ne nous sommes jamais affolés et nous avions en outre la conviction de réaliser un bon match. Aussi jamais l'idée ne nous est venue que nous pouvions être battus malgré la malchance qui nous poursuivait. Notre persévérance a été logiquement récompensée par ce but à quelques minutes de la fin.

— La trêve n'a-t-elle pas été trop courte pour vous ?

— Oui, je n'ai en effet bénéficié que d'une petite semaine de repos entre Noël et le Nouvel An. Du 12 au 23 décembre et du 2 janvier au 6 janvier j'étais à Angoulême, subir l'examen du tronc commun deuxième degré. Le 7 je retrouverais mes camarades du Stade Lavallois en entraînement et puis tout s'est enchaîné, le match. C'est un programme chargé, certes, aussi ce soir je me sens un peu fatigué, mais cette fatigue va rapidement s'estomper avec le rythme de la compétition. »

Michel JOUNEAUX

DE TOULOUSE

Camus : «Travaillons dur»

(André PASSAMAR)

Raymond Camus, trente-quatre ans, était remplaçant au début de la saison. Daniel Jeandupeux l'a remis en selle, Toulouse lui a au surplus confié le brassard de capitaine. Ce joueur modeste et réaliste a pris, en définitive, une place importante dans le milieu de terrain de l'équipe de la Haute-Garonne. Il en est même devenu l'élément stabilisateur. Belle revanche sur l'adversité.

« Nîmes a été un adversaire facile, ne pensez-vous pas ?

— C'est vrai. Compte tenu de son mauvais classement, je pensais même que l'ensemble gardois se montrerait plus agressif, plus destructif, qu'il nous marquerait de plus près et nous gênerait davantage. Peut-être a-t-il échoué dans ce projet parce que nous sommes parvenus à marquer dès le début du match le but libérateur. Toulouse, depuis quelques mois, a suffisamment gagné en autorité et en assurance pour dominer largement le jeu et le conduire une fois qu'il a pris l'avantage.

— Justement, où en est votre équipe ?

— Je crois qu'elle a démontré qu'elle se portait bien. Se créer des occasions en aussi grand nombre c'était bien. En concrétiser cinq, c'était encore mieux. Installés à la cinquième place du classement, nous allons nous employer à la défendre. Il me semble que nous avons assez de moyens et de ressources physiques et techniques, pour atteindre cet objectif. A la condition bien sûr que la chance continue à nous sourire.

— Etes-vous pour autant persuadé que tout est pour le mieux ?

— Bien sûr que non ! Samedi, il s'agissait d'un match de reprise devant un adversaire qui n'occupe pas au classement une place de choix, loin s'en faut. Nîmes est plus que jamais très menacé et il nécessité de se reprendre physiquement et moralement s'il veut éviter la descente. En ce qui nous concerne, nous autres Toulousains, je dirai simplement que ce succès et ce match nous ont fait du bien. Rien ne remplace le Championnat pour ce qui est de s'améliorer dans le domaine du rythme. Nous avons gagné, j'en suis heureux. Au surplus, c'est une incitation à remettre l'ouvrage sur le métier. Ça va, certes, mais ça ira mieux en travaillant dur. »

DE STRASBOURG

Jenner : «Drôle de tête»

Milieu de terrain offensif reconverti en arrière d'aile, Serge Jenner avait permuté samedi soir avec son camarade Vitalis. En effet, Jenner habituel porteur du dossard n° 2 avait hérité en l'occurrence du n° 3. Nancy appuyant davantage ses actions sur le côté droit du terrain, il eut ainsi moins l'occasion de se porter à l'attaque que « Le Marquis ».

« Strasbourg connut d'ailleurs une entrée en matière plutôt laborieuse ?

— Effectivement, nous avons manqué d'agressivité et de jus face à un adversaire qui monopolisait le ballon tout en jouant fréquemment en retrait pour son gardien. Ils nous ont littéralement endormis de sorte que nous avons énormément peiné pour trouver le bon rythme.

— Le but de Germain n'a rien changé ?

— Rien de tel pour donner confiance à une équipe. Surtout que l'adversaire s'énerve au fur et à mesure que la pendule tourne sans qu'il parvienne à rétablir l'équilibre. J'étais d'ailleurs près du buteur lorrain à la réception du corner. Peut-être ai-je décollé un dixième de seconde trop tard, ce qui a fait que le ballon ne m'a qu'effleuré. Derrière moi Vitalis a été surpris et Germain a eu le bon réflexe.

— La deuxième mi-temps a pourtant permis une saine réaction ?

— Nous avons longtemps couru après notre but de retard mais la réussite de Rémy Vogel a au moins assuré l'essentiel. Je me félicite au demeurant que l'ailier lorrain Jacques soit entré en jeu aussi tardivement car sa vélocité et sa souplesse diabolique m'ont toujours impressionné. A présent, il faut songer à notre déplacement à Bordeaux. Une sortie évidemment difficile bien que le fait que nous ne soyons pas obligés d'assurer le jeu puisse contribuer à ce que nous obtenions un bon résultat. Par exemple, celui de ce soir... »

Freddy KOENIG

DE ROUEN

Heaulmé : «Ne faisons plus la queue»

Sans faire de vagues mais avec un sérieux et une constance qui complètent utilement de belles qualités de footballeur, Patrice Heaulmé est l'un des rouages essentiels du milieu de terrain rouennais. A vingt-cinq ans, il accomplit sa cinquième saison sous les couleurs du FCR.

« Ce match de rentrée contre Rennes, vous le redoutiez un peu ?

— Sans doute. C'était l'occasion à ne pas manquer. Il nous fallait mettre l'équipe bretonne définitivement à l'écart et nous mesurions l'importance d'une victoire pour la suite de notre saison. En cas d'échec, nous n'étions pas à l'abri.

— Rouen s'est créé beaucoup d'occasions au cours de la rencontre, mais ne gagne finalement que d'un but. C'est étriqué ?

— Il faut tenir compte des conditions exécrables dans lesquelles nous avons joué. On ne tenait pas sur la pelouse. Sur terrain sec, Jean-François et Djamel (Beltramini et Tlemcani) en auraient mis bien plus.

— Quelle est votre opinion sur Rennes et sur Rouen ?

— Difficile de juger des adversaires. Surtout lorsqu'ils sont en difficulté. Vous savez, ce n'est pas drôle de jouer la survie en chaque occasion. Je me souviens de la saison dernière et cela me rend très compréhensif vis-à-vis des autres. Quant à nous, notre neuvième place nous satisfait. C'est pour l'instant mieux que prévu. Nous pensions en début de saison nous situer vers la douzième place. Sans doute rien n'est-il encore acquis de façon définitive, mais c'est plus motivant d'être dans la première moitié de tableau... qu'en queue de la seconde ! »

Pierre MASSICARD

TOULON 1 (0)

Onnis (53e s. pen.)

BORDEAUX 0

VIZCAINO	4	DELACHET	4
BERENGUIER	4	THOUVENEL	4
ALFANO	4	(MARTINEZ, 66e)	
COURBIS	4	SPECHT	3
BOISSIER	4	BATTISTON	4
NEUBERT	4	ROHR	4
N'KOUKA	3	GIRARD	3
DIB	4	TIGANA	3
PAGANELLI	3	TUSSEAU	4
(BENEDET, 87e)		GIRESSE	3
ONNIS	3	LACOMBE	3
EMON	3	MULLER	3
Total	40	Total	38

Entr. : Dalger — Entr. : Jacquet

15 500 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Delmer.

C'est une équipe bordelaise méconnaissable qui a été battue par Toulon au stade Mayol, démontrant ainsi qu'elle avait toujours des difficultés à reprendre son tableau de marche après la trêve hivernale. Sous l'impulsion d'un Laurent Paganelli revenu à son meilleur niveau, Toulon a pris le match à son compte et a trouvé une juste récompense à ses efforts grâce à un but marqué par Onnis sur penalty. Piqué au vif, les Girondins tentèrent de réagir mais ne parvinrent jamais à hausser le rythme du match.

TOULOUSE 5 (2)

Favre (17e)
Roussey (44e)
Durand (75e)
Domergue (76e)
Sassus (77e)

NIMES 0

BERGEROO	4	MORISSEAU	3
BRISSON	4	FONTANELLI	2
(SASSUS, 76e)		LE BLAYO	2
DOMERGUE	5	DELEDICQ	2
LOPEZ	4	BACCONNIER	2
MARX	4	A. LOPEZ	2
CAMUS	4	(PEREZ, 63e)	
LACOMBE	4	LUCCHESI	2
FABRE		NYGAARD	2
(SOLER, 35e)	4	SURLIT	2
DURAND	5	(HERRERO, 66e)	
FERRATGE	4	CUBAYNES	3
ROUSSEY	4	GOUDARD	4
Total	46	Total	26

Entr. : Jeandupeux — Entr. : Barlaguet

10 985 spect. Recette : 338 852 F.
Arbitrage de M. Ferrary.

Les Toulousains ont remporté une victoire très facile sur une formation nîmoise qui accusa d'irrémédiables faiblesses. Sans parvenir à jouer avec leur autorité habituelle, les locaux n'en réussirent pas moins d'excellents mouvements offensifs, posèrent constamment sur le jeu et le dirigèrent sans coup férir. A Nîmes, un marquage trop approximatif, un manque de combativité certain et pas mal de maladresses facilitèrent la tâche de Toulouse qui sut saisir les occasions avec brio.

NANTES 2

Touré (22e, 53e)

LILLE 1 (1)

Müller (20e, c.s.c.)

B.-DEMANES	4	MOTTET	4
BIBARD	3	PRISSETTE	3
RIO	4	(THOMAS, 79e)	
BOSSIS	4	PRIMORAC	4
AYACHE	4	FROGER	4
MULLER	3	ROBIN	3
ADONKOR	3	PEAN	3
TOURÉ	4	CHRISTOPHE	4
(ROBERT, 88e)		S. PLANCQUE	4
BARONCHELLI	4	TITECA	3
HALILHODZIC	3	BUREAU	3
AMISSE	3	REY	3
(MORICE, 79e)			
Total	39	Total	38

Entr. : Suaudeau — Entr. : Dos Santos

8 728 spect. Recette : 319 562 F.
Arbitrage de M. Benali.

L'équipe nantaise bien partie concéda un but stupide à la 20e minute sur une mésentente entre Bertrand-Demanes et Muller. Touré devait heureusement égaliser aussitôt après en reprenant au premier poteau un centre de Baronchelli. C'est encore Touré qui assura la victoire nantaise après le repos à la suite d'une échappée d'Amisse, les Jaunes étant contraints de lutter jusqu'au bout pour préserver leur avance face à une équipe lilloise enthousiaste, entreprenante et bien organisée.

METZ 1 (1)

Rohr (10e)

PARIS-SG 1 (1)

Zaremba (39e)

ETTORE	3	BARATELLI	3
THYS	3	GUILLOCHON	3
COLOMBO	3	JANVION	3
ZAPPIA	4	ZAREMBA	4
SONOR	3	BACCONNIER	3
BRACIGLIANO	3	LEMOULT	3
ROHR	5	FERNANDEZ	3
BERNAD	4	SUSIC	3
KURBOS	3	COURIOL	4
(HINSCHBERGER, 46e)	3	ROCHETEAU	3
PECOUT	3	N'GOM	3
MORGANTE	3	(ASSAD, 83e)	
(KASTENDEUCH, 73e)			
Total	37	Total	35

Entr. : Kasperczak — Entr. : Leduc

6 519 spect. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Lartigot.

A la mi-temps, le score final était acquis. Metz avait ouvert la marque par l'intermédiaire de son meilleur joueur. Rohr avait, en effet, trompé Baratelli d'un tir puissant dès la 10e minute. Paris aurait pu encaisser un second but, mais ce fut pourtant lui qui égalisa avant le repos. Une fois de plus Zaremba se montra l'attaquant le plus percutant de sa formation, lui qui joue libero... Par la suite, malgré les efforts, parisiens surtout, il ne devait plus rien survenir de notable si ce n'est un penalty oublié par l'arbitre.

BREST 2 (2)

Steck (23e, 31e)

AUXERRE 0

CHASLERIE	4	BATS	4
RICO	4	CHARLES	3
LE MAGUERESSE	4	BOLI	3
STECK	4	JANAS	4
HONORINE	4	LOKOLI	4
PARDO	4	BARRET	4
BOSSER	4	PERDRIEAU	4
MAROC	4	FERRERI	4
N'JO LEA	4	LANTHIER	4
HENRY	4	GARANDE	3
DUPRAZ	4	SZARMACH	3
Total	44	Total	40

Entr. : Nenkovic — Entr. : Roux

4 800 spect. Recette : n.c .
Arbitrage de M. Di Bernardo.

Brest s'est payé le luxe de remporter une nette et logique victoire devant Auxerre, malgré un bon départ des Bourguignon, mais qui ne dura que 15 minutes. Par la suite, en moins de 10 minutes, les Bretons assommèrent les poulains de Guy Roux grâce à deux buts de Steck, le second en collaboration avec Maroc. En seconde mi-temps, Auxerre réagit vigoureusement mais c'était trop tardif pour être efficace.

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

24e JOURNÉE — 14, 15 JANVIER 1984

Classement	Pts	MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
1. Bordeaux	36	12	10	1	1	12	6	3	3	24	16	4	4	31	11	18	12	49	23	+26
2. Monaco	33	11	7	2	2	13	7	3	3	24	14	5	5	25	12	16	9	41	21	+20
3. Nantes	33	13	9	3	1	11	5	2	4	24	14	5	5	23	8	7	8	30	16	+14
4. Paris-SG	31	11	7	2	2	13	5	5	3	24	12	7	5	22	9	17	15	39	24	+15
5. Auxerre	30	11	8	2	1	13	6	0	7	24	14	2	8	24	3	13	18	37	21	+16
6. Toulouse	30	13	8	2	3	11	5	2	4	24	13	4	7	25	13	18	15	43	28	+15
7. Strasbourg	27	13	5	7	1	11	3	4	4	24	8	11	5	13	9	13	15	26	24	+ 2
8. Laval	25	13	9	2	2	11	1	3	7	24	10	5	9	17	6	4	19	21	25	— 4
9. Rouen	24	13	9	2	2	11	1	2	8	24	10	4	10	27	9	5	17	32	26	+ 6
10. Lens	24	13	8	1	4	11	2	3	6	24	10	4	10	24	17	15	21	39	38	+ 1
11. Sochaux	22	12	5	4	3	12	2	4	6	24	7	8	9	17	9	7	14	24	23	+ 1
12. Bastia	22	11	6	2	3	13	3	2	8	24	9	4	11	14	11	8	18	22	29	— 7
13. Metz	21	12	7	1	4	12	1	4	7	24	8	5	11	19	13	11	20	30	33	— 3
14. Lille	19	11	4	4	3	13	2	3	8	24	6	7	11	15	10	19	31	34	41	— 7
15. Toulon	19	13	5	4	4	11	2	1	8	24	7	5	12	11	11	10	23	21	34	—13
16. Nancy	19	12	5	2	5	12	1	5	6	24	6	7	11	14	14	10	24	24	38	—14
17. St-Etienne	18	12	5	2	5	12	2	2	8	24	7	4	13	10	14	10	19	20	33	—13
18. Brest	17	12	5	4	3	12	0	3	9	24	5	7	12	15	11	5	20	20	31	—11
19. Rennes	16	11	5	1	5	13	2	1	10	24	7	2	15	18	17	8	27	26	44	—18
20. Nîmes	14	11	3	6	2	13	0	2	11	24	3	8	13	16	13	6	35	22	48	—26

ST-ETIENNE 0

MONACO 1 (0)

Genghini (85e)

CASTANEDA	5	ETTORI	5
WOLFF	3	PUEL	4
MAHUT	5	LE ROUX	4
MOIZAN	3	SIMON	3
ZANON	4	AMOROS	4
OLEKSIAK	4	BENOIT	4
KUPCEWICZ	3	BIJOTAT	4
(SAB, 16e)		GENGHINI	4
DANIEL	4	BRAVO	3
RIBAR	4	KRAUSE	3
SANCHEZ	3	BELLONE	3
BELLUS	3		
Total	41	Total	41

Entr. : Djorkaeff — Entr. : Muller

11 124 spect. Recette : 575 997 F.
Arbitrage de M. Konrath.

C'est grâce à un but inscrit de près par Genghini à cinq minutes du coup de sifflet final que Monaco est parvenu à prendre deux points à Geoffroy-Guichard. Autant dire alors que, pour Monaco, pas très au point au plan offensif, voilà un succès acquis inextremis, face à une équipe stéphanoise ayant eu sa chance en première période, voire en début de seconde mi-temps, mais qui a fini par céder sur la fin.

STRASBOURG 1 (0)

Vogel (71e)

NANCY 1 (1)

Germain (9e)

DROPSY	4	MARTINI	4
VITALIS	3	CASINI	3
VOGEL	4	CARTIER	4
PIASECKI	4	JEANNOL	4
JENNER	4	FABIANI	3
DEUTSCHMANN	3	GERMAIN	3
GEMMRICH	3	MARTIN	4
NIELSEN	4	TUCAK	3
ROUYER	3	UMPIERREZ	5
BETANCOURT	3	PHILIPPE	3
(QUERY, 67e)		MEYER	3
SCHAER	3	(JACQUES, 64e)	
(OUATTARA, 46e)	3		
Total	38	Total	39

Entr. : Sundermann — Entr. : Collot

Arbitrage de M. Dailly.

Durant la première demi-heure, les Lorrains monopolisèrent le ballon et ouvrirent le score grâce à une tête de Germain qui transforma en but le premier corner de la partie. Strasbourg se réveilla enfin et dut courir durant une bonne heure après cette concession initiale puisque Vogel ne rétablit l'équilibre qu'à dix-neuf minutes de la fin. Le score de parité constitue somme toute une issue logique de cette partie.

ROUEN 1 (1)

Beltramini (42e)

RENNES 0

BENSOUSSAN	4	HIARD	5
AMOURS	4	SAMSON	3
MALBEAUX	4	DOARE	3
BUISINE	4	HORSMANN	4
ALBERTO	4	MARAIS	4
GALLOU	3	TISCHNER	3
HEAULME	5	(BRULEZ, 73e)	
REDON	3	MAZUR	2
BELTRAMINI	4	(BEZAZ, 79e)	
TLEMCANI	5	VESIR	3
RASPOLLINI	2	STOPYRA	4
(MONTEILH, 79e)		BOUSDIRA	4
		CHARRIER	3
Total	42	Total	38

Entr. : Vicot — Entr. : Vincent

7 286 spect. Recette : 258 931 F.
Arbitrage de M. Bouillet.

Dans des conditions atmosphériques très difficiles, la plus grande maîtrise technique du milieu de terrain rouennais a bien vite pris le pas sur la bonne volonté rennaise. Les occasions que se créèrent notamment Tlemcani et Beltramini se heurtèrent pendant 42 minutes au brio de Pierrick Hiard, le gardien breton, qui fit vraiment des prodiges pour protéger sa cage mais dut malgré tout s'incliner sur une grossière erreur de ses défenseurs. Marais ayant glissé un mauvais ballon à Tischner, celui-ci voulut faire une passe à son gardien mais donna en réalité à Beltramini, trop heureux de l'aubaine.

LENS 1 (0)

Brisson (76e)

BASTIA 0

TEMPET	4	OLMETA	4
MARSIGLIA	5	PASTINELLI	3
SENAC	3	ORLANDUCCI	4
FLAK	4	TARANTINI	4
BADE	3	MARCHIONI	3
TLOKINSKI	4	FIARD	3
PIETTE	4	IHILY	3
VERCRUYSSE	3	SOLSONA	5
XUEREB	3	MARCIALIS	4
PELTIER	3	MILLA	3
(OGAZA, 60e)		ZIMAKO	3
BRISSON	4	(M'BIDA, 82e)	
Total	40	Total	39

Entr. : Houllier — Entr. : Redin

8 000 spect. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Bourgeois.

Un match sans grande passion que ce Lens-Bastia. Le Racing, timoré, laissa longtemps à l'équipe corse le soin de donner quelques reliefs à l'affrontement. Par là même, les visiteurs sous l'impulsion de Solsona firent courir certains frissons au maigre public présent samedi à Bollaeert. Mais Bastia ne sut saisir sa chance. Les Artésiens, au fil des minutes, retrouvèrent leur souffle et... la réussite par Brisson à la réception d'un centre rasant d'Ogaza. Alors que l'on désespérait de voir Lens marquer.

LAVAL 1 (0)

Souto (83e)

SOCHAUX 1 (1)

Anziani (34e)

GODART	3	RUST	4
FELCI	3	LUCAS	4
PERARD	4	BONNEVAY	4
SORIN	4	RUTY	4
MITON	3	DREOSSI	3
RABIER	4	COLIN	4
GOUDET	4	FERNIER	3
SOUTO	4	SIMON	3
JANK	3	SANTOS	4
SENE	4	ANZIANI	4
THORDARSSON	4	LUBIN	3
Total	40	Total	40

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Mosca

4 696 spect. Recette : 154 032 F.
Arbitrage de M. Soulerot.

Après avoir dominé pratiquement de la tête et des épaules, les Lavallois faillirent s'en retourner aux vestiaires Gros-Jean comme devant. En effet, sur le seul contre mené par les Sochaliens, Anziani avait réussi à ouvrir le score à la 34e minute. Jusque-là, pourtant, les Lavallois, malchanceux et malgré au moins six occasions de but en or, n'avaient pu tromper Rust. Protégeant ce but avec âpreté, les Sochaliens en défense furent héroïques. Constamment assiégés, ils durent cependant céder à la 83e minute à la suite d'un tir de Sené que Rust ne put contrôler et qui fut victorieusement repris par Souto.

étoiles

Le nouveau départ de Bats

CLASSEMENT GENERAL DES ETOILES

101 étoiles : Bats (Auxerre).
100 étoiles : Giresse (Bordeaux).
99 étoiles : Olmeta (Bastia).
95 étoiles : Umpierrez (Nancy), Castaneda (St-Etienne).
93 étoiles : Dropsy (Strasbourg).
92 étoiles : Baratelli (PSG), Rust (Sochaux), Bergeroo (Toulouse).
91 étoiles : Nygaard (Nîmes), Ruty (Sochaux), Nielsen (Strasbourg).
90 étoiles : Barret (Auxerre), Bernad (Metz), Jeannol (Nancy), Ayache, Bossis (Nantes), Bensoussan (Rouen).
89 étoiles : Lanthier (Auxerre), Rabier, Sené (Laval), B.-Demanes (Nantes), Lacombe, Favre (Toulouse), Simon, Leroux (Monaco).
88 étoiles : Susic (PSG), Domergue (Toulouse).
87 étoiles : Honorine (Brest), Primorac (Lille), Martin (Nancy), Marais (Rennes), Ettori (Monaco).
86 étoiles : Ferreri (Auxerre), Godart, Miton (Laval), Ettore (Metz), Horsmann (Rennes), Vizcaino.
85 étoiles : Goudet (Laval), Tempet (Lens), Buisine (Rouen).
84 étoiles : Lokoli, Boli (Auxerre), Bousdira, Stopyra (Rennes), Beltramini (Rouen), Genghini (Monaco).
83 étoiles : Perdrieau (Auxerre), Fiard (Bastia), Pardo (Brest), Piette (Lens), Mottet (Lille), Germain (Nancy), Morisseau (Nîmes), Emon (Toulon), Benoît (Monaco).
82 étoiles : Milla (Bastia), Battiston (Bordeaux), Perard (Laval), Brisson (Lens), Jacques (Nancy), Alberto, Amours (Rouen), Agerbeck (Sochaux), Courbis (Toulon), Moizan (St-Etienne), Amoros (Monaco).
81 étoiles : Charles (Auxerre), Souto (Laval), Rio, Poullain (Nantes), Pilorget, Fernandez (PSG), Hiard (Rennes), Schaer (Strasbourg), Zanon (St-Etienne).
80 étoiles : Delachet (Bordeaux), Bernard (Brest), Amisse (Nantes), Dreossi (Sochaux).
79 étoiles : Specht (Bordeaux), Bozon (Laval), Daniel (St-Etienne).
78 étoiles : Sorin (Laval), Marsiglia, Xuereb (Lens), Sonor (Metz), Piasecki (Strasbourg), Oleksiak (St-Etienne).
77 étoiles : Bracigliano (Metz), Didaux (Rouen), Berenguier, Onnis (Toulon).
76 étoiles : Garande (Auxerre), Lacombe, Rohr (Bordeaux), Bureau (Lille), Casini (Nancy), Tanasi (PSG), Bonnevay (Sochaux), Jenner (Strasbourg), Bravo (Monaco).
75 étoiles : Sénac (Lens), Savic (Lille), Rohr (Metz), Deledicq (Nîmes), Bellone (Monaco).
74 étoiles : Henry (Brest), Halilhodzic (Nantes), Fournier (Nîmes), Alfano, Neubert (Toulon), Krause (Monaco).
73 étoiles : M'Bida (Bastia), Steck (Brest), Zappia (Metz), Lacuesta (Strasbourg), Marx (Toulouse).
72 étoiles : Szarmach (Auxerre), Christophe (Lille), Couriol (PSG), Tlemcani (Rouen).
71 étoiles : Flak (Lens), Fabiani (Nancy), Gemmrich (Strasbourg), Lopez (Toulouse).
70 étoiles : Girard (Bordeaux), Muslin (Brest), Charrier (Rennes), Bellus (St-Etienne).

CLASSEMENT A LA MOYENNE PAR POSTE

(11 matches joués et plus)

Gardiens : 1. Bats (Auxerre), 4,21 ; 2. Olmeta (Bastia), 4,12 ; 3. Castaneda (Saint-Etienne), 3,96 ; 4. Dropsy (Strasbourg), 3,87 ; Bergeroo (Toulouse), 3,83.

Arrières latéraux : 1. Rohr (Bordeaux), 4 ; 2. Domenech (Bordeaux), 3,82 ; 3. Vitalis (Strasbourg), 3,77 ; 4. Ayache (Nantes), 3,75 ; 5. Amoros (Monaco), 3,73.

Stoppeurs : 1. Mahut (Bordeaux), 4 ; 2. Le Roux (Monaco),3,87 ; 3. Pilorget (PSG), 3,86 ; 4. Domergue (Toulouse), 3,83 ; 5. Boli (Auxerre), 3,82.

Liberos : 1. Jeannol (Nancy), Bossis (Nantes), 3,91 ; 3. Simon (Monaco), 3,87 ; 4. Lacuesta (Strasbourg), 3,84 ; 5. Trésor (Bordeaux), 3,83.

Demis défensifs : 1. Pardo (Brest), 3,95 ; 2. Rabier (Laval), 3,87 ; 3. Benoît (Monaco), Fiard (Bastia), 3,77 ; 5. Barret (Auxerre), 3,75.

Demis tournants : 1. Poullain (Nantes), 3,86 ; 2. Perdrieau (Auxerre), 3,77 ; 3. Lacombe (Toulouse), 3,71 ; 4. Lanthier (Auxerre), 3,71 ; 5. Goudet (Laval), 3,70.

Demis offensifs : 1. Giresse (Bordeaux), 4,17 ; 2. Tlemcani (Rouen), 4 ; 3. Umpierrez (Nancy), 3,96 ; 4. Touré (Nantes), 3,92 ; 5. Bernad (Metz), 3,91.

Avants-centres : 1. Séné (Laval), 3,87 ; 2. Lacombe (Bordeaux), 3,80 ; 3. Milla (Bastia), 3,73 ; 4. Rocheteau (Paris-SG), 3,69 ; 5. Stopyra (Rennes), 3,65.

Ailiers : 1. N'Kouka (Toulon), 3,87 ; 2. Heaulmé (Rouen), 3,83 ; 3. Amisse (Nantes), 3,81 ; 4. Ferratge (Toulon), 3,79 ; 5. Emon (Toulon), 3,77.

CLASSEMENT GÉNÉRAL A LA MOYENNE (11 matches joués et plus)

1.	Bats (Auxerre)	4,21
2.	Giresse (Bordeaux)	4,17
3.	Olmeta (Bastia)	4,12
4.	Rohr (Bordeaux)	4
	Tlemcani (Rouen)	4
	Mahut (St-Etienne)	4
7.	Umpierrez (Nancy)	3,96
	Castaneda (St-Etienne)	3,96
9.	Pardo (Brest)	3,95
10.	Touré (Nantes)	3,92
11.	Bernad (Metz)	3,91
	Jeannol (Nancy)	3,91
	Bossis (Nantes)	3,91

Max Bossis, tenant de l'Etoile d'Or et encore placé cette année.

CLASSEMENT DES BUTEURS

JOUEURS	24e	Total	D	G	T	P	M
1. Giresse (Bordeaux)	0	15	14	1	0	0	24
2. Genghini (Monaco)	+1	14	2	8	4	0	24
3. Onnis (Toulon)	+1	14	7	1	2	4	23
4. Garande (Auxerre)	0	13	9	2	2	0	22
5. Szarmach (Auxerre)	0	13	8	3	2	0	21
6. Beltramini (Rouen)	+1	13	7	2	4	0	23
7. Lacombe (Bordeaux)	0	12	10	0	2	0	21
8. Brisson (Lens)	+1	11	1	6	3	1	22
9. Savic (Lille)	0	10	4	1	3	2	22
10. Tlokinski (Lens)	0	9	6	1	1	1	21
11. Krause (Monaco)	0	8	3	5	0	0	24
12. Halilhodzic (Nantes)	0	8	3	2	3	0	21
13. Soler (Toulouse)	0	8	6	2	0	0	17

D : pied droit ; G : pied gauche ; T : tête ; P : penalty ; M : matches.

14. Ogaza (Lens), Bernad (Metz), N'Gom (P-SG), Bousdira et Stopyra (Rennes), Gemmrich (Strasbourg), Agerbeck (Sochaux), 7.

21. Müller (Bordeaux), Bureau (Lille), Kurbos (Metz), Bellone (Monaco), Jacques et Umpierrez (Nancy), Cubaynes (Nîmes), Rocheteau (P-SG), Carrot (Saint-Etienne), Anziani (Sochaux), Domergue et Favre (Toulouse), 6.

33. Lanthier (Auxerre), Zimako (Bastia), Henry et Steck (Brest), Goudet (Laval), Susic et Zaremba (P-SG), Didaux (Rouen), Ouattara (Strasbourg), Roussey (Toulouse), 5.

43. Ferreri (Auxerre), Marcialis et Milla (Bastia), Zénier (Bordeaux), Njo-Léa (Brest), Sené et Souto (Laval), Xuereb et Vercruysse (Lens), Ricort (Lille), Cangini, Pécout et Rohr (Metz), Amoros (Monaco), Germain et Philippe (Nancy), Touré (Nantes), Nygaard (Nîmes), Tlemcani (Rouen), Fernier (Sochaux), Nielsen (Strasbourg), Ferratge et G. Lacombe (Toulouse), 4.

66. Peltier (Lens), Primorac (Lille), Bravo et Le Roux (Monaco), Bossis (Nantes), Aujoulat, Goudart et Perez (Nîmes), Couriol, Dahleb et Pilorget (P-SG), Charrier et Mazur (Rennes), Daniel et Zanon (Saint-Etienne), Neubert (Toulon), 3.

82. Ferrigno, M'Bida et Orlanducci (Bastia), Battiston, Martinez et Tusseau (Bordeaux), Miton et Rabier (Laval), Plancque, Rey et Robin (Lille), Meyer (Nancy), Amisse, Baronchelli, Bibard, Buscher et Muller (Nantes), Morgante (Metz), Gentès (Nîmes), Bathenay (P-SG), Morin et Vésir (Rennes), Amours, Heaulmé, Monczuck et Redon (Rouen), Bellus, Diarte (Saint-Etienne), Lacuesta et Krimau (Strasbourg), Emon (Toulon), Camus, Durand, Sassus et Van Straelen (Toulouse), 2.

117. Perdriau (Auxerre), Nativi, Solsona et Tarantini (Bastia), Hanini, Trésor, Rohr, Specht et Tigana, (Bordeaux), Bosser, Dupraz, Maroc, Pardo, Pouliquen et Touré (Brest), Buigues, Jank, Pérard et Thordarsson (Laval), Flak (Lens), Christophe, Kourichi et Péan (Lille), Deza et Hinschberger (Metz), Benoit (Monaco), Jeannol et Martin (Nancy), Furic et Robert (Nantes), Deledicq (Nîmes), Assad, Lemoult et Fernandez (P-SG), Samson et Tischner (Rennes), Gallou (Rouen), Chillet, Kupcewicz, Oleksiak et Sanchez (Saint-Etienne), Ruty, Sauzée, Santos, Simon et Paille (Sochaux), Glassmann, Schaer, Susser, Quéry et Vogel (Strasbourg), Alfano et Chaussin (Toulon), Deplanche et Lopez (Toulouse), 1.

Contre son camp : Cervetti (Bastia), Thouvenel (Bordeaux), Kourichi (Lille), Amisse et Muller (Nantes), Steck (Brest), Miton (Laval), Rohr, Sonor et Zappia (Metz), Fournier (Nîmes), Pilorget (P-SG), Neubert (Toulon).

PASSES DÉCISIVES

Vingt-quatrième journée

Auxerre : néant ; **Bastia :** néant ; **Bordeaux :** néant ; **Brest :** néant ; **Laval :** néant ; **Lens :** Ogaza ; **Lille :** néant ; **Metz :** néant ; **Monaco :** néant ; **Nancy :** néant ; **Nantes :** Amisse et Baronchelli ; **Nîmes :** néant ; **Paris-SG :** Rocheteau ; **Rennes :** néant ; **Rouen :** néant ; **Saint-Etienne :** néant ; **Sochaux :** Santos ; **Strasbourg :** néant ; **Toulon :** néant ; **Toulouse :** Soler et Roussey.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Giresse (Bordeaux), 9 ; 2. Favre (Toulouse), 8 ; 3. Ferreri (Auxerre), Bravo (Monaco), Emon (Toulon), 7 ; 6. Lacombe (Bordeaux), Xuereb (Lens), Amisse (Nantes), 6 ; 9. Garande (Auxerre), Domenech (Bordeaux), Sené (Laval), Pécout (Metz), Bellone (Monaco), Nygaard (Nîmes), Susic (P-S-G), 5.

16. Gentès (Nîmes), Fernandez et Rocheteau (PSG), Vésir (Rennes), Tlemcani (Rouen), Lubin (Sochaux), Roussey (Toulouse), 4 ; 23. Lanthier (Auxerre), Müller et Tusseau (Bordeaux), Pardo (Brest), Brisson, Ogaza, Tlokinski et Vercruysse (Lens), Bernad et Thys (Metz), Casini et Jacques (Nancy), Dahleb (P-SG), Heaulmé (Rouen), Charrier, Mazur, Bousdira et Stopyra (Rennes), Zanon (Saint-Etienne), Santos (Sochaux), Susser (Strasbourg), Ferratge, G. Lacombe (Toulouse), 3.

46. Szarmach (Auxerre), Ferrigno, Tarantini et Zimako (Bastia), Dupraz (Brest), Rabier (Laval), Marsiglia, Peltier (Lens), Bureau, Denis, Péan, Thomas, Robin et Savic (Lille), Cangini et Kurbos (Metz), Delamontagne (Monaco), Germain et Umpierrez (Nancy), Ayache et Touré (Nantes), Goudart (Nîmes), Amours et Monteilh (Rouen), Oleksiak et Bellus (Saint-Etienne), Anziani (Sochaux), Ouattara, Piasecki et Quéry (Strasbourg), 2.

76. Barret, Cantona, Géraldes et Gendreau (Auxerre), Biamonte, Marcialis, Milla et Squaglia (Bastia), Thouvenel, Tigana, Battiston (Bordeaux), Muslin, Henry, Touré (Brest), Bozon, Goudet, Jank, Miton et Souto (Laval), Bade, Krawczyk (Lens), Christophe, Guion, Rey et Ricort (Lille), Deza, Barraja (Metz), Simon (Monaco), Meyer, Jeannol et Philippe (Nancy), Baronchelli, Furic, Bibard, Muller, Morice, Halilhodzic (Nantes), Bacconnier, Deledicq (Nîmes), Assad, Guillochon, N'Gom, Lemoult, Zaremba (P.-SG), Doaré, Bezaz, Horsmann, Zajakowski (Rennes), Didaux, Alberto, Gallou, Redon (Rouen), Kupcewicz, Ribar (Saint-Etienne), Agerbeck, Lucas, Sauzée, Simon (Sochaux), Nielsen, Rouyer, Schaer, Vitalis (Strasbourg), N'Kouka, Courbis, Chaussin, Paganelli (Toulon), G. Brisson, Camus, Sassus, Soler (Toulouse), 1.

EQUIPE TYPE DE LA 24e JOURNÉE

HIARD (Rennes, 5 ét.)

MARSIGLIA (Lens, 5 ét.)	**DOMERGUE** (Toulouse, 5 ét.)	**TARANTINI** (Bastia, 4 ét.)	**HONORINE** (Brest, 4 ét.)
BENOIT (Monaco, 4 ét.)	**ROHR** (Metz, 5 ét.)	**SOLSONA** (Bastia, 5 ét.)	**MARCIALIS** (Bastia, 4 ét.)

SENE (Laval, 4 ét.) — **BRISSON** (Lens, 4 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Umpierrez (Nancy), Heaulme (Rouen), Durand (Toulouse), Castaneda, Mahut (Saint-Etienne), Ettori (Monaco), Tlemcani (Rouen).

rendez-vous

Passe de deux pour Toulon ?

Division I - 25e journée
Samedi 21 et dimanche 22 janvier 1984

BORDEAUX-STRASBOURG 1 0

Stade-vélodrome
La saison dernière :
***Bordeaux et Strasbourg, 1-1**

BORDEAUX (1)
- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Lille, 5-2 ; Bordeaux b. *Nancy, 2-0 ; *Toulon b. Bordeaux, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Giresse, 15 buts.

STRASBOURG (7)
- **Trois derniers matches :** *Strasbourg et Sochaux, 0-0 ; Strasbourg b. *Nîmes, 3-0 ; *Strasbourg et Nancy, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Gemmrich, 7 buts.
- **Pronostic :** Bordeaux.

1 0

MONACO-TOULON

Stade Louis-II
La saison dernière :
Toulon en D II

MONACO (2)
- **Trois derniers matches :** Monaco b. *Brest, 1-0 ; *Monaco et Metz, 2-2 ; Monaco b. *St-Etienne, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Genghini, 14 buts.

TOULON (15)
- **Trois derniers matches :** Rennes b. *Toulon, 1-0 ; *St-Etienne b. Toulon, 1-0 ; *Toulon b. Bordeaux, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 14 buts.
- **Pronostic :** Monaco.

1 0

NIMES-NANTES

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
Nîmes en D II

NIMES (20)
- **Trois derniers matches :** *Rouen b. Nîmes, 3-0 ; Strasbourg b. *Nîmes, 3-0 ; *Toulouse b. Nîmes, 5-0.
- **Meilleur buteur :** Cubaynes, 6 buts.

NANTES (3)
- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Nancy, 2-1 ; Nantes b. *Rennes, 2-1 ; *Nantes b. Lille, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Halilhodzic, 8 buts.
- **Pronostic :** Nantes.

6 1

AUXERRE-METZ

Stade Abbé-Deschamp
La saison dernière :
***Auxerre et Metz, 2-2**

AUXERRE (5)
- **Trois derniers matches :** *Laval b. Auxerre, 1-0 ; *Auxerre b. Lens, 4-0 ; *Brest b. Auxerre, 2-0.
- **Meilleurs buteurs :** Szarmach et Garande, 13 buts.

METZ (13)
- **Trois derniers matches :** *Metz b. St-Etienne, 1-0 ; *Monaco et Metz, 2-2 ; *Metz et Paris-SG, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Bernad, 7 buts.
- **Pronostic :** Auxerre.

SOCHAUX-TOULOUSE

Stade Bonal
La saison dernière :
Toulouse b. *Sochaux, 3-2

SOCHAUX (11)
- **Trois derniers matches :** *Strasbourg et Sochaux, 0-0 ; *Sochaux et Rouen, 1-1 ; *Laval et Sochaux, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Agerbeck, 7 buts.

TOULOUSE (6)
- **Trois derniers matches :** *Toulouse b. Bastia, 4-0 ; *Lille et Toulouse, 0-0 ; *Toulouse b. Nîmes, 5-0.
- **Meilleur buteur :** Soler, 8 buts.
- **Pronostic :** match nul.

1 0

LILLE-LAVAL

Stade Grimonprez-Jooris
La saison dernière :
***Lille et Laval, 0-0**

LILLE (14)
- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Lille, 5-2 ; *Lille et Toulouse, 0-0 ; *Nantes b. Lille, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Savic, 10 buts.

LAVAL (8)
- **Trois derniers matches :** *Laval b. Auxerre, 1-0 ; *Paris SG et Laval, 0-0 ; *Laval et Sochaux, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Goudet, 5 buts.
- **Pronostic :** Lille.

NANCY-ROUEN

Stade Marcel-Picot
La saison dernière :
***Nancy b. Rouen, 2-0**

NANCY (16)
- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Nancy, 2-1 ; Bordeaux b. *Nancy, 2-0 ; *Strasbourg et Nancy, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Umpierrez et Jacques, 6 buts.

ROUEN (9)
- **Trois derniers matches :** *Rouen b. Nîmes, 3-0 ; *Sochaux et Rouen, 1-1 ; *Rouen b. Rennes, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Beltramini, 13 buts.
- **Pronostic :** Nancy.

1 1

RENNES-LENS

Stade de la Route de Lorient
La saison dernière :
Rennes en D II

RENNES (19)
- **Trois derniers matches :** Rennes b. *Toulon, 1-0 ; Nantes b. *Rennes, 2-1 ; *Rouen b. Rennes, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Stopyra et Bousdira, 7 buts.

LENS (10)
- **Trois derniers matches :** Paris-SG b. *Lens, 3-0 ; *Auxerre b. Lens, 4-0 ; *Lens b. Bastia, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Brisson, 10 buts.
- **Pronostic :** Rennes.

BASTIA - ST-ÉTIENNE 2 1

Stade Mayol (à Toulon)
La saison dernière :
***Bastia b. St-Etienne, 2-1**

BASTIA (12)
- **Trois derniers matches :** *Toulouse b. Bastia, 4-0 ; *Bastia b. Brest, 2-1 ; *Lens b. Bastia, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Zimako, 5 buts.

SAINT-ÉTIENNE (17)
- **Trois derniers matches :** *Metz b. St-Etienne, 1-0 ; *St-Etienne b. Toulon, 1-0 ; Monaco b. *St-Etienne, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Carrot, 6 buts.
- **Pronostic :** Bastia.

En raison du match de rugby France-Irlande disputé samedi après-midi au Parc des Princes, la rencontre PSG-Brest se déroulera mardi 24 janvier à 20 h 30.

par Denis CHAUMIER

L'Euro 84 est entré dans sa phase active
avec le tirage au sort effectué mardi à Paris.
France, Yougoslavie, Danemark, Belgique d'un côté ;
RFA, Espagne, Roumanie, Portugal de l'autre,
telle est la composition des deux groupes du Championnat d'Europe.
Pour en arriver là, la Fédération n'a pas ménagé ses efforts.
Pendant trois jours, elle s'est multipliée sur tous les terrains
avec une efficacité qu'on ne lui connaissait pas.
Voyons cela de plus près.

La semaine de vérité

Michel Hidalgo et Jupp Derwall, le regard fixé vers le 27 juin. L'un rit, l'autre pas. Qu'en sera-t-il le jour de la finale ? **(Photo Presse-Sports)**

Confidence du trésorier de la Fédération française de football, M. Georges Favre, jeudi, alors que la tension née du tirage au sort de la phase finale du Championnat d'Europe est à peine retombée : « Je me rends compte maintenant de la somme de travail qu'il nous faudra déployer si jamais la France obtient un jour l'organisation d'une Coupe du monde. » Georges Favre, comme ses collègues du 61 bis, avenue d'Iéna, comme tous ceux qui œuvrent à la gestion du football français, sort de trois journées menées tambour battant, d'un début de semaine fou fou fou marqué par d'innombrables réunions et un tirage au sort qui lance véritablement l'Euro 84. De cette animation inhabituelle, il ne retient pas uniquement la somme d'efforts consentis par la FFF montrant ainsi à l'Europe entière qu'elle était bien digne de sa confiance ; ses pensées se perdent un peu plus loin, au cas où la FIFA...

Quel début de semaine en effet ! C'est bien simple : de lundi à mercredi, ça n'a pas arrêté, et tout l'état-major de la Fédération, suivant comme un seul homme son leader Fernand Sastre, s'est portée en première ligne pour la bonne cause. Déroulons l'écheveau, jour après jour, et voyons comment l'Euro 84 a pris son envol.

LUNDI. L'hôtel Hilton Suffren de Paris accueille la commission d'organisation de l'UEFA, rassemblée sous la présidence du représentant soviétique, Nikolay Ryashentsev. Sa tâche est la fois simple et capitale : il lui faut fixer le nombre de têtes de série et, plus difficile, les désigner. Nous n'entrerons pas dans les détails d'une procédure qui a abouti à faire de la France et de la RFA d'une part, de l'Espagne et de la Yougoslavie d'autre part les quatre têtes de série de l'épreuve (lire à ce sujet l'éditorial de Jacques Ferran). Nous remarquerons néanmoins que ce système établi sur des critères sportifs n'a pas fait l'unanimité. Les Belges s'étonnent que la commission ait entériné la proposition de Fernand Sastre lequel avait accordé à l'Espagne un total de seize points sur seize dans les matches qualificatifs au Mundial 82 qu'elle n'avait pourtant pas disputé ! Du côté espagnol, la critique bat son plein contre les Français qui « ont pourtant été les premiers à dénoncer les magouilles du Mundial 82 ». On leur reproche notamment d'avoir donné le beau rôle à la RFA qui jouera son premier match à Strasbourg et son second à Lens, soit à proximité de son pays.

Réflexion amère de Guy Thys : « Nous tâcherons de prouver que la valeur d'une équipe s'établit sur le terrain et non pas dans les salles de réunions... »

Plein champ, le bâtiment principal qui accueillera les Tricolores. Sur la gauche, le chalet où ils pourront se divertir. **(Photo Denys Clément)**

Le Prieuré : le repaire des Bleus

Où l'équipe de France séjournera-t-elle avant d'affronter le Danemark, le 12 juin au Parc des Princes, en match d'ouverture ? Les responsables de la Fédération ont visité une vingtaine de sites dans la région parisienne, gravitant tous dans un rayon de 50 kilomètres autour de Paris. Leur choix s'est finalement porté sur le lieu dit le Prieuré à Saint-Lambert, non loin de Versailles avec l'approbation, évidemment, de Michel Hidalgo. L'affaire a été conclue dans la plus grande discrétion la semaine dernière alors que tout le monde se préoccupait du tirage au sort.

« Nous venons d'envoyer des arrhes afin de réserver l'établissement du 5 au 15 juin, précise le trésorier de la 3 F, Georges Favre. C'est un lieu de séminaire d'une trentaine de chambres que nous avons toutes louées pour les joueurs et l'encadrement technique et médical de l'équipe de France.

Situé en dehors de toute agglomération, entouré de bois, il représente le lieu idéal pour une bonne préparation. Les terrains d'entraînement sont distants de quatre à cinq kilomètres, à Dampierre notamment.

Nous allons demander des subventions exceptionnelles pour les communes auprès des pouvoirs publics afin que ces terrains soient en parfait état le 5 juin. »

« De toute façon, enchaîne Michel Hidalgo, nous aurons des terrains de repli à Versailles et à Trappes en cas de coup dur. Si nous avons retenu cet établissement, c'est en raison de la forme d'isolement qu'il nous procurera. Nous en partirons le 15 pour nous rendre à Nantes où nous jouerons contre la Belgique, le samedi après-midi. Enfin, de Nantes, nous irons directement à Saint-Etienne pour y affronter la Yougoslavie. Nous n'avons pas jugé bon de repasser par Paris ; nous éviterons ainsi les fatigues d'un voyage supplémentaire. C'est important car, entre le deuxième et le troisième match, se pose toujours des problèmes de récupération. »

3-6-6-5 ou 2-6-7-5 ?

Le terrain et les problèmes qui en découlent, on en parle justement dans l'après-midi entre gens de bonne compagnie. Autour de Michel Hidalgo et d'Henri Michel, les maîtres de cérémonie, ils sont sept à les examiner, l'Allemand Derwall, le Danois Piontek, le Portugais Cabrita, l'Espagnol Munoz, le Roumain Lucescu, le Yougoslave Veselinovic et le Belge Thys. Après un tour de table fructueux, un consensus se dégage pour réclamer :

— Que chaque sélection ne compte plus que vingt joueurs au lieu de vingt-deux.

— Que tous les joueurs figurent sur la feuille de match et... sur le banc de touche.

— Qu'une prolongation soit prévue pour les demi-finales en cas de match nul à l'issue du temps réglementaire.

LE PARTAGE DU GATEAU

La Fédération a établi des prix des places d'un montant très raisonnable puisqu'ils oscillent entre 35 et 165 francs, finale comprise. Les plus belles recettes devraient être réalisées au Parc des Princes à l'occasion des matches France-Danemark et R.F.A.-Espagne (9 723 980 F pour les deux) et de la finale (5 207 050 F). En cas de remplissage total des stades (745 175 places), la recette brute aux guichets s'élèverait à 45 853 010 francs. Si l'on y ajoute les 4,1 millions de francs suisses (environ 16 millions de francs) versés par l'U.E.R. (Union européenne de radiodiffusion) pour les droits de retransmission télévisée, on voit que l'Euro 84 peut être une belle réussite financière.

Que peuvent espérer gagner les huit nations qualifiées pour la phase finale ? Le règlement de l'U.E.F.A. est très clair à ce sujet :

— Les deux finalistes recevront chacun 16 % des recettes nettes réalisées aux guichets, une fois enlevées les taxes diverses et multiples ;
— Les deux demi-finalistes, 13 % ;
— Les quatre autres nations, 10,50 %.

D'autres requêtes sont faites, telle la non-prise en considération par l'UEFA des cartons jaunes distribués lors des matches de qualification ou encore le retrait des caméras mobiles devant les bancs des entraîneurs — « Une véritable violation de la personnalité et une gêne pour la bonne observation des matches », dit Michel Hidalgo.

Cette réunion « historique » — elle n'a pas de précédent — marque l'irruption des techniciens dans la bonne marche d'une grande compétition. Placée devant ses responsabilités, l'UEFA donne son accord sur l'essentiel dès le lendemain — preuve qu'elle sait aussi se mettre à l'écoute des sportifs. Michel Hidalgo, on s'en serait douté, en retire une satisfaction non feinte. Il sort gagnant (grandi) de la réunion à l'origine de laquelle il a été. Encore ne faut-il pas oublier que les ennuis commencent pour lui.

Les ennuis ? Les ennuis si l'on veut. Passer d'une liste de « 22 » à une liste de « 20 », ce n'est pas si facile même quand on cultive l'art de la diplomatie. « C'est une nouvelle démarche qui se présente à moi, explique-t-il. J'ai toujours agi en fonction des « 22 » et il va obligatoirement se poser un problème humain. Je suis pourtant prêt à l'affronter. Moins on laisse de joueurs sur le banc et plus on réduit les problèmes. »

Au-delà du choix nominal des joueurs, il reste à bâtir une liste cohérente. « Dans le cas d'une liste de 20 joueurs, remarque-t-il, tout tourne autour du nombre de gardiens. En faut-il deux ? en faut-il trois ? Telle est la question et je n'ai pas encore tranché. Deux solutions se présentent. Si je retiens trois gardiens, je prends six défenseurs, six milieux et cinq attaquants. Si je retiens deux gardiens, je m'orienterai plutôt vers six défenseurs, sept milieux et cinq attaquants. Mais, fatalement dans ces deux cas, je retiendrai au moins un joueur polyvalent par ligne. Un Tusseau peut jouer en défense et au milieu ; un Touré ou un Bravo peuvent jouer au milieu ou en attaque. Ce ne sont que des exemples pour illustrer mon propos. » Compris Michel ! Encore une phrase : « La concurrence sera plus serrée encore. » Avis aux amateurs.

MARDI. Le moment tant attendu du tirage au sort sonne à midi passé de quelques minutes dans la grande salle de réception située au sous-sol de l'hôtel Hilton. Tout le ban et l'arrière-ban du football européen est réuni sous la présidence du ministre de la Jeunesse et des Sports, Mme Edwige Avice. Les Bleus, sondés par « L'Équipe », formulent leurs vœux : l'Espagne et le Portugal, plus la Roumanie ou la Yougoslavie, mais surtout pas la Belgique ni l'Allemagne. Guy Thys, pour sa part, veut absolument éviter la France et le Danemark. Il ne le pourra pas, le tirage au sort dirigé par M. Bangarter et exécuté par les minimes de Sucy-en-Brie aboutissant au résultat suivant : France, Yougoslavie, Danemark, Belgique dans le Groupe 1 ; RFA, Espagne, Roumanie, Portugal dans le Groupe 2.

Dans les allées, les commentaires vont bon train. On remarque, unanimement, que le Groupe 1 est le plus difficile des deux. Mais les déclarations officielles sont plus prudentes. Michel Hidalgo parle « du poison représenté par le Danemark ; de la Belgique bête noire des Tricolores et de la Yougoslavie en pleine phase de reconstruction ». De Turin, Michel Platini ne tourne pas autour du pot : « Si nous voulons être champions d'Europe, dit-il, nous ne devons avoir peur de personne. » Le « 10 » a parlé et il n'y a plus grand-chose à ajouter.

Les trois soucis de Favre

La parole maintenant revient aux gestionnaires. Georges Favre : « La RFA à Strasbourg, la Belgique à Lens, l'Espagne et le Portugal à Marseille, c'est l'assurance d'un franc succès populaire. Nous avons trois petits soucis concernant les matches Portugal-Roumanie, Danemark-Yougoslavie et Roumanie-Espagne. Nous allons faire un effort de propagande important sur ces trois matches, mais pour le reste, je le répète, je ne me fais pas trop de soucis ».

Telle est également l'opinion de Philippe Tournon, chef de presse du Comité national d'organisation. « Les premières estimations sont très prometteuses » commente-t-il. Pour l'heure, toute son attention se porte vers le séjour des huit sélections nationales, qu'il convient d'organiser au plus tôt. « Nous leur avons communiqué une liste d'hôtels qui va de l'hôtel grand confort en plein centre ville à l'auberge en rase campagne. Elles ont jusqu'à la fin du mois pour nous faire savoir leurs choix. Vers la mi-février, nous devrons être en mesure de déterminer heure par heure le déplacement des équipes sur le territoire. »

Certaines équipes ont d'ores et déjà choisi leurs lieux de résidence. La RFA, par exemple, s'installera à La Forestière à partir du 5 juin. L'établissement saint-germanois sera son camp de base d'où elle ralliera Strasbourg et Lens pour affronter le Portugal et la Roumanie. L'Espagne, elle, séjournera successivement à Lyon (Hôtel Métropole), Marseille (Hôtel Concorde) et Paris (Hôtel Valbièvre). Toutes les réservations ont déjà été faites. Ce sont les deux équipes les plus avancées avec la France, bien entendu (cf. encadré).

MERCREDI. Eh oui, mercredi ! Il ne s'agit plus cette fois de l'Euro 84 et de l'hôtel Hilton, mais de la Coupe du monde 1986 et du siège de la Fédération. Passant allègrement d'une compétition à une autre, les responsables du football français accueillent leurs homologues est-allemands, yougoslaves, bulgares et luxembourgeois afin d'établir le calendrier du Groupe 4 et de la Zone Européene. Les négociations sont longues mais fructueuses ; il en ressort un calendrier cousu main pour les Bleus (cf. encadré) avec un premier déplacement à Luxembourg suivi de deux matches à domicile et une fin de parcours avec la réception du Luxembourg et de la Yougoslavie. Fernand Sastre, dont on connaît le talent de négociateur, a bien travaillé. La réunion terminée, il lui faut alors penser à la réunion du Conseil Fédéral qui se tient deux jours plus tard sous sa présidence...

LA PHASE FINALE

GROUPE I

Mardi 12 juin 20 h 30	Parc des Princes	FRANCE-DANEMARK
Mercredi 13 juin 20 h 30	Lens	BELGIQUE-YOUGOSLAVIE
Samedi 16 juin 17 h 15	Nantes	FRANCE-BELGIQUE
Samedi 16 juin 20 h 30	Lyon	DANEMARK-YOUGOSLAVIE
Mardi 19 juin 20 h 30	Saint-Etienne	FRANCE-YOUGOSLAVIE
Mardi 19 juin 20 h 30	Strasbourg	DANEMARK-BELGIQUE

GROUPE II

Jeudi 14 juin 17 h 15	Strasbourg	R.F.A.-PORTUGAL
Jeudi 14 juin 20 h 30	Saint-Etienne	ROUMANIE-ESPAGNE
Dimanche 17 juin 17 h 15	Lens	R.F.A.-ROUMANIE
Dimanche 17 juin 20 h 30	Marseille	PORTUGAL-ESPAGNE
Mercredi 20 juin 20 h 30	Parc des Princes	R.F.A.-ESPAGNE
Mercredi 20 juin 20 h 30	Nantes	PORTUGAL-ROUMANIE

DEMI-FINALES

Samedi 23 juin 20 heures	Marseille	Vainqueur groupe I deuxième groupe II
Dimanche 24 juin 20 heures	Lyon	Vainqueur groupe II deuxième groupe I

FINALE

Mercredi 27 juin 20 heures — Parc des Princes

MUNDIAL 1986 : LE CALENDRIER DE LA FRANCE

Samedi 29-8-84 : *Yougoslavie-Bulgarie.
Samedi 13-10-84 : *LUXEMBOURG-FRANCE.
Samedi 20-10-84 : *RDA-Yougoslavie.
Samedi 17-11-84 : *Luxembourg-RDA.
Mercredi 21-11-84 : *FRANCE-BULGARIE.
Mercredi 5-12-84 : *Bulgarie-Luxembourg.
Samedi 8-12-84 : *FRANCE-RDA.
Mercredi 27-3-85 : *Yougoslavie-Luxembourg.
Mercredi 3-4-85 : *YOUGOSLAVIE-FRANCE.
Samedi 6-4-85 : *Bulgarie-RDA.
Mercredi 1-5-85 : *Luxembourg-Yougoslavie.
Jeudi 2-5-85 : *BULGARIE-FRANCE.
Samedi 18-5-85 : *RDA-Luxembourg.
Samedi 1-6-85 : *Bulgarie-Yougoslavie.
Mercredi 11-9-85 : *RDA-FRANCE.
Mercredi 25-9-85 : *Luxembourg-Bulgarie.
Samedi 28-9-85 : *Yougoslavie-RDA.
Mercredi 30-10-85 : *FRANCE-LUXEMBOURG.
Samedi 16-11-85 : *RDA-Bulgarie.
Samedi 16-11-85 : *FRANCE-YOUGOSLAVIE:

37,57 % en attendant (beaucoup) mieux

La Fédération n'avait pas attendu la cérémonie du tirage au sort pour commencer à écouler une partie des 745 175 billets mis en vente à l'occasion de la phase finale. Ainsi le Comité national d'organisation a indiqué, la semaine dernière, que 280 000 billets avaient déjà été vendus par l'intermédiaire des Ligues régionales pour l'essentiel. Deux cent quatre-vingt mille billets, cela représente 37,57 % de la masse totale des billets mis en circulation et c'est déjà une belle victoire pour tous ceux qui concourent à la réussite populaire de l'épreuve. A titre comparatif, l'Italie avait vendu 444 135 billets sur 1 109 000 places disponibles, lors de l'Europeo 80, soit un coefficient de remplissage de 40,05 % seulement. On peut raisonnablement penser que la France ateindra un score largement supérieur sur la lancée qui est la sienne.

Le tirage au sort connu, comment va-t-on procéder maintenant ?

Le Comité national d'organisation a mis de côté 40 % de la masse totale afin de satisfaire aux besoins des huit nations engagées. La répartition se fait de la manière suivante :

— Chaque sélection a droit à 18 % de la capacité du stade dans lequel elle joue ;

— 4 % sont mis à la disposition des autres nations européennes. Un exemple : pour le match d'ouverture France-Danemark au Parc (47 231 places), les deux équipes disposeront d'un quota de 8 500 places chacune et les autres nations européennes (il peut s'agir de la R.F.A. et de l'Espagne comme de l'Albanie et de l'Italie) de 1 890.

Pour ce match donc, 18 890 places ont été bloquées. Les 28 341 autres places (c'est-à-dire les 60 % restants) sont réservées aux ligues, à l'U.E.F.A., aux sponsors de l'équipe de France et du Championnat d'Europe, aux clubs professionnels et à la vente publique. Ce système est valable pour les douze matches de classement.

Le Comité national d'organisation a fixé la date limite du 31 janvier pour connaître les vœux des huit nations participantes. D'après les premières estimations, seules la Yougoslavie et la Roumanie ne revendiqueront pas la totalité des places auxquelles elles ont droit. En fonction de toutes ces données, on procédera à une nouvelle distribution selon la demande des uns et des autres. Les places restant disponibles seront mises en vente au public à partir du lundi 27 février. Cette location fonctionnera uniquement par correspondance. Le bulletin général de commande peut, d'ores et déjà, être réclamé à « Euro 84 », location, 46-48, rue Saint-Lazare, 75439 Paris Cedex 09, en adressant une enveloppe timbrée pour l'expédition de ce bulletin, qui n'interviendra qu'à compter du 27 février.

(Patrick DESSAULT)

D'une façon générale on ne peut pas dire que cette journée de reprise ait apporté d'enseignements nouveaux. Dans le groupe A, c'est sûr, puisque l'on retrouve dans le même ordre et avec le même écart de points Marseille, Lyon et Limoges, ces trois équipes ayant toutes les trois ramené un point de leur voyage à Libourne, Alès et Angoulême.
Dans le groupe B, la situation est sensiblement différente puisqu'il s'avère que Mulhouse — qui a perdu à Tours 1-0 — soit aujourd'hui définitivement hors circuit. On assiste donc désormais à une lutte à trois : Tours, Le Havre et le Racing Club de Paris.

Le vendredi 13 de Tours

TOURS. — Un long coup franc au deuxième poteau de Varady pour la tête de Polaniok, qui lobe Desrousseaux, et voilà comment Tours bat Mulhouse et l'écarte même de la course au titre. **(Photo Alain Landrain)**

Un leader tactique

Penchez-vous un peu sur les résultats du leader du groupe B, Tours, et vous noterez d'abord que les Tourangeaux n'ont perdu qu'à quatre reprises, ce qui explique leur position actuelle. Mais vous remarquerez également que ces quatre erreurs ont été commises par un but d'écart seulement (à Mulhouse 3-2, au Havre 2-1, à Valenciennes 3-2 et à Reims 2-1). Un fait qui prouve le caractère opiniâtre de cette équipe, sa volonté toute tendue à ne pas accepter facilement la défaite. Bref, son désir toujours aiguisé de ne pas laisser tomber. Une qualité essentielle, voire primordiale dans ce Championnat de Division II. Et celle-ci, les joueurs de Guy Briet la cultivent depuis vingt-deux matches déjà.

A partir de là, il est bien évident que l'entraîneur tourangeau peut se montrer serein, sinon confiant, pour la suite des événements. Son équipe ne risque pas grand-chose et surtout pas de gros cartons dévastateurs qui font mal et dont on se relève généralement difficilement. D'ailleurs, cela n'empêche nullement le leader de donner quelques leçons, témoins le 4-0 contre Abbeville et le 5-0 face à Châteauroux en sachant, du reste, se montrer prudent. Exemple : contre Mulhouse, vendredi dernier, Tours jouait à domicile. Eh bien, il est resté très prudent dès la première minute, préférant le contre délibéré à une domination plus aveugle. Une tactique adéquate et qui a eu le mérite d'être parfaitement adaptée à la situation. C'est aussi cela, le talent !

Un sondage significatif

La semaine dernière, « L'Equipe » avait profité de la trêve et de la reprise du Championnat pour faire le point et notamment avait demandé aux trente-sept entraîneurs de Division II de donner leur pronostic à propos des équipes susceptibles de finir la compétition aux premières loges.

La sanction de ce vote avait été très claire pour le groupe A, beaucoup moins pour le B. En effet, Marseille avait à une large unanimité enlevé le morceau devançant Lyon avec dix-huit points d'avance. Autant dire que pour les techniciens du groupe A, l'OM a déjà un pied en Division I, Lyon devant, selon eux, disputer les barrages. Nice arrivait en troisième position avec 14 pts et Limoges avec 12 pts. (A noter que chaque entraîneur donnait un tiercé et que nous accordions 3 pts au premier, 2 au deuxième et 1 au troisième.)

Comme on l'a dit, ce mini-sondage a été beaucoup plus serré dans le groupe B. Tours termine en tête avec 35 pts mais avec le Racing CP sur les talons à 33 pts. Un résultat tout à fait logique puisque l'on pressent en effet que la lutte entre ces deux clubs sera chaude jusqu'au bout. Ceci étant les chances havraises paraissent avoir été légèrement négligées alors qu'à notre sens elles sont à prendre sérieusement en considération. Le HAC tout autant que Tours s'est montré extrêmement régulier depuis le début de saison et il n'y a aucune raison pour qu'il ne le reste pas. Les Normands ont obenu 12 pts précédant Mulhouse de deux points seulement alors que les Alsaciens sont déjà relégués à six longueurs. Enfin, pour être complet nous rappelleront que Reims avait obtenu deux voix (dont celle de Phelipon, son entraîneur) et le Stade Français une voix (celle de son entraîneur Claude Dusseau...).

Pauvre Stade

Bon, passons au cas du Stade Français. A l'automne dernier, les titres ronflants fleurissaient un peu partout à propos de cette équipe. Normal. Le Stade cassait tout et paraissait enjamber les obstacles sans beaucoup d'efforts, se permettant même à l'époque de tenir Mulhouse en échec sur sa pelouse, le seul point abandonné par les Mulhousiens au stade de l'Ill cette saison. Tout allait bien.

Alors, naturellement, les projets les plus fous s'élaboraient déjà dans les esprits de chacun. La Division I. Et puis les résultats ont commencé à se faire moins souriants. D'abord des matches nuls à domicile. Puis des défaites dont les trois dernières ont fait très mal. Ecartés dans un premier temps du Championnat avec deux défaites (Dunkerque 0-1 et Châteauroux 2-4), les Parisiens l'ont été définitivement en Coupe de France dès le sixième tour en s'inclinant sur leurs terres face au modeste Marly-le-Roi.

Conclusion : le Stade Français file un mauvais coton. Certains disent déjà que quelques têtes pourraient bien tomber d'ici à la fin de la saison. Possible. Mais serait-ce vraiment la solution ? Et, après tout, le Stade n'est-il pas tout bonnement à sa place là où il est maintenant ?...

Emulation financière

C'est curieux, mais Angoulême et Libourne, qui se débattent dans des difficultés financières assez importantes, se sont permis ce week-end de tenir en échec deux ténors du groupe A : Limoges et Marseille. A croire que l'avertissement des dirigeants a été suivi d'effet et surtout qu'il a permis aux joueurs de se sublimer.

Encore que, à Angoulême, les joueurs de Salun soient tombés sur un petit Limoges et que, en l'occurrence, ils n'aient pas été obligés de sortir le grand jeu.

Toujours est-il qu'ils ont chipé un point aux Limougeauds qui, d'ordinaire, sont assez à l'aise à l'extérieur. En revanche, Libourne a réellement fait jeu égal avec l'OM. Ce qui n'est pas rien tellement la différence entre les deux équipes est énorme. Mais peut-être également les Libournais reconnaissent-ils les efforts faits par leur environnement pour sauver le club et ont-ils décidé d'en mettre un sérieux coup. En tout cas, ils le prouvent depuis le début de l'année. Ils ont éliminé de la Coupe un ancien spécialiste, Montpellier, et ont fait match nul contre l'OM (1-1). C'est à ce prix que Libourne peut se sortir de l'impasse. Alors, qu'ils continuent tous les deux.

LA DIVISION II EN UN COUP D'ŒIL

13, 14 ET 15 JANVIER 1984

25e JOURNÉE — GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	37	24	15	7	2	55	21
2. Lyon	35	24	13	9	2	42	15
3. Limoges	34	24	14	6	4	41	25
4. Nice	31	22	13	5	4	40	18
5. Montpellier	30	23	11	8	4	44	30
6. Cannes	25	23	10	5	8	35	35
7. Grenoble	25	24	10	5	9	31	31
8. Alès	25	24	6	13	5	27	27
9. Gueugnon	23	24	8	7	9	27	27
10. Thonon	23	22	7	9	6	28	29
11. Martigues	20	24	6	8	10	32	39
12. Angoulême	18	24	5	8	11	20	27
13. Béziers	18	24	6	6	12	27	40
14. Sète	18	23	7	4	12	27	42
15. Villefranche	17	22	6	5	11	31	41
16. Besançon	17	23	4	9	10	31	41
17. Libourne	17	24	5	7	12	19	35
18. La Roche/Yon	16	23	6	4	13	22	41
19. Cuiseaux-L.	15	23	3	9	11	22	37

LIBOURNE 1 (1) — MARSEILLE 1 (1)

Meudic (10e) — Boubacar (22e)

TESTAS	4	LEVY	4
TESSONNEAU	3	BRACCI	3
CAZAUMAJOU	3	CAMINITI	3
DROUILHAT	4	LOPEZ	4
SCHAMLZ	3	GILLES	4
COMET	3	DE BONO	3
WESOLY	3	RUBIO	4
TOSELLI	5	DEHON	3
MEUDIC	4	BOUBACAR	4
SAMAKÉ (65e)		PASCAL	3
TUYBENS	4	OLAREVIC	4
PETITBOIS (77e)			
Total	39	Total	39
Entr. : Menaut		Entr. : Gransart	

1 817 spect. Recette : 82 184 F.
Arb. : M. Soulard.

CANNES 1 (1) — GRENOBLE 0

N'Diaye (28e)

JACOMO	5	GUIGUET	4
CHAVEROT	3	FONTANA	4
CASONI	5	DEROSIER	4
EYQUEM	4	BALINT	4
CLOET	3	DUISIT	4
FERNANDEZ	4	GUILLOT	3
PARODI	3	(BELLAZ, 65e)	
RAMPILLON	4	MORALY	4
REVELLI	4	NOSIBOR	3
THORDARSSON	3	PIARULLI	4
(BERTUCCI, 80e)		BARTHELEMY	3
N'DIAYE	4	CLERC	3
(CASTEL., 45e)	3		
Total	42	Total	40
Entr. : Guillou		Entr. : Le Roy	

941 spect. Recette : 13 116 F.
Arb. : M. Chiab.

ANGOULEME 0 — LIMOGES 0

CHEMIER	4	DUSE	5
CRAPOULET	4	GOUTOULE	4
MORETTO	3	JEAN	4
JUSTIER	4	SMERECKI	4
LONGO	4	HAUTION	3
ONESTAS	3	GOURSAT	4
MEERSCHAERT	3	E. DEWILDER	3
LIOTARD	4	BEN SAID	3
HAMIMI	3	AMOUYAL	3
GOBA	3	RELMY	3
PATTERY	3	(BOIS, 35e)	
		CAMPAGNAC	3
		(PAULINE, 83e)	
Total	38	Total	39
Entr. : Salaün		Entr. : Dewilder	

1 460 spect. Recette : 47 485 F.
Arb. : M. Feminia.

ORLEANS 1 (1) — REIMS 1 (0)

Stéphan (30e) — Arribart (80e)

VIOT	4	VELUD	5
SORIANO	4	ZORZETTO	3
KNAYER	4	PRINCE	3
LEMEE	4	ARRIBART	4
LEOPOLDES	4	BERLIN	3
TRASSARD	4	CHARBONNIER	3
CHIESA	4	(JAFFRES, 46e)	3
STEPHAN	5	R. GIANNETTA	3
SEVENIER	3	ROZBORSKI	3
BERDOLL	3	BERTOLINO	3
CIARAVINO	3	KIEFER	3
		LAFOND	3
Total	42	Total	39
Entr. : Lemée		Entr. : Phelippon	

2 144 spect. Recette : 66 819 F.
Arb. : M. Swirog.

RACING CP 4 (1) — QUIMPER 0

Madjer (3e, 82e)
Renaut (74e)
Ekeke (90e)

BAS	4	WELLER	3
PELTIER	4	MARASCO	3
LAFFARGUE	3	BERTHAUD	3
(LAACHI, 71e)		DERU	3
ZAGAR	3	KEDIE	3
TIHY	4	TARUFFI	3
BEN MABROUK	3	BARRAUD	4
BALTIMORE	3	LUBANSKI	3
RENAUT	3	TOULHOAT	4
MADJER	5	TOULLEC	4
EKEKE	4	LE BORGNE	3
CHEBEL	3		
Total	39	Total	36
Entr. : De Martigny		Entr. : Castellan	

1 581 spect. Recette : 42 305 F.
Arb. : M. Jannot.

MARTIGUES 1 (0) — BEZIERS 1 (0)

Dussaud (60e) — Blachon (80e)

RICARD	3	ROSE	4
GREEN	4	BLACHON	4
MILLOT	4	LAGUERRE	4
CANET	4	BORGONI	4
COMINI	4	COURONNE	4
TABERNER	4	SANNIER	4
BONNEC	4	ANTONETTI	3
MARTINEZ	3	MOREL	3
DUSSAUD	3	TUR	4
BANDERA	3	KARARSI	3
(DHO, 74e)		(CABANEL, 89e)	
MARSIGLIA	3	JOVANIC	3
(DIAZ, 83e)		(VERNIER, 71e)	
Total	40	Total	40
Entr. : Noël		Entr. : Destrumelle	

914 spect. Recette : 20 471 F.
Arb. : M. Harrel.

SETE 0 — GUEUGNON 1 (0)

Stropoli (51e)

TISIOT	3	JANIN	4
KRUG	3	BUISSON	3
GOFFIN	3	CHAUSSIN	3
HOPQUIN	3	BERTHOMMIER	3
BRUSSEAU	3	BORGNA	3
MIRAMOND	3	MAMESSIER	3
POZOULS	3	DUCH	3
VINUESA	3	(PILLER, 74e)	
(FERRARA, 60e)		SOULIER	3
SEGURA	3	TRIVINO	3
CONTESTI	3	LECLERCQ	3
SIKELY	3	STROPOLI	4
Total	33	Total	35
Entr. : Herbet		Entr. : Novotarski	

1 319 spect. Recette : 39 900 F.
Arb. : M. Dozol.

SEDAN 0 — VALENCIENNES 1 (0)

Merry (60e)

DUPUIS	4	Batelli	4
BORKOWSKI	3	HENRIKSEN	3
RAUX	3	SOKAL	3
LEFEBVRE	4	LAUREY	4
MARTINOT	4	NERRIERE	3
COMPERE	4	POKEE	4
BOUCHET	3	PERILLEUX	4
JANIK	3	LECLERCQ	4
(BUFFET, 72e)		CORROYER	3
TRUNGADI	3	MERRY	4
FIORITI	3	SCHAER	3
DUHOUX	4	(JOUBE, 81e)	
Total	38	Total	39
Entr. : P. Tordo		Entr. : L. Desmenez	

1 996 spect. Recette : 57 954 F.
Arb. : M. Cruypelinck.

DUNKERQUE 0 — ROUBAIX 0

LE MAUX	4	CABY	3
MULLER	4	DUEZ	4
MORABITO	4	BUISSET	3
PILLON	4	MICELLI	3
BELLOT	3	DUMORTIER	3
CAPPADONA	3	LALLEMAND	3
WESTELYNCK	3	(BAUMAN, 48e)	
ZAREMBA	3	METSU	4
CARON	3	CARRIE	4
GRAY	3	DEMDOUM	4
(BOURRE, 76e)		BOUCHEZ	3
LOPEZ	3	ANDRADE	3
(ZINSZ, 46e)		(GIANETTA, 76e)	
Total	37	Total	37
Entr. : Domergue		Entr. : Gianquinto	

1 600 spect. Recette : non communiquée.
Arb. : M. Blouet.

ALES 1 (0) — LYON 1 (1)

Bocchi (74e c.s.c.) — Pasqualetti (11e)

JULIAN	4	TOPALOVIC	4
DALL'OGLIO	4	ZAMBELLI	3
FLORENT	4	OLIO	3
DEVOT	3	FERRI	4
ELIE	3	BOUCHER	3
VALADIER	4	FRECHET	3
DUBOURDEAUX	3	BOCCHI	4
VIGNEAU	4	FOURNIER	3
GABA	4	SPADINY	3
GUDIMARD	3	NIKOLIC	3
BARBERAT	4	PASQUALETTI	4
Total	40	Total	37
Entr. : Lavagne		Entr. : Herbin	

3 131 spect. Recette : 122 800 F.
Arb. : M. Lopez.

VILLEFRANC. 0 — MONTPELL. 0

CHAUVEAU	4	DEPLAGNE	4
VELU	4	BAILLS	4
OGIER	4	DURAND	4
MOYROUD	4	GASSET	4
ENEA	4	F. PASSI	4
ANTOINAT	3	G. PASSI	4
GABRIELLE	4	ZOMBORI	4
AMOROS	3	DUCUING	3
DERIGON	4	GUEDE	4
SCHALL	3	VALADIER	3
APARICIO	3	KERN	3
Total	40	Total	41
Entr. : Capaldini		Entr. : Nouzaret	

1 500 spect. Recette : non communiquée.
Arb. : M. Vasseur.

MONTCEAU 1 (1) — LE HAVRE 2 (1)

Lagrue (12e) — Martet (33e), Pautonier (48e c.s.c.)

BRESSANUTTI	4	HAGENBACH	3
PAUTONIER	3	CARPENTIER	4
LECLAIR	3	ROMBY	4
BRUNO	4	AMOURET	4
HUBERT	4	DRIEU	4
GOAVEC	4	BARTHEL	3
BARBIER	4	LLORENS	3
CAMPOS	3	FLORES	3
LOPEZ	3	BENSAOULA	3
(IBANEZ, 77e)		(GONFALONE, 37e)	
LAGRUE	4	MARTET	4
SOLOMENKO	3	PRIEUR	4
Total	39	Total	39
Entr. : Jodar		Entr. : Notheaux	

1 151 spect. Recette : 20 000 F.
Arb. : M. Sculfort.

ST. FR. 92 2 (1) — CHATEAUROUX 4 (3)

Ferrière (2e), N'Gouete (72e) — Castellani (4e), Sinson (23e), Bellavia (25e, 49e)

LASSEOUGUE	3	MATTIELO	3
CHARTON	3	AUBARD	4
MUSCAT	3	BESSET	3
MARTIN	3	CARLIER	3
GOVIGNON	2	GRANGE	4
N'GOUETE	3	MERIGOT	4
TOMASZEWSKI	2	ALDAYA	4
(HAZAM, 52e)		SINSON	4
MAZZON	3	BELLAVIA	5
(M'BANA, 56e)		DESTRUTINS	3
MAUFROY	4	(AUGER, 81e)	
FERRIERE	3	CASTELLANI	5
BOUZAGLOU	3		
Total	32	Total	42
Entr. : Dusseau		Entr. : Nieroba	

200 spect. Recette non communiquée
Arb. : M. De Pandis

BESANÇON 4 (2) — THONON 1 (1)

Amanallah (25e), Tho (40e, 68e), Badjika (80e) — Parizon (15e)

LAMA	3	FILLON	3
MASSON	4	BUHLMANN	3
BRUDER	3	AGUILAR	3
SALOU	3	ONDRUS	4
BIANCONI	4	COSTA	3
BADJIKA	4	MASTROIANI	3
THO	4	CHAMPEAU	4
AMANALLAH	5	AUGUSTIN	4
GERMAIN	3	PARIZON	3
(BURTZ, 68e)		FORMICA	2
MARIINI	3	MARTINEZ	2
HRASKO	4		
Total	40	Total	34
Entr. : Orsatti		Entr. : Carayon	

805 spect. Recette : 21 300 F.
Arb. : M. Testard.

CUISEAUX — NICE

MATCH ARRÊTÉ ET REMIS AU 28 JANVIER

KABOUL

GUINGAMP 2 (1) — RED STAR 0

Rolland (30e), Tibeuf (84e)

ROCH	4	PEREZ	4
LEGOFF	4	FAURY	3
CADRAN	5	PADOVAN	4
DUFOUR	4	DUBOIS	4
JOUAN	4	ANIOL	3
LANDRE	3	AMORFINI	4
THIBOULT	3	BESANÇON	4
GAMOUH	3	EO	4
(COLAS, 83e)		GAUTIER	3
LUIZINHO	3	BRIDIER	4
ROLLAND	3	KUTERMAK	3
TIBEUF	3		
Total	39	Total	40
Entr. : Keruzoré		Entr. : Eo	

2 200 spect. Recette non communiquée.
Arb. : M. Piveteau.

ANGERS 2 (0) — ABBEVILLE 0

Guegan (75e), Slimani (89e)

BEAUFRETON	5	ROBERT	3
GEFFRIAUD	3	GOMEL	3
PINIARSKI	4	BA	4
HEYMAN	4	MOUCHON	3
DIECKET	3	BLONDEL	3
VERDON	3	COUTO	3
GUEGAN	4	(DALBART, 81e)	
GROSBOIS	3	LABARTHE	4
LE GALL	3	SEWERYN	4
(SLIMANI, 62e)		BOUFLET	3
NARBUTOWICZ	4	WESTERLOPPE	4
BRODEL	3	HANQUEZ	3
Total	39	Total	37
Entr. : Letort		Entr. : Garcia	

805 spect. Recette : 23 945 F.
Arb. : M. Lebarilier

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

JACOMO (Cannes, 5 ét.)

BLACHON (Béziers, 4 ét.) — JEAN (Limoges, 4 ét.) — CASONI (Cannes, 5 ét.) — DUISIT (Grenoble, 4 ét.)

G. PASSI (Montpellier, 4 ét.) — AMANALLAH (Besançon, 5 ét.) — TOSELLI (Libourne, 5 ét.)

DUSSAUD (Martigues, 4 ét.) — TUYBENS (Libourne, 4 ét.) — OLAREVIC (OM, 4 ét.)

A également obtenu cinq étoiles : Dusé (Limoges).

GROUPE B — 22e JOURNÉE

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tours	33	22	15	3	4	51	21
2. RC Paris	31	22	14	3	5	54	18
3. Le Havre	31	22	12	7	3	36	19
4. Guingamp	27	22	10	7	5	35	23
5. Reims	26	22	11	4	7	42	33
6. St. Français 92	26	22	9	8	5	27	20
7. Mulhouse	25	22	11	3	8	36	27
8. Valenciennes	25	22	11	3	8	32	30
9. Orléans	24	22	9	6	7	28	22
10. Châteauroux	21	22	9	3	10	26	42
11. Sedan	20	22	8	4	10	18	23
12. Dunkerque	19	22	6	7	9	14	28
13. Abbeville	17	22	5	7	10	20	32
14. Angers	16	22	5	6	11	18	29
15. Red Star	15	22	5	5	12	18	36
16. Quimper	15	22	4	7	11	17	37
17. Montceau-l.-M.	13	22	2	9	11	17	30
18. Roubaix	12	22	3	6	13	14	33

TOURS 1 (1) — MULHOUSE 0

Polaniok (18e)

DOBRAJE	4	DESROUSSEAUX	4
GRESSANI	4	DUVERNOIS	2
FURLAN	3	MANSOURI	3
LOISEAU	5	HUCK	4
LESTAGE	3	ZDUN	3
COIFFIER	3	GRUMELON	4
VERCRUYSSE	5	GAISSER	4
VARADY	3	(EHRLACHER, 67e)	
POLANIOK	4	BERNARDET	4
DA FONSECA	4	ZEMB	2
DEVILLECHABR.	2	KIST	2
		(TSCHIMBER, 84e)	
		WISS	3
Total	40	Total	34
Entr. : Briet		Entr. : Banide	

10 064 spect. Recette : 388 141 F.
Arb. : M. De Zayas

REMIS

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

VELUD (Reims, 5 ét.)

GRESSANI (Tours, 4 ét.) — CADRAN (Guingamp, 5 ét.) — LOISEAU (Tours, 5 ét.) — CARPENTIER (Le Havre, 4 ét.)

VERCRUYSSE (Tours, 5 ét.) — STEPHAN (Orléans, 5 ét.) — MADJER (RCP, 5 ét.)

BELLAVIA (Châteauroux, 5 ét.) — MERRY (VA, 4 ét.) — CASTELLANI (Châteauroux, 5 ét.)

A également obtenu cinq étoiles : Beaufreton (Angers).

LES FAITS SAILLANTS

Réalisateurs. — Après un mois de trêve en Championnat, c'est reparti en douceur. Avec seulement trois triplés : Madjer (RCP), Tho (Besançon) et Bellavia (Châteauroux). Voilà, c'est tout. Au classement des buteurs, Relmy, bien que muet contre Angoulême, reste au commandement, avec dix-huit buts.

CLASSEMENT : 1. Relmy (Limoges), 18 buts ; 2. Madjer (RCP), 16 buts ; 3. Ségura (Sète), 15 buts ; 4. Pascal (Marseille), Nikolic (Lyon), Da Fonseca (Tours), 14 buts ;

Meilleures attaques. — Marseille avait, semble-t-il, pris le large. Mais, avec ses quatre buts réussis contre Quimper, voilà l'équipe du Racing entraînée par Alain De Martigny qui pointe le bout du nez.

CLASSEMENT : 1. Marseille, 55 buts ; 2. Racing, 54 buts ; 3. Tours, 51 buts ; 4. Montpellier, 44 buts ,

Meilleures défenses. — Lyon paraît intouchable. Surtout après les quatre buts encaissés par le Stade Français 92, seconde défense de l'Hexagone jusqu'à samedi soir, 20 h 30.

CLASSEMENT : 1. Lyon, 15 buts ; 2. Nice et RCP, 18 buts ; 4. Le Havre, 19 buts ; 5. Stade Français 92, 20 buts ; 6. Marseille, 21 buts ; 7. Guingamp, 23 buts.

Affluences. — Les fêtes ont laissé des traces...

Peu de grosses affluences, donc, à part Tours-Mulhouse, qui arrive en tête, avec 10 064 spectateurs.

Expulsions. — Maufroy (Stade Français 92) et Mariini (Besançon) ont manifesté et l'arbitre a vu rouge.

A ● ÉCHAPPÉE DÉCISIVE DE GUIGUET (Grenoble) ?

CLASSEMENT

97 étoiles : Guiguet (Grenoble).
93 étoiles : Hamimi (Angoulême), Goursat (Limoges), E. Dewilder (Limoges), Ferri (Lyon).
91 étoiles : Chemier (Angoulême), Tho (Besançon), Dusé (Limoges), Olarevic (Marseille).
90 étoiles : Testas (Libourne), Gasset (Montpellier).
89 étoiles : Jacquinot (Cuiseaux), Amouyal (Limoges), Stropoli (Gueugnon), Bocchi (Lyon).
88 étoiles : Deplagne (Montpellier).

B ● LE LEADER CONTRÔLE LA COURSE

CLASSEMENT

90 étoiles : Leclercq (V.A.).
86 étoiles : Chiesa (Orléans).
85 étoiles : Polianok (Tours).
84 étoiles : Roch (Guingamp), Flores (Le Havre), Weller (Quimper), Loiseau (Tours).
83 étoiles : Mouchon (Abbeville), Ba (Abbeville).
82 étoiles : Hagenbach (Le Havre), Merry (V.A.), Périlleux (V.A.).
81 étoiles : Le Maux (Dunkerque).

rendez-vous

GROUPE A

Vendredi 20
Lyon - Martigues

Samedi 21
Thonon - Alès
La Roche - Cuiseaux
Gueugnon - Cannes
Limoges - Villefranche
Béziers - Libourne

Dimanche 22
Nice - Besançon
Montpellier - Sète
Marseille - Angoulême

GROUPE B

Vendredi 20
Reims - Guingamp

Samedi 21
Red Star - Stade Français
Quimper - Montceau
Le Havre - R.C. Paris
Dunkerque - Angers
Châteauroux - Roubaix
Valenciennes - Orléans
Abbeville - Tours

Dimanche 22
Mulhouse - Sedan

Un éclair suffit

SÈTE. — Sortant d'un difficile match de Coupe de France, les Sétois se sont heurtés à une solide équipe gueugnonnaise dans un match encore plus rude de Championnat.

Exaspérés par un arbitrage maladroit qui les priva de deux penalties absolument indiscutables et compréhensibles, car une équipe dominée comme le fut Gueugnon commet inéluctablement des fautes en défense, les Sétois se montrèrent d'une maladresse insigne accumulant les erreurs et gâchant pas mal d'occasions de buts par excès de personnalité, de précipitation et de manque de jugement.

Dans ce concert de football sans inspiration, un seul trait de génie valut à Gueugnon une victoire méritée. Leclercq héritait d'une balle récupérée par Stropoli, se lançait dans un slalom qui paraissait voué à l'échec mais, se débarrassant facilement de quatre défenseurs sétois, redonnait à Stropoli qui avait eu le temps de se porter à l'attaque pour recueillir ce ballon et le logeait à ras de terre au fond des filets de Tisiot.

Eric DEFRÉ.

Amanallah enfin soulagé

BESANÇON. — Amanallah revit ! Il s'est débarrassé devant Thonon d'un véritable boulet. Celui qu'il traînait depuis son arrivée à Besançon en juillet dernier. Un boulet nommé inefficacité. Si l'international marocain fait l'unanimité quant à une technique toute en finesse, son inefficacité en revanche commençait à peser.

Pensez donc, en quelque vingt matches, il n'était pas parvenu une seule fois à mettre la balle au fond des filets. Une fâcheuse carence pour un numéro 10.

Amanallah est aujourd'hui soulagé. Il a frappé et même très fort contre Thonon pour signer sa première réussite française. Il a juré qu'il n'en resterait pas là. En attendant, il a servi de détonateur à une équipe bisontine qui a tiré un véritable feu d'artifice devant une formation thononaise médusée.

A ce petit jeu, Tho s'est particulièrement distingué en frappant à deux reprises alors que Badjika, qui s'affirme progressivement dans l'entrejeu, a su exploiter un merveilleux travail préparatoire d'Amanallah. Il semble bien qu'après cette victoire particulièrement convaincante Besançon soit armé pour réussir un second cycle du Championnat très supérieur au premier.

Daniel VIAL.

Un derby bien triste

ANGOULÊME. — Le derby traditionnel du Centre Ouest a été contrarié par le mauvais temps qui a rebuté de nombreux spectateurs et surtout qui a rendu très pénible le terrain de Chanzy, ne facilitant pas la tâche des deux équipes.

Le résultat nul n'a mécontenté personne, bien au contraire.

Dans ce match sans aucun but et sans offensives vraiment spectaculaires, on retiendra pourtant la prestation des deux gardiens : Dusé anticipa avec sûreté sur les quelques centres dangereux convoités par Goba en seconde mi-temps après avoir évité un knock-out d'entrée sur un coup franc magistral de Liotard (cinquième minute). Chemier, lui, fut surpris par une ou deux balles glissantes, mais bien suppléé par Crapoulet, et il n'en prit pas moins une part prépondérante dans l'acquisition d'un point précieux avec aussi Justier qui pourrait bien avoir trouvé sa voie au poste de libero.

Lucien REYNAUD.

Quand les Lyonnais craquent...

ALÈS. — Une inquiétude certaine régnait chez les Alésiens avant le début du match : Dussuyer bien involontairement venait de renouveler le « coup de Sète », victime de violentes douleurs cervicales. Il déclarait forfait juste avant le coup d'envoi. Le gardien Jullian était titularisé Jouanne s'échauffait précipitamment pour endosser le numéro 13 ; bref, cela se présentait mal... Et cette anxiété devait grandir lorsque, à la onzième minute, le gardien cévénol concédait un but, restant absolument sur place devant le tir-canon de Pasqualetti.

On pouvait alors craindre le pire pour les joueurs locaux. Mais Jullian, loin de se déconcentrer, allait au cours de cette première mi-temps réaliser plusieurs exploits qui devaient le mettre en confiance ainsi que ses partenaires.

Nullement découragés par ce léger handicap, les Alésiens allaient dès la reprise pousser très fort sur les buts lyonnais. Tant et si bien que les hommes de Herbin n'œuvraient plus en challengers de ce Championnat, mais en équipe affolée, pressée sur ses buts et qui cherchait à sauver l'essentiel avec les moyens du bord.

Toutefois, ce qui devait arriver se produisit. A force de subir sans parvenir à écarter le danger ou tout au moins très épisodiquement, les Lyonnais allaient craquer, et ce fut l'infortuné Bocchi pourtant excellent tout au long de la partie qui de la tête trompa son portier en catapultant le ballon dans ses propres filets.

Pierre FERRY.

Parlez-moi de Grenoble

CANNES. — Parlez-moi de Grenoble... Du côté de la Croisette, on gardera un bon souvenir de la confrontation de cette saison entre Cannois et Grenoblois. Trois victoires, la qualification pour les 32es de finale de la Coupe, 8 buts marqués, un seul encaissé, le moins que l'on puisse écrire, en effet, c'est que le bilan est largement favorable pour l'AS Cannes. Côté anecdotique, on retiendra encore que N'Diaye a réussi les trois buts réalisés cette année à moins d'une semaine d'intervalle, et tous de la tête !

Jean-Marc MICHEL.

Solidarité caladoise

VILLEFRANCHE. — Malgré les absences de deux de ses meilleurs joueurs, Paillot et Genet, suspendus, le onze de Villefranche est parvenu à tenir en échec la solide équipe de Montpellier. Ce ne fut pas sans mal, tant la pression des joueurs de la Paillade fut vive après le repos.

Mais la défense caladoise, où Velu et Ogier ont fait une excellente rentrée, s'est montrée très solidaire, d'autant plus que le gardien Yves Chauveau, par la netteté de ses interventions, donnait confiance à ses partenaires.

C'est vrai que les joueurs de Villefranche, dont la seule occasion de but très nette se situait à la 9e minute, où un tir de Schall obligeait Deplagne à une belle détente pour mettre en corner, n'ont jamais cédé à la panique. Témoin le sauvetage, in extremis, de Velu sur sa ligne, alors que Chauveau était surpris par un tir lobé de Zombori, l'un des plus actifs Montpelliérains avec Guédé.

Réduits à procéder par contre-attaque, les Caladois se heurtaient à la solide défense de la Paillade. Seul Derigon, par quelques débordements dont il a le secret, l'inquiéta quelque peu.

Si bien que, pendant la seconde période, tout allait reposer sur les défenseurs de Villefranche, et surtout sur le gardien Yves Chauveau qui, avec beaucoup de brio, mais aussi de chance (comme sur ce tir de Zombori, qui heurta la transversale) démontra, en s'opposant victorieusement à des tentatives de Kern, Valadier, Guédé et Zombori, qu'il n'avait rien perdu de ses qualités.

Raymond PANAY.

La douche froide...

MARTIGUES. — Après le brillant succès contre Nice, en Coupe, les supporters ont subi une véritable douche froide en voyant leur équipe piétiner devant une formation héraultaise dont la principale qualité fut une volonté de tous les instants.

Même après le but obtenu par Dussau, sur une ouverture lumineuse de Bonec, les coéquipiers de Borgoni eurent l'immense mérite de ne pas céder au découragement, malgré quelques chaudes alertes. Leur constance fut récompensée à dix minutes du coup de sifflet final quand, à la suite d'un coup franc, Blachon hérita d'un renvoi de Ricard, et réussit à égaliser. Martigues livra certes un véritable baroud d'honneur en fin de match, spectaculaire et inutile, comme la quinzaine de corners et de nombreux coups francs.

Béziers, qui avait cru en sa bonne étoile pendant une heure, n'allait pas céder en fin de match. La joie des Héraultais faisait d'ailleurs plaisir à voir, et le président Torre n'avait pas besoin qu'on le questionne :

« Mes joueurs m'ont fait un immense plaisir ce soir, et tout comme mes amis du comité directeur, je leur en suis reconnaissant ; cela prouve qu'ils sont décidés à relever la tête. »

Henri Noël, cerné par les représentants des radios locales, dissimulait mal sa déception :

« Nous avons eu beaucoup d'occasions, mais mal exploitées, c'est vraiment dommage que nous n'ayons pas pu conserver ce but d'avance.

BERNARD BOSQUIER

CENTRES D'ENTRAINEMENT AU FOOTBALL (ÉTÉ 84)

42 sélections Équipe de France "A" - Coupe du Monde 1966
5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3e Degré
Professeur E.P.S. - Directeur Sport-Études - Marseille
5 sélect. Équipe de France "A" - Coupe du Monde 1958

vous propose pour la "4e ANNÉE" ses stages :

CARPENTRAS (Vaucluse) Jeunes de 10-16 ans
Stage 1 semaine :
1.050 F *

Ste-SIGOLÈNE (Hte-Loire) Jeunes de 10-13 ans
Stage 10 jours :
1.800 F *

* Nourriture, hébergement, encadrement, assurance, cotisation compris.

coupon à retourner à S.A.S. - 347, Bd Michelet - 13009 MARSEILLE - Tél. (91) 71.78.00

Nom et Prénom : Ville :

Adresse :

Code Postal :

avec le concours de France Football

Testas : «Nous valons mieux que ça»

(Christian GRENÉ)

LIBOURNE. — Eternelle doublure des gardiens à Bordeaux, Pierre Testas ne croyait plus en ses chances de devenir un jour le goal des Girondins. Delachet d'abord, Pantelic ensuite, Ruffier et encore Delachet ne lui octroyèrent jamais l'occasion de se mettre en vedette. Toujours la Division III.

Pour lui qui avait gagné la Coupe Gambardella en 1976 avec Furlan, Le Blayo, Eyquem et Schalz comme copain de promotion, l'attente était insupportable. Il lui fallait tenter sa chance ailleurs. Libourne la lui offrit. Il la saisit dès son arrivée au confluent de l'Isle et de la Dordogne puisque, au terme de la saison 1982-1983, Libourne possédait la cinquième meilleure défense de son groupe. Aujourd'hui âgé de vingt-quatre ans, Pierre Testas n'est plus à proprement parler un Espoir. C'est peut-être pour cette raison que cette année il a opté pour le statut promotionnel. Employé de banque, il ne vit plus exclusivement que du football.

« Est-ce pour cette raison que vous avez déjà encaissé trente-cinq buts en vingt-quatre rencontres, alors que l'an passé vous n'en aviez concédé que trente-neuf au terme de la saison ?

— Sûrement pas, non ! Je dirai tout d'abord que notre perméabilité défensive est liée à notre meilleur rendement offensif. Cette saison, les dirigeants ont accentué leur effort en matière de recrutement sur le secteur offensif. A ce titre, des garçons comme Tuybens, Meudic et Barthou nous ont beaucoup apporté. Dans le même temps, nous avons perdu Lalanne et Govignon. Il a fallu remodeler la défense. Ce qui ne fut pas facile en début de saison puisque Drouilhat (blessé) resta longtemps sur la touche, que l'expérience de Gallice au poste de libero ne se révéla pas concluante et que l'éclosion de Sampedro fut tardive.

— Contre Marseille, ce n'est peut-être pas la défense qui fut responsable de l'égalisation de Boubacar, mais plutôt le milieu de terrain qui, au dire d'André Menaut, s'est laissé entraîner par son enthousiasme...

— Un but, que vous le marquiez ou que vous le concédiez, n'est que rarement le fait d'une individualité. Là, en l'occurrence, nous avons commis une faute collective. Par manque de concentration, je crois. D'ailleurs, c'est ce que je redoutais le plus après notre match contre Montpellier.

— Au bout du compte, ce partage des points avec l'OM n'est pas un si mauvais résultat.

— Notre victoire en Coupe de France nous a sans doute fait prendre à nouveau conscience de nos possibilités, mais déjà avant la trêve, à Limoges notamment, nous avions montré que nous valions mieux que notre classement. Il est un fait que nous nous exprimons beaucoup mieux contre des équipes plus fortes que nous. Il reste que, si nous voulons nous en sortir, il faudra que nous jouions toujours à notre meilleur niveau. A commencer par samedi prochain à Béziers.

— Les sacrifices financiers demandés par les dirigeants du club auraient pu cependant vous décourager ?

— En l'état actuel des choses, que pouvaient-ils faire d'autre ? Nous, joueurs, avons compris leurs préoccupations. C'était cela ou la disparition du club. Nous avons marché et peut-être en serons-nous récompensés puisque le public marche aussi.

— Les joueurs ont demandé une contrepartie à leur sacrifice. Seriez-vous prêt pour votre part à tenter une nouvelle aventure professionnelle si l'occasion se présentait lors de la fin de saison ?

— Il y a tellement de gardiens en France qu'il est bien difficile de se faire une place sur le marché. Même si je suis devenu promotionnel à Libourne, je crois avoir conservé l'esprit d'un professionnel. Si une opportunité se présentait, je réfléchirai, avant de prendre une décision. »

Le signe indien

ORLEANS. — Le signe indien cela existe ! Orléans vient encore de le trouver sur sa route. Il sera dit décidément que la victoire ne veut jamais lui sourire quand il rencontre Reims. Et pourtant, toutes les conditions d'un succès étaient réunies quand après une demi-heure de jeu, Stéphan l'actif numéro 10 local, se débarrassait de deux adversaires pour expédier un tir fulgurant des 20 mètres. Le ballon s'écrasait dans les filets et il n'est pas certain que le gardien champenois l'aurait maîtrisé si Zorzetto ne l'avait pas involontairement dévié de sa trajectoire.

Ce but tout à fait logique traduisait la domination initiale d'une équipe orléanaise, volontaire et bien inspirée qui débordant par les ailes, centrant et tirant au but s'était créée bien des occasions.

Souvent recroquevillés sur une moitié de terrain, ils perdaient beaucoup de balles, ces Rémois qui n'arrivaient pas à trouver leur marque. Heureusement pour eux Velud fit montre d'un extraordinaire brio anticipant à bon escient, cueillant ou détournant des ballons brûlants.

Les Orléanais semblaient sûrs de leur affaire. Peut-être un peu trop... car opérant un ton en dessous en seconde période, ils se firent piéger à la 80e minute sur une montée offensive du capitaine rémois Arribart qui avait gardé confiance.

Maurice PERCHERON.

Les grands boulevards

LEVALLOIS-PERRET. — Les Stadistes se devaient de fêter dignement la nouvelle année par un fait sortant de l'ordinaire. Une défaite sur leur terrain avec quatre buts encaissés, en est-il un ? Oui et non, car les hommes de Claude Dusseau étaient allés l'emporter lors de la dernière journée de Championnat à Roubaix, non, car pour le dernier match officiel de l'année écoulée, Marly avait créé la surprise en les éliminant de la Coupe de France.

Bien sûr, Châteauroux est pour beaucoup dans ce résultat surprenant. Par un football plus frais, plus agréable, et surtout plus simple, les joueurs de Nieroba n'ont pas laissé l'ombre d'une chance à des Stadistes dont la maladresse n'avait d'égale que l'insouciance. Rien pourtant au départ ne laissait augurer un tel naufrage collectif. D'ailleurs Ferrière dès la 2e minute avait ouvert le score. Alors que s'était-il passé entre-temps pour qu'à la 25e minute, les Castelrousssins aient concrétisé en buts les trois seules occasions qu'ils s'étaient procurées ? (par Castellani, Sinson et Bellavia). Etait-ce le réalisme des uns qui contrastait grandement avec la désorganisation des autres. Une chose est certaine en tout cas, la défense parisienne assurément le point fort de l'équipe jusqu'à ces derniers temps, est complètement passée au travers.

De plus, l'expulsion de Maufroy pour faute puis paroles déplacées envers l'arbitre n'était pas faite pour arranger les choses (46e). Châteauroux ne tenait cependant pas compte de cet incident, puisque trois minutes plus tard, Bellavia, encore lui, inscrivait le quatrième but de sa formation. La note commencait à se faire lourde, c'est pourquoi N'Gouete sur un centre de son compère M'Bama réduisait l'écart de la tête, mais sans grande conviction, il faut bien le reconnaître.

Jean-Philippe COINTOT.

Le temps des regrets ?

FORT PEU

MONTCEAU. — L'Entente Montceau a une nouvelle fois perdu sur son terrain, même si c'est face à une excellente équipe havraise, il n'en reste pas moins que l'avenir s'est encore assombri.

Pourtant, on crut que les remaniements apportés par Jodar allaient être payant. Après moins d'un quart d'heure de jeu, l'Entente menait par 1-0. Lagrue, en reprenant un centre de Leclair, avait ouvert la marque de la tête (12e). Ce jeune garçon de vingt ans qui jouait pour la première fois en équipe fanion, signait ainsi magistralement son entrée. On se prit à rêver. Enfin la bonne solution était-elle trouvée ?

L'équipe était séduisante et les Havrais eux-mêmes ne devaient pas s'y attendre.

Ces derniers durent pratiquer un football solide pour parvenir à égaliser par Martet (33e). Et ils doivent remercier Pautonnier d'avoir marqué contre son camp (46e) et de leur avoir donné cette victoire qu'ils étaient manifestement venus chercher. Fini le rêve !

Cependant, l'Entente Montceau ne doit pas se laisser décourager par cette défaite enregistrée face à l'un des ténors du groupe B. Les joueurs locaux ont montré de la détermination et de la combativité. Alors pourquoi des jours meilleurs ne viendraient-ils pas enfin ?

Mais les Montcelliens se doivent de réagir vite, dès ce samedi à Quimper. Sinon, ils pourraient bien connaître le temps des regrets.

Patrice NONNI.

Question de feeling...

COLOMBES. — Lorsqu'un club est monté, l'analyse de ses résultats montre qu'il a disputé nombre de matches sans gloire, mais avec une victoire à la clé. Sans la manière, mais avec réalisme. Le Racing n'est pas encore monté, mais il fait donc ce qu'il faut.

Vercruysse : « Tours tient la route »

(Patrick DESSAULT)

TOURS. — Jacky Vercruysse est un petit bonhomme. Pas épais. Mais alors quel présence ! Quel souffle. Il symbolise à lui seul le nouveau FC Tours. Accrocheur, généreux, ne craignant jamais d'aller au bout de lui-même. De lui, les observateurs habituels du stade de la Vallée-du-Cher disent le plus grand bien. Certainement à la base du bon comportement de l'ensemble. En tout cas, Vercruysse a parfaitement négocié son passage de Reims à Tours. Ce qui n'était pas si évident que cela, lorsque l'on sait qu'il venait de passer sept saisons en Champagne et qu'il y avait forcément pris ses habitudes. Il n'est jamais aisé de sortir de ses meubles.

« On avait l'impression que Vercruysse avait signé un contrat à vie avec le Stade de Reims.

— C'est justement cette impression que j'ai voulu chasser. Il fallait que je me remette en question, et le meilleur moyen de le faire était encore de m'en aller d'un endroit que je ne connaissais que trop bien. De surcroît, j'avais l'impression que ma présence n'était plus trop souhaitée à Reims.

— C'est-à-dire ?

— Franchement, je crois que je n'entrais pas trop dans le schéma tactique et technique de M. Phelipon. Et puis, peut-être aussi que j'étais un peu saturé aussi moi-même et, en dépit du nouveau contrat que l'on me proposait en Champagne, j'ai choisi de m'en aller.

— Et pourquoi Tours ?

— Je me rapprochais de chez moi. Près de Vierzon, à Mehun-sur-Yèvre, là où je suis né il y a vingt-six ans. Et puis j'arrivais dans un club toujours ambitieux malgré sa descente en Division II, son recrutement le prouvant. L'effectif était renouvelé à plus de 50 %, et nous nous retrouvions ainsi plusieurs embarqués dans la même galère. Je pense que cette situation a contribué à l'intégration de tous les nouveaux.

— Quand on parle du FC Tours, les mots groupe et collectif reviennent assez fréquemment dans la discussion. Il correspond à la réalité ?

— Tout à fait. Et c'est vraiment le reflet de ce qu'est réellement l'équipe. Ce n'est pas une expression galvaudée et à mon avis, c'est le meilleur moyen de réussir quelque chose de positif en Division II. Ce Championnat nous en fournit d'ailleurs la preuve.

— Vous n'êtes donc pas trop surpris de la réussite de votre nouveau club ?

— Absolument pas. Le seul élément étonnant étant le rendez-vous manqué de certains de nos adversaires. Notamment Mulhouse que notre victoire relègue aujourd'hui à huit points et qui aura certainement beaucoup de mal à refaire ce handicap. Cela étant, les Alsaciens ont plutôt bien joué le coup contre nous et auraient mérité peut-être une meilleure issue. Enfin, l'on pouvait également penser que le parcours du Racing CP serait meilleur globalement. Les Parisiens sont à deux points de Tours, mais ils ont traîné en route, chez eux surtout, et ce n'était pas prévu.

— Tours a un jeu physique. Vous ne craignez pas d'être un peu essoufflé avant la ligne d'arrivée ?

— Pas totalement, non. M. Briet sait parfaitement doser ses entraînements, en évitant en particulier de nous faire trop travailler le physique. Il accentue son boulot sur le technique et la tactique. On fait juste le nécessaire sur le plan endurance.

— Tours demeure donc un candidat sérieux pour le titre ?

— Oui. Enfin, je l'espère... »

A lui les premières et dernières minutes et le reste pour Quimper. On voit que ce sont les Bretons qui prirent l'essentiel du jeu à leur compte. Mais les événements les y forcèrent, les Parisiens, par l'inévitable Madjer, ouvrant en effet la marque dès la troisième minute. Un coup franc de Peltier et sa tête filait sous les doigts de Weller.

Puis les Racingmen s'assoupirent, laissant le soin aux Bretons de faire le spectacle. Et ceux-ci s'acquittèrent si bien de leur tâche qu'ils marquèrent même un but superbe, hélas pour eux précédé d'une touche (34e).

Le problème pour Quimper était de courir après ce but de retard. Les Bretons s'y employèrent après la pause, mais faute de résultats tangibles, la fatigue et les Parisiens les submergèrent. L'agonie dura un quart d'heure, le dernier, durant lequel Renaut (74e), Madjer (82e) et Ekeke (90e), profitant d'oublis coupables de la défense visiteuse, donnèrent à leurs couleurs une victoire aux contours trop nets. Alain De Martigny ne s'y trompait d'ailleurs pas : « Certains de mes joueurs n'ont pas retrouvé le feeling. Ils ont perdu une bonne partie de leurs sensations pendant la trêve. »

4-0, c'est toujours bon à prendre avant d'aller au Havre. Une autre paire de manches...

Jean-Marie LANOË.

Les menaces se précisent

ROUBAIX. — Les dirigeants roubaisiens ont été clairs au cours de la semaine dernière : « Si le groupe ne se ressaisit pas, nous prendrons des décisions draconiennes. »

Et Tony Gianquinto de se montrer plus précis encore : « Il faut regarder la vérité en face. Nous avons consenti des efforts à l'intersaison pour donner à l'équipe une meilleure assise. Mais cet investissement s'est jusqu'à présent révélé totalement improductif. Si l'on n'évolue pas, il me faudra changer mon fusil d'épaule et tenter de sauvegarder l'avenir du club en introduisant des joueurs qui ne demandent qu'à prouver leur valeur et à servir le club. »

Ces mises au point étaient apparues nécessaires après l'élimination catastrophique de la Coupe de France à Evreux. Avec l'espoir chez les dirigeants roubaisiens d'une réaction d'orgueil susceptible de relancer l'équipe.

Contre Dunkerque, ces bonnes intentions, malheureusement, ne se sont pas concrétisées (Buisset a raté un penalty) et la situation du Roubaix Football ne s'est guère améliorée.

Il faut bien dire que sa carence offensive (pas un but en Championnat depuis la venue de Quimper en octobre) coûte très cher à l'équipe roubaisienne !

Serge VERKRUYSSE.

Déception de taille

SEDAN. — On était revenu six mois en arrière au stade Emile-Albeau. A la fin de juillet, pour la première journée du Championnat, le Stade Français s'était imposé à Sedan. Samedi soir à l'occasion de la première rencontre faisant suite à la trêve, l'équipe visiteuse dictait encore sa loi.

Cette fois, il s'agissait de Valenciennes auquel les Ardennais résistèrent pendant une heure, avant d'encaisser un but de Merry qui devait faire basculer la décision.

Mais à la différence de ce qui s'était passé dans le courant de l'été, les Sedanais n'étaient pas battus sur leur valeur. Les absences de Frappart, Curé, Sroka et Andry (suspendus), de Trassart (blessé), pesaient lourdement dans la balance.

Pierre Tordo s'était d'ailleurs retrouvé avec quatorze joueurs (dont deux gardiens) pour bâtir son équipe. Il lui avait fallu notamment improviser en milieu de terrain, dans un secteur, où il vaut mieux ne pas faire dans l'à-peu-près. Pas facile dans ces conditions de rivaliser avec Valenciennes, beaucoup plus complet et mieux organisé autour de Leclercq.

En dépit des difficultés rencontrées, les Sedanais firent front avec leur combativité habituelle qui leur laissa jusqu'au bout l'espoir de pouvoir rejoindre les Valenciennois.

Dominique MAINGE.

Le chemin du maintien

ANGERS. — Dans la foulée de sa qualification en Coupe de France, le SCO est reparti du bon pied en Championnat, en s'adjugeant sur ses terres une victoire précieuse, face à une équipe picarde beaucoup trop amoindrie pour espérer s'en tirer au meilleur prix.

Abbeville, avait été au match aller le point de départ d'une période de renouveau pour des Angevins dotés d'un nouvel entraîneur. La venue des hommes de Garcia aura permis cette fois à Christian Letort d'avancer un premier pion sur le chemin du maintien avec une victoire méritée au vue d'une partie qui resta pour l'essentiel à l'initiative des joueurs locaux.

Dans un débat un peu crispé, et après un score vierge à mi-parcours, le joli but de la tête de Guégan qui profita d'une erreur d'appréciation de la défense picarde soulagea les Angevins.

Dès lors, libérés, ceux-ci s'appliquèrent à contrôler le cours du jeu, s'acheminant tranquillement vers un succès que Slimani, rentré à la place de Le Gall paracheva d'une balle brossée dans la lucarne de Robert à la dernière minute sur un contre.

Mais le match était perdu pour Abbeville depuis longtemps. Certainement depuis la soixante-huitième minute, au moment où Beaufreton sauva le SCO en sortant avec à propos dans les pieds de l'efficace Westerloppe bien servi par Labarthe.

Roger BIAIS.

Loin d'être ridicules

GUINGAMP. — En dépit d'un classement difficile, les joueurs du Red Star ont prouvé à Guingamp qu'ils valaient au moins certaines équipes classées avant eux, et on peut même préciser notamment qu'en début de seconde période, ils donnèrent du fil à retordre aux partenaires de Régis Roch.

Bien sûr, le succès local est mérité sur l'ensemble de la partie, mais il n'a pas manqué grand-chose, au fond, aux Audoniens pour mieux réussir au stade Yves-Jaguin. C'était aussi l'avis du capitaine Jean-Jacques Amorfini : « Je ne veux pas contester la victoire guingampaise, car elle me semble justifiée. Cependant, je crois que l'on a été loin d'être ridicules. On a certes eu du mal à démarrer, mais en fin de première mi-temps, on a commencé à vraiment bien jouer. Il est dommage qu'à la reprise nous n'ayons pas su concrétiser certaines actions bien menées. Le problème est que nous manquons d'efficacité depuis le début de saison et cela s'est vérifié encore. Cela dit, nous n'avons pas été gâtés par l'arbitrage, car il me semble que M. Piveteau nous a privés d'un penalty flagrant sur le fauchage de Bridier. Tant pis, nous allons essayer de nous accrocher et de nous sortir bientôt de la zone dangereuse. »

René ROCFORT.

BIEN ARMÉ !

Il a commencé à travailler à dix-huit ans. Dans les vignes. Il a fait un séjour prolongé dans l'armée (entraîneur au Bataillon de Joinville) dont il a gardé un surnom. Le chef. Il est ceinture noire de judo avec deux dan... Il est également maitre-nageur sauveteur. En gros, Guy Briet est donc bien armé pour ramener Tours en Première Division.

une semaine en ballon

L'homme en forme de l'OL par les temps qui courent ? Henri Zambelli, assurément, qui « pète », en effet, le feu à l'entraînement et avoue lui-même qu'il se sent particulièrement bien à l'amorce de cette nouvelle année.

M. Zagni ne s'est pas présenté pour arbitrer le match Libourne-Marseille. C'est à l'un des juges de touche qu'a été confié le sifflet, en l'occurrence M. Soulard, parce que celui-ci appartient à la Ligue d'Atlantique alors que l'autre accesseur, M. Mano, appartenait à la Ligue d'Aquitaine.

Raymond Domenech et Marius Trésor avaient fait le court déplacement de Bordeaux à Libourne pour voir l'Olympique de Marseille. Marius en profita pour venir saluer nos confrères marseillais et notamment René Voleri du Méridionnal avec lequel il évoqua longuement les heures glorieuses du passé.

On a beau rattacher ses lacets, on s'intéresse quand même au jeu. Le Quimpérois Barraud, qui était momentanément hors circuit pour cause de lacets, trouva quand même le moyen d'abandonner son travail pour participer à une bonne attaque qui s'était développée de son côté. L'instinct...

Laffargue a été sorti du match Racing CP-Quimper pour cause de blessure (un coup sur le pied). Il y avait longtemps qu'il voulait sortir, mais ses camarades n'y tenaient pas. Que les supporters du Racing se rassurent, ce n'est pas grave et on le retrouvera sûrement au Havre...

A l'issue du match Racing CP-Quimper, l'entraîneur parisien, Alain De Martigny, soulignait l'extrême irrégularité du comportement de ses joueurs : « Il suffisait que quelqu'un rate sa passe pour qu'il se mette à jouer à l'envers. Au contraire, Renaut, par exemple, après son but, se retrouva pleinement. »

Après le jeune portier Garcia, prêté jusqu'à la fin de la saison à Montceau-les-Mines, et Ibrahim Aoudou, reparti pour deux mois au Cameroun, Pedro Ascery quitte aussi l'AS Cannes où il a su se faire apprécier. Le sympathique Pedro, qui effectue une belle reconversion professionnelle au sein de la Serel, l'entreprise du président Guillot, apportera son dynamisme et son talent de footballeur au service de sa société qui brille dans les différentes compétitions corporatives.

1581 spectateurs pour le match Racing CP-Quimper, c'est maigre et inférieur à la moyenne du club parisien. Il faut plus de monde pour soutenir un prétendant à la montée...

Cabanel portait le numéro 13 dans l'équipe biterroise et lorsqu'il rentra en jeu vendredi il ne restait qu'une poignée de secondes à jouer au point qu'il peut prétendre avoir participé au match sans avoir seulement touché le ballon...

Principal sujet de conversation vendredi à Martigues : le maintien du match OM-Toulouse sur les bords de l'étang de Berre. Voilà une rencontre appelée à faire pas mal de bruits en Provence.

Pour la deuxième fois en deux ans, une rencontre aura été interrompue au stade de Bram par suite de conditions de jeu exécrables. Avant le match Cuiseaux - Louhans - OGC Nice, il y eut le report du match de Championnat Cuiseaux-Louhans - Marseille, et ce pour des raisons identiques en septembre 1981.

Jean Sérafin, le coach niçois qui, tout comme son homologue bressan, Denis Papas, estimait le fait d'arrêter le débat relevait d'une sage décision émanant du directeur de jeu, M. Lainé, n'en était pas moins embarrassé. « Voyez-vous, disait-il aux vestiaires, nous allons supporter deux matches de retard après un tour d'exemption du 3 décembre dernier. Cela peut aussi bien nous être favorable que défavorable vis-à-vis des trois autres formations de tête. »

Les saisons précédentes, Frédéric Dobraje, le gardien de but de Tours, faisait un press-book, mais, il avoue : « En fin de saison, cela se terminait toujours mal. Conclusion : cette année, je ne découpe plus les articles de mes matches ». Sous-entendu : il espère qu'avec Tours, tout ira comme convenu...

Réflexion savoureuse de Patrick Bruzzichezzi, l'excellent stoppeur niçois, en découvrant le marécage de Bram : « Je ne sais pas nager... » Cela étant, la délégation niçoise conduite par son président, M. Innocenti, aura été contrainte de supporter, et par suite des caprices du temps, la bagatelle de seize heures d'autocar...

Visiteur désormais abonné au stade de Bram, Jean Dumas, ex-pro de l'Olympique Lyonnais, vainqueur de la Coupe de France 1964, face aux Girondins de Bordeaux (2-0) et ami intime du coach bressan résidant à Villefranche-en-Beaujolais, Denis Papas.

Remarqué dans les tribunes du stade Armand-Chouffet, MM. Charles Mighirian, président, et Jean-Michel Peyret, directeur sportif de l'OL, spectateurs intéressés, car l'Olympique Lyonnais sera l'adversaire de Villefranche le 25 février. Un derby qui devrait faire tomber tous les records de recette et de spectateurs.

Unanimité des deux entraîneurs de Villefranche, Canzio Capaldini, et de Montpellier, Robert Nouzaret, sur l'arbitrage incohérent de M. Vasseur qui, s'il ne faussa pas le résultat, hacha la rencontre par un nombre incalculable de coups de sifflets et des décisions pour le moins intempestives.

Avec beaucoup de sportivité, Robert Nouzaret entraîneur de la Paillade rendait hommage au FC Villefranche - en-Beaujolais, qui malgré sa position délicate au classement s'est toujours efforcé de bien jouer au ballon. « Ce n'est pas le cas de toutes les formations mal classées que nous avons rencontrées jusqu'à ce jour », précisait-il.

Le FC Sète reçoit mercredi en nocturne le Paris-SG au complet, match qui a pu se réaliser grâce à l'intervention du Sétois d'origine qu'est Raymond Castans, le directeur bien connu de RTL.

Pour le match Sète-PSG en amical, il y aura une « ouverture » originale avec les anciens du FC Sète emmenés par Ujlaki contre les journalistes de la région renforcés par Messones et peut-être Larqué.

A la mi-temps du match Racing CP-Quimper, le président du club breton, M. Pernez, pensait bien que ses poulains égaliseraient, après leur bonne démonstration. Malheureusement, la suite des événements ne lui donna pas raison...

Ça va mieux au Racing : les absents sont de moins en moins nombreux : Renaut remis de son double claquage jouait contre Quimper (il marqua même un but) et Sither et Zvunka étaient annoncés avec l'équipe réserve. » Du beau monde pour la fin de la saison...

expliquez-vous

ROBERT DEWILDER

Limoges-Marseille, c'était le choc tiré au sort au septième tour de la Coupe de France. Il a fait couler beaucoup d'encre. M. Ruscassie, le président limougeaud, a donné son accord d'inverser le match, après un premier clin d'œil des dirigeants phocéens. Arguments financiers. Mais Robert Dewilder, l'entraîneur, ne l'entend pas de cette oreille.

« Robert Dewilder, maintenant, avec beaucoup plus de recul, avez-vous bien digéré cette élimination ?

— Elle nous est restée en travers de la gorge. La décision d'inverser la rencontre m'a fortement déplu. Je suis toujours hors de moi... d'autant que, à Limoges, la ville a énormément bougé et que notre comportement, au Stade-Vélodrome, fut excellent. Une grossière erreur, tout cela. Certaines personnes ne voient que les intérêts financiers pour construire une grande équipe. Je dis simplement qu'elle doit faire ses preuves sur le terrain, avant toute chose.

— Venons-en au fait. M. Ruscassie, le président du club, vous a accordé un droit de veto.

— Je vous arrête. Quel ne fut pas mon étonnement en lisant cela ! Depuis le début, je n'ai cessé de dire que j'étais opposé à cette inversion prise par le président et le comité de gestion. C'est clair, non ? Mes responsabilités, je les ai prises publiquement. Une lettre recommandée m'a aussitôt été adressée dans laquelle M. Ruscassie rappelait qu'il était l'employeur et moi l'employé. Et que je n'avais pas à faire de déclarations à l'encontre de l'intérêt général du club. Je dis et je redis que la décision en question est antisportive et illogique.

— Et les joueurs dans cette histoire ?

— Seuls Goursat et Smérécki ont été consultés ; les autres, en vacances, n'ont pu donner leur avis. Mais nous sommes solidaires. Devant des arguments frappants — je ne voudrais pas aller trop loin — on leur a fait comprendre que cette rencontre jouée à Marseille était l'opportunité pour régler les salaires.

— Y avait-il donc des problèmes financiers ?

— Il fallait trouver de l'argent. Janvier et février s'annonçant très rudes, en raison d'une trésorerie... vous savez, je vais encore m'attirer les foudres des dirigeants. Et puis, à la lecture de cet article, certains vont vous rendre responsable de relancer l'affaire.

— Et la morale sportive ?

— Bafouée, ridiculisée. Beaucoup de contre-vérités ont été dites. Je me suis mis hors de portée de la logique d'un système, paraît-il. Laissez-moi rire. Depuis vingt-deux ans, en tant que joueur puis éducateur et entraîneur, je connais parfaitement le football pro. Si je n'avais pas réagi de la sorte, on m'aurait montré du doigt. M. Ruscassie est un gestionnaire ; moi, un entraîneur qui compte les points en fin de Championnat.

— La somme allouée au club vous couvre quand même le programme prévu, c'est-à-dire jusqu'aux huitièmes de finale ?

— Première nouvelle. connaissant le budget prévisionnel... Là encore, je suis en désaccord. De toute façon, cette rencontre s'est révélée un fiasco financier. On espérait 30 000 spectateurs, 15 000 seulement sont venus. De plus, depuis le début du Championnat, on sait que le président ne veut pas entendre parler de Première Division. Alors, je motive les joueurs en permanence. Ce sont des garçons admirables. Sauvons la face de façon à jouer les barrages ou même la première place.

— Va-t-on vers un divorce Dewilder-Ruscassie ?

— J'arrive en fin de contrat, en juin précisément. Je vous avouerai que je suis très marqué par ce qui m'arrive. Ne pas faire cas de l'intérêt sportif, jamais je ne pourrai l'accepter. On a essayé de m'atteindre à l'intérieur du club. »

Maurice BACQUET.

Vœux du président biterrois, M. Torre, et de Armand son directeur technique : disposer un jour d'une pelouse comparable à celle du stade Turcan à Martigues ou plus modestement obtenir au moins un coup de rouleau sur le stade des Sauclières, véritable champ de labour à leurs dires.

Devant jouer avec les Globe-Trotters en lever de rideau de Toulon-Bordeaux, Michel Rouquette avait précédé ses coéquipiers de vingt-quatre heures pour assister à Martigues-Béziers et saluer ses amis provençaux.

Jacques Delestre, le conseiller technique départemental de Vendée assistait au match Angers-Abbeville. Il a ainsi pu évoquer avec Robert le goal abbevillois, ses souvenirs de footballeur picard.

Retrouvailles polonaises en Anjou où Narbutowicz s'est fait un plaisir de jouer contre son ami Seweryn. Le capitaine d'Abbeville, en fin de contrat, a d'ailleurs annoncé aux journalistes sa décision de retourner en Pologne, la saison prochaine. Sbiniev entraînera les jeunes du club de Première Division de Sisnoviev.

En lever de rideau de Martigues-Béziers, l'équipe de la police locale et celle du Caducée, regroupant bon nombre de praticiens locaux, ont réalisé un spectaculaire match nul 4-4.

Pendant la trêve, le SCO a rencontré Laval en amical à Segré, s'inclinant un à zéro. Sans savoir que le tirage de la Coupe de France allait lui opposer à nouveau les hommes de Le Milinaire. Le match est prévu à Saint-Nazaire mais les Angevins ont demandé à Laval de jouer à Tours, Poitiers ou La Rochelle pour assurer une meilleure recette.

Armando Bianchi se remet doucement de son opération au ménisque. Un nouveau foyer infectieux avait rendu nécessaire une seconde intervention. Autant dire qu'il regardait ses camarades du Racing affronter Quimper avec un air envieux. Il ne compte pas réapparaître avec eux avant fin février.

Slimani était très satisfait d'avoir inscrit un but contre Abbeville. Ce n'est pas le premier puisque l'Algérien du SCO avait marqué un penalty contre Châteauroux mais celui-ci a une toute autre valeur.

T'as pas cent balles ?

L'opération « T'as pas cent balles » lancée par les dirigeants libournais à l'occasion de la venue de Marseille a donné ses premiers résultats. Résultats encourageants aux dires de ses responsables. Un chèque est même arrivé du club voisin Saint-Seurin-sur-l'Isle, le rival de toujours.

TOURS. — Furlan lève les deux bras. Desrousseaux lève le nez. Da Fonseca, qui se doute bien de quelque chose, s'apprête à contester. A tort. L'arbitre, M. De Zayas, n'accordera pas le but. Faute de Devillechabrolle, qu'on ne voit pas sur la photo. **(Photo Alain Landrain)**

O Décidément, l'équipe d'Angoulême traverse une authentique période de malchance. Avec Creignou et Colleu opérés ces derniers temps, avec Fons souffrant d'une pubalgie et maintenant Baiola qui redoute de ne pouvoir jouer à Marseille car il souffre, lui, d'une tendinite à un genou. Pis : une demi-heure avant le match contre Limoges, Liotard ne savait s'il devait jouer en raison d'une crise d'allergie. Il a finalement tenu sa place sous les effets d'une piqûre.

O Un Orléanais dans les vestiaires de Reims, ce ne pouvait être que Michel Mathou, actuellement écarté de l'équipe de Deuxième Division (il joue en Division d'Honneur) et qui retrouvait avec plaisir ses anciens camarades champenois.

O Sur conseils d'Arsène Wenger, l'entraîneur du centre de formation de l'ASC, Jean-Baptiste Gentili, victime d'une violente douleur au coccyx, s'est rendu à Strasbourg afin de se faire soigner par le médecin du Racing. Mais le Corse de l'ASC sera encore indisponible deux à trois semaines.

O Dragan Cvetkovic voit enfin le bout du tunnel. Contraint au repos depuis de longs mois en raison de graves blessures, et à la recherche d'un employeur, il a signé un contrat de six mois à Besançon. Une période qui devrait lui permettre de revenir au premier plan.

O M. Jean Michel, le président de Besançon, n'avait pu assister à la qualification de Besançon à Melun en raison d'une grande fatigue. Rétabli, il a particulièrement savouré la large victoire de son équipe sur Thonon. Il a offert le champagne et la galette des rois à ses hommes. La tête couronnée fut celle d'Albert Tho, décidément l'homme du jour puisqu'il venait de signer deux buts contre Thonon.

O Christian Bracconi est heureux. Grièvement blessé à la cheville en septembre dernier, à Alès, l'attaquant bisontin, après de longues semaines de plâtre et de convalescence passées en Corse, a retrouvé Besançon. Il court désormais normalement et commence à frapper dans la balle. Il a prévu sa rentrée pour le mois prochain.

O Alain Doval, Jean-Paul Lacroix et Cyrille Toma, trois élèves (3e année) de l'école supérieure de commerce de Nice, doivent soutenir et remettre une étude réalisée sur l'AS Cannes en juin prochain. Plutôt que de choisir une société développant une activité classique, ils ont préféré s'intéresser à un club professionnel estimant qu'il s'agit d'une entreprise à part entière avec son chiffre d'affaires, ses salariés, ses clients, sa structure et son produit... le football !

O Le speaker du Racing était un petit peu ennuyé, ne sachant quel camp choisir entre les Parisiens et Quimper. C'est dans cette cité qu'il est né et qu'il a fait ses premiers pas de footballeur. Maintenant, la victoire du Racing n'avait pas l'air de l'attrister outre mesure...

O Fred Dobraje, le gardien tourangeau, ne manque aucune occasion de venir presque en voisin voir jouer Angoulême. Mais c'est aux joueurs de Limoges qu'il a souhaité bonne chance après le match de samedi. Pourtant, il n'est pas impossible qu'il les retrouve en barrage.

O Hervé Gauthier, l'arrière du Racing, est out pour toute la saison. C'est en Coupe de France, à Caen, qu'il s'est tordu, tout seul, le genou. Bilan : ménisque fichu et ligaments croisés et latéraux atteints. Un coup dur pour lui et ses coéquipiers.

O Le gardien sedanais Luczkow va mieux. Victime d'une luxation acromio-claviculaire, fin octobre, il a repris l'entraînement le mois dernier. Ce faisant, il aurait certainement récupéré sa place si Dupuis, son remplaçant, n'avait pas assuré un intérim exempt de tout reproche. Voilà une concurrence que l'on n'avait pas l'habitude de vivre à Sedan.

O Désireux d'assurer son maintien en Division II, le SCO est très content d'inscrire un succès à son tableau de marche. Une victoire à Jean-Bouin, on n'avait pas vu ça depuis le 16 septembre.

O Blessé, Gaye, l'ex-Racingman, qui joue maintenant à Quimper, n'a pu retrouver ses anciens amis à l'occasion du match qui opposait les deux équipes à Colombes. Dommage...

O Futur adversaire de Thonon en Coupe de France, Saint-Dizier ne néglige aucun détail pour atteindre les seizièmes de finale. Les dirigeants hauts-marnais étaient à Besançon armés d'un magnétoscope pour épier les possibilités des hommes de Carayon.

« F.F. » à 10 F

Pour être en mesure de faire face à l'accroissement constant des charges de fabrication supportées par les journaux, le prix de vente de « France Football » est porté de 9,50 F à 10 F à partir d'aujourd'hui.

Cette augmentation est effectuée dans le cadre et les limites des dispositions légales applicables à la presse pour l'année 1984.

Nous savons que nous pouvons compter sur la fidélité de nos lecteurs pour lesquels nous nous efforcerons de réaliser un journal de plus en plus complet et passionnant.

O L'infirmerie sedanaise, qui compta jusqu'à six joueurs l'autre semaine, s'est vidée peu à peu. Seul le libero Trassart continue à la fréquenter en raison d'une pubalgie qui l'oblige à observer un repos complet de quatre semaines.

O Castella, l'entraîneur breton, n'était — bien sûr — pas très satisfait de la tournure qu'avaient pris les événements après la mi-temps du match Racing CP-Quimper : « C'est de notre faute, on s'est battu tout seul. »

O C'est probablement cette semaine que Robert Herbin signera la prolongation de son contrat d'entraîneur à Lyon pour un an. Pourquoi un an seulement ? « Parce que, concernant la durée de mes contrats, mon avis a quelque peu évolué avec le temps. J'estime aujourd'hui qu'il n'est finalement pas si mauvais de sentir que rien n'est jamais acquis, qu'il faut sans cesse se remettre en cause », a pu dire Herbin, qui semble d'autre part très attaché à collaborer en priorité avec Charles Mighirian, le président du club.

O Il tarde à Pierre Tordo de récupérer ses joueurs suspendus Frappart, Sroka, Curé et Andry, d'autant que la prochaine sortie de Sedan s'effectuera samedi à Mulhouse.

O Lamine N'Diaye a disputé trois mi-temps face à Grenoble (Coupe et Championnat) devant s'abstenir pour la quatrième en raison d'une douleur à l'aine. Mais le buteur cannois a, de la tête, inscrit tous les buts de son équipe au rythme d'un par mi-temps.

O Infirmerie bien garnie à Quimper. Les absents de la feuille de match Racing CP-Quimper avaient pour noms : Garraud (suspendu), Gilet (grippé), Gaye (blessé) et Kilo (fracture du scaphoïde). C'est beaucoup pour un club qui lutte pour ne pas redescendre...

O Pour Charbonnier, le milieu de terrain rémois, opéré du genou l'an dernier, la reprise est assez difficile. C'est pourquoi il n'a joué qu'une mi-temps à Orléans.

O L'invulnérabilité de Sedan à domicile n'est plus ce qu'elle était. Valenciennes fut samedi la quatrième équipe visiteuse à s'imposer au stade Emile-Albeau depuis le début de la saison après le Stade Français, Guingamp et Orléans.

O Expulsé contre Thonon pour un geste d'énervement, Pascal Marini était véritablement désolé. Dans toute sa carrière, l'attaquant bisontin n'avait reçu qu'un seul carton jaune. Il mériterait bien la clémence de ses jurés.

LEBOUCHER OUT !

Cette saison sera marquée d'une pierre noire pour l'attaquant international amateur William Leboucher. Victime d'une tendinite, l'Abbevillois avait râté les premiers matches de Championnat. Il avait ensuite effectué sa rentrée, retrouvé quasiment son meilleur niveau physique au point qu'il avait inscrit six buts lors de la première partie de la compétition. Lors du match de Coupe de France à Samer, Leboucher se blessait (entorse du genou). Son entraîneur Pierre Garcia le remplaçait et la trêve venait ensuite à pic. Hélas ! A la reprise de l'entraînement, Leboucher voyait son genou craquer. Très inquiet, Pierre Garcia décidait d'envoyer son international consulter le professeur Lemaire à Paris. Le diagnostic tombait brutalement : rupture du ligament latéral et ménisque atteint. L'opération a été rendue nécessaire et William Leboucher devait passer ce mardi sur le billard. Sa saison est donc fichue...

RENAUT RÉAPPARAÎT

Eric Renaut était satisfait de sa rentrée. Il a même marqué un but au cours du match Racing CP-Quimper mais là n'était pas selon lui la question : « J'ai un petit peu souffert en fin de première mi-temps, mais je pense avoir bien suivi le rythme par la suite. J'ai déjà joué au milieu de terrain, et c'est un poste qui me plait. Tant que l'on gagne et que la défense tient le coup, je pense pouvoir œuvrer au milieu... » Rappelons qu'Eric était absent des terrains depuis le 25 octobre en raison d'un claquage à répétition...

Les rouages
du plus grand détournement
de fonds du monde du football
(près de trois milliards de centimes)
expliqués par Maître André Buffard

dans

« LE SCANDALE VERT »

Un volume de 200 pages
richement illustré
en vente dans toutes les bonnes librairies
et aux Éditions HORVATH

Au Centre, derrière les gros bras, un trio de pointe : Dijon, Poissy et Fontainebleau.
Deux points : cela se faisaient si rare pour Blois...
Une défaite qui fait mal : celle de Chaumont à Saint-Dié (3-1).
Amiens frappe sur la table : 3-0 à Paris.
L'UCK Vannes perd encore devant Brest (2-0).
Hyères se replace : 1-0 à Montpellier.
La semaine prochaine, on entame les matches retour !

Amiens : Paris gagné

(Jean-Marie LANOE)

● CENTRE
TROIS BÊTES DE COMBAT

Laissez tomber les trois premières places qui sont occupées par des ténors non intéressés par la montée et occupons-nous des trois suivants : Fontainebleau, Dijon et Poissy qui, pour arriver à leurs fins, ont tous emprunté le même chemin, celui du match nul à l'extérieur : 1-1. Les voilà tous à dix-huit points. Il leur faudra pourtant bien se quitter un jour...

Beaune ne les a pas rejoints, loin de là, mais sa victoire sur Le Puy doit lui redonner un moral sérieusement entamé ces derniers temps.

● CENTRE OUEST
LE TRÉSOR DE PÉRIGUEUX

Bien loin de la lutte que se livrent Montauban et Bourg-sous-La-Roche, et qui tourne à l'avantage du premier, auteur d'une courte victoire à Poitiers, Périgueux, à domicile, a remporté le succès qu'il lui fallait aux dépens de Cholet, son adversaire direct (3-2). Il fait toujours bon de laisser de la marge derrière soi...

Plus bas encore, Blois a remporté sa deuxième victoire de la saison et sa première à l'extérieur. Chez le dernier Châteauroux, certes, mais il n'y a pas de petit profit...

● EST
COUCOU ! REVOILA SAINT-DIZIER

On avait été épargné jusqu'à présent mais ça y est : les intempéries se prennent au jeu et l'on sait que ce groupe est particulièrement exposé. Merlebach-Metz et Mulhouse-AS Strasbourg, ce sera pour plus tard. En attendant, Saint-Dizier n'en a cure et repasse devant, à la faveur de deux points arrachés à Vauban.

Quelques signes encourageants nous parviennent de Saint-Dié contre lequel Chaumont s'est cassé les dents 3-1. Pour le club de Flamion, c'est en revanche une défaite qui survient au mauvais moment. Même observation pour Belfort, battu à domicile par Sochaux. Ça tourne mal...

● NORD
BRAS DE FER

Il se poursuit à distance et a bien failli tourner à l'avantage des Picards. Ceux-ci ont passé un retentissant 3-0 à Paris-SG qui ne se souvient pas avoir affronté pareil monument. Ni encaissé trois buts à domicile. Sachant cela, Maubeuge n'avait plus qu'à disposer de Hazebrouck. Cela fut fait mais dieu que ce fut difficile ? Menés à la mi-temps, les protégés de Varnier durent cravacher ferme au cours d'une partie marquée du sceau du penalty (quatre). Le suspense demeure.

Battu au Touquet, Viry-Châtillon a un pied dans la sinistre charrette. Coustillet doit être inquiet...

● OUEST
PERTURBATIONS

Là aussi, on a eu droit aux fameuses perturbations venues de l'Ouest. Ainsi, Caen n'a pu aller affronter Laval. Mais l'UCK Vannes, pour qui la belle aventure semble terminée, s'est fait attraper à domicile par l'AS Brest. Aussi les Normands peuvent-ils, pour l'instant, dormir sur leurs deux oreilles en dépit de la remontée de Lisieux.

Corbeil, en revanche, s'est réveillé et empoche sa première victoire « at home » de la saison. Et comme il participera aux trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France, on peut dire de lui qu'il attaquera les matches retour avec un moral d'acier.

● SUD
DIGNE : LE GOUFFRE

Hyères est le gagnant de la journée. Deux de ses principaux rivaux ont été battus à domicile. Il s'agit de Saint-Raphaël (0-2 contre Marseille) et de Orange (0-2 pour Toulon). Lui, a réussi à prendre deux points à Montpellier. C'est assurément un bon coup qu'il vient de jouer.

En début de saison, Digne faisait nos gros titres. Lui a-t-on porté la poisse ? Toujours est-il qu'en neuf rencontres, il n'a empoché qu'un seul point. Et le voilà à la quinzième place. Il était premier lors de la septième journée. Help !..

Bellier porte bien son nom. Regardez-le charger entre les deux Parisiens Prefaci et Robles... Amiens, en route pour la gloire, s'est facilement débarrassé du PSG. au Camp des Loges par 3-0.

(Photo Olivier Renaud)

rendez-vous

CENTRE
Saint-Etienne - Clermont
Le Puy - Poissy
Fontainebleau - INF Vichy
Montferrand-Beaune
Chalon - Tavaux
Dijon - Bourges
Lyon - Melun
Auxerre - Cournon
CENTRE-OUEST
Périgueux - Poitiers
Montmorillon - Mont-de-Marsan
Bordeaux - La Rochelle
Saint-Médard - Toulouse
Blois - Bourg-sous-la-Roche
Montauban - Tours
Cholet - Châteauroux
Muret - Pau
EST
Saint-Dizier - Mulhouse
RC Strasbourg - Chaumont
Meaux - Merlebach
Blénod - Nancy
AS Strasbourg - FCSK 06
Sochaux - Metz
Vauban - Belfort
Reims - Saint-Dié
NORD
Paris-SG - Douai
Hazebrouck - Malakoff
Nœux-les-Mines - Le Touquet
Calais - Maubeuge
Beauvais - Viry-Châtillon
Lille - Creil
Amiens - Lens
Rouen-Saint-Omer
OUEST
Corbeil - Longjumeau
Caen - Racing CP
AS Brest - Nantes
Saint-Pol-de-Léon - Laval
Véloce Vannes - Lucé
Evreux - UCK Vannes
Rennes - Brest FC
Le Havre - Lisieux
SUD
Ajaccio - Bastia
Hyères - Toulon
Nice - Valence
Marseille - Montpellier
Antibes - Monaco
Arles - Pont-de-Chéruy
Digne - Aix
Saint-Raphaël - Orange

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

1 866 (Saint-Dizier), 1 364 (Maubeuge), 1 100 (Orange), 920 (Poitiers), 858 (Pau), 725 (Port-de-Cheruy), 700 (Saint-Raphaël), 627 (Lisieux), 606 (AS Brest).

Ont marqué 2 buts :
Lemonnier (Le Havre), Jeffroy (AS Brest), Sallat (Amiens), M'Baye (Creil), Dernis (Nœux), Zehringer (RC Strasbourg), Diaz (Toulouse), Danio (Auxerre).

Ont marqué sur penalty :
Santini (Lisieux), M'Baye (Creil), Minassian (Saint-Dié), Diaz (Toulouse), Bourloton (Hazebrouck), Lemoine (Maubeuge), Schalk (FCSK 06), Maillard (Pont-de-Cheruy), Blanc (Nice).

Ont marqué contre leur camp :
Tallineau (Cholet), Tapella (Tavaux).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
11 buts : Ferrer (Auxerre).
7 buts : Reiter (Chalon), Lenartowicz (Fontainebleau), Grapin (Poissy).

CENTRE-OUEST
14 buts : Cheravola (Montauban).
12 buts : Diaz (Toulouse).

EST
8 buts : Justek (Saint-Dizier).
7 buts : Calderaro (Reims).

NORD
14 buts : Oudjani (Lens).
10 buts : Bâ (Maubeuge).

OUEST
11 buts : Jacquet (Le Havre).
10 buts : Malick (Caen).

SUD
9 buts : Maillard (Pont-de-Cheruy), M'Boup (Digne).
7 buts : Di Roro (Orange).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
7 étoiles : Grapin (Poissy).
6 étoiles : Malfondet (Beaune), Chalons (Dijon).

CENTRE-OUEST
8 étoiles : Lorenzo (Blois).
7 étoiles : Djebbar (Montmorillon).

EST
6 étoiles : Zahoui (Nancy), Mouyabi (Chaumont).

5 étoiles : Jeskowiak (Belfort), Hesse (Merlebach), Lada (Sochaux).

NORD
8 étoiles : Lelouard (Rouen).

6 étoiles : Aubanne (Malakoff), Sallat (Amiens).

OUEST
8 étoiles : Bassong (Lucé).

5 étoiles : Labejof (Nantes), Cardron (Saint-Pol-de-Léon), J. Belchior (V. Vannes).

SUD
6 étoiles : Ravel (Aix), Bergamo (Antibes).

5 étoiles : Blum (Arles).

CENTRE

*Auxerre b. Montferrand 4-0
Lyon b. *Saint-Etienne 1-0
*Bourges et Fontainebleau 1-1
*Clermont et Dijon 1-1
*INF Vichy b. Tavaux 2-1
*Cournon et Poissy 1-1
*Beaune b. Le Puy 1-0
*Melun et Chalon 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	21	15	8	5	2	33	12
2. St-Etienne	19	15	8	3	4	25	16
3. INF Vichy	19	15	7	5	3	13	19
4. Fontainebleau	18	15	6	6	3	23	15
5. Dijon	18	15	6	6	3	15	12
6. Poissy	18	15	5	8	2	14	14
7. Lyon	16	15	5	6	4	14	12
8. Le Puy	15	15	5	5	5	26	28
9. Montferrand	14	15	4	6	5	20	21
10. Bourges	13	15	4	5	6	16	20
11. Melun	12	15	4	4	7	17	20
12. Clermont	12	15	1	10	4	19	24
13. Cournon	12	15	2	8	5	12	17
14. Chalon	12	15	4	4	7	16	23
15. Beaune	11	15	3	5	7	13	18
16. Tavaux	10	15	3	4	8	14	28

BEAUNE b. LE PUY : 1-0 (0-0). — Terrain : lourd. Spectateurs : 170. Recette : 4 173. Arbitre : M. Heitz. Buts : Imbert (54e).
BEAUNE : Lutz, Borra, *Malfondet, Dubreuil — Adam, Perrodin, Mayet — Benouareth, Mercier (puis Stephan, 78e), Imbert. Entr. : Macia.
LE PUY : Simon — Chargros, *Précheur, Apampa, Den Haese — Teysonneyre, Saczek, Valdener (puis Malhomme, 68e) — Vernaudon, Boon, Pécout. Entr. : Lenhof.

CLERMONT et DIJON : 1-1 (1-0). — Terrain : détrempé. Spectateurs : 66. Recette : 1 503. Arbitre : M. Miriz. Buts : Bedouet (18e) pour Clermont ; Chalons (71e) pour Dijon.
CLERMONT : Thomas — Gedrezak, Tréfond, Amat, Vanhuysse — Depigny, *Jarte, Lemut — Debaut, Blanco puis Bayle (58e), Debouet. Entr. : Bolis.
DIJON : Mollet — Theulin, Joseph, Guérin, Bigarnet — Hakkar, Popard, Crespo — Delancray (puis Desbard, 70e), *Chalons, Olivier. Entr. : Dubouil.

COURNON et POISSY : 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 160. Recette : 3 300. Arbitre : M. Ganoreau. Buts : Grapin (24e) pour Poissy ; Bielicki (86e) pour Cournon.
COURNON : Scherrer — Papon, Plazenet, *Moreira, Fabry — Perron, Carlier (puis Alvès, 86e), Gautard — Baimisse, Biélicki, Krawczyck. Entr. : Honoré.
POISSY : Donnadieu — Gauthier, Cormier, Dutot, Gros — Bajac, Le Prévost — Béchaud — Khirat, *Grapin, Nejkovic. Entr. : Laurier.

AUXERRE b. MONTFERRAND : 4-0 (3-0). — Terrain : lourd. Spectateurs : 200. Arbitre : M. Lebrun. Buts : Vahirua (20e), Danio (30e et 35e), Pineda (63e) pour Auxerre.
AUXERRE : Loiseau — Voker, Jendrau, Lorent, *Noël — Cuperly, Gomes (puis Cantona, 46e), Geraldes — Danio, Pineda, Vahirua. Entr. : Roland.
MONTFERRAND : Chastel — Martineau, Champonier, Pulrich, Camiann — Labre, Lepeltier, Fernandez — Michau (puis Fauvre, 67e), Hafer, *Loisaune. Entr. : Merchadier.

LYON b. SAINT-ETIENNE : 1-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 150. Recette : non comm. Arbitre : M. Depalx. But : Garde (12e).
SAINT-ETIENNE : Ceccaldi — E. Claveloux, Lamon, Perez, Canton — *Peycelon, Guy Claveloux (puis Courrault, 68e), Primard (puis Colleu, 46e) — Gidon, Chillet, Ferri. Entr. : Philippe.
LYON : *Raymond — Vargoz, Nono, Decruz, Polak — Solomenko, Gauge, Di Palma — Oleil, Martin, Garde. Entr. : Broissart.

FC BOURGES et FONTAINEBLEAU : 1-1 (0-0). — Terrain : lourd. Spectateurs : 512. Recette : 11 550. Arbitre : M. Cholet. Buts : Robinson (75e) pour Bourges ; Lenartowicz (90e) pour Fontainebleau.
BOURGES : Favier — Martin, *Lavoignat, Brechetau, Renault — Claravino, Robinson, Tuffin — Raflin (puis Korek, 59e), Bossi, Dossevi. Entr. : Leborgne.
FONTAINEBLEAU : Montaubin — Hockaux, Guilaine, Viala, Quéré, Greiner, Connel, Borie (puis N'Jami, 28e) — Gomez, *Lenartowicz, Borne. Entr. : Delacroix.

INF VICHY b. TAVAUX : 2-1 (1-0). — Terrain : lourd. Spectateurs : 122. Recette : 2 400. Arbitre : M. Godreau. Buts : Tapella (23e csc), Fournier (81e) pour INF Vichy ; Clément (68e) pour Tavaux.
INF VICHY : *Dumont — Burglo, Waty, Warlop, Bonassi — Vidot, Fournier, Papin — Gauthier, Tholot, Dubost. Entr. : Merelle.
TAVAUX : *Stepien — Prost, Daubigney, Tapella, Barraux — Clément, Leuba, Ladu — Agro (puis Quéré, 75e), Assou, Jouille. Entr. : P. Minot.

MELUN et CHALON : 0-0. — Terrain : bon. Temps : froid. Spectateurs : 210. Recette : 3 000. Arbitre : M. Paviel.
MELUN : Cantrel — Hernandez, Wieczorek, *Rama, Crappart — Bonnet, Olivier, Ribaud — Stompe, Louis (puis Dabadie, 38e), Russall. Entr. : Malherbe.
CHALON : *Monnot — Saada, Klose, Bonnin, Polz — Richard, Gaulier, Parriaud (puis Zimmermann, 81e) — Reiter, Duffour, Mille (puis Ballland, 46e). Entr. : Tripp.

CENTRE-OUEST

*Toulouse b. **Montmorillon** 2-1
Montauban b. ***Poitiers** 1-0
***La Rochelle et Le Bourg-la-Roche**..... 0-0
*Tours et Bordeaux 2-2
***Pau et Mont-de-Marsan** 2-2
***Muret b. Saint-Médard** 3-0
***Périgueux b. Cholet** 3-2
Blois b. ***Châteauroux** 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse	24	15	11	2	2	40	8
2. Montauban	24	15	10	4	1	25	8
3. Bg/La Roche	23	15	9	5	1	28	15
4. Tours	21	15	8	5	2	22	14
5. Bordeaux	20	15	8	4	3	31	17
6. Poitiers	17	14	5	7	2	18	9
7. La Rochelle	17	15	6	5	4	18	19
8. Muret	16	15	6	4	5	21	20
9. Pau	15	14	6	3	5	22	17
10. Mt-de-Marsan	13	15	5	3	7	23	16
11. Montmorillon	12	15	3	6	6	15	26
12. Périgueux	11	15	5	1	9	19	32
13. Cholet	10	15	3	4	8	23	25
14. Blois	7	15	2	3	10	4	29
15. Saint-Médard	5	15	1	3	11	5	33
16. Châteauroux	3	15	1	1	13	12	38

MURET b. SAINT-MÉDARD : 3-0 (1-0). — Terrain : très gras. Spectateurs : 400. Recette : 1 950 F. Arbitre : M. Ramos. Buts : Escalle (40e), Houbaine (63e), Maier (66e).

MURET : P. Barthe — Riquelme, Contrasty, Loredo (puis Sud, 77e), Melotto (puis Bayadroun, 53e), Corominas, Escalle, Dabin, Houbaine, J.-P. Barthe, *Maier. Entr. : Rabier.

SAINT-MÉDARD : Dat — Demarest, Moreau, Romero, Bouis, Boy, Michonneau, *Matomene, Lhomme (puis Lacoste, 74e), Magurgue, Aribi (puis Bats, 63e). Entr. : Desvignes.

BLOIS b. CHATEAUROUX : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 50 environ. Arbitre : M. Gicqueau. But : Leviller (14e).

CHATEAUROUX : Bouché — Bougras, Devault, Fidanzi, Christin — Burlat, Lestrat, *Godinet — Loukaka, Larigauderie (puis Vidal, 76e), Boisdet. Entr. : Leroux.

BLOIS : *Fiohic — Guégan, Barret, Autissier, Lorenzo — Bastien, Cevaer, Régnier — Girard (puis Kiedi, 76e), Leviller, Poulan. Entr. : Lorenzo.

PAU et MONT-DE-MARSAN : 2-2 (1-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 858. Recette : 24 444 F. Arbitre : M. Sibra. Buts : Pascual (3e), Lopez (73e), pour Pau. Meoul (23e), Mounicot (46e), pour Mont-de-Marsan.

PAU : Sesma — Tamos, Bascle (puis Liquet, 68e), Levet, Haudecœur — *Peré-Escamps, Pascual, Perrin — Sanz, Lopez, Soubies. Entr. : Escudé.

MONT-DE-MARSAN : Badets — Pruet, Lamaison, Gauthier, Duluc (puis Lobit, 84e) — Busquet, Joly, Bordes — Départ, Meoul, *Mounicot. Entr. : Darcos.

TOULOUSE b. MONTMORILLON : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Lever de rideau de Toulouse-Nîmes. Arbitre : M. Money-Descombet. Buts : Diaz (72e, 90e, sur pen.), pour Toulouse. Fumeron (87e), pour Montmorillon.

TOULOUSE : D'Angelo — Roussey, Deplanche, Andrade, Oliver — Espanol (puis Marzetti, 71e), Van Straelen, *Diaz — Rolland, Bex, Laverny. Entr. : G. Roussel.

MONTMORILLON : Rodjer — Savatzer, Pain, Giuntini, Ratat — Renaud, Labonne *Djebbar — Duvignal, Manceau (puis Grégoire, 75e), Fumeron. Entr. : Giuntini.

TOURS et BORDEAUX : 2-2 (1-1). — Terrain : gras. Match joué en lever de rideau de Tours-Mulhouse. Arbitre : Robic. Buts : De Zerbi (19e), Hamon (50e), pour Tours. Larrue (40e), Hanini (54e), pour Bordeaux.

Tours : Sidaine — Mignon (puis Richard, 70e), Bisson, Thénier, Darmendrail (puis Gerez, 57e) — Fouchet, Sabourault, Hamon — Leveve, *Manon, De Zerbi. Entr. : Sabourault.

BORDEAUX : Conques — Bouachri, Goubet, Larrue, Audrain — Lassagne, Bourdoncle, Memering — Daisson, *Hanini, Duplant. Entr. : Goubet.

LA ROCHELLE et BOURG-SOUS-LA-ROCHE : 0-0. — Terrain : lourd. Spect. : 556. Recette : 15 057. Arbitre : M. Gesquier.

LA ROCHELLE : Daviaud — Delarge, Fournier, Ba, *Salmon — Neveu, Pageaud, Proust — Tournelle, Chambeaud, Elissalt (puis Sabatier, 70e). Entr. : Perignon.

BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Guillet — Blanchard, Loizeau, *Morinière, Poireaud — Poirier, Mira, Drappier — Martin, Petit (puis Araujo. 80e). Boissinot. Entr. : Letard.

PÉRIGUEUX b. CHOLET : 3-2 (1-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 219. Recette : 6 091 F. Arbitre : M. Thomas. Buts : Tallineau (31e, c.s.c.), Stéphan (47e), Boussarie (65e), pour Périgueux. Schaller (2e), Hivon (50e), pour Cholet.

PÉRIGUEUX : Saubesty — Montupet, Chazottes, Tignard, Chaudron — Guillon, *Caron, Boussarie — Stephan, Filaci, Dinis (puis Lachaud, 80e). Entr. : Caron.

CHOLET : Klimek — Lila, Tallineau, Radigois, David — *Daudet, Schaller, Gravoueille — Prohouly (puis Zuraszeck, 70e), Hivon, Favreau (puis Rival, 70e). Entr. : Zuraszeck.

MONTAUBAN b. POITIERS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 920. Recette : 24 960 F. Arbitre : M. Delorme. But : Cheravolla (15e).

POITIERS : Michaud — Fournier, Jacquin, *Bouard, Bourreau — Villeminey, Guennal, Lopez, Vincent, Goram (puis Guichard, 32e), Lecouvreur. Entr. : Delpierre.

MONTAUBAN : *Truffert — Combrie, Schaeffer, Baudier, Lespiau — Delgado, Lagarde (puis Lacombe, 88e), Prouha (puis Serres, 89e), Labeyrie, Tacaille, Cheravolla. Entr. : Cabaret.

EST

***Saint-Dizier b. Vauban** 1-0
*RC Strasbourg b. Nancy 3-1
***FCSK 06 b. Meaux**..... 2-1
*Reims et **Blénod** 1-1
***Saint-Dié b. Chaumont** 3-1
Sochaux b. ***Belfort** 1-0
***Merlebach** - Metz **remis**
*FC Mulhouse - **AS Strasbourg remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Dizier	20	15	6	8	1	24	12
2. Metz	20	14	9	2	3	23	13
3. RC Strasbourg	18	15	7	4	4	19	14
4. Merlebach	17	14	7	3	4	15	12
5. Vauban	16	15	6	4	5	22	14
6. FC Mulhouse	16	14	7	2	5	15	10
7. Meaux	15	15	6	3	6	20	17
8. FCSK 06	15	15	6	3	6	14	17
9. Blénod	15	15	5	5	5	16	21
10. Sochaux	14	15	5	4	6	21	17
11. AS Strasbourg	14	14	5	4	5	20	17
12. Reims	14	15	5	4	6	22	21
13. Chaumont	13	15	4	5	6	17	25
14. Nancy	12	15	4	4	7	15	31
15. Saint-Dié	10	15	3	4	8	14	21
16. Belfort	7	15	1	5	9	7	22

REIMS ET BLENOD : 1-1 (1-0). — Terrain : lourd. Spectateurs : 59. Recette : 1 180 F. Arbitre : M. Prod'homme. Buts : Calderaro (45e) pour Reims ; Arthaud (59e) pour Blénod.

REIMS : *Miche — Masciaux, Dubois, Schaller, Chardonnet — Terrien, Franzetti, T. Giannetta — Lorant, Calderaro, Chollier. Entr. : Betta.

BLENOD : Duponcel — A. Dorget, Pietrzak, Zech, Berta — Joliot, *Arthaud, Genoudet — Szymanski (puis Dmiel 75e), Boubehira, Mesmer (puis Wiliczkowski 80e). Entr. : G. Dorget.

FCSK 06 b. MEAUX : 2-1 (0-1). — Terrain : souple. Spectateurs : 146. Recette : 2 800 F. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Gauthier (48e), Schalk (70e sur pen.) pour FCSK 06 ; Caruana (18e) pour Meaux..

FCSK 06 : Ohresser — Schalk, Hoffmeyer, Hoerlé, *Schultz — Sugg, Willem, Munuera (puis Ott 75e) — P. Gauthier, Weber, Steib. Entr. : Schott.

MEAUX : Ducy — Boulesteix, Serre, Gueye, Gleyse — *Besnet, Caruana, Gherandi — E. Gauthier (puis Cornille 51e), Almeras, Caron. Entr. : Anziani.

SAINT-DIZIER b. VAUBAN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 866. Recette : 34 125 F. Arbitre : M. Girr. But : Hecquet (13e).

SAINT-DIZIER : Gokoul — Simon, Mezenge, Gillot, Peignois — Reverdy, Tewenter (puis Domeon 76e), *Hecquet — Justek, Emanga, Mimoun. Entr. : Le Lamer.

VAUBAN : Frœliger — Conrath, Schmitt, Diop, Jacky — Dugueperoux, Reutenarnauer (puis Leitz 46e), Rocklin — *Waag, Kuntz (puis Nouakit 57e), Malaise. Entr. : Kaelbel.

MERLEBACH et FC METZ : 0-0. — Match arrêté à la 69e minute suite conditions atmosphériques. Terrain : détrempé. Spectateurs : 584. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Fedlaczko.

MERLEBACH : Plucklinger — Sesniac, Martin, Anastassowa, Feisse — Hesse, Ceratti, Ciumber — Groutch, Karama, Nilles. Entr. : Szepaniak.

FC METZ : Wantz — Pfrunner, Ten, Gaillot, Pauk — Bracigliano (puis Buttignol 63e), Simonin (puis Fanzel 50e), Becker, Deza, Demuru, Schwender. Entr. : Husson.

SOCHAUX b. BELFORT : 1-0 (1-0). — Terrain : lourd. Spectateurs : 486. Recette : 10 359 F. Arbitre : Zumsteeg. But : Lada (43e).

BELFORT : *Dietrich — Leroy (puis Merle 69e), Mantaux, V. Klingelschmitt, Mandiangu — Vitte, Gasser, Nicolas (puis Senac 73e) — Denoyer, Jeskowiak, Bassi. Entr. : Gester.

SOCHAUX : Rousset — Posca, Nicol, Silvestre (expulsé à la 85e), Zandona — Sauzé, *Lada, Robin — Baré, Henry, Thomas. Entr. : Cedolin.

SAINT-DIÉ b. CHAUMONT : 3-1 (1-1). — Terrain : lourd. Spectateurs : 174. Recette : 3 300. Arbitre : Léon. Buts : Bagayoko (20e), Minassian (53e sur pen.), Kirmann (74e) pour Saint-Dié ; Krywanski (7e) pour Chaumont ; *Eulafroy (Chaumont) expulsé à la 54e.

SAINT-DIE : Michel — Vandini, *Didelot, Dermineur, Kerjoant — Waldeck, Kirmann, Minassian — Finck, Bagayoko, Esparrell. Entr. : Parisot.

CHAUMONT : Bienne — Ruiz, Eulafroy, *Mouyabi, Dufour — Tiao (puis Liro 29e), Groslevin, Krywanski — Gratan, Gerard, Brys (puis Parisot 77e). Entr. : Flamion.

RC STRASBOURG b. NANCY : 3-1 (0-0). — Terrain : lourd. Spectateurs : 25 (environ). Buts : Chevalier (48e) pour Nancy ; Mazeran (54e), Zehringer (66e et 79e) pour Strasbourg.

NANCY : Brusco — Motowski, Maatar, Martin, Dupont — Hindelang, Chevalier, *Zahoui — Lalevée, Lobe, Simon (puis Lambert 65e). Entr. : Targon.

RC STRASBOURG : Ottmann — Paterno, Cobos, *Lacuesta, Glassmann — Blamart, Etame, Mazeran — Zehringer, Krimau, Neveu. Entr. : Hild.

NORD

***Maubeuge b. Hazebrouck**..... 2-1
Amiens b. Paris-SG..... 3-0
*Lens b. **Beauvais** 2-1
Calais b. *Rouen 1-0
***Saint-Omer et Malakoff**..... 1-1
Lille b. ***Douai**..... 2-1
Nœux-les-Mines b. *Creil 3-2
*Le Touquet b. **Viry-Châtillon** 2-0

Classement

	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maubeuge	25	15	12	1	2	29	16
2. Amiens	24	15	10	4	1	33	12
3. Lens	21	15	10	1	4	33	14
4. Lille	17	15	6	5	4	22	12
5. Rouen	17	15	6	5	4	16	12
6. Saint-Omer	17	15	6	5	4	23	20
7. Paris-SG	17	15	7	3	5	21	18
8. Nœux-les-Mines	16	15	7	2	6	20	22
9. Calais	13	15	5	3	7	16	20
10. Malakoff	13	15	4	5	6	18	24
11. Creil	13	15	4	5	6	16	22
12. Le Touquet	12	15	4	4	7	17	19
13. Beauvais	11	15	4	3	8	12	19
14. Viry-Châtillon	10	15	2	6	7	12	21
15. Hazebrouck	10	15	2	6	7	7	17
16. Douai	4	15	0	4	11	15	42

LE TOUQUET b. VIRY : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 138. Recette 2 600 F. Arbitre : M. Biard. Buts : Lemaire (12e), Djeballi (82e).

LE TOUQUET : Minguet — Martel, David, Th. Lefebvre, Fandino — Ghignet, Lemaire, Massouna — *Djeballi, Bernard, Bourgeois (puis Maudiquet, 65e). Entr. : Coinçon.

VIRY-CHATILLON : Conrath — Leuregans, Vandendrieche, Rimoli, Polo — Touret, Wehrle (puis Talonne, 75e), Favard — Bujak, *Jean, Barbosa (puis Zaba, 75e). Entr. : Coustillet.

MAUBEUGE b. HAZEBROUCK : 2-1 (0-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 1 364. Recette : 28 887 F. Arbitre : M. Gardinetti. Buts : Bourloton (46e s. pen.) pour Hazebrouck ; Bâ (76e), Lemoine (85e s. pen.) pour Maubeuge.

MAUBEUGE : Lefèvre — Houriez (puis Pavard, 73e), Touré, Jarose, J.-J. Gosset puis Houane (63e) — G. Gosset, Briand, Bâ — P. Gosset, Lemoine, *Palermo. Entr. : Varnier.

HAZEBROUCK : Morveilli — Cremers, Pascal Godel, Delcampe, Douillet — Bogaert, Bétourné (puis Devroutte, 74e), Nagel — P. Godel, Langrand, Bourloton. Entr. : Ostrowski.

CALAIS b. ROUEN : 1-0 (1-0). — Terrain : dévasté. Spectateurs : 10 env. Arbitre : M. Charton. But : Demarte (17e).

ROUEN : Allary — Lecomte, *Princet, Lenormand, Carle — Mogis, Larvaron, Lelouard — Verrien, Cavet (puis Desportes, 45e), Danneville. Entr. : Pelletier.

CALAIS : Dewet — Deharte, Popieul, Pietbois, Lefebvre — Baron, *M. Ledru, Boulanger — Fortunato, Levray, Renaut. Entr. : B. Ledru.

AMIENS b. PARIS-SG : 3-0 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 170. Recette : 3 600 F. Arbitre : M. Bourigault. Buts : Ravail (29e), Sallat (51e et 89e).

PARIS-SG : Lemasson-Havet — Morin, Bathenay, Laron — Robles (puis Turquet, 67e), *Toffolo, Montier (puis Girard, 67e) — Papini, Prefaci, Pimond. Entr. : Choquier.

AMIENS : Boudet — Quertier, Bala, Wiencierz, Clayes — Bellier, Pujudas, Desmenez — Wanrykowick, *Ravail, Sallat. Entr. : Desmenez.

LENS b. BEAUVAIS : 2-1 (1-0). — Terrain : difficile. Spectateurs : 44. Recette : 860 F. Temps : pluvieux. Arbitre : M. Anton. Buts : Tirloit (27e), Oudjani (60e) pour Lens ; Ledue (61e) pour Beauvais.

LENS : Huart — Marcq, *Bagal, Tirloit, Denizart — Krawczyk, El Ouad, Gerval (puis Chomlafel, 69e) — Delannoy, Oudjani, Fachaux (puis Deleporte, 55e). Entr. : Marx.

BEAUVAIS : Caulleri — Beau, Pinot, Ouval, Tapin — Flaubert, Pinson, David — Ledue, Ilic, *Thiam. Entr. : Vernier.

SAINT-OMER et MALAKOFF : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 286. Recette : 6 466 F. Arbitre : M. Guesdon. Buts : Verwaerde (13e) pour Saint-Omer ; Aubame (47e) pour Malakoff.

SAINT-OMER : Glachant — Gosset, Fontaine, Pogor, Stassievitch — Louys, Verwaerde, Méqignon — Ben Erradi (puis Papierski, 71e), Cybulski, *Perz. Entr. : Stassievitch.

MALAKOFF : Coudray — Cozette, Degat, J.-P. Valente, P. Valente — Dupart, Nasmi, Pottier — Leton (puis Ben Ayoun, 71e), Maniadi, *Aubame. Entr. : Fercoq.

LILLE b. DOUAI : 2-1 (1-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 300. Recette : 4 750 F. Arbitre : M. Chassaing. Buts : Courson (31e), Planque (61e) pour Lille ; Geerland (79e) pour Douai.

DOUAI : Lemeur — *Gully, Queva (puis Geerland, 65e), Bulté, Normani — Leblanc, Dewitt, Grévin (puis Gajewski, 78e) — Kordes, Jaghielle, Chaib. Entr. : Grévin.

LILLE : *Mastriciano, Bruynaert (puis Gruson, 60e), Soumaa, Willemot, Dutriaux — Vandamme, Garcia, Billet (puis Hitoto, 8'e) — Courson, Planque, Vandeputte. Entr. : Parisot.

NŒUX-LES-MINES b. CREIL : 3-2 (2-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 292. Recette : 6 814 F. Arbitre : M. Laplace. Buts : M'Baye (60e et 84e s. pen.) pour Creil ; Dernis (7e et 18e), Jakubowski (83e) pour Nœux.

CREIL : Chauvière — Guggino, Terras, Callebaut, Warmer — Chichane, Pierrot (puis Orrière, 46e), *Roedsens — M'Baye, Maquestiau (puis Lory, 79e), Guillon. Entr. : Bialas.

NŒUX-LES-MINES : Schult — *Dernis, Grosnier, Smagghe, Wilcinski — Jakubowski, Jevtovic, Chiquet (puis E. Ratagiak, 81e) — Noro, Herf (puis P. Ratagiak, 72e), Manteaux. Entr. : Devenyns.

OUEST

*Le Havre b. **St-Pol-de-Léon** 5-0
***Lisieux** et Racing CP 1-1
***Corbeil** b. Rennes..... 3-0
AS Brest b. ***UCK Vannes** 2-0
*St. Brestois b. **Véloce Vannes**..... 3-1
***Longjumeau et Evreux**..... 0-0
Nantes-**Lucé**.....reporté
Laval-**Caen** .....reporté

Classement

	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre	20	15	7	6	2	29	13
2. Caen	19	14	8	3	3	27	16
3. RC Paris	18	15	8	2	5	26	15
4. Brest FC	17	15	6	5	4	21	12
5. Lisieux	17	15	5	7	3	15	14
6. Rennes	16	14	6	4	4	16	14
7. Nantes	16	14	7	2	5	14	12
8. AS Brest	16	15	5	6	4	16	16
9. UCK Vannes	16	15	4	8	3	9	9
10. St-Pol-de-Léon	15	15	4	7	4	18	20
11. Lucé	14	14	5	4	5	20	20
12. Corbeil	13	15	5	3	7	16	18
13. Laval	12	14	2	8	4	9	10
14. Véloce Vannes	12	15	3	6	6	11	16
15. Longjumeau	7	14	2	3	9	9	24
16. Evreux	4	13	1	2	10	12	39

CORBEIL b. RENNES : 3-0 (2-0). Temps : froid. Terrain : bon. Spectateurs : 254. Recette : 5 967 F. Arbitre : M. Guillouard. Buts : Tardieu (13e), Benzitouen (19e), Cassubie (71e).

CORBEIL : Bompard — Leguellec, Descaves, Moretti, Boucolon — Tall, Benzitouen (puis Sledziewski, 30e), Scholz (puis Citaminade, 73e) — *Mauvières, Cassubie, Tardieu. Entr. : Garcia.

RENNES : Bourges — Linarès, Martin, Robert, Riou — Barraud, Rampillon, *Le Dizet — Morin, Marin, M'Fédé. Entr. : P. Rampillon.

LONGJUMEAU et EVREUX : 0-0. Terrain : bon. Spectateurs : 223. Recette : 5 250 F. Arbitre : M. Bibard.

LONGJUMEAU : Puxel — Palomo, Catania, J.-L. Palazzo, *Dufrennes — Bizot (puis Hery, 79e), Gouleau, Salmeron — M'Benga, S. Palazzo, Krstic. Entr. : Beaujouan.

EVREUX : *Leclerc — Boitier, Descombes, Moreau, Kersulec — Revel, Talbourdet, Néron — Renault (puis Bouchelhagem, 81e), Hourou, Richard. Entr. : Corbeau.

LE HAVRE b. ST-POL-DE-LEON : 5-0 (1-0). Terrain : gras. Spectateurs : 200. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Battard. Buts : Jacquet (7e), Lemonnier (57e et 75e), Abraham (64e), Corroyer (88e).

LE HAVRE : Casanova — Raho, Delaunay, Larret, Bretteville — *Corroyer, Abraham, Naciri — Pain (puis Vidot, 72e), Jacquet, Lemonnier. Entr. : Louvel.

ST-POL-DE-LEON : *B. Grall — Autret, Perrot, Quiviger, Labbé — Paugam, Cardron, Troadec — Cabioche, Prigent, Lousse. Entr. : Pages-Jones.

LISIEUX et RACING CP : 1-1 (0-0). Temps : pluvieux. Terrain : gras. Spectateurs : 627. Recette : 12 800 F. Arbitre : M. Jegou. Buts : Santini (82e sur pen.) pour Lisieux ; Sither (65e) pour Racing CP.

LISIEUX : Hellouin — P. Scipion, Lambert, Assire, B. Scipion — Vermander, Haubert, *Santini — Pihi, Oger (puis Simon, 80e), Castel (puis Llorca, 73e). Entr. : Santini.

RACING CP : Troch — Gendron, Bijakowski, Swunka (puis Magnier, 70e), Remond — Jouen, *Sither, Synakowski — Degeorgi, Jughters, Badoual. Entr. : Bonnat.

BREST FC b. VELOCE VANNES : 3-1 (1-0). Terrain : bon. Spectateurs : match joué en lever de rideau de Brest-Auxerre. Arbitre : M. Jouanny. Buts : Page (30e), Cardinet (63e), Colleter (70e) pour Brest FC ; Delbourg (81e) pour Véloce Vannes.

BREST FC : Nauche — Rouaud, Page, Gousset, Hély — Aftat (puis Pirlou, 75e), Le Guen, *Cardinet — Jaffres, Salomon (puis Moutch, 82e), Colleter. Entr. : Fouillen.

VELOCE VANNES : Le Guillant — Thiboult, Thomas, Robic, Mandart — Plunian (puis Colli, 81e), *Le Du, J. Belchior (puis Dreanic, 81e) — Bouquet, Delbourg, P. Belchior. Entr. : Boucq.

AS BREST b. UCK VANNES : 2-0 (0-0). Terrain : lourd. Spectateurs : 606. Recette : 11607 F. Arbitre : M. Nouet. Buts : Jeffroy (70e et 76e).

UCK VANNES : Madec — Dréano, Moreau, Allanic, Poisson — Alain, Kervelliant, Chesnin — Cazenave, Sorin (puis Mahé, 81e), *Guillard. Entr. : Pointeau.

AS BREST : Quéré — Gestin, Salomé, Pennec, Reiller — *Le Guen, Philipe, Iquel — André, Muller, Louarn (puis Jeffroy, 84e). Entr. : Rastoll.

SUD

***Pont-de-Chéruy et Nice**..... 1-1
Toulon b. ***Orange**..... 2-0
Marseille b. ***St-Raphaël**..... 2-0
Hyères b. *Montpellier 1-0
*Bastia b. **Arles** 1-0
***Valence** et Monaco 0-0
***Ajaccio b. Digne**..... 3-2
***Aix et Antibes**..... 0-0
Match en retard
***Antibes b. Digne** 2-0

Classement

	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	22	15	9	4	2	23	10
2. Hyères	19	15	7	5	3	17	9
3. Marseille	18	15	7	4	4	21	15
4. Orange	18	15	8	2	5	17	20
5. Toulon	17	15	5	7	3	21	15
6. St-Raphaël	17	15	7	3	5	21	18
7. Pont-de-Chéruy	15	15	4	7	4	20	20
8. Valence	15	15	5	5	5	13	14
9. Arles	15	15	6	3	6	18	20
10. Ajaccio	15	15	6	3	6	14	16
11. Bastia	14	15	5	4	6	22	22
12. Monaco	14	15	5	4	6	18	20
13. Antibes	13	15	4	5	6	13	15
14. Montpellier	11	15	3	5	7	17	21
15. Digne	10	15	3	4	8	21	26
16. Aix	7	15	1	5	9	8	23

HYERES b. MONTPELLIER : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 227. Recette : 3 494 F. Arbitre : M. Vaissière. But : Ghigo (35e).

MONTPELLIER : Huc — Alleman, Nardelli, Cristol, Chauvry — Toutain, Kader, Scala — Soria, *Blanc, Orts. Entr. : Bonnet.

HYERES : *Sasia — Redjai, Barale, Scuitto, Pons — Muscatelli (puis Allibert 38e), Ghigo, Saunier — Gualtieri, Piq. Entr. : Duvernet.

PONT-DE-CHERUY et NICE : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 765. Recette : 15 509 F. Arbitre : M. Monnier. Buts : Maillard (40e sur penalty) pour Pont-de-Cheruy ; Blanc (35e sur penalty) pour Nice.

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — Zuliani, Francescon, *Djuric, Tissot — Devaux, Sadin, Maillard — Di Giogi, Meneghel, Poudevigne (puis Lajara 84e). Entr. : Crolle.

NICE : Jalamion — Maccio, Wathelet, Volpatti, P. Soler — Rabathaly, Blanc, *Olira — Mindja, Marlot, Kaiser. Entr. : Alonzo.

AIX et ANTIBES : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 80 environ. Arbitre : M. Cornillon.

AIX : Ravel — Plagnard, Debruyne, Ravera, *Martin — Perlin, Borges, Padovani — Renaut, Bos (puis Clapier 77e), Papakar. Entr. : J. Zvunka.

ANTIBES : Pasco — Francia, Ghelardi, Rodriguez, Biancotti — Sanchez, Der Zakarian (puis Palermo 48e), *Bray — Rapenne, Lautard (puis Aquaronne 70e), Bergamo. Entr. : Robuschi.

TOULON b. ORANGE : 2-0 (2-0). — Spectateurs : 1 100. Arbitre : M. Veissières. Buts : Tolini (2e), Bertrand (33e).

ORANGE : Hoffmann — *Granger, Renault, Boyer, Citron — Baldassara (puis Sbaiz 67e), Folcher (puis Toneguzzo 67e), Beraguen — Dirolo, Chantreuil, Niang. Entr. : Moulon.

TOULON : Duval — Spece, Di Mascio, Fontani, Bay (puis Six 57e) — Perlin, Vestraete, Bertrand — Lopez (puis Storai 64e), Chaussin, *Tolini. Entr. : Fabre.

AJACCIO b. DIGNE : 3-2 (2-2). Terrain : bosselé. Spectateurs : 194. Recette : 2 365 F. Arbitre : M. Thuram-Ulien. Buts : Alessandri (10e), Aissat (44e), Cavali (79e) pour Ajaccio ; Chaumeton (22e), M'Boup (30e) pour Digne.

AJACCIO : Gobert — Torrenti, Aissat, Gentili, Cavali — *Luccioni, Ferri, Casimiri — Alessandri, Museli, Sialelli (puis Brigato 66e). Entr. : Calleja.

DIGNE : Mathurin — Aluno, Richard, Guttierez, Boivin (puis Arnaud 46e) — Guttin, Solinas, Poli (puis Baumeyer (79e) — M'Boup, Chaumeton, *Ferri-Pisani. Entr. : Poli.

MARSEILLE b. SAINT-RAPHAEL : 2-0 (0-0). Spectateurs : 700. Arbitre : M. Pallero. Buts : Fios (57e), Aurejac (72e).

SAINT-RAPHAEL : Luccarini — Gallas, *Barral, Chedorge, Fazzi — Collet, J. Dos Santos (puis Veilex 65e), Aiglin — Roland (puis Hernandez (65e), Pignolet, Cohen. Entr. : Damiano.

MARSEILLE : Lecouanet — Soler, Bruno, Nazaretian, Galtier — Borja, N'Domba, Remy — Diallo (puis Aurejac 68e), *Fios, Di Meco. Entr. : Gili.

VALENCE et MONACO : 0-0. Terrain : bosselé. Spectateurs : 13 779. Recette : 555 F. Arbitre : M. Delorme.

VALENCE : Garnier — Lucaccio, N'Diaye, Reynaud, Ph. Lacome (puis Romanet 14e) — Houpert, Merulla, Perlin — M. Lacome, Zali (puis Levan 77e), *N'Diongue. Entr. : Navarro.

MONACO : Stambouli — Raschke, Minot, Revelli, Perais — Metais (puis Doucet, 67e), Da Silva, Mecordier — *Plato (puis Rabat 77e), Christen, Souvigné. Entr. : Tournier.

BASTIA b. ARLES : 1-0 (1-0). Terrain : inégal. Spectateurs : 400. Recette non communiquée. Arbitre : Serclerat. But : Campanini (33e).

BASTIA : Murati — Ottaviani, Scaglia, Nativi, *Cervetti — Spinelli, Maperi, Vernet — Veve, Testa, Campanini. Treizième : Pietronave. Entr. : Daniel.

ARLES : Gaillagot — Navarro, Blum, Chauvin, Raviol — Pacholski, Faret, *Tusoli — Trille, Douveghent, Peret, Rossi. Entr. : Dupin.

ON SABLE !

Montauban gagne à Poitiers, et qui, croyez-vous, sablait le champagne d'après match ? Eh bien, ce furent les Poitevins, que leur comité de soutien, nouvellement formé, avait décidé de régaler, et ce malgré la défaite à domicile.

■ Pour cette reprise du Championnat le président de l'AS Beaune, Michel Dreyfus, n'était pas présent sur le banc de touche. Hospitalisé à Paris, il n'en a pas moins été le premier à téléphoner pour connaître le résultat de ses poulains. Nous lui souhaitons donc un bon rétablissement.

■ A Beaune, l'entraîneur du Puy regrettait de n'avoir pu aligner au complet son milieu de terrain qui, en fait, est le noyau de l'équipe et qui fait que par le forfait de ses joueurs, Le Puy a perdu, sans doute là au moins un point très précieux pour les premières places du groupe.

■ Plus de peur que de mal pour Calesse à la suite de sa blessure contre le Cygne Noir en Guadeloupe qui avait contraint Maubeuge à terminer la partie à dix. Mais l'ex-Neuxois devra quand même attendre avant de faire sa rentrée. Il espérait jouer dimanche, mais la douleur s'est rapidement réveillée, aussi ne reprendra-t-il l'entraînement que cette semaine.

■ Les Maubeugeois, qui reçoivent d'ordinaire le samedi soir, avaient obtenu le report du match contre Hazebrouck à dimanche. Les hommes de Varnier n'étaient rentrés de Guadeloupe que mercredi et eurent une seule séance d'entraînement entre les deux rencontres, vendredi soir.

■ Le meilleur joueur de Digne fut Paul Ferri-Pisani, qui, il y a trois ans, évoluait comme chacun le sait au GFCA. Il ne serait pas surprenant du reste si l'intéressé revenait à ses premières amours la saison prochaine.

■ Faible public dimanche au Touquet, où la tempête faisait rage. Cela est dommage pour les petits de l'école de football du club dont le match agréable, en lever de rideau de Le Touquet-Viry, méritait plus d'encouragements.

■ Les Bas-Alpins de Digne, bien que mal classés, ont fait la preuve qu'ils valent beaucoup mieux que leur classement actuel. Ils ne devraient pas tarder à faire une remontée spectaculaire au classement s'ils persévèrent dans la même voie, bien qu'actuellement l'atmosphère soit plutôt tendue.

■ Le lever de rideau de Maubeuge-Hazebrouck qui devait opposer les cadets locaux à ceux de Marcilles n'eut pas lieu. Il avait neigé en fin de matinée et le terrain était suffisamment gras. Sage décision.

■ C'était samedi soir les retrouvailles pour les Bellifontains, avec Gérard Lavoignat qui portait l'an passé leurs couleurs. Quant à l'entraîneur Gérard Delacroix, il n'a pu s'empêcher de nous parler d'Ibrahim qui laissa un excellent souvenir tant à Fontainebleau qu'à Bourges.

BATHENAY : PRET !

Dernier à prendre sa douche, Dominique Bathenay venait de se rappeler au bon souvenir de Lucien Leduc après cette rencontre contre Amiens. Bathenay, impérial, à son poste de prédilection, c'est-à-dire libero, a permis à son équipe d'éviter une très lourde défaite. Tempéré en début de rencontre, le capitaine de Saint-Germain — même s'il avait laissé le brassard à Montier — poussa ensuite quelques attaques dignes du niveau supérieur. C'est à cet instant que Bathenay domina partenaires et adversaires. Content, il pouvait l'être et son analyse sur cette rencontre lui laissera peut-être un peu d'amertume d'avoir perdu sur ce 0-3 sévère : « Cette équipe de jeunes du P-SG est bonne. Techniquement, ils sont très forts mais peut-être pas assez collectifs. »

■ Les anciens ont eu plaisir à retrouver samedi à l'entrée du stade Le Parco une vieille connaissance. Ancien joueur puis excellent arbitre, M. Carles était le délégué officiel au match La Rochelle-Bourg-sous-la-Roche.

■ Nanti du brasssard de capitaine, l'ex-Tourangeau Morinière a fait étalage de toute sa classe à La Rochelle. Toujours candidat à l'accession, les Vendéens du Bourg-sous-la-Roche peuvent se réjouir d'avoir fait le bon choix.

■ Durant la trêve, le FC Bourges s'est séparé du Yougoslave Lucin dont le rendement était jugé très insuffisant. Un autre cas d'inquiétude, celui posé par Dossevi. On s'attendait beaucoup mieux de ce joueur d'expérience.

■ Des retours sympathiques au sein du club berruyer, celui notamment de Rémi Martin à la place d'Alain Darnault, blessé, de Jean-Louis Basi qui revient après une longue absence. Quant à Konkobo, il a retrouvé son poste d'avant-centre en réserve, en attendant peut-être mieux.

■ Il n'y a pas si longtemps, Parédès règnait en maître au centre de la défense de la Rochelle, et Pineau était le canonnier numéro 1. Le premier souffre aujourd'hui des adducteurs, le second soigne une entorse. Les Rochelais qui recevaient Bourg-sous-la-Roche ont cruellement souffert de l'absence des deux hommes.

■ Les dirigeants rochelais comptaient sur la venue du leader vendéen pour redonner le sourire à leur trésorier. Hélàs, les menaces de pluie et le vent violent en ont décidé autrement. 556 personnes seulement se présentèrent aux guichets.

DESMOULIN L'ARGENTIN

M. Desmoulin, vice-président et secrétaire général de l'US Maubeuge, qui officie comme speaker, ne put se retenir, à l'issue du penalty — retiré et retransformé par Lemoine — qui donnait l'avantage à son équipe : « Goal ! », hurla-t-il dans le micro, à la manière, on le sait depuis la Coupe 1978, des radioreporters argentins.

rencontres

GÉRARD COINÇON

C'est à Rome, en 1960, que nous avons approché pour la première fois Gérard Coinçon, jeune et fringant footballeur de l'équipe olympique. Depuis, nos routes ne s'étaient pas croisées. Jusqu'à cette visite du Touquet à Paris.

Entre-temps il y a eu Saint-Etienne (4 ans), Strasbourg, Lugano (Suisse), Besançon (6 ans), puis Brive comme entraîneur, d'où il est arrivé cette saison.

Et maintenant, c'est un homme toujours svelte, souriant, mais avec une petite mèche blanche comme une note de sagesse dans les cheveux noirs que nous avons retrouvé. Et avec une grande confiance et beaucoup d'optimisme dans son nouveau club.

« Première question, Gérard Coinçon, un parallèle un peu insidieux : Il y a deux ans, Le Touquet est monté en D III en même temps que Maubeuge. Il le devançait même en D IV. Alors aujourd'hui, si on compare le classement des Maubeugois et le vôtre ! ?...

— Maubeuge a certainement progressé. Mais les treize points qui nous séparent ne reflètent absolument pas la petite différence existant entre nous deux. Un petit facteur chance nous échappe chaque dimanche, ou bien la malchance nous accable si vous préférez. A Maubeuge comme à Amiens, puis contre Creil et Malakoff, le résultat pouvait être inversé. Tout cela représente bien cinq ou six points de mieux... Et une sixième place au lieu d'une position de relégable !

— Alors, confiance quand même. Et espoir ?

— Absolument... On a mangé notre pain noir. Je n'ai aucun souci de ce côté bien que ce soit pour moi une année de « découverte ». Au retour on va jouer le « coin du bois » et on doit s'en sortir. Facilement !

— Pourtant, vous devez être privilégiés, côté installations, chez vous au Touquet, où l'équipe de France vient souvent se mettre au vert.

— Encore un préjugé, voire une légende à détruire... Le Touquet-Paris-Plage, c'est un nom ronflant (et prometteur) pour le vacancier. Pour un footballeur, un entraîneur, c'est moyen, guère mieux. Je sais, on a vraiment tendance à en dire trop, à voir ce qui n'est pas... Par exemple, quatre terrains gazonnés mais pas d'éclairage. Et encore heureux qu'on ait Léonce Deprez (ex-olympique également) comme maire ; ça aide ! Reste l'air particulièrement vivifiant et iodé de la

Côte d'Opale ; ça, personne ne peut nous l'enlever.

— Votre emploi du temps, votre environnement ?

— Les quelque 200 footballeurs du Touquet dont une école de plus de 50 gosses ne suffisent pas à remplir tout mon temps. Alors je suis aussi enquêteur à la mairie et m'entends très bien avec M. Rivière, président, instituteur en retraite, le Dr Rapin et M. Petit, vice-président. On devrait faire du bon travail. »

Marc HAUGUET.

L'ORANGE VIRE AU JAUNE

Six, le Toulonnais, a été expulsé à la 75e minute pour avoir marché volontairement sur l'Orangeois Beraguen. Boyer, qui a voulu défendre son camarade, lui, récolte un carton jaune. Commentaire de l'entraîneur vauclusien : c'est le carton jaune de l'amitié mais il risque de nous coûter cher.

■ Malgré les intempéries, le terrain du Touquet était excellent. Les pros du PSG, de Lens et de Valenciennes en avaient profité pour des stages pendant la trêve, tout en se réoxygénant à l'air iodé de la côte d'Opale.

■ Eric Gauthier, le Meldois, a été rappelé sur la touche à la cinquante et unième minute de FCSK 06-Meaux. Patrick Gauthier, le Strasbourgeois, a inscrit le but égalisateur de son équipe. Un même nom, deux sorts très différents...

■ Hélas ! l'avenir apparaît plus morose pour l'entraîneur de Viry, Jean-Louis Coustillet. Certes, ses joueurs ont une bonne technique, mais dimanche, au Touquet, ils ont succombé face à une formation plus rapide car il fallait courir très vite pour contrôler le ballon sous un vent soufflant parfois à 80 km/h.

■ Cependant que Sugg et Munuera sont descendus de la montagne pour rejoindre « les Montagnards » (c'est le sobriquet dont est affublé leur club, le FCSK 06), Risser a pris, lui, la route des sommets enneigés, laissant ses coéquipiers en plan. Ce qui n'a pas empêché ces derniers de vaincre Meaux.

■ Thierry Lardet, stagiaire pendant trois saisons au Vacilly Strasbourg, a rejoint son club d'origine, les SR (Sports réunis) Haguenau (D IV). Il y a signé son entrée par l'un des quatre buts de son équipe contre Forbach.

■ Au Touquet l'entraîneur Gérard Coinçon était satisfait, son équipe ayant démontré, dimanche, sa réelle valeur en glanant deux points précieux pour s'écarter du groupe des futurs relégables.

■ Le docteur Rapin, vice-président du Touquet, est toujours présent aux matches, au Touquet comme à l'extérieur où il apporte sans distinction de joueurs les premiers soins et retape les blessés sur le terrain. Ce fut le cas dimanche, au Touquet, pour Wearel.

■ Thierry Morin va pouvoir poser sa candidature pour la Division I, d'autant que son entente avec Bathenay face à Amiens fut parfaite. Lui aussi permit au onze saint-germanois d'espérer jusqu'à la 83e minute, instant où les deux joueurs montés en attaque eurent une occasion très nette.

■ Orange et Saint-Tropez ont tous deux fait appel pour la désignation du terrain. Les deux clubs aimeraient jouer à Toulon. D'ores et déjà la date est fixée au dimanche 29 janvier, 14 h 30.

■ Après la victoire contre Chasselay, Moulon, l'entraîneur orangeois avait émis le vœu de rencontrer Saint-Tropez en 32e. Vœu exaucé grâce à Michèle Torr, la voisine d'Orange puisqu'elle est native de Courthézon, village à 7 km de la Principauté vauclusienne.

■ Pour la première fois, le nouvel attaquant de couleur N'Diongue évoluait d'entrée devant le public valentinois. Il s'y montra d'une rare vélocité avec un sens élevé du dribble et devrait indéniablement beaucoup apporter au onze de Navarro

■ Le président du FC Valence, Gérard Murgue, un de nos ex-confrères, repique au jeu et a lancé un hebdomadaire sportif : « Sport-plus ». Le numéro un est sorti samedi pour la venue de Monaco.

■ On a revu avec plaisir lors de Valence-Monaco Philippe Souvigné, formé dans la petite cité ardéchoise de Tournon dont il portait encore les couleurs la saison dernière, Tournon étant distante d'une quinzaine de kilomètres de Valence. Excellent dribbleur, vif, il est promis à un bel avenir et paraît marcher sur les traces de Bathenay, également originaire de Tournon.

■ Albert Poli, l'ex-international angevin, aujourd'hui entraîneur de Digne, ne rentre plus guère sur le terrain, sauf lorsque les circonstances l'exigent. C'est ce qui s'est passé samedi soir, contre Ajaccio. Bien qu'enveloppé et âgé de trente-huit ans, l'exmeneur de l'équipe angevine a démontré qu'il avait conservé de bons restes, bien qu'il joue actuellement au ralenti.

Papy fait de la résistance

Petit par la taille, mais grand par le cœur, le Rochelais Patrice Neveu a remarquablement tenu, face au Bourg-sous-la-Roche, le rôle ingrat qui lui était confié. Saura-t-on un jour combien « Papy » couvre de kilomètres au cours d'une rencontre ?

Bathenay va mieux. Le libero du PSG s'offre même un peu de smurf (la danse funky façon automate) avec son adversaire amiénois Quertier. Hip ! Hop ! **(Photo Olivier Renaud)**

UN JOKER DANS LA MANCHE

L'AS Brestoise possède en Jeoffroy un excellent attaquant sur qui Rastoll ne peut compter régulièrement pour former son équipe majeure, car, récemment incorporé sous les drapeaux, sa présence est aléatoire. Samedi, l'entraîneur breton eut la bonne idée de le faire rentrer en numéro 12, puisqu'il « planta » les deux buts de son équipe, face à l'UCK Vannes.

◘ L'immense gardien sochalien Rousset fut vraiment intraitable face à Belfort. Ce penalty était d'ailleurs le premier que Belfort obtenait cette saison à domicile.

◘ A l'occasion de la venue de Sochaux, le trésorier belfortin enregistra pour la première fois cette saison plus d'un million de centimes de recette avec près de cinq cents spectateurs.

◘ A la 85e minute de Belfort-Sochaux, l'arbitre alsacien M. Zumsteeg a justement expulsé le défenseur sochalien Silvestre pour agression sur l'ailier gauche Bassi. Ce dernier, qui avait répliqué, hérita d'un carton jaune. L'arbitre fut d'ailleurs excellent ; ainsi on vit après le match Posca (Sochaux) et le président Spony (Belfort) aller le féliciter.

◘ Saint-Dizier a bien démarré l'année 1984 en dominant, certes par le plus petit écart, Vauban, au terme de l'avant-dernier des matches aller. Ainsi les Bragards ont accompli un nouveau pas en avant en écartant momentanément de la course pour l'accession l'un de leurs plus dangereux rivaux relégués à quatre points.

◘ De retour de Saint-Denis de la Réunion, où, une semaine auparavant, il se qualifia pour les trente-deuxièmes de finales de la Coupe de France, Saint-Dizier a retrouvé son cadre habituel mais aussi les rigueurs de l'hiver. Toutefois, il a bien supporté la différence de température.

◘ Avant la rencontre, chaque joueur du COSD s'est vu offrir une rose par les jeunes du club. Une façon comme une autre de les remercier pour leur brillant comportement sous les tropiques.

◘ Le maire et l'adjoint aux sports de la ville de Saint-Dizier assistèrent au match COSD-Vauban. Auparavant, ils avaient tenu à féliciter leurs représentants pour la performance accomplie il y a huit jours dans l'océan Indien. Par ailleurs, la ville de Saint-Dizier organisera la semaine prochaine une réception en l'honneur de ses joueurs.

◘ Une rentrée à Cournon contre Poissy : celle de Krawzyck absent depuis de longues semaines à la suite d'une blessure et d'une opération d'un ménisque. Sans être au top-niveau, l'ailier courconnais donna un peu de tonus à la ligne d'attaque locale.

◘ Une participation limitée mais efficace, celle du jeune Alvès rentré lors de Cournon-Poissy en remplacement de Carlier à la 58e minute. La première balle qu'il toucha fut adressée à la tête de son capitaine Biélicki pour le but égalisateur après lequel Cournon courait depuis la 24e minute. Un joker important.

◘ Le club des supporters relancé à Cournon cette saison marche très fort ; il a invité les 50 licenciés seniors à un repas de fin d'année où l'ambiance n'engendrait pas la morosité.

UNE IDÉE LUMINEUSE ?

Après l'installation d'un éclairage à Creil et compte tenu de la bonne série du club de l'Oise (six matches sans défaite à domicile), on était en droit d'espérer de meilleures affluences. Or, la moyenne n'est guère supérieure à 613 personnes. Pour cette reprise 1984, afin de pallier cette désaffection, les dirigeants creillois ont décidé de faire jouer leur équipe à 18 heures au lieu de 20 h 30. La tactique sera-t-elle payante ?

◘ Pour la première fois à Poitiers, une radio locale, « Radio Plus », officiait à l'occasion d'une manifestation sportive... et de la venue de Montauban.

◘ Chaussin, le numéro 10 toulonnais a dominé partenaires et adversaires au cours de Toulon-Orange. Il doit avoir hâte de retrouver l'équipe fanion.

◘ Courageux devaient être les journalistes présents au match Melun-Châlons, tant la tribune de presse « était inconfortable ». Trois petites tables, qui avaient pris l'eau, pas d'éclairage, etc.

◘ Les journalistes locaux ont déserté à la fin de la rencontre les vestiaires de Châlons. Ils se sont souvenus de l'accueil que leur avait réservé la saison passée l'entraîneur Tripp.

◘ « Comme quoi, quand on joue avec le vent, on croit que cela va être facile. On est souvent très déçu à l'arrivée. » C'est la remarque que l'entraîneur Audomarois faisait à ses joueurs à la mi-temps du match Saint-Omer-Malakoff.

◘ Il y avait longtemps que l'on n'avait pas vu autant de buts à Mezzavia, (cinq au total, dont quatre avant la mi-temps). Les raisons ? « C'est un match de reprise, il y a eu trop de lacunes à tous les niveaux, ce qui explique en grande partie le nombre de buts marqués. L'essentiel pour nous était de gagner. Ce que nous avons fait. Inutile de dire qu'il nous reste énormément de travail à faire », devait dire Guy Calleja, l'entraîneur ajaccien, à la fin de la rencontre.

◘ L'UCK Vannes n'a pu se renforcer comme son adversaire local, le Véloce, avant la date limite, l'accord du Nazairien Lassale étant conditionné par un emploi de comptable que les dirigeants vannetais n'ont pu décrocher.

◘ Mauvaise habitude que prend Jean-Pierre Valent, qui eut plusieurs observations de M. Guesdon, mais sans carton. Merci monsieur !

◘ Stéphan Bialas et Jean-Claude Devenyns, les deux entraîneurs de Creil et de Nœux-les-Mines, sont de bons amis. Le Creillois ayant joué au sein de l'équipe nordiste pendant deux ans.

◘ Pour la troisième fois de la saison, l'UCK Vannes a réalisé une faible recette : ce n'est pas la faute de l'AS Brestoise mais du très mauvais temps : samedi la tempête en effet a rebuté beaucoup de spectateurs et l'ambiance s'en est ressentie au stade municipal de Vannes.

◘ Pour cette reprise, la formation de Creil était privée de son libero Noël Gillon, opéré il y a une semaine d'un ménisque chez le professeur Lemaire à Paris. Noël était tout de même parmi ses camarades samedi au stade-vélodrome de Creil et cela pour les encourager devant Nœux-les-Mines.

◘ A la mi-temps du match Saint-Omer-Malakoff, M. Warembourg était garçon de café. Les arbitres avaient très froid et il leur offrit du chocolat chaud.

◘ Joël Delpierre, l'entraîneur poitevin, n'était pas tellement marri de la défaite de ses joueurs : « La blessure de Goram nous a porté un grave préjudice, mais nous n'en sommes qu'à la quatorzième journée. »

◘ Corbeil jouera son match de trente-deuxième de finale de la Coupe contre Besançon, sur le terrain de son voisin Viry-Châtillon. Les responsables corbeillois espèrent faire à cette occasion une bonne recette et plus encore disputer les seizièmes de finale contre une grosse équipe, ce qui améliorerait quelque peu les finances du club corbeillois qui sont très précaires.

◘ Le meilleur attaquant de Corbeil est le Guadeloupéen Aristide Cassubie. Mais celui-ci était en sommeil depuis quelque temps. José Garcia, son entraîneur, attendait son réveil à l'occasion de la venue du Stade Rennais. Il ne fut pas déçu.

◘ Le libero et capitaine de Corbeil, A. Moretti, devrait être suspendu pour le derby essonnien, de samedi prochain, contre Longjumeau. L'ex-Nîmois a en effet écopé d'un carton jaune à Basse-Yutz la semaine dernière en Coupe ; or, ce n'était pas la première fois cette saison qu'il était averti.

◘ Philippe Morin, habituel titulaire de l'équipe fanion du Stade Rennais, était indisponible depuis le 15 octobre, en raison d'une pubalgie. Il effectuait sa rentrée à Corbeil avec l'équipe de D III. Il fut très discret...

UNE GALETTE AU GOÛT AMER

Les supporters du FC Bourges avaient bien fait les choses, vendredi soir en offrant une gigantesque galette des rois à deux cent cinquante membres du club. Hélas, la fève fut visiblement difficile à digérer vingt-quatre heures plus tard sur le terrain, face à Fontainebleau (1-1).

◘ Les Ajacciens ont enregistré les débuts de leur nouvelle recrue Jean-Marie Ferri, qui après avoir passé trois ans à l'INF Vichy et un an à Bastia, a été laissé libre par le club nordiste. C'était son premier match de la saison, car indépendamment de la « mise à pied » du SECB, il a été victime d'un accident de la circulation qui l'a contraint à rester éloigné des terrains deux mois supplémentaires.

◘ Patrick Roedsens, le capitaine creillois, fêtait pour ce match de rentrée Creil-Nœux ses vingt-sept ans. Il aurait bien voulu, comme il le fit la semaine dernière en Coupe de Loire, marquer un but mais ce ne fut pas le cas samedi, Patrick ne trouva jamais la faille dans la défense visiteuse.

A l'issue de la victoire contre Poitiers, dans le camp montalbanais, on était aux anges, surtout lorsqu'on apprit le match nul de Bourg-sous-la-Roche à La Rochelle.

◘ Le président des supporters de Saint-Omer réserva une surprise à ses amis. Le tirage de plusieurs numéros pour les matches de Coupe d'Europe à Lens.

◘ Ayant eu connaissance du revers concédé à domicile par Orange, les Valentinois entendaient réaliser une excellente impression. C'était sans compter sur les Monégasques, qui, ayant pour des raisons diamétralement opposées un urgent besoin de points, parvinrent à arracher le point de la parité qu'ils étaient venus chercher en Drôme.

◘ Les Audomarois, comme à leur habitude, avaient ouvert la marque devant Malakoff, et comme d'habitude ils ont été rejoints dès la reprise. Une fois encore, c'est le problème du marquage des joueurs qui avait fait défaut. Les responsables feraient bien de se pencher sur ce problème.

◘ Le mot de la fin de P-SG-Amiens restera à Ravail : « P-SG a de la chance d'avoir deux joueurs comme Bathenay et Morin, sinon aujourd'hui on en mettait une valise. »

◘ L'Auvergne serait-elle la Sibérie ? Les joueurs de Poissy, pour affronter Cournon, étaient équipés de collants noirs, malgré une température clémente pour la saison.

◘ Trois pros seulement dans l'équipe rennaise qui jouait à Corbeil : Patrick Rampillon l'entraîneur, le jeune Camerounais Louis Paul M'Fédé, barré en équipe première par les deux autres étrangers de l'effectif, Horsmann et Mazur, et Philippe Morin.

◘ Prévu pour arbitrer le match Corbeil-Rennes, M. Poncin n'est jamais arrivé à Corbeil. C'est l'un des deux juges de touche, M. Guillouard de la Ligue de Paris, qui a officié.

◘ L'ancien défenseur de Malakoff Leguellec, qui était parti à la Réunion, est revenu en Métropole, et il effectuait ses débuts à Corbeil samedi soir contre Rennes.

◘ Samedi, il fallait être bien courageux pour venir au stade de Melun. Un vent froid et glacial balayait le terrain. Pourtant, les responsables melunais avaient consenti l'effort de chauffer la tribune. Malgré cela, on enregistra la plus faible recette de la saison : deux cent dix spectateurs...

SCHULTZ ?

Le nom de Schultz du gardien de Nœux-les-Mines ne manqua pas de marquer les anciens joueurs et supporters de l'AS Creil. Le goal creillois ne portait-il pas le même nom, il y a plus de vingt ans ? Aucun lien de parenté, et puis, l'ex-gardien creillois se prénomme Robert, alors que le numéro 1 visiteur, lui, c'est Pierre.

le calendrier 84 du P.S.G. est arrivé !

TOUS LES MATCHS
TOUT EN COULEURS
FORMAT : 54 x 42,5 cm.

Bon de commande à retourner à :
PROMO PUB
43, route de MELUN
91100 SAINTRY/SEINE.

FF1

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____
Code postal _____ Ville _____

Je vous règle au comptant; veuillez trouver ci-joint mon règlement de 30F (15F de calendrier +15F de frais d'envoi) à l'ordre de PROMO PUB. ☐Chèque postal ☐Chèque bancaire ☐Mandat.

division 4 — 13e JOURNÉE

GROUPE A

*Saint-Quentin b. Compiègne 1-0
Charleville b. *Valenciennes 1-0
Hénin b. *Tourcoing 2-0
Senlis b. *Amiens 2-0
Carignan - Le Portel ..... remis
Raismes b. *Avesnes 2-1
Friville b. *Boulogne 4-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Charleville	19	12	9	1	3	28	11
2. Senlis	18	12	8	2	3	20	14
3. Amiens	16	13	7	2	4	19	10
4. Compiègne	15	13	7	1	5	18	12
5. Friville	14	13	5	4	4	14	14
6. Tourcoing	14	13	5	4	4	11	12
7. Raismes	13	13	4	5	4	14	13
8. Boulogne	13	13	6	1	6	17	18
9. Hénin	13	13	5	3	5	18	20
10. St-Quentin	12	13	4	4	5	14	12
11. Valenciennes	11	13	3	5	5	12	15
12. Le Portel	10	12	3	3	6	15	26
13. Carignan	9	12	3	3	6	13	17
14. Avesnes	4	13	2	0	11	14	34

GROUPE B

*Dieppe - Paris FC ..... remis
*Poissy et Trouville 2-2
SO Maine b. *US Normande 2-1
*Le Mans et Mondeville 1-1
*Neiges/Le Havre - Mamers ..... remis
Fécamp b. *Bayeux 3-2
*Alençon b. Garges 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SO Maine	19	13	8	3	2	21	9
Mamers	19	12	9	1	2	20	8
3. Fécamp	17	13	8	1	4	23	19
4. Trouville	16	13	6	4	3	17	13
5. N. Le Havre	15	12	5	5	2	24	15
US Normande	15	13	6	3	4	13	9
Le Mans	15	13	5	5	3	23	20
8. Alençon	12	13	5	2	6	11	10
9. Mondeville	11	13	4	3	6	16	15
Bayeux	11	13	5	1	7	18	22
11. Poissy	10	13	3	3	7	14	26
12. Paris FC	8	12	3	2	7	15	22
Dieppe	8	12	2	4	6	11	19
14. Garges	3	13	1	1	11	8	29

GROUPE C

*Thionville et Talange 0-0
*Kronenbourg b. FC Haguenau 2-0
*PTT Metz b. Fougerolles 2-0
Epinal b. *Neufchâteau 3-1
*SR Haguenau b. Forbach 4-0
Colmar b. *Amnéville 4-1
Neudorf b. *Sarreguemines 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thionville	21	13	8	5	0	30	12
2. PTT Metz	20	13	9	2	2	34	15
3. Epinal	18	13	8	2	3	24	12
4. Kronenbourg	16	13	6	4	3	20	14
5. SR Haguenau	15	13	5	5	3	24	15
6. Sarreguemines	12	13	5	2	6	16	14
7. Talange	12	13	2	8	3	8	8
8. Neudorf	12	13	5	2	6	16	27
9. Colmar	11	13	4	3	6	26	31
10. Forbach	11	12	3	4	5	19	24
11. FC Haguenau	11	13	4	3	6	21	27
12. Fougerolles	11	13	3	5	5	14	26
13. Neufchâteau	6	12	1	4	7	14	22
14. Amnéville	4	13	0	4	9	9	24

GROUPE D

*Concarneau b. Château-Gontier 1-0
*Lorient b. Saint-Lô 1-0
Angers b. *Quimper 1-0
*Nantes et Lannion 0-0
Saint-Brieuc b. Cherbourg 2-0
*Redon b. Ingrandes 4-1
*Ancenis b. US Montagnarde 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Redon	19	13	9	1	3	30	23
2. Lorient	18	13	7	4	2	27	15
3. Saint-Brieuc	16	13	6	4	3	24	17
Ancenis	16	13	5	6	2	14	13
5. Angers	15	13	6	3	4	16	13
6. Cherbourg	14	13	5	4	4	17	15
7. Nantes	13	13	5	3	5	11	7
Saint-Lô	13	13	4	5	4	11	9
US Montagn.	13	13	5	3	5	18	18
Lannion	13	13	4	5	4	16	18
11. Ingrandes	11	13	3	5	5	19	19
Concarneau	11	13	3	5	5	11	17
13. Quimper	6	13	1	4	8	15	28
14. Ch.-Gontier	4	13	1	2	10	12	29

GROUPE E

Joué-les-Tours b. *Montargis 2-1
*RC Vichy b. Montluçon 1-1
Niort b. Mer 3-1
Moulins b. Beaumont 2-2
Châtellerault b. *Police Paris 1-0
*Luçon b. Pithiviers 4-0
*Riom b. INF Vichy 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niort	21	13	9	3	1	26	5
2. Châtellerault	20	13	9	2	2	23	9
3. INF Vichy	19	13	8	3	2	20	6
4. Montluçon	17	12	7	3	3	18	13
5. Joué-les-Tours	17	13	8	1	4	20	21
6. Beaumont	15	13	6	3	4	19	20
7. Riom	14	13	5	4	4	11	8
8. Police Paris	12	13	4	4	5	13	10
9. Montargis	11	13	4	3	6	20	16
10. Mer	11	13	4	3	6	15	17
11. Luçon	8	13	2	4	7	7	12
12. RC Vichy	7	12	1	5	6	10	22
13. Moulins	6	13	1	4	8	7	18
14. Pithiviers	4	13	1	2	10	5	38

GROUPE F

*Villecresnes b. Baume 2-0
*Nevers b. Dampierre 3-1
Saint-Etienne b. *PTT Mâcon 6-2
*Gueugnon b. Annecy 1-1
*Roanne b. Bavans 1-0
*Annemasse b. Vendeuvre 3-0
*Romilly b. Auxerre 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	24	13	11	2	0	34	5
2. Gueugnon	20	13	8	4	1	23	11
3. Auxerre	16	13	7	2	4	29	22
4. Annemasse	15	13	7	1	5	25	19
St-Etienne	15	13	7	1	5	24	18
Roanne	15	13	7	3	3	21	17
Vendeuvre	15	13	7	1	5	22	23
8. Bavans	12	13	4	4	5	11	15
9. Villecresnes	11	13	3	5	5	10	12
Dampierre	11	13	4	3	6	14	18
Romilly	11	13	4	3	6	11	17
12. Baume	7	13	2	3	8	8	22
13. Nevers	6	13	2	2	9	14	23
14. PTT Mâcon	4	3	0	4	9	13	37

GROUPE G

*Bayonne b. Fenouillet 2-0
*Brive b. Aurillac 2-1
Limoges b. *Toulon Fontaines 2-1
*Isles et Libourne 0-0
*Albi et Rodez 1-1
Andernos b. *Angoulême 4-1
*Mérignac et Cazères 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andernos	18	13	7	4	2	18	7
2. Brive	17	13	7	3	3	18	12
3. Aurillac	16	13	6	4	3	13	5
4. Mérignac	16	13	5	6	2	11	7
5. Rodez	15	13	4	7	2	12	5
6. Limoges	14	13	6	2	5	15	11
7. Libourne	14	13	3	8	2	8	6
8. Albi	12	13	3	6	4	13	14
9. Toul. Font.	12	13	3	6	4	7	8
10. Isles	12	13	4	4	5	9	13
11. Cazères	12	13	4	4	5	10	19
12. Bayonne	9	13	2	5	6	8	13
13. Angoulême	8	13	3	2	8	9	20
14. Fenouillet	7	13	1	5	7	6	17

GROUPE H

Grenoble b. *Ajaccio 1-0
Avignon b. *Bastia 2-0
Istres b. *Feyzin 3-1
*Grasse b. St-Priest 0-0
*St-Cyr b. Montélimar 1-0
*Menton b. Uzès 1-0
*Canet Plage b. Nîmes 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Istres	20	13	8	4	1	31	15
2. Avignon	18	13	7	4	2	27	15
3. Grasse	17	13	5	7	1	15	8
4. St-Cyr	15	13	5	5	3	15	17
5. Ajaccio	14	13	6	2	5	16	15
6. Nîmes	13	13	5	3	5	20	18
St-Priest	13	13	3	7	3	13	12
Canet	13	13	5	3	5	15	19
9. Bastia	12	13	5	2	6	10	13
10. Feyzin	11	13	4	3	6	14	16
Grenoble	11	13	3	5	5	15	18
12. Menton	9	13	3	3	7	14	25
13. Montélimar	8	13	2	4	7	10	16
Uzès	8	13	3	2	8	15	22

rendez-vous

GROUPE A
Friville - Raismes
St-Quentin - Valenciennes
Boulogne - Tourcoing
Charleville - Amiens
Hénin - Carignan
Senlis - Avesnes-lèz-Aubert
Compiègne - Le Portel

GROUPE B
Garges - Fécamp
Dieppe - Poissy
Alençon - Normande
Trouville - Le Mans
SO Maine - Neiges Le Havre
Mondeville - Bayeux
Paris FC - Mamers

GROUPE C
Neudorf - Colmar
Thionville - Kronenbourg
Sarreguemines - PTT Metz
FC Haguenau - Neufchâteau
Fougerolles - SR Haguenau
Epinal - Amneville
Talange - Forbach

GROUPE D
US Montagnarde - Ingrandes
Concarneau - Lorient
Ancenis - Quimper
St-Lô - Nantes
Angers - Cherbourg
Lannion - Redon
Château-Gontier - St-Brieuc

GROUPE E
INF Vichy - Pithiviers
Montargis - RC Vichy
Riom - Mer
Montluçon - Moulins
Niort - Police Paris
Beaumont - Luçon
Joué-les-Tours - Châtellerault

GROUPE F
Auxerre - Vendeuvre
Villecresnes - Nevers
Romilly - Mâcon PTT
Dampierre - Gueugnon
St-Pierre - Roanne
Annecy - Annemasse
Baume - Bavans

GROUPE G
Cazères - Andernos
Bayonne - Brive
Mérignac - Toulouse Fontaines
Aurillac - Isle
Limoges - Albi
Libourne - Angoulême
Fenouillet - Rodez

GROUPE H
Nîmes - Uzès
Ajaccio - Bastia
Canet-Plage - Feyzin
Avignon - Grasse
Istres - St-Cyr
St-Priest - Menton
Grenoble - Montélimar

régionaux

● AQUITAINE

SBUC b. *Le Taillan 3-0
Arin Luzien b. *Agen 2-1
Villenave b. *Orthez 2-0
*Nontron et St-Symphorien 0-0
Castets b. *Lege 1-0
*Saint-Seurin et Pauillac 1-1

Classement : 1. Saint-Seurin, 25 pts ; 2. Pauillac, Orthez, 23 pts ; 4. SBUC, Villenave, 22 pts ; 6. Castets, 20 pts ; 7. Agen, Saint-Symphorien, Lege, 19 pts ; 10. Arin Luzien, 17 pts ; 11. Nontron, 16 pts ; 12. Le Taillan, 15 pts.

● ATLANTIQUE

Le Bourg b. *PTT Nantes 2-1
*Segré b. Saumur 5-0
*Fontenay b. Gétigné 10-1
*Clisson et Saint-Nazaire 2-2
*Saint-Brévin b. Montreuil-J. 4-2
*FC Yonnais et Saint-Joachim 2-2
*Saint-Sébastien et Challans 1-1

Classement : 1. FC Yonnais, 32 pts ; 2. Saint-Brévin, 31 pts ; 3. Le Bourg, Montreuil-J., 30 pts ; 5. SA Fontenay, 28 pts ; 6. Saint-Nazaire, 25 pts ; 7. Saint-Joachim, 24 pts ; 8. Segré, PTT Nantes, 23 pts ; 10. Saint-Sébastien, Clisson, 21 pts ; 12. Saumur, Challans, 18 pts ; 14. Gétigné, 14 pts.

● AUVERGNE

*Ambert b. Varennes 2-1
*Val Vert b. Montferrand 3-2
*Montluçon et Gannat 2-2
*Messeix - Saint-Flour .... (remis)
Lapalisse b. *Domerat 2-1
*INF Vichy et Martres 1-1

Classement : 1. Vichy, 25 pts ; 2. Lapalisse, 24 pts ; 3. Gannat, 23 pts ; 4. Val Vert, 21 pts ; 5. Saint-Flour, Domerat, 20 pts ; 7. Ambert, 19 pts ; 8. Martres, 18 pts ; 9. Montluçon, Varennes, 17 pts ; 11. Montferrand, 15 pts; 12. Messeix, 13 pts.

● BOURGOGNE

Ent. Monceau b. *AJ. Auxerre 2-0
Stade Auxerre b. *Le Creusot . 1-0
*Selongey b. Saint-Florentin ... 1-0
*Gueugnon b. Chenove 2-1
*Cosne b. Pontailler 1-0
*Joigny b. Bourbon 5-1
*Cuiseaux-Louhans b. Sens ... 4-0

Classement : 1. Monceau, 32 pts ; 2. Gueugnon, 29 pts ; 3. Saint-Florentin, 28 pts ; 4. Sens, 26 pts ; 5. Stade Auxerre, 25 pts ; 6. AJ Auxerre, Selongey, 24 pts ; 8. Joigny, Cuiseaux, 23 pts ; 10. Le Creusot, 22 pts ; 11. Chenove, Pontailler, 21 pts ; 13. Bourbon, 20 pts ; 14. Cosne, 18 pts.

● CENTRE

*Châteaudun b. Loches 1-0
Orléans b. *Dreux 3-1
*Salbris b. Vendôme 2-1
*FCO Saint-Jean b. Gien 2-0
Beaugency b. *St-P.-des-Corps 4-1
*Amilly b. et Tours 1-1

Classement : 1. US Orléans, 28 pts ; 2. Beaugency, Châteaudun, 26 pts ; 4. FCO Saint-Jean, 25 pts ; 5. Gien, Vendôme, 23 pts ; 7. Saint-Pierre, 22 pts ; 8. Amilly, Salbris, 21 pts ; 10. Loches, FC Tours, Dreux, 20 pts.

● CENTRE-OUEST

Roumazières b. *Panazol 2-1
Cerizay b. *Chauvigny 1-0
*Pontouvre b. Saintes 3-2
Soyaux b. Ruffec 5-2
Poitiers b. *Bressuire 3-1
*Rochefort b. Cognac 3-0
*Thouars b. Montmorillon 2-0

Classement : 1. Thouars, 30 pts ; 2. Poitiers, 26 pts ; 3. Soyaux, Roumazières, 25 pts ; 5. Pontouvre, 24 pts ; 6. Bressuire, 23 pts ; 7. Montmorillon, 22 pts. 8. Saintes, Rochefort, Cognac, 20 pts ; 11. Ruffec, 19 pts ; 12. Panazol, Chauvigny, Cerizay, 18 pts.

● CORSE

Match en retard
Corte et Ile-Rousse 1-1

● FRANCHE-COMTÉ

Match en retard
*Fesches b. Villers-le-Lac ... 2-0
Molinges b. *Saint-Amour ... 2-0

● LANGUEDOC-ROUSSILLON

*PCAC Sète b. Pt-St-Esprit .. 3-1
La Paillade b. *Le Crès 2-0
*Agde b. Mauguio 2-0
*Beaucaire b. Paulhan 3-0
*Perpignan b. FC Sète 3-1
*Vauvert et La Grand-Combe 0-0

Class. : 1. FC Sète, 17 pts ; 2. Agde, 15 ; 3. Perpignan, 14 ; 4. La Grand-Combe, 13 ; 5. Pont-Saint-Esprit et Sète PCAC, 12 ; 7. Montpellier, Vauvert et Le Crès, 11 ; 10. Beaucaire, 6 ; 11. Mauguio, 5 ; 12. Paulhan, 3.

● LORRAINE

*Bataville b. Stiring 1-0
*Soigne b. Villerupt 4-0
*Florange - Saint-Avold ... remis
*Anould b. FC Pont 3-0
*Hombourg et Vandœuvre ... 0-0
Basse-Yutz b. *Thil 3-1
Sarrebourg b. *A.-le-Tiche ... 1-0

Class. : 1. Stiring, 18 pts ; 2. Anould, 17 ; 3. Basse-Yutz, 16 ; 4. Soigne, 15 ; 5. Florange et Villerupt, 14 ; 7. Saint-Avold, Sarrebourg et Bataville, 13 ; 10. Vandœuvre, 10 ; 11. Thil, Hombourg et Pont-à-Mousson, 9 ; 14. Audun-le-Tiche, 8.

● MÉDITERRANÉE

*Toulon b. Arduiz 3-1
*Cagnes et Le Pujet 1-1
*Saint-Tropez b. La Fontonne 1-0
*Cannes et Pertuis 1-1
*1er Canton b. Draguignan ... 2-0
Port-de-Bouc b. *Marignane . 2-0
*Salon et Gardanne 1-1

Class. : 1. Le Pujet, 30 pts ; 2. Cagnes, 29 ; 3. Port-de-Bouc, 26 ; 4. Draguignan, 25 ; 5. 1er Canton et Cannes, 24 ; 7. Pertuis et Toulon, 23 ; 9. Saint-Tropez, 22 ; 10. La Fontonne et Arduiz, 21 ; 12. Gardanne, 20 ; 13. Marignane et Salon, 18.

● MIDI

Cugneaux b. *Decazeville ... 2-0
*Villefranche et Luzenac 0-0
*Toulouse AC et Tarbes 1-1
*Boulogne et Requista 1-1
*Saint-Simon et Revel 2-2
Labège b. *Millau 3-1
*Carmaux b. Saint-Sardos ... 1-0

Class. : 1. US Requista et Luzenac, 28 pts ; 3. Boulogne et Millau, 24 ; 5. Labège, 23 ; 6. Cugneaux et Revel, 22 ; 8. Villefranche et Carmaux, 21 ; 10. Decazeville, 20 ; 11. Tarbes, Toulouse AC et Saint-Sardos, 19 ; 14. Saint-Simon, 18.

● NORD

*Jeumont et Lens 1-1
*Billy-Berclau b. Aire 1-0
Douai b. *Arques 1-0
*Dunkerque b. Arras 4-2
Wasquehal b. *Nœux 2-1
*Cambrai b. Béthune 2-0

Class. : 1. Cambrai, 27 pts ; 2. Lens et Wasquehal, 25 ; 4. Arras, 24 ; 5. Arques et Billy-Berclau, 23 ; 7. Dunkerque, 21 ; 8. Béthune et Douai, 20 ; 10. Nœux, 18 ; 11. Aire et Jeumont, 17.

● NORD-EST

*Epernay et Blagny 1-1
Saint-Dizier b. *Sézanne 4-0
*Brienne-Bourg ..... remis
*Charleville-Marnaval ..... remis
*Eclaron -Troyes ..... remis
*PTT Chalons-Reims ..... remis
*Vrigné-Romilly ..... remis

Class. : 1. Charleville, 29 pts ! 2. Bourg et Reims, 27 ; 4. PTT Chalons, 26 ; 5. Saint-Dizier et Eclaron, 25 ; 7. Blagny, 24 ; 8. Marnaval, 23 ; 9. Epernay et Troyes, 22 ; 11. Brienne, 21 ; 12. Romily, 19 ; 13. Vrigné, 18 ; 14. Sézanne, 17.

● BASSE-NORMANDIE

*SM Caen b. Lisieux 5-0
*Saint-Lô-Livarot ..... remis
*Argentan et Saint-Georges .. 1-1
*Avranches b. US Normande . 2-1
*PTT Caen b. Granville 4-1
*Ifs b. Condé Sports 4-1

Class. : 1. SM Caen et US Granville, 26 ; 3. ASPTT Caen, 25 ; 4. ES Condé-s-Vire, 21 ; 5. Argentan, Ifs et US Saint-Georges, 20 ; 8. US Normande, 18 ; 9. FC Saint-Lô et US Avranches, 17 ; 11. CA Lisieux, 14 ; 12. ES Livarot, 12.

● HAUTE-NORMANDIE

Oissel b. *Levillain 2-0
Montfort b. *Bernay 2-0
*Lillebonne et Elbeuf 0-0
*Rouen Sapins-FC Rouen . remis
*Tourville-Vaudreuil ..... remis
*Pavilly et Arques 1-1
*Evreux et Le Houlme 2-2

Class. : 1. FC Rouen, 28 ; 2. Levillain, Oissel, 27 ; 4. Pavilly et Lillebonne, 26 ; 6. Montfort, 25 ; 7. Evreux, 24 ; 8. Le Houlme, 23 ; 9. Arques et Bernay, 22 ; 11. Elbeuf, 21 ; 12. Le Vaudreuil, 20 ; 13. Tourville, 19 ; 14. Rouen Sapins, 18.

● OUEST

*Lanester b. CPB Rennes 3-1
*Lamballe b. Plouhinec 1-0
*TA Rennes et Carhaix 0-0
*Plumelec et Locminé 1-1
*Pont-l'Abbé b. Quimperlé ... 2-1
*St-Malo b. US Montagnarde . 7-1
*Morlaix et Guingamp 1-1

Class. : 1. Guingamp, 33 ; 2. Pont-l'Abbé, 31 ; 3. Lanester et Saint-Malo, 29 ; 5. CPB Rennes, 28 ; 6. Lamballe, Carhaix et Plouhinec, 27 ; 9. Locminé, 26 ; 10. Plumelec, 24 ; 11. Morlaix, 22 ; 12. Quimperlé, 21 ; 13. TA Rennes et US Montagnarde, 20.

● PARIS

*Choisy b. Trappes 5-1
*Viry b. Racing CP 1-0
*Juvisy et Sarcelles 0-0
Saint-Leu b. *Villemomble 2-1
Versailles b. *Créteil 1-0
AS Mantes b. *CA Mantes 4-1
Exempt : Marly

Class. : 1. Versailles, 27 ; 2. Villemomble, 26 ; 3. AS Mantes et Saint-Leu, 25 ; 5. CA Mantes, 23 ; 6. Créteil, 22 ; 7. Viry, 21 ; 8. Marly, Racing CP, Choisy, Trappes et Juvisy, 20 ; 13. Sarcelles, 19.

● PICARDIE

*Beauvais b. Tergnier 3-1
*Prémontré b. Chantilly 1-0
*Abbeville b. Thourotte 3-0
Breteuil b. *Ribécourt 4-1
*Origny et Beaurevoir 1-1
*Longpré et Laon 1-1

Class. : 1. Abbeville, 29 ; 2. Prémontré, 23 ; 3. Longpré, 22 ; 4. Beaurevoir, 21 ; 5. Tergnier, Beauvais et Ribécourt, 20 ; 8. Laon et Thourotte, 19 ; 10. Origny, 17 ; 11. Breteuil et Chantilly, 15.

FÉMININES
2e JOURNÉE RETOUR
1re JOURNÉE

PREMIÈRE DIVISION

GROUPE A
Muret b. *Toulouse 3-1
*Saint-Clair b. Grenoble 3-1
Valence b. *Cannes 3-2

GROUPE B
*St-Brieuc et Montfaucon 1-1
Condé b. *Villaines 9-1
*Soyaux et Quimper 1-1

GROUPE C
Saint-Maur b. *Poissy 5-2
*Reims b. Moulins 5-0
*Orléans et Lyon 2-2

GROUPE D
*Metz et Etrœungt ..... remis
*Hénin et Vendenheim 2-2
*Boran et Juvisy 1-1

DEUXIÈME DIVISION

GROUPE E
*Bordeaux b. Toussieu 1-0
*Marseille b. Menton 2-1
*Arpajon b. Saint-Jo 4-1

GROUPE F
Langon b. *Cholet 2-0
*Brest et Saint-Herblain 1-1
Tours b. *Blois 3-0

GROUPE G
Paris-SG b. *Le Neubourg ... 6-2
*Hem et Le Mans ..... remis
*Cambrai et Dreux 0-0

GROUPE H
*Saint-Quentin b. Nancy 1-0
Sessenheim b. Epinal 4-1
*Valentigney et Baldersheim remis

rendez-vous

PREMIÈRE DIVISION	SECONDE DIVISION
GROUPE A Muret - Saint-Clair-Caluire Grenoble - Cannes Valence - Toulouse	GROUPE E Toussieu - Marseille Menton - Arpajon St-Jo-Marseille - Bordeaux
GROUPE B Montfaucon - Villaines Condé - Soyaux Quimper - Saint-Brieuc	GROUPE F Langon - Brest Saint-Herblain - Blois Tours - Cholet
GROUPE C Saint-Maur - Reims Moulins - Orléans Lyon - Poissy	GROUPE G Paris-SG - Hem Le Mans - Cambrai Dreux - Le Neubourg
GROUPE D Etrœungt - Hénin Vendenheim - Boran Juvisy - Metz	GROUPE H Nancy - Sessenheim Epinal - Valentigney Baldersheim - Saint-Quentin

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

L'UNION SPORTIVE DE BOUILLARGUES (promotion d'honneur) et **Le THEATRE SPORT D'ALES** pour leur brillant comportement dans la Coupe du Gard-Lozère.

L'EQUIPE AVIGNONNAISE DE L'ENTREPRISE FOURNIER pour ses exploits répétés dans le Championnat corpo.

Ainsi en a décidé le jury de « France Football » composé de Gérard Ejnès, Gérard Ernault, Jacques Ferran, Jean-Marie Lorant, Jean-Philippe Rethacker et Jacques Thibert.

Ch. MAILLARD Pub

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

POUR LES AMIS DES TIMBRES : **INCROYABLE,** LA NOUVELLE FORMULE LUTÈCE :

100 TIMBRES-POSTE

AUTHENTIQUES DE COLLECTION RUSSIE-ROUMANIE

+ 1 BLOC RUSSIE de 4 TIMBRES FORTE VALEUR

l'ensemble possédant 100 FRANCS de COTE moyenne

(Catalogues des Négociants)

+1 ALBUM 76 PAGES

SUR LE MONDE ENTIER. POUR CHAQUE PAYS : UNE CARTE, UN RÉSUMÉ PHILATÉLIQUE, HISTORIQUE

l'ensemble au prix incroyable de

10 F + port

Payables seulement après réception, si vous êtes satisfait sinon retournez-nous les timbres et l'album sans rien nous devoir

Ce prix incroyable pour nous faire connaître davantage, profitez-en ! sans aucun risque pour vous !

GRATUIT ! *Avec vos timbres et l'album, vous recevrez :*

- Une carte géographique pour identifier l'endroit d'où viennent vos timbres.
- Une fiche technique philatélique « Comment collectionner les timbres ».
- Un certificat d'authenticité.
- Une pochette de charnières pour coller vos timbres.

ÉPOUSTOUFLANT ! 100 TIMBRES + 1 BLOC de 4 (forte valeur) possédant 100 francs de cote + 1 ALBUM 76 p. pour 10 F + port !

Un autre avantage sera joint : notre 2e pochette avec son tarif. Vous pourrez prendre 1 ou plusieurs timbres ou la totalité, ou nous la retourner sans rien nous devoir.

C'est cela LUTECE DIFFUSION. l'une des premières affaires de vente par correspondance en Europe pour la philatélie, Membre de la Chambre des Négociants et Experts en Philatélie (CNEP) et Membre de l'IFSDA International.
Notre société a 17 ans d'âge, faites-lui confiance !

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT – BON D'EXAMEN GRATUIT, SANS OBLIGATION D'ACHAT

à retourner rempli à : Sté LUTÈCE DIFFUSION 8, RUE DES GLYCINES 92708 COLOMBES CEDEX

SARL au capital de 180 000 FRANCS - CCP 22.241.70 G PARIS - RCS NANTERRE B 652 001 835 - CODE APE 6443

Veuillez m'expédier votre lot de 100 TIMBRES RUSSIE, ROUMANIE + 1 BLOC DE 4 de forte valeur, possédant 100 F de cote + votre ALBUM de timbres 76 pages Monde Entier, **à l'examen gratuit** pendant 10 jours. Si je désire les conserver, je vous enverrai la somme de 10 FRANCS + 4,19 F de port, sinon je vous les retournerai sans rien vous devoir. Pour la 2e pochette, je pourrai prendre 1, plusieurs timbres ou la totalité suivant le tarif qui sera joint, sinon je vous la retournerai **sans rien vous devoir.** Je recevrai **toujours à l'examen gratuit** et sans aucune obligation d'achat vos pochettes mensuelles, **pochettes que je pourrai acquérir au tarif qui sera joint, ou vous les retourner sans rien vous devoir. Bien sûr, cet examen peut cesser à tout moment en nous l'indiquant par simple courrier.**

Nom et prénom
N° et Rue

Code Postal
Ville
Signature (pour les mineurs, signature des parents).

UJ3L

Je m'engage personnellement à ce que vous et les vôtres soient pleinement satisfaits. N'envoyez pas d'argent, recevez vos timbres et ne payez que si ceux-ci vous ont enthousiasmés, sinon retournez-les nous.

Le Directeur de Lutèce Diffusion

SOUFFREZ MOINS SHOOTEZ PLUS

L'ÉLECTROTHÉRAPIE PEUT VOUS Y AIDER

La partie entamée sans échauffement, l'entraînement insuffisant, le muscle froid qui cède, la cheville qui se dérobe, le mouvement qui bloque, vous connaissez. L'accident qui se transforme en affection, la "patte" qui se remet mal, le sportif cloué sur la touche, vous connaissez. Les traitements fastidieux et pénalisants accompagnés de l'habituelle pharmacopée aux effets sporadiques et peu curatifs, vous n'en voulez pas. Il existe des méthodes naturelles apparentées à la médecine douce dont l'efficacité n'est plus à prouver ; parlons-en.

L'ÉLECTROTHÉRAPIE : UNE THÉRAPEUTIQUE DE SPÉCIALISTES. Les hôpitaux et les Centres Spécialisés dans les affections articulaires et musculaires utilisent depuis longtemps ce moyen de traitement. L'électrothérapie est une méthode naturelle qui utilise une onde très faible : le courant faradique de moyenne fréquence dont l'effet est comparable à celui d'un massage en profondeur. L'électrothérapie active la circulation au niveau des articulations, améliore le flux sanguin et élimine les toxines. Son action apaisante et tonique supprime les douleurs et assure une parfaite irrigation de la partie endolorie. L'effet de l'électrothérapie est reconnu immédiat, positif et durable.

E.T. 830 NEW MODEL : L'ÉLECTROTHÉRAPIE À DOMICILE. Le laboratoire d'Équipement Para-Médical a mis au point un appareil individuel de traitement électrothérapique, totalement autonome (il fonctionne sur deux piles de 9 volts), et d'une grande simplicité d'utilisation. Il vous permettra de programmer une thérapeutique de réalisation familiale, anodine, non toxique, et sans risque. L'E.T. 830 est un appareil garanti cinq ans, contre tous vices de fabrication.

GAGNEZ LA PARTIE. Pour une vie plus harmonieuse, plus active, il vous suffit de nous retourner ce bon de consultation, sans engagement, afin d'obtenir toutes les garanties sur les réelles possibilités de l'électrothérapie et de son application avec l'E.T. 830.
N'hésitez plus face à la solution.

CV & ASSOCIÉS

Bon à découper à retourner à :
S.A. LABORATOIRE D'ÉQUIPEMENT PARA-MÉDICAL
55, avenue de Monterey 2163 LUXEMBOURG.

Je désire recevoir une information commentée et gratuite.

NOM _____ *PRÉNOMS* _____

N° _____ *RUE* _____

VILLE _____ *CODE POSTAL* _____

ÂGE _____ *PROFESSION* _____ *VOUS SOUFFREZ DE* _____ *DEPUIS* _____ *ANS*

FF 17 01 84

jeunes

TOURNOI DE LENINGRAD

Gaby Robert : « Pas une catastrophe »

Malgré la nouvelle défaite qu'elle a dû concéder aux Belges mardi (1-3), l'équipe de France juniors a, en fin de compte, réussi, à la faveur d'un ultime succès (3-0) sur l'équipe seconde d'URSS, à accrocher la quatrième place du Tournoi de Leningrad, la première revenant sans surprise à l'impressionnante formation d'Allemagne fédérale, laquelle n'a, fait à souligner, encaissé qu'un seul but en cinq rencontres !

Même s'il espérait, pour ses joueurs, une place dans les trois premiers, Gaby Robert ne considère toutefois pas ce classement comme déshonorant : « La première place n'était aucunement notre objectif prioritaire. Ce Mémorial Granatkine constituait avant tout pour nous un excellent moyen de préparer notre match de qualification pour le Championnat d'Europe contre les Espagnols, en mars prochain. L'expérience acquise au cours de ce tournoi est, à mes yeux, irremplaçable. »

Deux causes peuvent, de l'avis de l'entraîneur des Bleus, expliquer cette relative contre-performance de ses garçons :

1. Le manque de préparation physique de l'effectif. Les Français n'avaient, en effet, pratiquement pas touché un ballon depuis deux semaines. L'obligation d'affronter coup sur coup la RFA et l'URSS a, à cet égard, incontestablement porté préjudice aux Tricolores ;

2. La flagrante et préoccupante inefficacité de la ligne d'attaque dans le domaine de la finition. « Je ne savais pas qui je devais faire jouer à l'avant, déplorait Gaby Robert, tellement nos ressources offensives étaient maigres. » **Hervé OLCZYK.**

Classement final : 1. RFA, 9 pts ; 2. URSS (1), 6 ; 3. Belgique, 5 ; 4. **France,** 4 ; 5. Etats-Unis et URSS (2), 3.

ESPOIRS : LES BLEUS NE SERONT PAS A LA FETE

Le tirage au sort des quarts de finale du Championnat d'Europe Espoirs s'est déroulé, mardi dernier, peu de temps avant le tirage au sort de l'Euro 84. Le sort n'a pas été tendre pour l'équipe de France, qui trouvera sur son chemin l'Angleterre tenante du titre. Une satisfaction néanmoins puisqu'elle aura l'avantage de disputer le match retour sur son terrain, à Rouen plus précisément. En cas de succès, elle devrait affronter le vainqueur du match Italie-Albanie en demi-finale.

Quarts de finale :
Angleterre-France ;
Albanie-Italie ;
Ecosse-Yougoslavie ;
Pologne-Espagne.

Les demi-finales devront être jouées avant le 2 mai, la finale avant le 30 mai.

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS
14e JOURNÉE

Un Bordeaux millésimé

GROUPE A

Lens - Dunkerque	0-0
Garges - Amiens	3-0
Alfortville - Nœux	1-1
Henin - Lille	0-2
Deville-Mar - CF Le Havre	8-2
Le Havre AC - Rouen	remis

Class. : 1. Lille 24 ; 2. Lens, Dunkerque 23 ; 4. Amiens 15 ; 5. Deville M. 13 ; 6. Rouen 12 ; 7. Le Havre AC 11 ; 8. Garges, Henin 10 ; 10. Alfortville 9 ; 11. Nœux, CF Le Havre 7.

GROUPE B

Auxerre - Romilly	6-0
Romainville - Red Star	1-0
Sedan - Chaumont	remis
Chantilly - Melun	0-0
Reims - Compiègne	remis
Sarcelles - RC Paris	1-0

Class. : 1. Auxerre 27 ; 2. Sarcelles 22 ; 3. RC Paris 19 ; 4. Melun 17 ; 5. Sedan, Red Star 15 ; 7. Romainville, Chantilly 13 ; 9. Reims, Chaumont 8 ; 11. Compiègne 3 ; 12. Romilly 2.

GROUPE C

Merlebach - Colmar	10-1
Besançon - Nancy	5-1
PTT Metz - RC Strasbourg	0-2
AS Strasbourg - FC Metz	0-1
RC Mulhouse - Dole	remis
Sarregu. - AS Mulh.	arrêté

Class. : 1. FC Metz 24 ; 2. RC Strasbourg 20 ; 3. Besançon, AS Strasbourg 19 ; 5. Merlebach 18 ; 6. FC Mulhouse 17 ; 7. Colmar 14 ; 8. Nancy 10 ; 9. PTT Metz, Dole 8 ; 11. Sarreguemines 5 ; 12. AS Mulhouse 0.

GROUPE D

Villeurbanne - Grenoble	4-0
PTT Macon - Dijon	1-1
St-Etienne - Oullins	2-1
Tavaux - Lyon	1-0
Clermont - Chalon	1-0
Roanne - Montferrand	1-0

Class. : 1. Lyon 23 ; 2. Villeurbanne 21 ; 3. Oullins 19 ; 4. Grenoble 17 ; 5. Montferrand 15 ; 6. Clermont 14 ; 7. Macon, Roanne 12 ; 9. Tavaux 11 ; 10. Dijon 10 ; 11. Chalon 8 ; 12. St-Etienne 6.

GROUPE E

JE Toul. - Mazarg.	remis
Nîmes - Martigues	3-1
Lunel - Sète	0-1
Toulon - Toulouse AC	1-1
Marseille - Nice	0-3
Montpellier - Avignon	1-0

Class. : 1. Nice, Sète 20 ; 3. Mazargues, Montpellier 18 ; 5. Nîmes, Martigues 17 ; 7. Marseille 16 ; 8. Toulon, Avignon 13 ; 10. Toulouse AC 6 ; 11. JE Toulouse, Lunel 4.

GROUPE F

Toulouse Font. - Libourne	0-5
Poitiers - Chambéry	2-0
Angoulême - Rodez	1-1
St-Sauveur - Toulouse FC	1-0
Bordeaux - Niort	6-1
Limoges - Brive	0-0

Class. : 1. Bordeaux 27 ; 2. Libourne 20 ; 3. Toulouse FC 19 ; 4. Brive, Niort 17 ; 6. Angoulême, Toulouse Font. 12 ; 8. Rodez 11 ; 9. St-Sauveur 10 ; 10. Limoges 9 ; 11. Chambéry, Poitiers 7.

GROUPE G

Vannes - Bressuire	4-3
Lorient - Bourg	2-5
Angers - Nantes	1-1
St-Nazaire - St. Rennes	0-3
AS Brest - Guingamp	1-1
Cholet - St. Brest	1-1

Class. : 1. Angers 23 ; 2. Nantes 22 ; 3. Rennes 17 ; 4. St. Brest, AS Brest 16 ; 6. Lorient, Bourg 15 ; 8. Guingamp, Cholet 12 ; 10. Vannes 9 ; 11. Bressuires 6 ; 12. St-Nazaire 5.

GROUPE H

Versailles - SO Maine	0-3
Paris-SG - Laval	3-0
Blois - Poissy	1-1
St-Lô - Tours	remis
Paris FC - Caen	1-0
Orléans - Dreux	5-0

Class. : 1. Paris FC, Versailles 22 ; 3. Paris-SG 20 ; 4. Tours 16 ; 5. Laval 15 ; 6. Poissy 14 ; 7. Orléans 13 ; 8. St-Lô 11 ; 9. Caen 10 ; 10. SO Maine 9 ; 11. Blois 8 ; 12. Dreux 7.

GROUPE I

CA Bastia - CA Propriano	2-1
ASFLA Bast. - P.-Vecch.	2-1
US Corte - EG Salines	0-2
ASA Vesc. - AJ Bastia	1-1
EF Bastia - GFC Ajaccio	3-1
AC Ajaccio - SEC Bastia	0-1

Class. : 1. SEC Bastia 26 ; 2. EF Bastia 25 ; 3. CA Bastia 19 ; 4. GFC Ajaccio, Salines 16 ; 6. Vescovato, AC Ajaccio, ASFLA Bastia 13 ; 9. AJ Bastia 11 ; 10. Corte 9 ; 11. Propriano 4 ; 12. Porto Vecchio 3.

Liverpool, Cologne et Barcelone au tapis, pas de quoi en faire la « une » si les tombeurs des trois grands n'avaient pour noms Wolverhampton, Hanovre et Osasuna, vraiment pas des terreurs !

Le Kop d'Anfield doit encore être sous le choc : les Loups de Wolverhampton, bons derniers au classement, n'avaient pas gagné sur les bords de la Mersey depuis... 1951.

Quand aux coéquipiers de Littbarski, tenants de la Coupe de RFA, ils se sont fait éliminer par une bonne équipe... de Deuxième Division.

Enfin, Maradona, malgré ses deux buts, n'a pu empêcher les « Azulgrana » de sombrer à Osasuna, quatorzième au classement de la Liga. L'année commence bien !

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

Les Rouges de la honte

L'arrivée du mauvais temps typiquement anglais coïncida avec le résultat le plus étonnant du Championnat : la victoire de Wolverhampton par 1 à 0 à Liverpool, son premier succès à Anfield depuis 1951 ! Autre statistique à remarquer : avant ce match, il y eut une différence de 31 points entre le premier et le dernier club au classement.

Durant toute la rencontre, Wolverhampton ne se créa que deux occasions. A la 10e minute, Crainie fit une course et un dribble sur la gauche. Il centra sur Mardenborough, âgé de dix-neuf ans et transféré de Coventry sur transfert libre.

Mardenborough remarqua que Grobbelaar s'était mis en mauvaise position et marqua d'un coup de tête au-dessus du gardien.

Liverpool essaya de jouer son football à « une touche » mais les conditions ne convenaient pas à un jeu qui demande une grande précision. Il est vrai que Burridge, gardien assez original parfois de Wolverhampton, fit quelques arrêts magnifiques.

Cette défaite totalement inattendue de Liverpool offrit à West Ham, qui rendait visite à Birmingham, une occasion de réduire son retard sur Liverpool et Manchester United mais qui la laissa échapper. Même sans Bonds, Devonshire, Pike, Goddard, Allen et Dickens, tous blessés, West Ham aurait dû battre Birmingham. Pourtant Birmingham fut beaucoup moins impressionné par le mauvais temps que West Ham et gagna rondement par 3 à 0. Parkes, gardien de West Ham (le goal le plus coûteux du monde, transféré pour 500 000 livres), fêta, si c'est le mot, son 600e match de Championnat. Son erreur coûta à son équipe le premier but, réussi par Hopkins à la 32e minute. Halsall à la 67e minute et Gayle, deux minutes avant la fin, réussirent les autres.

La veille, Manchester United visita Queens'Park Rangers. La semaine passée, United perdit chez Bournemouth en Coupe.

Le match fut télévisé en direct et inévitablement, on parlait beaucoup de la surface artificielle de Rangers, sur laquelle le ballon rebondit comme une balle de tennis de table. Avec un vent tranchant, les deux équipes commencèrent par jouer un jeu aérien ennuyeux à l'extrême, même devant la TV. Enfin, on arriva à garder le ballon au sol, ou plutôt sur le plastique, et le match devint plus intéressant.

En tout cas, United prit le contrôle du jeu. Hucker, gardien de Rangers, fit un bon arrêt devant Stapleton, Wilkins heurta un poteau et Graham heurta Hucker quand le ballon rebondit sur lui. Puis, trois minutes avant le repos, Rangers marqua.

Robson fit une faute sur Stainrod et Gregory tira le coup franc. Hogg, jouant à la place de McQueen, blessé, botta le ballon mais il rebondit sur Fenwick et dans les filets. Après le repos, Robson fit un une-deux avec Whiteside et égalisa.

L'homme du match, malgré la présence de Robson, fut une fois de plus, Wilkins. Il fut un meneur de jeu imposant et ce fut lui qui joua le vrai rôle de capitaine. Quand Whiteside voulut se disputer avec l'arbitre, Wilkins arriva pour leur ordonner, d'une façon sans équivoque, de « la fermer ».

Ian Rush, le buteur de Liverpool, est solidement installé en tête du classement « canonniers » du Championnat, mais il est resté muet contre Wolverhampton.

Tottenham battit Ipswich par 2-0 pour mettre fin à une série de résultats désastreux en Championnat. Sa façon de jouer fut aussi importante que le résultat. En semaine, Tottenham élimina Fulham, de Deuxième Division, dans leur revanche de match de Coupe, mais sa tactique brutale avec Roberts et Miller en avant laissa un mauvais goût dans la bouche. Son entraîneur, Keith Burkinshaw, ne reçut pas la presse après ce match comme il le fait normalement. Ses déclarations, depuis, démontrèrent une certaine attitude défensive.

Par contre, devant un Ipswich assez terne et sans Mariner, malade, Tottenham fut plus convaincant que face à Fulham.

Le manque de grandeur de Sivell, gardien de réserve d'Ipswich, fut un élément important dans les deux buts de Tottenham : des coups de tête de Roberts sur un corner à la 41e minute, et de Falco, trois minutes plus tard.

La performance plus que compétente de Parks, gardien de réserve de Tottenham, jouant à la place de Clemence blessé, a dû faire réfléchir Burkinshaw qui, récemment, à fait signer à Clemence, trente-cinq ans, un contrat de trois ans.

Et en parlant des gardiens, Sherwood de Watford réussit un but ! Après douze minutes de jeu, son coup de pied de dégagement rebondit deux fois, et emporté par le vent entra dans les filets d'Avramovic, gardien de Coventry. Deux minutes avant la pause, Peake égalisa pour Coventry, mais en deuxième période, Coventry fit tout sauf marquer. Une minute avant la fin, Reilly fit une tête sur un centre de Jackett, victoire inespérée pour Watford.

Arsenal, avec Don Howe, toujours au gouvernail, continue sa course sereinement : trois victoires, trois matches nuls sur six rencontres. Sansom lui donna une avance chez Luton, puis Luton inscrivit un but marqué contre son camp par les Londoniens. Enfin, un vrai attaquant réussit un but : Woodcock, et Arsenal gagna par 2-1.

Des buts chez Notts County, qui deux fois jouit d'une avance sur Leicester, avec des buts de Chiedozie et Herkouk, mais Leicester répondit cinq fois avec un hat-trick de Lineker, et buts de Mac Donald et Peake.

Quelle récupération pour West Bromwich Albion ! Shaw marqua pour Aston Villa dix minutes après le repos et Villa envisagea une belle petite victoire juste cinq minutes avant la fin. Thompson (86e et 88e) et Regis (89e), démolirent Villa.

Norwich réussit trois buts deux fois en quatre jours : contre Aston Villa en semaine en Coupe, et contre Sunderland en Championnat. Mais la rencontre la plus passionnante de la semaine fut la revanche d'un match de Coupe, Watford contre Luton.

Callaghan et Reilly de Watford inscrivirent des buts puis Donaghy réduisit le score à la fin de la première période. Barnes, d'un tir spectaculaire, restitua l'avance de Watford à deux buts. Walsh se réveilla et marqua deux fois en cinq minutes pour Luton.

Pourtant la journée fut favorable à Watford : l'Ecossais Johnston gagna la partie d'un coup de tête à la 109e minute du match.

COUPE
(3e tour - matches à rejouer)

Birmingham - Sheffield Utd (D3)	2-0
Bristol City (D4) - Notts County	0-2
Newport (D3) - Plymouth (D3)	0-1
Scunthorpe (D3) - Leeds (D2)	1-1
Swindon (D4) - Carlisle (D2)	3-1
Watford - Luton	4-3
Wolves - Coventry	1-1
Norwich - Aston Villa	3-0
Oxford (D3) - Burnley (D3)	2-1
Tottenham - Fulham (D2)	2-0
WBA - Rotherham (D3)	3-0

CHAMPIONNAT
(23e journée)

Birmingham - West Ham	3-0
Coventry - Watford	1-2
Liverpool - Wolves	0-1
Luton - Arsenal	1-2
Norwich - Sunderland	3-0
Notts County - Leicester	2-5
Stoke - Everton	1-1
Tottenham - Ipswich	2-0
West Bromwich - Aston Villa	3-1
Southampton - Nottingham Forest	remis
QPR - Manchester Utd	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	45	23	13	6	4	37	18
2. Manchester Utd	43	23	12	7	4	41	25
3. West Ham	40	23	12	4	7	37	24
4. Nottingham	39	22	12	3	7	41	29
Southampton	39	22	11	6	5	26	18
6. Coventry	37	23	10	7	6	32	27
7. Queens Park R.	36	22	11	3	8	34	22
Aston Villa	36	23	10	6	7	36	35
9. Luton	35	23	11	2	10	39	35
Norwich	35	24	9	8	7	30	28
11. Arsenal	33	23	10	3	10	40	33
Tottenham	33	23	9	6	8	37	38
13. West Bromwich	30	23	9	3	11	28	35
Sunderland	30	23	8	6	9	25	32
15. Ipswich	29	23	8	5	10	32	31
16. Watford	28	23	8	4	11	38	41
Leicester	28	24	7	7	10	37	42
Everton	28	23	7	7	9	14	24
19. Birmingham	22	23	6	4	13	20	28
20. Notts County	19	23	5	4	14	31	47
21. Stoke	17	22	3	8	11	21	36
Wolves	17	23	4	5	14	20	50

Buteurs : Rush (Liverpool), 16 ; Woodcock (Arsenal), 13 ; Gibson (Coventry), 12 ; Archibald (Tottenham), 12 ; Swindlehurst (West Ham), 12.

EUROPE

Challenge Interclubs

ITALIE (Stefano GERMANO)

33 — 20 = 13 !

C'était dimanche la première journée des matches retour. Et parallèlement la revanche multipliée par huit d'une entrée en matière historique. Lors de l'ouverture de ce Championnat que les spécialistes avaient qualifié de « mini-Mondial » à l'échelle péninsulaire, (24 des 32 étrangers convertis au Calcio ayant participé à la dernière Coupe du monde en Espagne), le football italien avait établi un retentissant record qui ne sera pas battu de sitôt : trente-trois buts pour huit rencontres, la plus fantastique « journée-gol » que le Calcio ait jamais vécue !

La deuxième partie du Championnat de série A débutait donc, si l'on veut, sous le signe de l'efficacité offensive. Avec Platini et Zico à l'avant-scène, le premier lancé à la poursuite d'un record qu'il approchait de plus en plus (8 buts d'affilée et plus que deux à réussir), le second revenu au top-niveau après cinq dimanches de jeûne. Têtes d'affiche du jour, Ascoli-Juve, avec des « bianconeri » confrontés à l'équipe-surprise du moment. Sampdoria-Inter, le choc des outsiders, puis, à un degré moindre, Pise-Roma et Naples-Fiorentina. Autrement dit des matches serrés un peu partout.

Comment s'étonner alors que le retour n'ait pas été à la dimension de l'aller ? Il s'en est fallu, au vrai, de 29 buts. Oui, vous avez bien vu, 20 buts de moins. 33 le 11 septembre et seulement 13 dimanche dernier. Le Calcio, en somme, retrouve ses habitudes. Chassez le naturel...

Le coup de frein, en fait, a été ressenti partout. Au niveau des hommes et des équipes. Des hommes d'abord, puisque les trois principaux « canonnieri » sont restés muets : Platini et Rossi, avec la Juve qui n'a pas marqué à Asooli (0-0), Zico, malgré les 3 buts réussis par l'Udinese au détriment de Genoa. Seul buteur à l'honneur du communiqué : Ioro, de Verone, qui a ainsi mis fin à deux mois « d'abstinence ».

Rayon clubs, la bonne affaire du jour, a été réalisée par l'Inter, qui s'en est allé gagner à Gênes, sur le terrain d'une Sampdoria en détresse. Sans Francis, ni Brady, l'équipe ligure, qui était encore seconde du Championnat à la mi-décembre, a subi, là, sa troisième défaite consécutive. Il faut dire que, sous l'impulsion de ses deux gauchers de charme, Hansi Muller et Evaristo Beccalossi, exécutant, pour une fois, une partition sans fausse note, les « nerazzurri » ont fait un grand match. Pourtant, Altobelli s'est, une fois de plus, montré défaillant. Mais la tête du jeune Serena, puis celle de l'arrière Bergomi, champion du monde à dix-huit ans, ont fait la décision. Ainsi, l'Inter s'est-il rapproché, tout comme son cousin ennemi, le Milan AC (difficile vainqueur de Avellino à San Siro), des équipes qui forment le second peloton de tête. Même résultat pour l'Udinese, qui a gagné sans peine contre Genoa.A présent, donc, on trouve un peloton compact de huit outsiders rassemblés en trois points. Huit, dont la Roma (champion sortant), la Fiorentina et Verone, qui ont tous été tenus en échec chez les mal-classés de Pise, Naples et Lazio.

Inutile de dire que la cassure entre les dix premiers et les six derniers est maintenant irrémédiable. Pas moins de quatre points séparent, en effet, Ascoli, le dixième, de Pise, le treizième. C'est dire que la lutte pour la relégation se limitera à Pise, Naples, Genoa, Lazio, Avellino et Catane, soit quatre sudistes sur six. Avec les deux derniers, actuellement en chute libre.

La grande nouvelle, après cette seizième étape, se situe donc aux avants-postes de la série A. Avec la Juve, toujours en tête, bien sûr — encore qu'elle ait beaucoup souffert à Ascoli — et le Toro solidement accroché à la seconde place. Le Toro, qui n'encaisse toujours pas de buts (9 en tout, moyenne par match : 0,50), et qui s'est débarassé, sans peine, de Catane. Un Toro étonnant, qui n'est plus qu'à une longueur de la Juve et qui en compte deux d'avance sur la Roma décevante troisième.

Les deux cousins ennemis de Turin ont, par conséquent, fait le trou. Voilà qui nous promet un sacré duel entre l'attaque-reine et la défense numéro 1. En attendant le derby fameux qui sera peut-être décisif (26 février au Stadio comunale).

Heureux Turinois que toute l'Italie envie ! L'Italie et peut-être l'Europe entière... Pas vrai, Michel Platini ?

(16e journée)

Ascoli - Juventus	0-0
Lazio - Vérone	1-1
Milan AC - Avellino	1-0
Naples - Fiorentina	0-0
Pise - AS Rome	1-1
Sampdoria - Inter	0-2
Torino - Catane	2-0
Udinesse - Gênes	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	23	16	9	5	2	34	16
2. Torino	22	16	7	8	1	18	8
3. AS Romes	20	16	6	4	4	24	14
4. Fiorentina	19	16	6	7	3	26	17
Vérone	19	16	7	5	4	24	17
6. Udinese	18	16	5	8	3	29	19
Milan AC	18	16	7	4	5	25	24
Inter	18	16	6	6	4	14	13
9. Sampdoria	17	16	7	3	6	22	18
Ascoli	17	16	6	5	5	17	21
11. Pise	13	16	1	11	4	7	13
Naples	13	16	3	7	6	11	22
13. Gênes	11	16	2	7	7	12	23
14. Avellino	10	16	3	4	9	15	23
Lazio	10	16	3	4	9	16	28
16. Catane	8	16	1	6	9	6	24

Buteurs : Zico (Udinese), 11 ; Platini (Juventus), 11 ; Rossi (Juventus), 10.

R.F.A. (Rainer KALB)

Bocholt et Hanovre les héros

STUTTGART. — En principe, il ne devrait plus y avoir que huit équipes en ce moment en Coupe d'Allemagne. A vrai dire, il y en a encore onze. Le match Allemania Aachen (Aix-la-Chapelle) contre le Werder de Brême fut remis au 31 janvier à cause du mauvais temps et les deux rencontres entre les clubs de Première Division n'ont pas, malgré une prolongation, trouvé de vainqueur. Grâce à Jean-Marie Pfaff dans les buts, le Bayern de Munich a sauvé un précieux 0-0 à Uerdingen et Hambourg a fait un pas important pour sortir de la crise en obtenant le 1-1 après prolongation à Stuttgart.

Pourtant, il y a eu bien des surprises. Cologne, le tenant du titre, fut, par exemple éliminé à Hanovre, club de Deuxième Division. Jusqu'à la mi-temps tout était normal. Klauss Allofs, qui est, d'ailleurs, convoqué par Jupp Derwall pour le stage du 12 au 19 février, égalisait après le but de Surmann et Klaus Fischer donnait à Cologne l'avantage.

Mais en deuxième mi-temps, Hanovre, aidé par vingt-cinq milles spectateurs en délire, prenait la rencontre en main, faisait circuler le ballon et précipitait ainsi les vedettes de Cologne dans des situations gênantes. Lorant, ancien joueur de Francfort et de Schalke, égalisait sur penalty (63e) et Franck Hartmann — celui de Hanovre, pas son homonyme de Cologne — obtenait le but de la victoire. Après son but, Hartmann restait immobile pendant une minute près de la ligne de touche, tellement il était épuisé.

Une sensation plus grande encore a été l'élimination de Brunswick par le club du FC Bocholt qui joue en Troisième Division. Un certain Ricken avait transformé un coup franc dès la première minute alors que Brunswick était encore en train d'organiser le mur, oubliant que les amateurs se moquent des mauvaises habitudes appliquées par les professionnels quand il s'agit d'éviter la distance correcte de 9,15 mètres.

Kindermann égalisait quant le gardien Tilner ratait un corner parce qu'il sous-estimait le vent qui soufflait très fort (68e).

Quand le libero de Brunswick, Matthias Bruns, voyait le carton rouge parce qu'il n'arrêtait pas de jouer trop durement (85e), Bocholt sentait que le club de la Première Division était vulnérable. La sensation survenait après dix minutes de prolongation. Tönnies dribblait, le libero Hollmann tirait du pied gauche et marquait, 2-1. Dix minutes plus tard, Ricken marquait de nouveau et maintenant les amateurs auront de nouveau leur « match de l'année », match qu'ils croyaient déjà disputé samedi. Peut-être qu'avant le prochain match de Coupe, l'entraîneur Müller ira, de nouveau! à l'église pour allumer un cierge. Samedi, cela a aidé.

Revenons à la rencontre Stuttgart contre Hambourg. Après la victoire, en Championnat, de Stuttgart à Hambourg, il y a quelques semaines, et vu la crise actuelle des Nordistes, la logique imposait une victoire nette de Stuttgart. Mais en football rien n'est Logique. Stuttgart, où le libero Makan se fit blesser à l'épaule et où Schäfer a dû remplacer Ohlicher au milieu de terrain, ne trouvait jamais son rythme. Hambourg sans Milewski et Schatzschneider n'était pas non plus impressionnant mais marquait au moins un but. Hartwig de la tête sur corner de Kaltz (27e). Ce but n'inquiétait guère Stuttgart mais le gardien de Hambourg, Stein, arrêtait un penalty de Kelsch (47e) — penalty d'ailleurs très difficile à tirer puisque le vent fort repoussait toujours le ballon et se montrait, ensuite, quasiment imbattable, sauf sur un tir de Buchwald à neuf minutes de la fin.

Le gardien de Stuttgart, Roleder, déclarait après le match : « Le résultat est juste. Hambourg peut être plus content que nous. Après la trêve nous devons retrouver notre rythme. »

Günter Netzer, le manager de Hambourg, ne tombait pas dans l'euphorie : « Un bon match ne peut pas faire oublier toutes nos défaites de ces dernières semaines. Notre image de marque et notre moral ont beaucoup souffert. On n'aurait pas dû s'attaquer en public. Il est vrai qu'on est mécontent de nos attaquants, Wuttke et Schatzschneider. Schatzschneider a marqué jusqu'à aujourd'hui neuf buts en Championnat mais il aurait pu en marquer vingt. Enfin, passons. »

En quart de finale de la Coupe qui sera joué le 3 mars, il n'y aura que trois ou quatre clubs de Première Division, ce qui est étonnant mais c'est ainsi que la Coupe reste intéressante.

Hanovre-Moenchengladbach ; Aachen ou Brême ; Hambourg ou Stuttgart ; Bocholt - Bayern ou Uerdingen ; Herta Berlin - Schalke 04.

COUPE

(1/8 de finale)

Stuggart - Hambourg	1-1 (apr. prol.)
Uerdingen - Bayern	0-0 (apr. prol.)
Hanovre (D2) - Cologne	3-2
Schalke (D2) - W. Brême	remis
Bocholt (am.) - Brunswick	3-1 (apr. prol.)
Goettingen (am.) - Hertha Berlin (D2)	0-1
Furth (am.) - Moenchengladbach	0-8

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Jour de fête à Lisbonne

LISBONNE. — Benfica a bien confirmé sa première place. Le derby Sporting-Benfica a fait le plein au stade Alvalade : quatre-vingt mille spectateurs pour le jour de fête du football portugais. Le premier quart d'heure fut impressionnant par la vitesse et la maîtrise technique démontrées par les deux équipes dans leurs montées et leurs actions offensives. Mais après ces quinze minutes, on assista à quelques moments de nervosité, les deux équipes faisant des fautes obligeant l'arbitre à beaucoup siffler. Le jeu devint plus confus et les accrochages commencèrent. Quand l'arbitre siffla la pause sur le score de 0-0, il serait juste d'admettre que le Sporting avait fait une meilleure impression. Après la reprise, le Sporting a remplacé Lito par Futre mais dix-huit minutes après, Chalana dribbla tous ses adversaires et fut fauché dans la surface. Diamantino rata le penalty grâce à une excellente détente du gardien Katzirz. A la 72e, Nene a remplacé Diamantino, puis ce fut José Luis qui a remplacé Stromberg et cinq minutes avant la fin, nouveau penalty pour Benfica et Nene n'a pas laissé passer l'occasion : 1-0 pour Benfica, score final de la rencontre avec deux équipes qui ont joué un football plein de vitalité.

Les équipes de Salgueiros et Varzim ont quelque peu déçu. Ainsi le nul 0-0 traduit le football désordonné et confus malgré la pression de Salgueiros dans les dernières quinze minutes de jeu.

Dans son stade, Porto s'est imposé facilement par 4 buts à zéro face à Boavista, avec un but de Jacques, deux buts de Gomes et le quatrième de Sousa, et si les visiteurs n'ont pas baissé les bras, la défense de Porto régnait en maître jusqu'au repos. Après la pause, ce fut Sousa sui marqua le quatrième but, et ce score récompense l'exhibition du Porto qui contrasta avec le jeu stéréotypé de Boavista.

Guimaraes a encaissé le premier but de Farense, marqué par Rafael, mais Murca a égalisé neuf minutes après, et Eldom réussit le 2-1 pour Guimaraes avant la pause. Avec cette victoire, Guimaraes se maintient à la quatrième place parce que Braga a perdu un point contre Portimonense.

Le Rio Ave a écrasé la lanterne rouge Estoril par 4-0 et cette victoire lui permet de monter au classement, profitant ainsi de la défaite de Boavista.

(14e journée)

Porto - Boavista	4-0
Salgueiros - Varzim	0-0
Espinho - Penafiel	0-0
Guimaraes - Farense	2-1
Sporting - Benfica	0-1
Portimonense - Braga	1-1
Setubal - Agueda	2-1
Rio Ave - Estoril	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	27	14	13	1	0	39	7
2. Porto	25	14	12	1	1	24	2
3. Sporting	18	14	8	2	4	27	13
4. Guimaraes	17	14	8	1	5	20	21
5. Braga	16	14	5	6	3	14	12
Rio Ave	16	14	7	2	5	19	17
7. Boavista	14	14	5	4	5	21	16
Setubal	14	14	5	4	5	24	18
9. Portimonense	13	14	5	3	6	14	17
10. Farense	12	14	4	4	6	19	21
11. Varzim	11	14	3	5	6	10	15
12. Agueda	10	14	4	2	8	15	21
Salgueiros	10	14	3	4	7	12	22
14. Penafiel	9	14	3	3	8	7	26
15. Estoril	6	14	1	4	9	7	27
Espinho	6	14	1	4	9	5	21

Buteurs : José Raphael (Farense), 10 ; Gomes (Porto) 10 ; Diamantino (Benfica), 9.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Ça déprime à Anderlecht

BRUXELLES. — Le SC Anderlecht a-t-il d'ores et déjà abandonné tout espoir de rejoindre le SK Beveren en tête du classement alors que les clubs de l'élite viennent à peine de virer à mi-parcours ?

Certains titulaires du Sporting n'hésitaient pas à le prétendre dimanche après-midi en commentant la quatrième défaite concédée par leur club cette saison.

Cet échec, un peu malheureux, coïncidait avec la victoire logique de Beveren sur le FC Liégeois et avec le succès plus net dans les chiffres de Seraing sur Beerschot.

Ce pessimisme inattendu des Anderlechtois était nourri à la fois par l'écart de sept points qui les séparent du meneur et par la difficulté d'un calendrier qui ne ménage, il est vrai, aucun temps mort à une formation décimée par les indisponibilités des titulaires.

Après avoir accueilli Seraing ce prochain samedi, Anderlecht se déplacera au club Brugeois, impérativement condamné à ne plus perdre à domicile, puis accueillera Beveren pour une rencontre qui pourrait propulser les Waeslandiens vers leur second titre.

La défaite d'Anderlecht à Courtrai a donc constitué l'événement de la dix-huitième journée de Championnat.

Les Sportingmen avaient déplacé au stade des Éperons d'or, une formation inédite. Aux absences d'Hofkens et de De Groote, les deux arrières aile, s'ajoutaient celles de Degreef, le précieux milieu défensif, d'Arnesen toujours en délicatesse avec son genou opéré et de Vandereycken, victime de... la varicelle !

En face, Courtrai ne présentait pas lui non plus son équipe type. Invaincu depuis cinq semaines, l'équipe locale déplorait les forfaits de ses demis Vandame et Quain et de ses deux attaquants de pointe Delamber et Zidane, l'international algérien.

Après une première période insipide et caractérisée par l'excessive prudence des deux équipes, Anderlecht enclencha soudain la vitesse supérieure. Malgré l'activité de Scifo, la furure idole du Parc Astrid et les coups de patte du Soulier d'Or Vercauteren, le Sporting ne se procura que quelques centres dont se régala l'excellent gardien local Vanderschomen.

Les Courtraisiens dépassèrent rarement le centre du terrain. Ils frappèrent cependant impitoyablement en contre, à deux reprises, par le jeune Tournaisien Claude Carbonnelle, le remplaçant du capitaine Delamber.

Poignardé au plus fort de sa domination, Anderlecht parvint uniquement à réduire son retard, par Scifo à cinq minutes de la fin d'une rencontre qui avait servi à démontrer que ses jeunes pousses ne sont pas encore prêtes à assurer la relève.

Pendant ce temps, Beveren l'emportait au petit trot devant un FC Liégeois privé de son meneur de jeu Sljivo et de son attaquant François.

Pour la première fois de la saison, les Jaunes déploraient eux aussi quelques indisponibilités : celle de Schonberger toujours pas rétabli d'une contracture à la cuisse, de Crève, qui s'était fracturé un orteil en heurtant un pied de la table familiale et de Theunis, suspendu pour abus d'avertissements.

En l'absence de sa ligne médiane habituelle, Beveren manqua de rayonnement et ne reproduisit pas les prestations qui satisfont régulièrement ses supporters. Heureusement pour les leaders, Albert, le buteur, avait recouvré son opportunisme. Il signa très tôt le premier but des siens et doubla l'avance de son équipe un petit quart d'heure après la reprise. Il n'en fallait pas davantage pour consacrer la treizième victoire des Beverenois.

Le FC Sérésien continue de s'accrocher avec une vaillance de plus en plus remarquable. Bien que secoué par de graves problèmes financiers, le club du Pairay ne laissa pas l'ombre d'une chance à un bien faible Beerschot. Claesen à deux reprises, et l'international danois Berteisen, scellèrent aisément le sort des Anversois.

Le Standard a perdu toute ambition de reconquérir son titre, mais, à force de courage, de foi et d'abnégation, il s'est brillamment replacé dans la course pour une place en Coupe de l'UEFA. Pourtant, les joueurs de Raymond Goethals ont une fois encore, pêché par présomption. Retrouvant Meeuws et Hrubesch, ils avaient infligé comme à la parade cinq buts à Waregem qui présentait à Sclessin... Une demi-formation habituelle. Plébiscité par le public, le « Panzer » allemand avait converti un penalty et inscrit un autre but de la tête cette fois. Fort de son avance, le Standard se déconcentra totalement et autorisa Waregem à revenir à 5-3 à la grande fureur de ses supporters.

Le club liégeois s'est bien repris lui aussi après on élimination douloureuse de la Coupe de Belgique ; il a nettement dominé un faible Lierse et s'est replacé en embuscade à la cinquième place.

Dans le bas du tableau, le RWDM n'a pu saisir l'occasion qui lui était offerte de recoller au peloton : il n'a pu grappiller qu'un seul point contre La Gantoise qui lui rendait visite.

Pour les jeunes Molenbeekois, l'avenir s'annonce de plus en plus sombre.

(18e journée)

Courtrai - Anderlecht	2-1
Standart - Waregem	5-3
Antwerp - Lokeren	2-2
Malines - Cercle Bruges	1-0
Beringen - Waterschei	1-0
Beveren - FC Liège	2-0
FC Bruges - Lierse	4-0
Seraing - Beerschot	3-0
RWOM - La Gantoise	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beveren	30	18	13	4	1	36	17
2. Seraing	26	18	11	4	3	38	18
3. Anderlecht	23	18	9		4	42	25
4. Standart	21	18	8	5	5	29	21
5. FC Bruges	21	18	7	7	4	30	21
6. Malines	20	18	5	10	3	22	23
7. Cercle Bruges	19	18	8	3	7	20	16
Waregem	19	18	7	5	6	28	23
9. Waterschei	17	18	6	5	7	26	27
Antwerp	17	18	5	7	6	24	22
Courtrai	17	18	5	7	6	21	24
12. Lierse	15	18	6	3	9	23	31
Lokeren	15	18	5	5	8	20	27
FC Liège	15	18	5	5	8	17	26
Beerschot	15	18	3	9	6	21	34
16. La Gantoise	12	18	4	4	10	19	28
Beringen	12	18	4	4	10	18	38
18. RWDM	10	18	1	8	9	16	29

Buteurs : Claasen (Seraing), 13 ; Niederbacher (Waregem), 13 ; Raeven (RWDM), 10.

Lettre du Portugal (Fernando Couto E Santos)

LA COLÈRE COULE DANS LES VEINES

On a beau faire des campagnes contre la violence dans les sports, montrer au public qu'elle ne résout jamais les problèmes qui peuvent surgir, quels que soient les efforts que l'on fasse dans ce sens, on aura toujours bien du mal à mener cette affaire à bon terme.

Tout récemment, dans un match de football de Deuxième Division portugaise opposant les équipes d'Elvas à Iliao de Coïmbra, une erreur de juge de touche donna lieu à des manifestations extrêment violentes une fois le match terminé. L'équipe d'Elvas domina la partie, mais n'eut pas assez de chance pour concrétiser toutes les occasions de but qu'elle s'était créées. A la soixante-quinzième minute, l'équipe d'Iliao de Coïmbra parvint à marquer un but. Toutefois, il semble que le joueur toucha la balle de la main. Des joueurs adverses soutenus par leurs supporters, protestèrent auprès de l'arbitre, s'en prenant au juge de touche. Pourtant l'arbitre n'annula pas le but. Le public ne put que ronger son frein et il jeta des objets sur le terrain. Le match dût être interrompu pendant dix minutes et ne recommença qu'après l'intervention de la police.

A l'issue du match, un fait curieux eut lieu. Le chauffeur de taxi qui était chargé de ramener l'arbitre et les juges de touche à Lisbonne fut entouré par des hommes qui lui offrirent 10 000 escudos pour qu'il s'en aille. Pourtant, le chauffeur ne les accepta pas. L'équipe arbitrale finit par arriver. Pendant les six ou sept premiers kilomètres, elle fut véhiculée par une voiture de la police par mesure de sécurité. Puis, les arbitres montèrent dans le taxi.

A mi-chemin, un fait inattendu et inimaginable frappa le chauffeur et l'équipe arbitrale. Un groupe d'hommes sortis de deux ou trois fourgons, leur barra la route ; ils portaient des cordes, des casse-têtes et des chaines. L'un d'eux s'approcha de la voiture et intima l'ordre à ses occupants d'en sortir. Heureusement, une autre voiture arrivait sur place, ce qui obligeait les « tueurs » à lui livrer passage. Le chauffeur du taxi, courageusement, saisit l'occasion, accéléra et parvint à s'échapper. Les « tueurs » ne purent rien faire d'autre que casser une vitre du taxi.

Le chauffeur et l'équipe arbitrale, lorsqu'ils arrivèrent au commissariat de police le plus proche, décrivirent les événements. Plus tard, devant les micros de la radio, l'arbitre affirma n'avoir jamais eu affaire à une telle situation.

Certes, l'arbitre et les juges de touche avaient peut-être commis une erreur. Le joueur avait peut-être touché le ballon de la main, mais cela ne justifiait pas une telle attitude. Quand le public prendra-t-il conscience que ce n'est pas la violence qui remet les choses en ordre ?

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Cruelle désillusion pour Barcelone

MADRID. — Cette dix-neuvième journée a permis à l'Athletic de Bilbao et au Real Madrid de faire une très légère échappée. Et les voilà maintenant face-à-face, en quête de ce titre de champion d'Espagne tant désiré. En effet, la semaine dernière, Barcelone, grâce à sa victoire et grâce surtout à la rentrée de Maradona, s'était rapproché dangereusement des deux leaders. Tout portait à croire que les Catalans, avec le retour de leur idole argentine, allaient réaliser et réussir leur pari de réintégrer au plus vite les positions de tête. Hélas pour le Barça, dimanche fut une journée noire alors qu'il comptait dans ses rangs Maradona et Schuster.

Eh bien, cruelle désillusion ! Pour la troisième année de suite, Barcelone devra repartir bredouille de Pampelune puisque Osasuna lui a infligé une bien cruelle défaite. Cette perte des deux points du FC Barcelone permet donc à Bilbao de se retrouver désormais avec cinq points d'avance sur les Catalans, alors que les Madrilènes du Real en possèdent quatre.

A Madrid, le Real de Di Stefano voulait se venger de la cruelle déculottée qu'il avait encaissée à Malaga au cours du match aller, puisque les Madrilènes perdirent par six buts à deux. C'était l'intention du Real Madrid de rendre la monnaie de la pièce à leurs adversaires. Et, pour cela, Di Stefano avait prévu une équipe entièrement offensive. Hélas ! Malaga allait être un rival beaucoup plus difficile que ne l'avait prévu l'Argentin et, durant quarante-cinq minutes, ses hommes étaient incapables de tromper la surveillance de Fernando. Pourtant, Gallego avait bien réussi la gageure à la vingt-troisième minute, mais son but fut annulé par l'arbitre. A la quarante-sixième minute, Juanito transformait un penalty. Et, grâce à ce petit but, le Real Madrid remportait une victoire, mais son honneur n'a pas été entièrement lavé. Néanmoins, le Real continue d'occuper la deuxième place, à un point de Bilbao.

Les Basques de Clemente qui, l'an dernier, avaient réussi à conquérir le titre, entendent bien cette année le conserver. Cette fois-ci, Bilbao avait en face de lui une équipe de Saragosse toujours difficile à battre, qui joue bien mieux à l'extérieur qu'elle ne le fait à domicile. Saragosse, comme prévu, allait tenir tête aux Basques, mais ils n'avaient pas prévu que la première minute de jeu, Endica leur marquerait un but. Ce but allait peser lourd dans la balance finale puisque jamais Saragosse ne put le remonter, malgré tous ses efforts.

Cette victoire permettait de confirmer les propos tenus par Clemente, qui assurait que l'adversaire le plus difficile de Bilbao allait être, une fois de plus, le Real Madrid.

Le grand perdant de cette dix-neuvième journée est bel et bien le FC Barcelone qui attendait autre chose de son déplacement à Pampelune que cette sévère défaite encaissée. Osasuna qui, lui aussi, jouait gros dans cette partie, avait prévu de marquer très étroitement Maradona, pensant ainsi que Barcelone perdait une bonne partie des ses moyens. Le coup allait être payant puisque, en vingt minutes, Osasuna allait réussir trois buts. Le festival commença dès la neuvième minute, lorsque Iriguibel, d'un très joli coup de tête, battait Urruti. Deux minutes plus tard, Martin, sur son aile gauche, dribblait tous les défenseurs catalans, et son centre était mis à profit par Echeverria.

La surprise n'était pas seulement pour Barcelone, mais également pour la fabuleuse « torcida » de Pampelune qui n'en croyait pas ses yeux. Ses supporters allaient être encore plus ravis lorsque, à la vingtième minute, Ripodas envoyait pour la troisième fois le ballon au fond des filets catalans. L'enthousiame des supporters n'était pas atteint lorsque Maradona, à la trente-neuvième minute, transformait un penalty et réduisait ainsi le score avant la pause. Après le repos, Urruti et Echeverria étaient expulsés pour agressions réciproques. Cela affectait davantage Bercelone puisque, à la soixantième minute, Martin signait le quatrième but. Les carottes étaient cuites et, même si une nouvelle fois Maradona transformait un penalty, le résultats final (4-2) était amplement mérité pour Osasuna.

L'Atletico de Madrid, en s'imposant 1-0 à Séville, a rejoint maintenant à la troisième place du classement l'équipe de Barcelone et confirme qu'elle pourrait bel et bien réaliser un bon retour sur la fin deu Championnat. Il est vraiment dommage, que à l'image de l'an dernier, les Madrilènes de l'Atletico aient réalisé un parcours plutôt irrégulier auu cours des matches aller.

Encore plus irrégulier peut-on qualifier le parcours de Gijon puisque, la semaine dernière, il réalisait un véritable exploit à Valence en s'imposant 3-0 et, dimanche, les Asturiens devaient laisser la victoire à la Real Societad, 2-1. Les Basques qui, eux, font un parcours en dents de scie, ont remporté une victoire très importante qui leur permet d'échapper momentanément aux dernières places du classement. Pourtant, pour les doubles champions d'Espagne, les résultats obtenus par les équipes classées en plus mauvaise position qu'eux leur ont été défavorables.

Ainsi, Valladolid a réussi à s'imposer à Valence, tout comme Murcie qui s'est imposé devant Cadix, ou bien encore Salamanque qui est allé arracher le match nul à Majorque. Cela nous vaut qu'aujourd'hui, outre les quatre équipes Bilbao, Madrid, Barcelone et l'Atletico, on retrouve un peloton d'équipes regroupées en très peu de points, alors que Majorque et Cadix semblent définitivement promis à la descente en Deuxième Division.

Tout cela pourrait nous valoir une fin de Championnat passionnante, non seulement pour les équipes qui joueront la Coupe de l'UEFA, mais également pour les équipes qui descendront en Deuxième Division. La semaine prochaine, le Championnat d'Espagne nous réserve un duel assez intéressant puisque les Madrilènes du Real devront se déplacer à Valence qui est actuellement en pleine crise avec six défaites consécutives... et où l'on murmure que la tête de l'entraîneur est déjà mise à prix.

(19e journée)

Espanol - Betis	4-1
Real - Malaga	1-0
Valladolid - Valence	2-1
Gijon - Real Sociedad	1-2
Murcie - Cadix	3-1
Ath. de Bilbao - Saragosse	1-0
Majorque - Salamanque	1-1
Osasuna - FC Barcelone	4-2
Séville - At. de Madrid	0-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Ath. Bilbao	28	19	11	6	2	29	18
2.	Real	27	19	13	1	5	37	23
3.	Barcelone	23	19	9	5	5	32	19
	Atletico	23	19	10	3	6	30	29
5.	Malaga	21	19	8	5	6	30	20
	Saragosse	21	19	8	5	6	29	23
	Betis	21	19	9	3	7	30	23
	Espanol	21	19	8	5	6	27	25
9.	Murcie	20	19	6	8	5	25	21
10.	Gijon	18	19	7	4	8	28	30
	Real Sociedad	18	19	7	4	8	24	22
12.	Séville	17	19	6	5	8	25	23
	Osasuna	17	19	8	1	10	22	22
	Valence	17	19	7	3	9	26	30
15.	Salamanque	15	19	4	7	8	16	32
	Valladolid	15	19	6	3	10	28	42
17.	Cadix	10	19	3	4	12	19	27
	Majorque	10	19	1	8	10	14	38

Buteurs : Juanito (Real), 11 ; Da Silva (Valladolid), 11 ; Figueroa (Murcie), 9.

Lettre d'Espagne (Xavier de Pinedo)

LA SÉLECTION TRÈS SOLLICITÉE

MADRID. — A peine rentré du tirage au sort où le hasard a réservé à sa sélection un groupe plutôt facile, selon tous les experts, la Roumanie, la RFA et le Portugal, Miguel Munoz, le sélectionneur espagnol s'est immédiatement mis au travail pour mettre au point le programme de préparation de la sélection espagnole, pour la phase finale du Championnat d'Europe des Nations qui se jouera au mois de juin en France.

Tout d'abord, avec l'aide d'Agustin Dominguez, le secrétaire général de la Fédératin et de tous ses collaborateurs, il a établi les lieux de séjour des Espagnols en France. Ceux-ci qui ont été reconnus par Moreno et Suarez vont permettre aux Espagnols, selon Munoz, de poursuivre leur préparation dans les meilleures conditions possibles. Ensuite, Munoz, avec l'aide du médecin de la sélection et du préparateur physique, fixa les différents stages que la sélection effectuera à partir du 7 mai prochain. Tout d'abord, les Espagnols se rendront dans la Sierra madrilène, à Navacerrada pour un séjour d'une semaine avant de redescendre en bord de mer, plus précisément à Estepola, en Andalousie où ils séjourneront par deux fois avant leur première rencontre contre la Roumanie à Saint-Etienne.

Ensuite, Munoz et ses aides de camp choisiront les rivaux que devra affronter l'Espagne, au cours des cinq rencontres amicales qui ont été programmées. Ceux-ci seront les suivants : la Hongrie, le 18 janvier à Cadix ; le Luxembourg, le 29 février à Luxembourg ; la Suisse, le 27 mai en Suisse ; à nouveau la Hongrie, mais cette fois-ci en terre hongroise ; et enfin le dernier adversaire pas encore désigné, mais qui pourrait être soit l'Irlande du Nord, soit la Grèce, soit l'Autriche, ou même encore la Yougoslavie, le 6 juin prochain en Espagne.

L'Espagne commencera donc son parcours 1984 demain soir face à la Hongrie ; pour cette rencontre, qui s'annonce fort intéressante, Miguel Munoz s'est vu forcé de procéder à deux changements, par rapport aux hommes qu'il avait convoqués pour jouer contre Malte ; les deux nouveaux sont De Andres, de l'Atletico de Bilbao, qui devient ainsi le principal fournisseur de la sélection espagnole avec cinq hommes, et le Sevillan Francisco, qui a toutes les qualités pour occuper la place de Victor au milieu de terrain. La sélection espagnole pourrait être la suivante :

Buyo — Sanchez, Maceda, Goïcoechea, Camacho — Francisco, Senor, Gordillo — Carrasco, Santillana, Rincon.

De leur côté, les Hongrois s'apprêtent à opposer une sévère résistance aux Espagnols, car les Magyars désirent retrouver leur splendeur d'antan, et ce match, ils prétendent le présenter comme une excellente préparation en vue de leur prochaine qualification pour la Coupe du monde au Mexique.

Lettre d'Espagne (Andres Merce Varela)

LES PRONOSTICS DE SCHUSTER

BARCELONE. — Deux mois avant le tournoi olympique de football, la Coupe d'Europe attirera l'attention mondiale du ballon rond. En Espagne, après la surprenante — et agréable — qualification de l'équipe nationale suite à sa large victoire sur Malte, la Coupe d'Europe a gagné l'intérêt des « aficionados », et le tirage au sort de mercredi dernier, à Paris, a comblé de bonheur les Espagnols, qui voient leur équipe déjà qualifiée pour la demi-finale. Les commentaires de presse vont bon train. Ceux des dirigeants aussi. Bernd Schuster, une des vedettes du FC Barcelone, n'a pas caché son opinion à propos du passionnant tournoi européen au mois de juin prochain.

« J'aimerais une finale Allemagne-Belgique, qui serait la répétition de celle de Rome en 1980, qui m'avait permis de me révéler sur le plan européen. C'est vrai que la France pourrait aussi être finaliste, car en plus de la qualité de son équipe, elle aura aussi l'avantage de se produire devant son public. Et ceci a toujours son importance, mais les Belges forment actuellement une très bonne équipe.

— Et l'équipe de la RFA, comment la voyez-vous ?

— Si les quatre ou cinq joueurs allemands, qui, dernièrement, n'étaient pas en pleine forme, récupèrent totalement, je vois l'équipe germanique en finale, même comme favorite, et ainsi renouveler son titre européen, conquis en Italie en 1980. L'Espagne devrait aussi se qualifier pour les demi-finales. Lors du match Espagne-Allemagne du 20 juin au Parc des Princes, je crois que les deux équipes seront déjà qualifiées. Pour moi, ce serait très agréable de jouer face à mes copains du FC Barcelone comme Carrasco, Sanchez, Marcos et autres Victor, intégrés dans la sélection espagnole. Ce sera mon premier match contre l'équipe espagnole. Mais il faudra que les Espagnols se méfient de la Roumanie, qui a maintenant une grande équipe, avec un gardien, Lung, de première classe.

— Croyez-vous que l'absence de l'Angleterre et de l'Italie pourrait dévaluer cette Coupe d'Europe ?

— Non, les Anglais, depuis longtemps, n'ont pas réussi à former une bonne sélection. Son élimination n'a pas été surprenante. Et en ce qui concerne l'Italie, les derniers dix-huit mois ont démontré que sa victoire dans le Mundial 1982 n'était pas une garantie de succès. En ce qui concerne l'Espagne, je crois qu'elle a des possibilités certaines, mais la plus grande partie de ses footballeurs, exception faite de ceux du FC Barcelone et du Real Madrid, n'a pas d'expérience internationale. Et ceci est très important dans un tournoi comme la Coupe d'Europe. »

C'étaient les opinions de Schuster, jeune footballeur doté d'une expérience internationale surprenante, malgré son absence au Mundial 1982.

Lettre d'Ecosse (Ernest Walker)

CONTROVERSE SUR LES ESPOIRS

L'Ecosse a obtenu sa qualification pour les quarts de finale de l'actuelle compétition de l'UEFA pour équipes représentatives Espoirs. Le palmarès des Ecossais dans cette catégorie de jeu est assez bon puisqu'ils sont parvenus en demi-finales dans la dernière édition et en quarts de finale de la deuxième compétition. Comme c'est le cas dans la plupart des pays, les matches des Espoirs ne rencontrent pas auprès du public écossais un intérêt exceptionnel. L'affluence normale pour une de ces parties jouées en Ecosse se situerait quelque part entre 7 000 et 15 000 spectateurs. Elles se disputent évidemment le soir avant que la sélection nationale A ne joue à Hampden Park et elles ont tendance à être rejetées par les médias dans l'ombre du match principal. Les rencontres des Espoirs sont néanmoins d'un intérêt primordial pour l'Association écossaise de football. Presque tous les membres de l'équipe A sont passés par les rangs des Espoirs et Jock Stein, l'entraîneur de l'équipe nationale écossaise, est parfaitement conscient de l'importance des essais de jeunes joueurs prometteurs dans les rencontres de la compétition pour Espoirs.

Il y a pourtant un aspect de ces rencontres qui provoque actuellement des discussions en Ecosse et qui, peut-être, suscite des interrogations dans plusieurs pays d'Europe. Je veux parler de l'introduction de deux joueurs plus âgés dans la sélection des Espoirs. L'expérience écossaise avec ces deux joueurs plus mûrs n'a pas connu beaucoup de succès et, depuis quelque temps, nous sommes sceptiques sur la valeur de cette exception. A quoi veut-on parvenir en incluant des joueurs plus âgés dans l'équipe Espoir ? La théorie, on peut le supposer, veut que ces deux joueurs apportent à l'équipe une certaine dose de stabilité et de maturité et que, par leur expérience, ils puissent encourager leurs jeunes coéquipiers et leur faire donner le meilleur d'eux-mêmes. Cela se passe-t-il vraiment ? A plusieurs reprises, l'un de ces joueurs plus âgés introduit dans l'équipe écossaise était un gardien, non pas en vertu de considérations tactiques particulières, mais tout simplement parce qu'il y a un certain manque de relève à ce poste-là. Il serait correct de dire que les gardiens qui ont été utilisés étaient des joueurs dotés d'une large expérience et que leur savoir-faire s'est révélé particulièrement positif en certains cas pour ordonner les ressources défensives de l'équipe. Mais l'influence qu'un gardien peut exercer sur des coéquipiers qui ne sont pas en contact immédiat avec lui est limitée et ne saurait être comparée avec celle que pourrait avoir un joueur plus âgé évoluant au centre du terrain. Ce qu'on veut faire remarquer, c'est que la sélection des joueurs plus âgés tend à se faire en fonction des postes pour lesquels les Espoirs talentueux sont les moins nombreux. Je ne doute pas que, si, par exemple, l'Ecosse n'avait pas d'Espoir jugé assez fort pour jouer sur l'aile gauche, on prendrait en considération un joueur plus âgé pour occuper ce poste, sans regarder si, oui ou non, son expérience et son influence pourraient être utiles à ceux qui l'entourent. Et j'imagine que cette attitude ne prévaut pas seulement en Ecosse.

Je suis sûr que la plupart des milieux du football percevront qu'il y a quelque chose d'irréel dans l'introduction d'une paire de joueurs de trente ans dans ce qui veut être une équipe de jeunes gens. La Fédération écossaise de football est en train de se demander sérieusement si, oui ou non, il serait bénéfique pour les futures équipes nationales écossaises qu'elle renonce d'elle-même à la possibilité d'aligner des joueurs plus âgés. L'UEFA n'a jamais ressenti la nécessité d'inclure des footballeurs plus âgés dans sa compétition pour les « moins de 18 ans » qui, dans le monde du football, est l'une des plus disputées et des plus appréciées dans toute la gamme des compétitions pour équipes nationales. On n'a pas non plus suggéré que des joueurs plus âgés devraient pouvoir disputer la compétition pour « moins de 16 ans ». Si des joueurs d'âge aussi tendre peuvent « survivre » sans l'aide de coéquipiers plus âgés, pourquoi des footballeurs bien moins jeunes et plus mûrs, comme le sont ceux du niveau Espoirs, ont-ils besoin de l'assistance de leurs grands frères ? La compétition pour les Espoirs ne serait-elle pas un test plus réel et plus correct pour mesurer les forces des adversaires si nous abandonnions le principe actuel et insistions pour que seuls des joueurs qui n'ont pas encore vingt et un ans à la date fixée puissent entrer en ligne de compte ? Je pense que l'Ecosse va défendre cette idée.

(Extrait du « Bulletin officiel de l'UEFA ».)

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — Deux points à Wolves qui confirme que la logique ne s'applique pas à la « League », en l'emportant à Liverpool (1-0), un point à Watford qui après avoir battu Luton (4-3) en Coupe, va gagner à Coventry (2-1), un point à Arsenal qui va battre Luton (2-1) à Kenilworth Road, et à Norwich pour ses deux victoires face à Sunderland (3-0) et à Aston Villa (3-0) en Coupe.

BELGIQUE. — Un point à Courtrai qui bat Anderlecht (2-1).

ÉCOSSE. — Pas de points cette semaine.

ESPAGNE. — Un point à Osasuna qui écrase Barcelone (4-2), et à l'Atletico qui l'emporte à S'ville (1-0).

FRANCE. — Un point à Toulon qui bat Bordeaux (1-0), à Monaco qui gagne à Saint-Etienne (1-0) et à Brest qui l'emporte face à Auxerre (2-0).

HOLLANDE. — Un point à l'Ajax qui bat Utrecht (5-2) et à Sparta qui gagne à AZ'67 (1-0).

ITALIE. — Un point à l'Inter pour sa victoire à Gênes face à La Sampdoria (2-0).

PORTUGAL. — Deux points à Benfica qui l'emporte au Sporting (1-0) de justesse mais de belle manière.

RFA. — Pas de points cette semaine.

CLASSEMENT

1.	Liverpool	10
2.	Stuttgart	9
	Aberdeen	9
4.	Benfica + 2	8
	Juventus	8
	Celtic	8
	Auxerre	8
	Dundee Utd	8
9.	Anderlecht	7
	Manchester United	7
11.	Arsenal + 1	6
	Monaco + 1	6
	Nottingham Forest	6
	Bordeaux	6
	P-SG	6
	Coventry	6
	Beveren	6
	West Ham	6
	Athletic Bilbao	6
20.	Wolves + 2	5
	Watford + 1	5
	Cercle Bruges	5
	Luton	5
	Tottenham	5
	Hearts	5
	Standard	5
	Barcelone	5
	PSV	5
	AS Roma	5
	Sampdoria	5
	FC Cologne	5
	Servette	5

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

SAISON 1983-1984

Classement des Championnats printemps-automne (pays nordiques et Union soviétique) :

LIPPONEN (TPS)	22	29
NIELSEN (Odense)	20	30
VILFORT (Frem)	19	30
HANSEN (Naestved)	19	30
NYILASI (Austria)	16	16
RUSH (Liverpool)	16	23
SUHONEN (TPS)	16	29
AHLSTROEM (Elfsborg)	16	22
THORENSEN (PSV)	15	18
KRINGS (Beggen)	15	12
GIRESSE (Bordeaux)	15	24
CHRISTENSEN (Aarhus)	15	30
CHRISTENSEN (Lyngby)	15	30
ISMAIL (HJK)	15	29
UIMONEN (Ilves)	15	29
KOUSA (Kuusysi)	15	29
VAN BASTEN (Ajax)	14	18
KRISTENSEN (Ikast)	14	30
HJELM (Ilves)	14	29
NYSAETER (Kongskinger)	14	22
GURINOVICH (Dinamo Minsk)	14	34
GENGHINI (Monaco) + 1	14	24
ONNIS (Toulon) + 1	14	24
SZARMACH (Auxerre)	13	24
GARANDE (Auxerre)	13	24
LYNG (Lyngby)	13	30
LUNQVIST (Aarhus)	13	30
SIMONSEN (Vejle)	13	30
KROGSAETER (Lillestroem)	13	22
WOODCOCK (Arsenal) + 1	13	23
VAN ROON (PFC) + 1	13	18
BELTRAMINI (Rouen)	13	24
CLAASEN (Seraing) + 1	13	18
NIEDERBACHER (Waregem) + 1	13	18

HOLLANDE (A. HOS)

Feyenoord, la course en tête

AMSTERDAM. — Cette semaine, la Fédération néerlandaise a reçu une invitation du Brésil pour le tournoi qu'il organisera en juin. L'entraîneur national Rijvers est très heureux de cette invitation, car le Brésil, le Mexique, l'Angleterre, l'Argentine et l'Uruguay sont des adversaires très attractifs. Pour la jeune sélection néerlandaise, ce sera une très bonne préparation avant les matches de qualification pour la Coupe du monde au Mexique.

Avant de pouvoir accepter l'invitation, il faudra savoir si les joueurs sélectionnés auront l'appui de leur club pour jouer avec l'équipe nationale. Il y a aussi à étudier les demandes de matches amicaux très sérieux faites par la Roumanie, la Yougoslavie et surtout l'invitation de l'équipe de France.

En Championnat, Ajax contre Utrecht fut la rencontre la plus intéressante de la dix-huitième journée. Mercredi dernier, Ajax avait perdu un point précieux au cours du match de retard contre Excelsior. Résultat final : 1-1. Cette même équipe d'Excelsior a réussi trois jours plus tard un autre remarquable match nul au PSV. Bien que le PSV se montrât supérieur, il manqua de chance et la rencontre se solda sur le score de 0-0. Ajax fut au début de son match contre Utrecht très agressif, ce qui eut pour résultat trois buts. Après le repos, ce ne fut pas si joli à voir mais demeura néanmoins passionnant. Après 90 minutes de jeu, le score final fut de 5-2.

Feyenoord reste cependant leader du Championnat avec maintenant trois points d'avance.

Dimanche, Feyenoord battait l'équipe mal classée de Volendam par 2-0, tandis qu'Haarlem l'emportait par 2-1 contre le PEC. C'est Balm qui ouvrit sur penalty et, quelques minutes plus tard, le PEC devait continuer avec dix joueurs car Rep, contestant le carton jaune que l'arbitre lui avait attribué, se vit expulser du terrain. A dix joueurs, le PEC remonta cependant l'écart par Van Roon. Finalement ce fut Kieton le grand homme du match, qui, d'un tir de loin, inscrivit le 2-1 pour les locaux.

COUPE

PSV - Caeser (D II)	5-0
Roda - Fortuna	1-2
Graafschap (D II) - Haarlem	0-1

(Match en retard)

Excelsior - Ajax	1-1

(18e journée)

PSV - Excelsior	0-0
Roda - Den Bosch	4-0
AZ'67 - Sparta	0-1
Go Ahead - DS'79	2-1
Groningen - Willem II	2-0
Haarlem - PEC	2-1
Fortuna - Helmond	2-0
Feyenoord - Volendam	2-0
Ajax - Utrecht	5-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	31	18	14	3	1	48	19
2. Ajax	28	18	12	4	2	55	24
3. PSV	26	17	12	2	3	44	14
4. FC Utrecht	21	18	9	3	6	40	38
5. PEC	20	18	7	6	5	34	35
6. Roda	19	17	6	7	4	30	27
FC Haarlem	19	17	6	7	4	27	26
Go Ahead	19	18	7	5	6	30	31
9. Sparta	18	17	6	6	5	35	30
FC Groningen	18	17	6	6	5	25	22
AZ'67	18	18	6	6	6	21	21
12. Fortuna	16	18	5	6	7	22	31
13. Excelsior	14	18	5	4	9	25	34
Willem II	14	18	5	4	9	23	37
15. Volendam	13	18	4	5	9	22	36
16. FC Den Bosch	12	18	3	6	9	20	34
17. DS'79	10	17	4	2	11	20	36
18. Helmond	4	18	0	4	14	23	53

Buteurs : Thorensen (PSV), 15 buts ; Van Basten (Ajax), 14 ; Van Roon (PEC), 13.

Lettre de Berne (par Hans Bangerter, secrétaire général de l'UEFA)

L'UNION EUROPÉENNE FUSTIGE LES VANDALES

Dans l'éditorial du dernier « Bulletin officiel de l'UEFA », le secrétaire général de l'Union, Hans Bangerter, ne mâche pas ses mots en évoquant la plaie des « asociaux » qui troublent le football européen. Il nous a semblé intéressant de publier cet éditorial car il reflète précisément l'opinion de l'UEFA et confirme sa volonté d'endiguer ces excès inadmissibles.

L'appel à la sportivité que lance chaque année l'UEFA tombe malheureusement dans l'oreille de sourds. Après le premier tour des compétitions interclubs déjà, les instances de contrôle ont de nouveau dû prononcer de nombreuses sanctions pour punir des infractions commises tant sur les terrains de jeu que dans les rangs des spectateurs. Elles n'ont toutefois pas été confrontées à des cas graves.

La situation a brusquement changé en automne, quand des vandales venus d'Angleterre, sous prétexte de soutenir Tottenham Hotspur et l'équipe nationale anglaise, ont semé le désordre sur le continent. Les efforts considérables de toutes les instances du football ne suffisent hélas plus à empêcher ces excès terroristes causés par des bandes de primitifs le plus souvent en état d'ébriété. Quand une rencontre de football entraîne l'endommagement ou même la destruction de la propriété d'autrui, quand la sécurité de paisibles spectateurs, dans les stades, ou citoyens, dans les rues, n'est plus garantie, on se trouve devant des faits que l'on ne peut plus tolérer.

Il s'agit là, très clairement, d'un problème sociologique, et le football n'en est que la victime. Le moment nous semble venu où les autorités politiques des pays concernés doivent prendre les mesures qui s'imposent, ne serait-ce qu'en empêchant ces prétendus supporters de quitter leur pays sous prétexte de suivre une rencontre du football européen. Les instances judiciaires, qui ont à juger ces fauteurs de troubles, devraient également sévir plus sévèrement étant donné la gravité du délit.

Les responsables du football national et international ne peuvent plus permettre que notre sport soit souillé par des actes criminels de groupes d'asociaux. Pour l'UEFA, le temps des appels, des amendes et des sanctions conventionnelles est révolu. Il est de notre devoir d'assurer l'avenir du football mais il serait infiniment regrettable que l'UEFA fût forcée d'exclure certaines équipes des compétitions européennes. La situation doit être assainie par des mesures appropriées des autorités publiques. Au seuil d'une nouvelle année, espérons que les fauteurs de troubles se verront interdire la sortie de leur pays. En contrepartie, nous pourrions imaginer, dans les stades des équipes concernées, la télédiffusion en circuit fermé des matches que celles-ci jouent à l'extérieur.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Petites Annonces
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 252-88-00

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité**
avant le mercredi 12 heures
accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 13,45 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 67,25 F.

Annonces encadrées : supplément 67,25 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 32,50 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

DIVERS

Possibilités d'emploi à l'étranger (Afrique, Australie, Canada). Envoi de notre guide contre 50 F à I.G.E.-« F.F. », boîte postale 621, 76059 Le Havre Cedex.

Nous prions nos annonceurs d'avoir la courtoisie de répondre aux lettres qui leur sont adressées, particulièrement lorsque le correspondant a joint un timbre pour la réponse.
D'avance nous les en remercions.

EIRE

Match en retard

Home Farm - UCD	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SH. Rovers	22	14	10	2	2	34	9
2. Bohemians	18	14	7	4	3	21	14
3. Shelbourne	17	14	5	7	2	21	15
4. Limerick	16	12	6	4	2	14	8
Athlone	16	13	7	2	4	20	16
6. Finn Harps	15	14	4	7	3	19	20
7. UCD	14	15	4	6	5	14	15
8. Dundalk	13	14	4	5	5	17	16
Waterford	13	14	5	3	6	16	16
St Patrick's	13	14	5	3	6	22	24
11. Galway	11	14	3	5	6	14	19
Drogheda	11	14	5	1	8	17	28
13. Home Farm	10	15	3	2	10	11	26
14. Sligo	7	13	2	3	8	13	25

IRLANDE DU NORD

(13e journée)

Coleraine - Glentoran	0-1
Crusaders - Cliftonville	remis
Larne - Distillery	remis
Linfield - Ballymena	1-0
Newry - Carrick	2-2
Portadown - ARDS	remis
Bangor - Glenavon	0-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	22	13	11	0	2	38	9
2. Glentoran	21	13	9	3	1	43	10
3. Crusaders	17	12	7	3	2	22	16
4. Cliftonville	15	12	5	5	2	12	4
Glenavon	15	13	7	1	5	27	6
6. Ballymena	14	13	5	4	4	14	12
Portadown	14	12	5	4	3	10	9
8. Coleraine	12	13	4	4	5	19	14
9. ARDS	10	11	2	6	3	11	16
10. Bangor	9	13	3	3	7	16	31
Distillery	9	12	4	1	7	13	21
12. Larne	7	12	3	1	8	13	33
13. Newry	6	12	2	2	8	11	26
14. Carrick	3	13	1	1	11	8	30

EUROPE

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

L'analyse implacable de Dzajic

BELGRADE. — Le tirage au sort des deux groupes pour la phase finale du Championnat d'Europe en France a attiré la plus grande attention des milieux du football en Yougoslavie.

Ancien joueur de l'Etoile Rouge, ensuite de Bastia, Dzajic, actuellement directeur sportif de son club, a déclaré : « Les sélectionneurs des équipes nationales du groupe A considèrent que le groupe B est plus difficile, et inversement. En tout cas, il n'y a pas d'équipes faciles ou naïves dans les huit meilleures d'Europe. »

Dzajic a raison. Et, en plus, d'après la tradition, la Yougoslavie a toujours bien joué contre des formations chevronnées, surtout dans les matches décisifs. Euro 84 sera une occasion de plus de confirmer la tradition. La France, le Danemark et la Belgique jouissent d'une grande réputation dans le monde du football.

Un événement de plus a attiré l'intérêt : c'est la période d'hiver et des transferts de joueurs.

Bastia a prêté son joueur Borovnica jusqu'à la fin de la saison à l'équipe d'Olympia.

Ancien footballeur de Brest, Vabec a passé un contrat avec Dynamo de Zagreb.

L'international yougoslave Prekazi, de Partizan, a été transféré à Hajduk.

Le gardien de Sarajevo, Janjus, jouera la saison printanière pour le Dinamo de Zagreb.

Ringov, du Dinamo de Zagreb, est retourné dans son ancien club, Vardar. C'est le joueur que Paris-Saint-Germain avait testé.

L'international Krsticevic, de Rijeka, a passé un contrat avec Velez.

Il est à noter qu'aucun entraîneur n'a changé d'équipe pendant la trêve hivernale.

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

Panathinaikos : la course en tête

ATHENES. — C'est sous un soleil éblouissant et sur un bon terrain que s'est déroulée la seizième journée du Championnat, première des matches retour. Panathinaikos reste toujours seul en tête après sa victoire, à l'extérieur, contre Aris et se dirige lentement vers le titre. Trente mille spectateurs sont venus applaudir la victoire des « verts ». Le premier but survint dès la seizième minute après un corner exécuté par l'ailier Galacos et qui trouva la tête de Papvassiliou. Le match fut fort intéressant et l'on vit de belles actions de part et d'autre, mais surtout durant la première mi-temps. Après la pause, les joueurs de Panathinaikos n'ont pas pris le moindre risque et ont assuré leur victoire.

Heraklès s'est imposé par 4-0 à l'extérieur contre Ofi de Crète. Au cours de la rencontre, le milieu de terrain Hadzidanagis fit un véritable récital. Devant quinze mille spectateurs et durant toute la première mi-temps, les vingt-deux joueurs se sont mis dans une lutte acharnée mais sans résultat. C'est après la pause que les visiteurs jouèrent d'une façon exceptionnelle marquant quatre buts sans en encaisser. C'est Hatzipanagis qui a ouvert la marque sur un corner direct. Les locaux n'ont pu réagir et, à la 61e, Karaiscos, sur coup franc, doubla la mise. A la 83e, le Yougoslave Mitopevits inscrivit le troisième but et c'est lui encore qui, trois minutes plus tard, ferma le score (0-4).

Olympiakos n'a rien pu faire contre Panionios à l'extérieur, et a perdu 1-0. L'équipe d'Alefantos a satisfait ses nombreux amis mais les locaux, sur une contre-attaque, ont inscrit le seul but de cette rencontre (75e). A signaler que l'arbitre aurait pu sans hésitation siffler un penalty à la 50e quand Togias fut fauché par le défenseur des locaux.

Yannina, devant douze mille spectateurs, a eu raison d'AEK, à domicile. Les locaux ont montré au cours de cette rencontre qu'ils avaient des chances de conserver leur place en Première Division.

Le seul but de la rencontre fut marqué sur penalty à la 54e minute. Notons que le gardien athénien Stelioutas repoussa une première fois le penalty, mais l'arbitre demanda sa répétition.

(16e journée)

Egaleo-Doxa	2-1
Aris-Panathinaikos	0-1
Yannina-AEK	1-0
Ethnikos-Apollon	1-0
Larissa-Panionios	1-0
OFI-Heraklis	0-4
Panseraikos-Olympiakos	1-0
Paok-Kalamaria	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaikos	28	16	12	4	0	26	7
2. Heraklis	24	16	10	4	2	26	9
3. Aris	22	16	9	4	3	27	14
4. Paok	21	16	8	9	1	22	13
5. Olympiakos	19	16	8	3	5	22	13
6. Larissa	18	16	7	4	5	14	15
7. Panionios	16	16	6	4	6	21	20
OFI	16	16	6	4	6	17	23
9. AEK	15	16	6	3	7	21	14
10. Ethnikos	15	16	5	5	6	27	27
11. Doxa	13	16	4	5	7	16	23
12. Apollon	12	16	3	6	7	10	16
13. Panseraikos	11	16	3	5	8	19	25
Egaleo	11	16	5	1	10	12	25
15. Yannina	9	16	2	5	9	9	21
16. Kalamaria	6	16	1	4	11	10	30

Buteurs : Anatopoulos (Olympiakos), 11 ; Saravacos (Panionios), 9 ; Dimopoulos (Paok), 9.

Lettre de Suède (Claude Wackermann)

ARNESSON SATISFAIT

STOCKHOLM. — Les entraîneurs des cinq équipes du groupe de qualification (RFA - Malte - Tchécoslovaquie - Portugal - Suède), pour la Coupe du monde 1986 se sont réunis mercredi à Francfort pour décider les dates des rencontres.

Lars « Laban » Arnesson, l'entraîneur national suédois est revenu satisfait de RFA.

Il a confié à son retour à Stockholm : « Le seul ennui est que nous devons rencontrer le Portugal à deux reprises cette année. En revanche, nous nous sommes tous mis d'accord pour jouer quatre matches en 1984 et quatre, en 1985, soit deux matches en déplacement et deux chez soi par an, ce qui est un résultat extrêmement équilibré. »

Le peu loquace entraîneur national suédois a tout de même précisé que ces matches de qualification pour la Coupe du monde ne perturbaient guère le programme prévu pour le Championnat et que seules quelques rencontres allaient être jouées un samedi, à la place du dimanche prévu.

Arnesson a commenté la réunion de Francfort de cette façon : « La Suède a ouvert les débats en précisant bien que son football était « fermé » du 1er novembre au 15 avril pour cause d'un rude hiver. Tout le monde a accepté ce fait. Les Tchèques ne voulaient pas nous rencontrer en 1984 et leur souhait a été exaucé.

De retour en Suède, Arnesson eu droit à une mauvaise nouvelle provenant de RFA. En effet, l'avant-centre vedette de Stuttgart Dan Corneliusson venait d'annoncer dans la presse quotidienne « qu'il ne pourrait certainement pas jouer contre Malte à Norrkœping le 23 mai ».

Dan expliqua à notre confrère « Expressen », que Stuttgart jouera son avant-dernier match de la saison le 19 mai contre Brême. Il a confié : « Je ne peux pas quitter mon équipe quatre jours avant la rencontre de l'année Stuttgart-Hambourg. Imaginez que je revienne blessé de Norrkœping ou que Stuttgart perde ce match de clôture car j'y aurais mal joué ou été handicapé... Non, je ne crois pas que les dirigeants me lâcheront de bon cœur. » Avant de conclure : « Les autres dates me conviennent parfaitement, mais contre Malte, serais-je vraiment indispensable ? »

rendez-vous

ANGLETERRE
18 JANVIER
MILK CUP
(1/4 de finale)
21 JANVIER
(24e journée)
Arsenal - Notts County
A. Villa - Liverpool
Everton - Tottenham
Ipswich - Birmingham
Leicester - Coventry
Manch. Utd - Southampton
Notts Forest - Norwich
Sunderland - Q.P.R.
Watford - Stoke
West Ham - W.B.A.
Wolves - Luton
Norwich - Aston Villa
Sheffield Wed (D 2) - Liverpool
Oxford Utd (D 3) - Everton
Rotherham (D 3) - Walsall (D 3)

BELGIQUE
22 JANVIER
(19e journée)
Waregem - R.W.D.M.
La Gantoise - Courtrai
Anderlecht - Seraing
Beerschot - FC Bruges
Lierse - Beveren
FC Liège - Beringen
Waterschei - FC Malines
Cercle Bruges - Antwerp
Lokeren - Standard

ESPAGNE
22 JANVIER
(20e journée)
Malaga - Betis
Valence - Real
Real Sociedad - Valladolid
Cadix - Gijon
Saragosse - Murcie
Salamanque - Atl. Bilbao
Barcelone - Majorque
Atletico - Osasuna
Séville - Espanol

ECOSSE
21 JANVIER
(24e journée)
Celtic - St Mirren
Dundee - Rangers
Hearts - Aberdeen
Motherwell - Dundee
St Johnstone - Hibernians

ITALIE
22 JANVIER
(17e journée)
Avellino - Ascoli
Inter - Lazio
Verone - Milan AC
Gênes - Naples
Juventus - Pise
AS Roma - Sampdoria
Fiorentina - Torino
Catane - Udinese

PORTUGAL
22 JANVIER
(15e journée)
Boavista - Salgueiros
Varzim - Espinho
Penafiel - Vit. Guimaraes
Farense - Sporting
Benfica - Portimonense
Braga - Setubal
Agueda - Rio Ave
Estoril - Porto

R.F.A.
21 JANVIER
(18e Journée)
Kaiserslautern - Hambourg
Dortmund - Francfort
Uerdingen - Nuremberg
Leverkusen - Bayern
Bielefeld - Cologne
Düsseldorf - Moenchengladbach
Offenbach - Bochum
W. Brême - Mannheim
Brunswick - Stuttgart

AFRIQUE

ALGÉRIE (Mokhtar BOUDRAR)

La JET au grand galop

ALGER. — Le chassé-croisé entre Mascara et Tizi-Ouzou s'est, une nouvelle fois, poursuivi lors de cette dix-huitième journée. En effet, et l'avantage du terrain aidant, c'est au tour des partenaires de Fergani de s'emparer du fauteuil de leader grâce, bien sûr, à leur belle victoire sur une formation bel-abésienne qui dut très rapidement subir l'emprise d'un adversaire au mieux de sa forme, offensive à souhait et qui a retrouvé, depuis plusieurs semaines, son redoutable sens du but. C'est ainsi que, malgré l'absence de leur avant-centre Bouiche, encore sous le coup d'une suspension, la ligne offensive touzi-ouzienne n'en réussit pas moins trois buts par Menad Beniahcene et Bouzr et aurait pu réussir au moins le double si le gardien international Drid n'avait multiplié les prouesses dans ses bois.

Mais cette victoire de la Jet aurait pu demeurer sans effet si, au stade olympique d'Alger, son rival mascaréen n'avait eu la malchance de tomber sur un MPA dans un jour faste ! Un MPA pourtant privé de Bencheikh, mais qui trouva en Bouiche un remarquable meneur de jeu, et en Meziani cet allier gauche de débordement et d'efficacité qui lui faisait défaut. C'est d'ailleurs Meziani qui ouvrit le score et c'est encore Meziani, consécutivement à un débordement ponctué d'une passe en or, qui fut à l'origine du second but inscrit par Kaboul.

Derrière ces deux équipes de tête, nous trouvons ou plutôt nous retrouvons El-Harrach qui confirma ses bonnes dispositions actuelles en ramenant le nul de son périlleux déplacement d'Oran grâce à une ASCO qui avait même réussi à ouvrir le score par Belkheira avant qu'Outil n'égalise peu avant la fin de la première mi-temps.

Les positions, à l'issue de cette dix-huitième journée, se sont d'ailleurs considérablement resserrées, aussi bien dans le haut ou dans le bas du tableau où Guelma ferme certes la marche, mais qui peut néanmoins espérer, grâce à son match en retard, recoller au groupe qui la devance et dans lequel figure toujours Collo, battu cette fois-ci par Belcourt, mais, et c'est assez inattendu, il y a aussi l'Entente de Sétif, lourdement battue par Kouba et son buteur Meghichi, auteur de deux des trois buts du match et un Mahd, dont le navire coule lentement, mais, hélas ! inexorablement.

Et contrairement aux Sétifiens qui paraissaient suffisamment armés pour remonter la pente, d'autant plus qu'ils ont fait appel, depuis quelques jours, à leur vieil et avisé entraîneur Arribi, on ne peut en dire autant des Mahdistes, dont l'effectif nous paraît, malgré l'enthousiasme de ses jeunes éléments, assez limité après la saignée qu'il a subie durant l'intersaison.

(18e journée)

ASC Oran - USMH	1-1
MP Alger - Mascara	2-0
JE Tizi-Ouzou - Bel Abbès	3-0
Kouba - EP Sétif	3-0
Boufarik - MAHD	1-0
Belcourt - Collo	1-0
Chlef - MP Oran	3-1
Guelma - Bordj Menaïel	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JE Tizi-Ouzou	41	18	9	5	4	33	14
2. Mascara	40	18	9	4	5	28	20
3. USM Harrach	39	18	8	5	5	18	19
4. Kouba	38	18	7	6	5	19	17
5. Chlef	37	18	8	3	7	19	15
MP Alger	37	18	7	5	6	19	17
Belcourt	37	18	8	3	7	21	20
8. Bel Abbès	37	18	6	6	6	16	15
9. ASC Oran	35	18	6	5	7	22	22
10. Boufarik	34	17	6	5	6	12	12
MP Oran	34	18	5	6	7	17	15
12. Bordj Menaïel	33	17	5	6	6	11	17
EP Sétif	33	17	7	2	8	15	23
MAHD	33	18	5	5	8	26	21
15. Collo	32	18	3	7	8	10	24
16. Guelma	29	17	3	7	7	15	32

Buteurs : Bouiche (JET), 9 buts ; Ben Mimoun (MP Oran), Allllll (MAHD), Khelllll (Mascara) et Meghichi (Kouba), 7.

Lettre d'Algérie (Mokhtar Boudrar)

ZOUBA PART ! KHALEF REVIENT

ALGER. — Zouba, comme il n'a cessé de le demander, est donc parti ! Il est même parti avant la date du match retour contre les Egyptiens, fixé au 17 février et qui lui avait été proposé et accepté par l'intéressé après la troisième démission qu'il avait remise à la Fédération.

Son remplaçant ? Ne cherchez pas bien loin, car Khalef, qui fut son prédécesseur, a finalement accepté de reprendre cette équipe nationale qu'il avait pourtant juré, au lendemain du Mundial 1982, de ne plus s'occuper. C'était, il est vrai, sous le coup du profond ressentiment qui l'habitait après une certaine campagne de presse particulièrement virulente.

Zouba est parti ! Les nerfs à fleur de peau ! Khalef est revenu ! Non pas avec une baguette magique qui lui permettrait de réussir des miracles ! D'autant plus que ce Khalef, cuvée 1983, nous a paru plus mûr, plus près de la réalité des choses. L'expérience sans doute de ces deux précédentes campagnes avec l'équipe nationale aux Jeux Méditerranéens de Split en 1979, aux Jeux Olympiques de Moscou et à la Coupe d'Afrique des Nations en 1980. Puis la formidable aventure du Mundial en 1982.

Ce retour, l'opinion publique l'a, pour sa part, accueilli avec une certaine sympathie, car consciente qu'il fallait une grande dose de courage pour accepter une telle responsabilité dans des conditions aussi difficiles avec, en prime, l'échéance toute proche des retrouvailles égyptiennes et la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations en Côte d'Ivoire !

Dans l'immédiat et comme première décision, Khalef a préconisé le retour pour les internationaux au principe des stages hebdomadaires d'une durée de trois jours chacun, cela chaque semaine, du dimanche après-midi au mercredi matin.

Dans l'effectif qu'il a convoqué pour ces retrouvailles qui eurent lieu au stade olympique ce dernier dimanche, nous y avons relevé surtout les retours de Cerbah et Bouiche et, comme principale et nouvelle recrue, un autre Bouiche, lui de la Jet, où il occupe avec brio le poste d'avant-centre.

CAMEROUN (Gérard DREYFUS)

Les cheminots à toute vapeur

Les années se suivent et ne se ressemblent pas tout à fait dans le Championnat national du Cameroun. Si la saison passée le Tonnerre de Yaoundé avait dominé tous ses adversaires, terminant le Championnat invaincu, les « Cha Cha Cha Boys » n'affichent plus cette année la même autorité, même s'ils restent dans la course à deux points du leader. Un leader qui n'est autre que le revenant, Canon de Yaoundé, qui, depuis deux saisons traversait une passe difficile. Le tandem d'entraîneurs Akono-Manga Onguene n'est sans doute pas étranger au bon comportement des partenaires de Théophile Abega. A mi-parcours, le « Kpa Kum » présente un bilan largement positif avec onze victoires pour deux nuls et deux défaites. Meilleure attaque et seconde défense, le Canon est capable de faire la course en tête jusqu'au terme du Championnat. Reste à savoir comment les internationaux du club digéreront les deux matches éliminatoires des Jeux Olympiques contre l'Ethiopie et la Coupe d'Afrique des Nations. Sans oublier, bien sûr, les matches de la Coupe des Vainqueurs de Coupe. Beaucoup de pain sur la planche dans les semaines à venir.

Que les deux équipes de la capitale se retrouvent en tête du Championnat ne constitue pas une surprise. En revanche, la seconde place du Rail de Douala n'était pas prévisible. D'autant moins que les cheminots jouaient la saison passée en Deuxième division. L'arrivée des deux internationaux Ndjeya et Ndombé Léa, chassé après la finale de la Coupe de l'Union, explique en bonne part cette excellente première moitié de Championnat. Le Rail demeure, après quinze journées, la seule formation invaincue. Bonne attaque et bonne défense, elle se présente comme une équipe équilibrée dans toutes ses lignes. De plus, elle possède en Makon le meilleur réalisateur de la compétition.

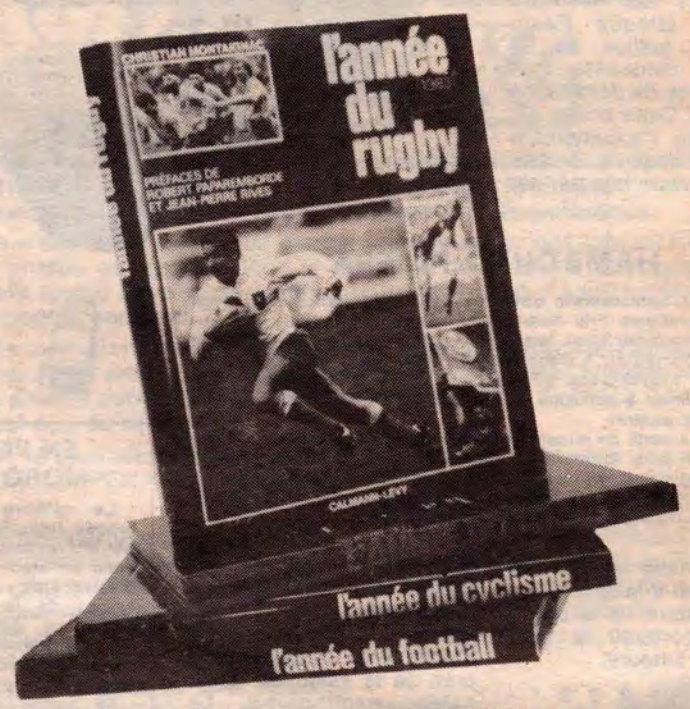
Le reste du classement n'appelle pas de commentaire particulier. L'Union de Douala, ex-grand du football camerounais, continue de piétiner. Tandis que l'Etoile Filante de Garoua, deuxième de l'édition 1982-1983, est dans la zone rouge, directement menacée de descente en Deuxième Division.

Dans l'immédiat, l'objectif du football camerounais est double : le Tournoi olympique de Los Angeles et la Coupe des Nations. Les Lions Indomptables ont rendez-vous le 22 janvier et le 5 février avec le onze national éthiopien (match aller à Yaoundé). En tournée de préparation au Zaïre, le Cameroun a, dans un premier temps, été tenu en échec par une sélection de Kinshasa (2-2), avant de battre ce même adversaire sur le score de deux buts à un. Performances qui ne permettent pourtant pas d'établir un bilan de santé très précis des Lions Indomptables. Autre point d'interrogation : le Cameroun jouera-t-il ses prochains matches avec ou sans ses joueurs professionnels ? Nul ne le sait encore.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Canon Yaoundé	24	15	11	2	2	27	10
2. Rail FC Douala	22	15	7	8	0	23	10
Tonnerre Yaoundé	22	15	10	2	3	26	12
4. Unisport Bafang	18	15	5	8	2	12	8
5. Dihep Di Nkam	17	15	5	7	3	22	19
6. Dynamo Douala	16	14	7	2	5	23	12
7. Dragon Yaoundé	15	15	5	5	5	17	21
Union Douala	15	15	5	5	5	13	12
9. Entente Ngaoundéré	14	15	5	4	6	16	21
10. Dragon Douala	12	15	2	8	5	13	15
Federal Foumban	12	15	4	4	7	13	17
12. PWD Bamenda	11	13	3	5	5	10	15
Panthère Bangangté	11	15	3	5	7	9	17
14. Etoile Fil. Garoua	10	15	3	4	8	19	20
15. Foudre Akonolinga	9	14	2	5	7	10	24
16. Kohl Maroua	8	15	2	4	9	7	22

LES LIVRES DE L'ANNÉE



N° 101 **L'Année du Football 1983**, J. Thibert, 260 p., 200 ill. 135 F
N° 201 **L'Année du rugby 1983**, C. Montaignac, 240 p., 200 ill. 149 F
N° 401 **L'Année du Tennis 1983** (parution fin novembre) Collectif, 260 p., 200 ill. 160 F
N° 601 **L'Année du Cyclisme 1983** (Parution novembre) P. Chany, 260 p, 220 ill. 149 F
N° 505 **La Fabuleuse Histoire des arts martiaux,** C. Quidet, 450 p., 350 ill. 248 F
N° 600 **La Fabuleuse Histoire du Tour de France,** P. Chany, préf. de J.-Godet, 900 p., 500 ill. 278 F

BON DE COMMANDE

à retourner à : C.L.S., 10, rue du Faubourg-Montmartre 75438 Paris Cedex 09
(Offre valable pour la France métropolitaine seulement)

Je commande le(s) livre(s) n° ..... Total livre(s) : ..... F
J'ajoute 11 F de frais de port et d'emballage **PAR LIVRE COMMANDE** Total port : ..... F
Total général : ..... F

Ci-joint mon réglement, à l'ordre du LDS-C.L.S., par chèque, mandat-lettre, virement CCP au compte 22 416 24 D Paris

Nom ..... Prénom .....
N° ..... Rue .....
Code postal ..... Ville .....

CADEAU !

Je désire recevoir gratuitement, en même temps que ma commande, le(s) titre(s) coché(s) ci-dessous :
Trésor, 130 p., 60 ill.
McEnroe, 140 p., 60 ill.
Louison Bobet, 200 p., 80 ill.

7 JOURS DE SPORT

chaque samedi

L'ÉQUIPE magazine

■ Pruzzo, qui a décidément son franc-parler, dit : « La Roma joue actuellement sans courage. Il est temps de prendre des risques. » Ce à quoi Liedholm répond qu'il ne s'agit pas d'une affaire de courage, mais d'une meilleure connaissance de la Roma par les adversaires.

■ Alvaro Trinca, l'un des accusateurs du scandale totonero, attaque Paolo Rossi en justice et lui demande cinquante millions de lires de dommages et intérêts. Cette action est la suite de l'acquittement de Trinca dans le procès en diffamation intenté par Paolo.

HAMBOURG PAIERA

Hamburger Sporteverein devra payer 270 000 francs pour avoir laissé le Norvégien Erik Soler jouer contre l'Olympique de Marseille — et marquer deux fois — en match d'entrainement, selon le journal norvégien « Dagbladet ». HSV comptait payer 9 000 francs mais l'association allemande a choisi d'être plus sévère cette fois. Soler a participé au stage de HSV à Cannes en vue d'un possible contrat.

On a même parlé de suspendre Soler, ce qui sera peut-être difficile puisqu'il joue toujours en Première Division en Norvège. Il n'est en tout cas pas question qu'il fasse son entrée au sein de l'équipe de HSV avant le début de la saison prochaine, et entretemps, il pourra presque finir le Championnat de Norvège de 1984.

■ Zico a visité les installations Ferrari à Milanello. Le commandatore lui a prédit qu'il remporterait la couronne des buteurs.

■ Les « super-inspecteurs » du ministère des Finances italien épluchent minutieusement la comptabilité de Vérone. Ils s'intéressent plus particulièrement aux opérations de transfert réalisées avec la Fiorentina et avec la Juventus au cours des deux dernières années.

■ Bruno Conti restera-t-il à Rome la saison prochaine ? On parle de lui à Naples, à l'Inter, à la Fiorentina. « Je sais dit-il, mais j'ai accordé à Rome un droit de priorité, avec un chiffre sur lequel je ne reviendrai pas. A mon club de décider. »

■ Conti estime qu'il ne s'amuse plus sur le terrain avec la Roma. « Il s'agit d'une crise de confiance collective qu'il est temps de stopper. »

■ Chinaglia, président de la Lazio, a démenti qu'il avait l'intention de retourner sur le terrain pour tenter de sauver les meubles. Mais il a précisé qu'il n'abandonnerait pas le club si celui-ci descendait en série B. »

■ Bob Latchford (Swansea) a refusé l'offre de Manchester City pour un transfert libre. City exigeait un essai de trois mois, sans garantie ultérieure.

■ Morten Olsen, élu footballeur danois de l'année et libero d'Anderlecht, est un peu déçu de retrouver la Belgique dans le même groupe final du Championnat d'Europe : « J'espérais la retrouver en finale. »

■ C'est définitif : Van Breukelen quittera Nottingham Forest en fin de saison pour aller jouer à PSV Eindhoven. « Je tiens à être près de la sélection nationale », explique-t-il. Le montant du transfert sera de 175 000 livres.

■ Le président de la Juventus, Boniperti, a demandé aux tifosi un peu plus de compréhension envers Boniek. Celui-ci a remercié son président et précisé, en passant, que son contrat courait jusqu'au 30 juin 1985.

EN PETITS MORCEAUX

La célèbre coupe du monde Jules-Rimet, ciselée par le François Abel Lafleur dans un bloc d'or de 4 500 grammes et volée dans les salons de la CBF le 19 décembre dernier, aurait été débitée en trois morceaux pour un écoulement plus facile par les voleurs.

La police de Rio sait qu'une partie de la coupe a été proposée à un joaillier de Sao Paulo après avoir transité par un recéleur d'or et bijoux de Copacabana. La police fédérale qui poursuit son enquête garde un silence absolu sur la progression de ses investigations. Mais on sait que le principal suspect est un Noir nommé Tucano et bien connu à la CBF.

LE TRAITRE D'ANDERLECHT

Lu dans « la Dernière Heure - les Sports de Bruxelles ».

« Réintégré en équipe nationale à l'occasion des quatre dernières rencontres livrées par la Yougoslavie en phase éliminatoire, Luka Peruzovic sera plus que vraisemblablement présent en France pour y affronter ses « copains » belges et... danois !

« Qu'est-ce que nous allons nous « charrier » dans les semaines qui vont venir », nous confia hier Luka en songeant à ses équipiers d'Anderlecht. Si tous les sélectionnés possibles belges et danois s'alignent contre la Yougoslavie, je jouerai à moi seul contre la plupart des titulaires d'Anderlecht. J'imagine déjà les situations cocasses qui préfigureront mes duels avec Vanderbergh, Vercauteren et Czerniatynski, sans parler de celles qu'amèneront mes duels face à Brylle, Frimman Arnesen et... mon libero Olsen. »

■ Gentile remet ça. Rétabli de sa blessure — il a sauté cinq matches de Championnat —, l'abrasif a déclaré : « Je ne suis pas d'accord avec ceux qui prétendent que la différence entre nous et les autres est représentée par Platini. Le Français n'a jamais rien gagné d'important. »

■ Rossi, Tardelli et Zoff ont rendu visite, à Ancona, à un petit garçon amputé d'une jambe afin de lui remonter le moral.

■ L'AS Roma compte un jeune joueur assez étonnant dans son effectif : Mark Tullio Strukelj, demi athlétique (1,80 m, 70 kg), né en Grande-Bretagne, de mère anglaise et de père triestin d'origine yougoslave. Il a débuté contre Naples le 30 octobre dernier (5-1) et il a 21 ans.

■ Bersellini, l'entraîneur de Torino, a promis de faire à pied le pèlerinage au sanctuaire de Vicoforte, à quatre-vingt dix kilomètres de Turin, si son équipe était championne d'Italie. En mai 1980, champion avec l'Inter, il avait honoré sa promesse d'un pèlerinage au sanctuaire de Fontanellato, quatre-vingt dix kilomètres également.

■ Le gardien international camerounais, N'Kono, vient de signer un nouveau contrat de trois ans avec l'Español de Barcelone. Ce contrat lui assurera un revenu de vingt millions de pesetas (120 millions d'AF), soit 3,3 millions d'AF par mois.

■ A Nantes Fernando Cabrita le sélectionneur national portugais, a fait la connaissance d'Arnaud Dos Santos, l'entraîneur du LOSC dont le nom indique clairement les origines portugaises et dont le père est né en Algarne à quelques kilomètres seulement du lieu de naissance de Cabrita lui-même.

■ De passage à Strasbourg, Cabrita a tenu à saluer, en une conversation téléphonique, Elek Schwartz dont il fut l'adjoint lorsque ce dernier était l'entraîneur de Benfica.

■ Le Romain Giordano, gravement blessé par le défenseur d'Ascoli, Bogoni, a refusé de lui pardonner : « J'ai revu plusieurs fois la scène à la télévision. Il est intervenu pour me faire mal et il a parfaitement réussi. Pourquoi devrais-je lui pardonner ? »

■ Ni Hansi Muller, ni Schuster, ni sans doute Stielike ne participeront au match Bulgarie-RFA du 16 février. La durée du stage est trop longue pour leurs clubs.

■ Hansi Muller n'est pas trop en odeur de sainteté auprès de Derwall : « Il devra faire la preuve de ses bonnes dispositions pour être retenu pour le Championnat d'Europe », dit le sélectionneur.

■ La RFA connaît son calendrier pour les éliminatoires de la Coupe du monde 1986 : 17 octobre contre la Suède, 16 décembre à Malte, 24 février 1985 au Portugal, 27 mars 1985 contre Malte, 1er mai 1985 en Tchécoslovaquie, 25 septembre 1985 en Suède, 16 octobre 1985 contre le Portugal, 16 novembre 1985 à domicile contre la Tchécoslovaquie.

■ Platini, Ballon d'Or 1983 de « France Football », est très fier d'avoir été élu meilleur joueur étranger du Calcio par les seize capitaines de la série A italienne (devant Falcao et Zico).

■ Depuis que Don Howe s'occupe en technicien numéro un d'Arsenal, son équipe n'a subi qu'une défaite en six matches. Il devrait être intronisé manager en titre cette semaine.

■ L'ex-international allemand de Kaiserlaustern, Hannes Bongartz, devrait être déclaré invalide du sport. A trente-deux ans, il souffre beaucoup du dos « en raison de sa colonne vertébrale lésée » et « il ne peut plus jouer au niveau professionnel », estime le médecin.

■ Retour mouvementé de l'équipe de Moenchengladbach qui était allée jouer au Maroc. A Paris, une alerte à la bombe leur fit quitter l'avion et arriver chez eux avec un certain retard.

■ Lors du match Dusseldorf-Leverkusen (15 octobre), un « supporter » s'en prit au joueur de Leverkusen, Hörster. La Fédération allemande a condamné Düsseldorf à trois mille marks d'amende (9 000 F), que le club à l'intention de réclamer au « supporter » irascible.

■ Coup dur pour la Sampdoria. Après Francis, qui tarde à retrouver la forme depuis sa grave blessure, c'est Brady qui est au tapis pour deux semaines (élongation).

■ L'Algérie retrouve son ancien entraîneur Mahieddine Khalet qui avait présidé à ses destinées lors du Mundial 1982, en Espagne. Il avait été remplacé par Hamid Zouba, qui devait lui-même démissionner de son poste récemment.

■ L'ex-arbitre international italien, Concetto Lo Bello, député de Syracuse, est le président de la Fédération de Pallamano, sorte de jeu de « football » à la main, qui se pratique sur un terrain de quarante mètres sur vingt, avec deux équipes de douze joueurs. A l'origine, ce jeu, né en Allemagne en 1919, se pratiquait sur les terrains de football.

■ Manchester United et Ajax se sont mis d'accord pour une indemnité de transfert de 800 000 livres (près d'un milliard d'AF), concernant Jesper Olsen. Celui-ci, scandalisé, veut obtenir une diminution de ce montant, mais Ajax prétend que cela ne le regarde pas. Jesper Olsen aurait été libre en 1985 avec une indemnité fixée par contrat à 200 000 livres environ.

■ C'est Don Howe, entraîneur de l'Arsenal et adjoint fidèle de Terry Neill, qui assumera la succession de celui-ci jusqu'à la fin de la saison : « Je suis à l'essai, dit Howe, mais j'ai bien l'intention de saisir ma chance et de garder pour moi le meilleur job de tout le football anglais ! »

CLOWN BIS

Le Bayern a décidément le goût pour les gardiens clowns. Dans le genre, Sepp Maier était imbattable. Son successeur, Jean-Marie Pfaff, n'est pas mal non plus et ses facéties à l'entraînement font la joie des jeunes supporters bavarrois. **(Photo Sven Simon)**

LA MAIN HEUREUSE

Il y avait quinze ans que Franco Dal Cin, administrateur délégué de l'Udinese et « l'homme qui a fait signer Zico », n'avait pas rempli une grille de concours de pronostics. Le vendredi 6 janvier, il rencontre trois amis qui lui disent avoir décidé de jouer. Il se joint à eux, propose de jouer un million de lires et de s'appuyer sur un système mixte, une part en intégrale, une part en combiné.

Dal Cin et ses amis ont réussi 13 résultats justes et gagné 66 millions de lires auxquels il faut ajouter 14 autres millions pour dix fois 12 résultats (comme au Koto). Soit 10 millions AF au total pour chacun.

Dal Cin, qui passe pour être un dirigeant habile, froid et souvent diabolique, a ainsi enrichi sa légende.

■ Phil Neal a prolongé son contrat avec Liverpool jusqu'en 1986. Il aura droit à un jubilé et pourrait, dans le futur, succéder à Joe Fagan comme manager, Neal, qui a 33 ans, a joué cinq cent trente et un matches pour Liverpool, dont quarante et un (record britannique) en Coupes européennes.

■ Le légendaire attaquant de Manchester United et de l'équipe d'Ulster, George Best, va reprendre la compétition. Il a signé un contrat avec Tobermore United, une équipe de Division II d'Irlande du Nord.

Best (37 ans) jouera son premier match le 28 janvier contre Ballymena, en Coupe d'Ulster.

Il N'EST BON GARDIEN QUE DE BISCAYE

Dimanche dernier, sept gardiens basques occupaient les buts des 18 équipes de la Première Division espagnole. Ce qui représente 39 % du football d'élite d'Espagne. Mais il y avait encore sept gardiens basques comme remplaçants. Et tous ces gardiens; 14 au total, ont été, un jour ou l'autre, gardiens de la Real Sociedad de San Sebastian. Une véritable usine à gardiens, la Real Sociedad !

La ligne DZ **Dino Zoff lance, lui aussi, une ligne de vêtements et d'articles sportifs.**

Ce sera la ligne D.Z. soutenue par de grands noms du textile.

■ « La Juventus a quatre-vingts chances sur cent d'être championne d'Italie. » C'est Liedholm, entraîneur de l'AS Roma, qui le dit. Et ses jugements font autorité.

■ Surprenant : le jeune frère de Bryan Robson, Justin, 21 ans, joue avec deux autres jeunes Anglais, Lingley et Liddle, dans l'équipe sicilienne Terranova FC di Gela, province de Caltanissetta. Dans cette équipe curieuse jouent également cinq Argentins, deux Chiliens, un Zaïrois, trois Uruguayens, deux Péruviens et un Brésilien.

■ Morten Olsen pense que trente mille à quarante mille Danois seront en France pour le Championnat d'Europe. Il est peut-être un peu optimiste, ou alors quel succès !

■ Opinion du « Corriere dello Sport » italien : « Derwall a de la chance. A Strasbourg, il jouera à la maison. »

■ Mardi prochain sera inauguré le premier siège de la « Banque du Barça », qui, dès mercredi, ouvrira ses portes aux socios du club catalan.

LES FRÈRES ET LE FILS

Le FC Barcelone est en train de « s'argentiniser ». Sa vedette Diego Armando Maradona à ses côtés dans la ville catalane ses deux frères Hugo et Lalo, dont le célèbre aîné affirme : « Ils sont meilleurs que moi à leur âge. Ils ont des qualités surprenantes à leur niveau ». Mais, en Espagne, seulement deux étrangers sont autorisés dans chaque équipe. Le fils de l'entraîneur Menotti, César, est lui aussi à Barcelone avec son père.

■ Les soldats italiens du Liban se sont déniché une jeune mascotte, un certain Mustafa. Ce jeune garçon souhaitait passer une journée avec son idole, Paolo Rossi, lequel a accepté de lui faire ce plaisir.

■ Ludo Coeck, qui doit être opéré ces jours-ci d'une cheville, ira passer sa convalescence et sa rééducation (deux mois) en Belgique.

■ Les joueurs d'Aberdeen ont fait une petite « brisure d'hiver », en allant passer cinq jours au soleil de l'Espagne, la semaine dernière.

■ Le Brésilien Junior va se marier le 21 janvier. Il partira ensuite pour l'Italie et rejouera à Capri, où il sera l'hôte... du président de Naples, M. Ferlaino. On parle évidemment d'un transfert.

■ Les Ecossais étaient un peu inquiets après avoir entendu dire que la FIFA allait profiter de la suppression du Championnat britannique pour imposer une seule équipe de Grande-Bretagne dans les grandes compétitions. M. Neuberger a rassuré les Ecossais à Paris : « Ce serait un nonsens ! » Pas tellement, Hermann, pas tellement.

■ John Dempsey, joueur-manager de Dundalk, a été suspendu indéfiniment par la League irlandaise, pour n'avoir honoré que cinq mois de ses deux années de contrat.

■ Queen's Park Rangers frappé de plein fouet par la télévision en direct. Son match contre Manchester United n'a pas eu le succès populaire escompté, et les dirigeants de QPR réclament à cor et à cri, depuis samedi dernier, l'intervention « massive » du Fonds de compensation.

L'ÉTUDIANT

Rummenigge II, prénommé Michael, n'investit pas encore toute sa vie sur le football. Il suit des cours d'économie et de banque, ce qui devrait lui permettre de faire au moins de bons placements. Le placement Caroline ne semble pas mauvais non plus. **(Photo Sven Simon)**

■ Le journal argentin « Diario Popular » a titré, après le premier match et les deux buts de Maradona contre Séville : « Sensationnelle réapparition de Maradona. » Le journal « La Voz » a titré, lui : « Le triomphal retour. »

LA FORESTIÈRE

Les Allemands ont choisi leur résidence parisienne : il s'agit de la Forestière, à Saint-Germain. C'est peut-être Didier Six, adepte des lieux, qui a donné l'adresse.

■ Nigel Spink, le gardien d'Aston Villa, avait une bonne chance de devenir la doublure régulière de Shilton en équipe d'Angleterre. Or, il vient de faire un match catastrophe contre Norwich (0-3), sous les yeux du sélectionneur Robson.

■ Jupp Derwall emmènera vingt-cinq joueurs en stage (en Bulgarie) du 12 au 19 février. Il doit publier sa liste dans les jours qui viennent.

■ Michel Hidalgo cherche deux adversaires pour l'équipe de France avant l'ouverture du Championnat d'Europe. On parle des Pays-Bas (le 10 mai à Lens) et de l'Ecosse (le 1er janvier à Marseille).

MÉFIEZ-VOUS DES FILLES

Grave incident, révélé par la presse à sensation, à Birmingham City. Le manager Ron Saunders s'est battu avec l'un des ses joueurs, le Jamaïquain Howard Gayle, parce que celui-ci avait giflé sa fille de dix-huit ans à la sortie d'une boîte. On sait aujourd'hui que c'est la demoiselle qui avait commencé et que Gayle s'est « contenté » de renvoyer la balle.

Il a fallu séparer les deux hommes qui s'expliquaient à la régulière — et à coups de poing — dans le bureau de Saunders. « Ils étaient très excités », disent les témoins.

Saunders a tiré un trait sur cette histoire en expédiant sa fille travailler aux Etats-Unis, en titularisant Gayle pour le match de samedi dernier et en refusant d'épiloguer sur le sujet. Même attitude du joueur qui déclare ne pas savoir de quoi l'on parle. Il est difficile d'être à la fois père et manager, et dangereux de courtiser la fille de son chef quand elle a la main leste.

DYNAMISEZ
VOTRE CORPS avec le
Bullworker® Super X5

Cela devait arriver un jour ! 19 ans après le premier modèle Bullworker, voici le BULLWORKER SUPER X5, qui double - oui, double - le champ dynamique des premiers modèles. Un gain de 100% de la gamme de puissance.

Six millions d'exemplaires vendus dans le monde entier ont valu au Bullworker une place unique et réputée dans le domaine de la forme physique. Il offre pratiquement toutes les caractéristiques d'un "gymnase d'appartement" en un seul petit appareil compact.

Bullworker a aidé d'innombrables hommes à retrouver la force physique, la pleine forme et à se sentir bien dans leur peau en ne prenant que 5 minutes par jour de leur temps. Quelle autre méthode leur aurait-elle permis d'obtenir de tels résultats en aussi peu de temps?

Maintenant, le plus récent modèle de cet exerciseur "champion du monde", le BULLWORKER SUPER X5, sert à une nouvelle génération d'hommes, fiers de leur virilité.

Constatez vous-même que les résultats sont rapides avec le Bullworker. Retournez dès maintenant le bon ci-dessous et essayez gratuitement le Bullworker Super X5, cinq minutes par jour pendant 15 jours. Si vous ne constatez pas l'augmentation mesurable de votre force et l'amélioration nette de votre apparence physique, vous nous retournerez le Bullworker et vous ne nous devrez rien. Même dans ce cas, vous pourrez garder la brochure spéciale que nous vous offrons gratuitement en même temps que le Bullworker ainsi que le tableau mural des exercices à effectuer chaque jour. Autrement, vous pourrez conserver le Bullworker Super X5 pour seulement 325 F. Avouez que ce n'est pas cher pour continuer à développer vos muscles et améliorer votre forme.

® Bullworker est une marque déposée

1. Poignées de précision pour plus de confort et de solidité
2. Tubes en acier chromé télescopiques s'emboîtant dans les poignées noires en thermo-plastique à haute résistance
3. Musclomètre gradué incorporé pour mesurer les progrès de votre force
4. Deux câbles de traction doubles permettant de doubler l'étendue des exercices de musculation
5. Un rappel des exercices de base est illustré sur les poignées

GRATUIT

La brochure d'entraînement de 96 pages entièrement illustrée. Tout ce que vous devez savoir : les exercices, les conseils de régime, etc.

Demandez votre essai gratuit de 15 jours du Bullworker. Postez le bon aujourd'hui.

PROLOISIRS - Un Service de la Guilde Internationale du Disque - S.A. Capital de 25 987 200 F - R.C. 69 B 13 22, rue de Cocherel, 27029 EVREUX CEDEX

EN CADEAU ce tableau mural d'exercices

BON D'ESSAI GRATUIT

à envoyer à :
PROLOISIRS, 27024 EVREUX CEDEX
Offre garantie jusqu'au 15.2.84

Oui, envoyez-moi un Bullworker pour un ESSAI GRATUIT de 2 semaines. Si au bout de 15 jours je ne suis pas satisfait par mes progrès, je vous le renverrai sans rien vous devoir. Autrement, je pourrai le conserver en vous réglant :

1 ☐ **Paiement comptant :** *325 F (+ 18,50 F de frais d'envoi) 15 jours après réception.*

2 ☐ **Versements échelonnés :** *84,50 F (+ 18,50 F de frais d'envoi) après deux semaines et 3 mensualités de 83,50 F (soit 335 F + frais d'envoi).*

M ..... Nom ..... Prénom .....

Numéro ..... Rue ou lieu-dit .....

Commune .....

Code postal ..... localité du bureau de poste

SIGNATURE OBLIGATOIRE (Pour les moins de 18 ans signature des parents)

FRANCE : *Proloisirs, 27024 Evreux Cedex* - SUISSE : *Tono, B.P., 1018 Lausanne*

9-4198/920/1297

MAROC (Henry ZIMEL)

« Check-list » avant le Nigeria

CASABLANCA. — Le Championnat de Première Division affichait relâche ce dimanche afin de permettre à l'équipe nationale d'aller jouer un match amical à Abidjan contre son homologue de Côte-d'Ivoire.

La Fédération avait préféré suspendre tous les matches que d'en retarder quatre ou cinq puisque, dans l'équipe nationale, figuraient six joueurs de Far, cinq du Raja, trois de Kénitra, trois du Fus, deux de Fes, deux d'El Jadida, un du Wac, un de Meknes et enfin un d'une équipe de Deuxième Division de Marrakech.

Pour le Maroc, ce devait être un bon test pour soigner un peu la cohésion de la formation, à quelques semaines du match contre le Nigeria.

C'est en effet le 11 février, à Lagos, que le Maroc rentrera le Nigeria pour le dernier tour ds éliminatoires africains des Jeux Olympiques et, deux semaines plus tard, le retour se jouera à Casablanca.

Cete double rencontre est capitale puisque le vainqueur sera l'un des sélectionnés africains pour la phase finale de Los Angeles.

Le Maroc a certainement quelques bonnes individualités mais il paraît surtout manquer de compétitions internationales. C'est pourquoi la Fédération lui a ménagé, dans les prochaines semaines, quelques matches de haut niveau. Après cette rencontre avec la Côte-d'Ivoire qui s'est achevée sur un match nul (3-3), il est prévu, pour la sélection, la visite de Pairs-Saint-Germain, le 29 janvier, à Casablanca. Ce sera l'ultime test avant la rentrée en stage des joueurs retenus.

Ils n'auront d'ailleurs pas la partie facile contre le Nigeria qui a éliminé la solide équipe du Ghana alors que les Marocains, pendant ce temps, avait beaucoup de difficultés à écarter de leur route le Sénégal. A l'aller, les Marocains avaient gagné par 1-0 et, au retour, ils avaient obtenu le nul (1-1).

En août dernier, le Maroc et le Nigeria avaient déjà été opposés mais, pour la Coupe d'Afrique des Nations, après deux matches nuls blancs, le Nigeria s'était alors qualifié au bénéfice des penalties (4-3).

Pendant ce temps, la trêve pour le Championnat va se prolonger. Dimanche prochain, on jouera le premier tour de la Coupe du Trône pour les équipes de Première Division et par la suite, il y aura encore plusieurs semaines de repos pour faire place aux stages des sélectionnés et aux matches intenationaux.

TUNISIE (HAKIM)

Pour une bonne reprise

TUNIS. — La trêve se prolonge pour les sportifs tunisiens, encore préoccupés par les événements qui ont secoué le pays en ce début d'année.

Ce repos forcé sera-t-il mis à profit pour revoir la situation du sport en général, et surtout du football, engagé, depuis la nomination du nouveau comité directeur à la Fédération tunisienne de football, sur la voie de la relance ?

Les différentes réunions tenues avec les dirigeants des clubs, les entraîneurs et les arbitres ont rétabli le contact nécessaire pour créer une atmosphère propice à la collaboration et pour reposer les problèmes brûlants.

Deux sujets sont revenus dans tous les débats : la relance des équipes nationales et la structuration du football.

Après l'éclipse, qui a duré depuis septembre dernier, la reprise des compétitions internationales doit se faire sur des bases solides. Le problème actuel des édiles fédéraux doit débuter par la « tunisification » des cadres. La désignation de techniciens tunisiens s'est révélée indispensable, compte tenu de l'échec de l'expérience tentée avec le Polonais Kuleza qui est rentré fin décembre à Varsovie.

Reste le choix des entraîneurs qui doivent répondre aux critères établis en tenant compte essentiellement du profil spécifique pour chaque poste. Il est temps de rompre avec l'ancienne procédure qui effectue ce choix au terme d'une large consultation des responsables.

Face à ces données nouvelles, les membres de la Fédération ont décidé de surseoir à ces désignations dont dépend l'avenir. En refusant toute précipitation et tout faux pas, ils évitent de retomber dans les erreurs précédentes.

Si, pour l'équipe nationale A, il est utile, comme l'a indiqué le porte-parole de la Fédération tunisienne de football lors de la dernière conférence de presse, de mûrir la question pour repartir sur des bases meilleures, le cas des autres sélections se pose avec plus d'urgence. En effet, comment préparer l'avenir si les équipes nationales de jeunes restent en sommeil ? Il est temps d'asseoir un staff technique adéquat pour ces formations, et un programme complet pour redémarrer dans les meilleurs délais.

Mais la structuration du football ne se limite pas à la reprise de l'activité des équipes nationales, plusieurs domaines sont à revoir, et en premier lieu la consolidation de la direction technique.

Au lieu de se perdre dans les labyrinthes de ce sport aux multiples facettes, il faudrait d'abord lui fournir la structure de base qui s'occupera de l'étude de toutes les autres questions et la mise en application de toutes les solutions retenues.

De l'organisation de la direction technique, de sa bonne marche dépendra l'évolution du football. Constituée de techniciens, cette cellule pourra planifier les actions, présenter les remèdes et les moyens les moins coûteux pour atteindre les objectifs fixés.

Lettre de Tunisie (Hakim)

LA RELANCE DES ÉQUIPES NATIONALES

TUNIS. — Le nouveau comité directeur de la FTF s'est attaché, dès sa nomination, à rétablir le contact avec les dirigeants des clubs et les techniciens, afin d'étudier les problèmes du jour dans la relance des équipes nationales.

De la série des réunions s'est dégagées un consensus, pour confier l'équipe nationale à un encadrement tunisien. La désignation d'un entraîneur tunisien s'est avérée indispensable, compte tenu de l'échec de l'expérience du Polonais Kuleza qui est rentré définitivement à Varsovie.

Reste maintenant le choix de l'entraîneur, qui a fait l'objet d'une large consultation. En hommes avertis, les membres de la Fédération ont décidé de surseoir à ce choix, dont dépend l'avenir du team national, évitant de la sorte toute précipitation et tout faux pas. Ils tiennent à réaliser ce choix en se basant sur des critères valables, pour éviter de retomber dans les erreurs précédentes et de porter ainsi préjudice au corps des entraîneurs tunisiens. La réussite future dépendra de l'option des techniciens du pays.

AMERIQUE

Lettre du Brésil (Alain Fontan)

UN BEAU TOURNOI

RIO DE JANEIRO. — Va-t-on assister à une nouvelle offensive italienne ayant le fottball brésilien pour objectif ?

Des impresarios sont revenus à la charge dans les derniers jours à l'ombre du pain de sucre. Cette fois leur double objectif carioca s'est fixé sur l'arrière de Flamengo Junior et l'avant-centre de Vasco de Gama, Roberto.

Le brillant succès de Falcao avec l'AS Rome dans le Championnat de l'an passé, et les bonnes performances réalisées depuis par Zico et Edinho (à Udine) puis par Cerezo, toujours à Rome, constituent un solide garant pour les dirigeants du Calcio, soucieux d'investir. Les Brésiliens savent toujours faire du spectacle.

C'est Naples qui souhaite enrôler Junior.

« Je verrai très favorablement les actuels pourparlers aboutir, avoue l'international brésilien, on m'a proposé d'évoluer là-bas au milieu du terrain et cela me libérerai singulièrement des tâches défensives dont je me sens un peu saturé. En revanche, la construction du jeu mpe passionne toujours autant. Il y a encore beaucoup de buts merveilleux à marquer », dit-il.

Si cela se réalise, nous aurons réussi avec le défenseur de Flamengo, ce qui s'était déjà produit jadis pour Breitner, en Allemagne.

De son côté, Roberto se refuse à faire des déclarations avant que l'affaire ne soit officieusement conclue. A deux reprises, dans le passé, il a été le bourreau de la Squadra Azzurra. Un seul regret pour lui : ne pas avoir participé à la demi-finale Italie-Brésil (3-2) du dernier Mundial espagnol, resté dans toutes les mémoires. Serginho lui, fut préparé par Santana et... le Brésil se retrouva éliminé. Le joueur de Vasco de Gama a donc une belle revanche à prendre sur ce terrain. Une fin de carrière dans le Calcio pourrait la lui donner. Hors cela, le Brésil a fait connaître il y a quelques jours les noms de plusieurs équipes ayant confirmé leur participation au brillant tournoi organisé par le CBF, à l'occasion du soixante-dixième anniversaire de sa fondation. L'Angleterre, la Hollande, l'Argentine et l'Uruguay seront là aux côtés des successeurs de Pelé, évidemment.

D'autres réponses sont attendues afin de compléter les deux poules de quatre équipes. Mais si le président Coutinho n'obtenait pas celles qu'il souhaite, il pourrait se contenter de deux groupes de trois. La qualité importe plus que la quantité. En tout cas, l'épreuve restera de haut niveau.

Elle permettra sans doute d'assister à la reprise d'une confrontation directe entre l'Angleterre et l'Argentine, suspendue depuis la guerre des Malouines. Ce duel entre les hommes de la Pampa et les Britanniques n'a jamais manqué de sel. Il y eut jadis le célèbre duel au couteau de la World Cup de 1966 et l'expulsion du capitaine argentin Rattin, que nul n'a oublié, mais aussi de terribles confrontations lors des finales intercontinentales, notamment celle qui opposa Manchester United et Estudiantes de La Plata.

Un regret à propos de la belle épreuve brésilienne : le fait qu'elle chevauche la phase finale de la Coupe d'Europe des Nations. Dommage pour les retransmissions télévisées et les spectateurs des deux côtes de l'Atlantique.

Organiser une coordination mondiale du football, est-ce trop demander ? Le moment semble venu mais, dans le cas présent, Anglais et Hollandais avaient réservé ce créneau à leur calendrier, en vertu d'une possible participation à la phase finale de la Coupe d'Europe des Nations.

MEXIQUE

(18e journée)

America - Morelia	1-0
Cruz Azul - Necaxa	4-2
Un. Aut. Guadalajara - Guadalajara	2-0
U. Guadalajara - Oaxtepec	3-0
Toluca - Curtidores	3-1
Potosino - Atlas	2-2
Atlante - Leon	1-0
Un. Leon - Tampico	4-4
Puebla - Unam	2-2
Neza - Monterrey	3-1

(19e journée)

Atlante - Toluca	1-1
Curtidores - Cruz Azul	2-2
Unam - Neza	1-2
Monterrey - Potosino	2-0
Oaxtepec - UN Leon	2-0
Atlas - UA Guadalajara	1-1
Tampico Madero - America	2-2
Nexaca - Puebla	0-1
Guadalajara - U. Guadalajara	2-1
Morelia - Leon	remis

Groupe 1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. America	25	19	10	5	4	32	20
2. Monterrey	22	19	8	6	5	29	26
3. Atlas	18	19	4	11	4	29	29
4. Nexaca	16	18	5	6	7	17	32
Potosino	16	19	5	5	9	14	27

Groupe 2

1. Toluca	24	18	10	4	4	39	27
2. Atlante	21	19	6	9	4	23	20
Guadalajara	21	19	6	9	4	25	19
4. Neza	19	19	5	8	6	27	27
5. Curtidores	6	18	1	4	13	14	37

Groupe 3

1. U.A. Guadalajara	25	19	10	5	4	36	17
2. Tampico Madero	22	19	9	4	6	36	34
3. UNAM	21	19	6	9	4	34	26
4. Puebla	20	19	8	4	7	23	24
5. Morelia	16	17	5	6	6	27	26

Groupe 4

1. Cruz Azul	20	19	6	8	5	21	20
2. U. Nuevo Leon	17	19	5	7	7	30	34
3. U. Guadalajara	16	19	5	6	8	31	32
4. Leon	15	17	5	4	8	26	31
5. Oaxtepec	12	19	3	6	10	17	37

CHILI

(29e journée)

Union Espanola-Atacama	1-0
A. Italiano-Rangers	0-0
Iquique-Fernandez Vial	1-1
Magallanes-Catolica	2-2
Wanderers-Palestino	2-0
Naval-Arica	2-0
Trasandino-Everton	0-0
Huachipato-S. Felipe	4-1
Colo-Colo-O'Higgins	5-1
Cobreloa-Green Cross	2-1

Classement

1. Colo-Colo, 35 ; 2. Cobreloa, 31 ; 3. U. Chile, 29 ; 4. Rangers, 28 ; 5. Arica, Iquique, Magallanes, 26 ; 8. S. Felipe, Fernandez Vial, Huachipato, 25 ; 11. U. Espanola, Palestino, Trasandino, 24 ; 14. Everton, Green Cross, 23 ; 16. U. Catolica, 22 ; 17. Wanderers, 21 ; 18. Atacama, Naval, 20 ; 20. O'Higgins, 19 ; 21. A. Italiano, 17.

-EXCEPTIONNEL !

Un livre cadeau par ouvrage commandé

N° 101 L'Année du football 1983 — J. Thibert, 260 p., 200 ill. — 135 F
N° 102 La fabuleuse histoire du football — J.-Ph. Réthacker-J. Thibert. Nouvelle édition mise à jour en 1982, 1 100 p, 500 ill. — 215 F
N° 103 L'album photos Michel Platini — 180 p., 140 ill. — 130 F
N° 104 Le livre d'or du football 1983 — C. Bietry, 130 p.,80 ill. — 80 F
N° 106 Les racines du football français — C. et C. Bartissol, 286 p., 110 ill. — 68 F
N° 107 Football Sélection 1983-84 — Collectif, 170 p., 80 ill. — 99 F
N° 116 Album photos Alain Giresse — C. Grené, 70 p., 50 ill. — 120 F
N° 121 On m'appelle « Le Sphinx » — R. Herbin, préf. M. Hidalgo 294 p., 30 ill. — 75 F
N° 123 Super Foot 83 — M. Pivot/J.-Ph. Réthacker 220 p., 400 photos — 148 F
N° 124 Bossis — J.-M. Lorant, 128 p., 40 ill. — 79 F
N° 125 Le Scandale vert — A. Buffard, 220 p., 20 ill. — 68 F
N° 147 La fabuleuse histoire de la Coupe du monde — Nouvelle édition mise à jour en 1982. T. Roland, 900 p., 450 ill. — 215 F
N° 150 Médecine du football — A. Duret, 290 p., 44 ill. — 140 F
N° 155 Méthodes d'entraînement moderne — J. Palfaï, 250 p., 120 ill. — 108 F
N° 156 Football : entraînement — R. Herbin, 250 p., 200 ill. — 62 F
N° 157 Football : 600 jeux d'entraînement — E. Benedek, J. Palfaï, 400 p., 460 ill. — 130 F
N° 162 Le gardien de but, entraînement, technique spécifiques (réimpression janvier) — R. Taelmann, 200 p., 430 ill. — 80 F
N° 165 Entraînement des jeunes footballeurs — R. Taelmann, 240 p., 150 ill. — 80 F
N° 169 Entraînement des jeunes — F. Belger, 220 p., 100 ill. — 75 F
N° 170 Football, sa passion (initiation 6-12 ans) — L. Perpère, 162 p., 200 ill. — 70 F
N° 173 Au carrefour des méthodes — J. Mercier, préf. R. Herbin, 359 p., 800 ill. — 110 F

CDS

CADEAU !

Je désire recevoir gratuitement, en même temps que ma commande :
Janvion, 130 p. 60 ill.
Tigana, 130 p., 60 ill.
Herbin - Les années vertes, 140 p., 40 ill.

BON DE COMMANDE

(offre valable pour la France métropolitaine seulement)
à renvoyer au C.L.S. 10, rue du Fg-Montmartre, 75438 Paris Cedex 09
Frais d'envoi : 11 F par livre commandé.

Veuillez m'adresser les livres n° .....
Ci-joint.....F par chèque , mandat , virement C.C.P. au compte 22-416-24-D Paris à l'ordre de L.D.S./C.L.S.
Nom ..... Prénom .....
N° ..... Rue .....
Code postal ..... Ville.....

STAGES FOOTBALL

FÉVRIER - AVRIL
ÉTÉ
pour jeunes de 8 à 18 ans

Renseignements
VACANCES FOOTBALL
B.P. 22
33780 SOULAC-SUR-MER
Tél. (56) 09.83.29

FOOT CENTER

EXCEPTIONNEL : en cadeau : une raquette de tennis pour tout achat d'un équipement minimum avant le 28.02.84.

DEMANDEZ NOTRE SUPER CATALOGUE contre 5 F en timbres-poste

Foot-Center
21380 MESSIGNY
S.A. au capital de 250 000 F
R.C.S. DIJON 312 857 519 79 B

PARIS -SAINT-GERMAIN Réf. PSG
BORDEAUX Réf. BOR
MONACO Réf. MON

La Gamme Platini

BALLON PLATINI entraînement (caoutchouc)
Réf. BAPLA
Prix : **99 F**

CHAUSSURES FOOTBALL PLATINI (crampons vissés)
Réf. CHPLA
Prix : du 28 au 38 **199 F**
du 39 au 46 **225 F**

SAC PLATINI : Europe 84 - FRANCE
Dimensions : 500 × 250 × 250 mm
100 % polyamide avec enduit PVC
poignées et bandoulière
Réf. SACPLA
Prix : **165 F**

NOUVEAU

NANTES Réf. NAN
ST-ÉTIENNE Réf. STE
LAVAL Réf. LAV.

JUVENTUS Réf. JUV
LIVERPOOL Réf. LIV
AJAX Réf. AJA

Sweat-Trial Adidas
Réf. SWTRI

Tailles en cm	SWTRI
138 ou 150 ou 156 cm	**169 F**
162 ou 168 ou 174 cm	**195 F**
180 ou 186 cm	**215 F**
Composition	100% acrylique

MAILLOT : GOAL
Réf. GARDUJ
Silustra/coton
coudes matelassés
fine rayure

SUR DEMANDE N° 1 AU DOS
22 F EN SUS

DUARIG

LE MAILLOT
Réf. MARB
PRIX : **285 F**
Tailles
2/3-4/5

DUARIG	MAILLOT	SHORT
8 ans ou 12 ans	202 F	165 F
0/1-2/3-4/5-6/7	225 F	172 F

SHORT : Réf. SGARDU
50 % acrylique, 50 % laine
N° 1 marqué devant

ARBITRE

LE SHORT
Réf. SARB
PRIX : **215 F**
Tailles
2/3-4/5

DALLAS Réf. DAL
CHICAGO Réf. CHO
VANCOUVER Réf. VAN

bleu/blanc
Réf. SH1 / Roy

blanc/bleu
Réf. SH1 B/Bu

rouge/noir
Réf. SH1 R/N

Tailles	Prix
60 (8 ans) **70** (12 ans)	**80 F**
75 (0/1) **85** (2/3) **90** (4/5) **95** (6/7)	**92 F**

FRANCE Réf. FRA
ALLEMAGNE Réf. ALL
ANGLETERRE Réf. ANG

Composition et origine diverses, selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction, remboursement ou échange possible.

Inscrire sur votre bon de commande taille + référence + prix	Maillot 8 ans et 12 ans	Maillot 0/1 - 2/3 - 4/5	Équipement 8 ans et 12 ans	Équipement 0/1 - 2/3 - 4/5
BORDEAUX - NANTES - FRANCE - LIVERPOOL	**172 F**	**194 F**	**285 F**	**312 F**
MONACO - PSG	**164 F**	**188 F**	**279 F**	**299 F**
VANCOUVER - CHICAGO STINGS - ANGLETERRE	**150 F**	**174 F**	**276 F**	**299 F**
JUVENTUS	**162 F**	**183 F**	**284 F**	**306 F**
LAVAL	**181 F**	**199 F**	**297 F**	**318 F**
DALLAS	**155 F**	**179 F**	**282 F**	**306 F**
AJAX - ST-ÉTIENNE	**164 F**	**194 F**	**277 F**	**308 F**
ALLEMAGNE	**138 F**	**162 F**	**249 F**	**273 F**

BON DE COMMANDE à retourner à FOOT-CENTER

B.P. 4
21380 Messigny

L20 (ÉCRIRE LISIBLEMENT EN LETTRES CAPITALES)

ARTICLE OU ÉQUIPE	RÉF.	(1)	TAILLE (2)	Qté	PRIX unitaire	TOTAL

FRAIS D'ENVOI			FRAIS D'EMBALLAGE :	5,00
Si votre commande s'élève à :	Moins de 400 F	Plus de 400 F	◀ FRAIS D'ENVOI A AJOUTER :	+
FRANCE	15	25	TOTAL A PAYER :	
DOM + MARCHÉ COMM.	30	45	(1) Indiquer M pour maillot - E pour Équipement	
AUT. PAYS	45	70	(2) Indiquer la taille choisie suivant tableau de prix	

Ci-Joint règlement libellé à l'ordre de FOOT-CENTER
☐ Par chèque bancaire ou postal.
☐ Par mandat-lettre joint à la commande.
Dans ces deux cas j'économise la taxe de contre-remboursement.
☐ Contre-remboursement (uniquement pour expédition en France).
+ taxe postale en vigueur (14,20 F).

Attention : Paiement en timb.-poste refusé

Envoi en simple si cde moins de 400 F. Sinon en recommandé.

☐ **Je désire recevoir votre catalogue** (Joindre 5 F en timbres-poste)

NOM : _____ PRÉNOM : _____ ANNÉE DE NAISSANCE

ADRESSE : _____

LOCALITÉ : _____ SIGNATURE DES PARENTS POUR LES MOINS DE 18 ANS :

CODE POSTAL : _____ B. DISTRIBUTEUR : _____

Les prix des articles contenus dans ce catalogue sont valables jusqu'au 30.03.84 dans la limite des stocks disponibles.

Al-Khatib

Le pied d'or bien-aimé

« Bibo » (diminutif de « habibo », le bien-aimé), « al-Khatir » (le dangereux), « al-malek » (le roi), « al-fanan » (l'artiste), « shaher al-kora) (le magicien du ballon), « al-qadam al-dahbi » (le pied d'or), la « perle rouge de l'Afrique », le « musicologue du ballon », etc. ; jamais, dans l'histoire du football égyptien, joueur n'a suscité une telle inflation de superlatifs sur les rives du Nil que Mahmoud Al-Khatib. A vingt-neuf ans — il est né le 30 octobre 1954 dans le quartier Khalifa du Caire —, ce fils d'une modeste famille de onze frères et sœurs, a accédé, balle au pied, au faîte de la popularité. Et de mémoire d'Egyptien, sa gloire sportive dépasse celle de ses prestigieux aînés Ali Hosni, Hussein Highazi, Abdelkarim Sakr, Sayed Dhadhoui et Salam Sélim.

Vedette à part entière de Nadi Al-Ahli le « cœur rouge de l'Egypte », cet attaquant élégant et racé fait vibrer depuis plus d'une décade les foules du Caire. La conquête, en décembre 1982, de la Coupe d'Afrique des clubs champions par Al-Ahli, a grandement contribué à asseoir le prestige international de « Bibo » qui vient d'achever, dans les studios de la télévision, le tournage d'un film de quatre-vingt-dix minutes consacré à sa carrière et produit par une firme saoudienne. Ce qui constitue une première dans l'histoire du football égyptien et africain.

Père d'une petite fille, musulman pratiquant et champion à la conduite exemplaire, le « Ballon d'Or africain 1983 » de « France Football », répond en exclusivité à nos questions.

« Le public égyptien applaudit depuis bientôt onze ans aux exploits d'Al-Khatib. Comment es-tu devenu une grande vedette ?

— Le plus important fut évidemment le départ de ma carrière. A l'âge de neuf ans, je faisais partie de l'équipe d'Al-Kasseh à Aïn Chems (au Caire). A quinze ans, à la suite d'un tournoi scolaire, j'ai rejoint le club de Naid Nasr à Misr Al-Gadiga où je fus pris en charge par les entraîneurs Ibrahim Al-Sheikh et Roquabi Mahmoud. Inscrit au lycée sportif du Caire, j'y ai connu Fethi Nosseir. Ce fut lui qui me dirigea vers Nadi Al-Ahli, dont j'étais un supporter inconditionnel.

A seize ans et demi, je disputai mon premier match avec Ahli avant d'être sélectionné, six mois plus tard, dans l'équipe d'Egypte juniors. Le public sportif commença alors à me connaître, à me suivre.

— A quels maîtres « Bibo » doit-il son ascension ?

Ma reconnaissance englobe tous les techniciens qui m'ont suivi jusqu'à aujourd'hui. Je cite d'abord mes compatriotes Al-Sheikh, Roqabi, Nosseir et Mostafa, Hussein, mes premiers professeurs. Plus tard, j'ai tiré profit des leçons de Sandor Hidegkuti, Thompson, Dettmar Cramer et Dusan Nenkovic (qui est actuellement à Brest). Enfin, je n'oublie pas mon entraîneur actuel à Al-Ahli, Mahmoud Al-Gohri.

— Peut-on affirmer que la nationalité, dans tous les domaines, est à la base des succès obtenus par les footballeurs égyptiens ces deux dernières années ?

— Le niveau du football égyptien, au niveau des clubs et de la sélection, s'est nettement amélioré depuis 1982. Nous avançons à pas résolus et sûrs et avons accompli de grands progrès sur le plan de l'orga-

nisation. Si nous persistons dans cette voie, les progrès seront encore plus conséquents. Nous en récolterons les fruits dans deux ou trois ans. La moyenne d'âge au sein de la sélection est de vingt-trois ans à peine. Alors d'ici à 1986 on peut espérer une période dorée pour notre football.

— En 1977, l'équipe d'Egypte, en dépit de sa richesse en valeurs individuelles, fut éliminée sans gloire du Mundial 1978 par la Tunisie. Elle avait payé une préparation bâclée et les erreurs de ses dirigeants. Est-elle mieux lotie ces temps-ci ?

— En 1977, il y avait de l'enthousiasme, de l'attention mais point d'organisation précise. Pas de plan de travail et encore moins de principes d'action. Ainsi, avant d'affronter la Tunisie, les joueurs étaient décidés, le public les soutenait mais on ne savait pas où on allait. Pas de stage pour la sélection, pas de matches de mise au point collective, etc. Nous avons tiré les leçons de ces défaillances. Il y a aujourd'hui des responsables techniques qui élaborent des projets, établissent une ligne de conduite puis se mettent au travail. En 1983, avant de rencontrer le Congo et la Tunisie (en Coupe d'Afrique des nations), le Soudan et la Zambie (en préliminaires olympiques de Los Angeles), la sélection a effectué des tournées et des stages de préparation. Son calendrier avait été établi, mois par mois. Nous savons ce que nous faisons et devons faire. Ces résultats s'en ressentent.

— Le football égyptien est-il devenu professionnel ?

— Il n'y a pas de professionnalisme en Egypte. Il y a quelques professionnels étrangers à Zamalek (trois Ghanéens : Qvarshie, Armah et Haruna Yusif), à Al-Muquawilun, Al-Arab (un Ghanéen : Abdul Razak, un Camerounais : Antoine Bell et un Sierra-Leonais : Ismaël Difan) et à ...Ahli (un Ghanéen : Alkakssan). Ceux-là touchent un salaire et sont sous contrat. Tous les autres joueurs étudient ou travaillent. L'essentiel de leurs revenus ne provient pas du football.

Bien sûr, le professionnalisme présente des avantages mais son instauration dans les pays arabo-islamiques est très difficile. Parce qu'il engendre les paris, les mises d'argent, ce que l'Islam prohibe. C'est là un obstacle de taille qu'aucun pays mulsuman n'osera défier. Le professionnalisme exige aussi des capitaux énormes. Il implique que des sociétés financières contrôlent et gèrent les clubs, à l'exemple d'« Al-Muquamilun Al-Arab » (les Entrepreneurs arabes) qui investit beaucoup dans le football, utilise des joueurs professionnels et les rémunère entre 1 000 et 5 000 dollars par mois. C'est une exception.

Nadi Al-Ahli, le club le plus populaire d'Egypte, ne dispose pas de moyens financiers qui pourraient lui permettre d'offrir 2 000 ou 5 000 dollars de salaire mensuel à ses joueurs. Le budget est limité. Actuellement, un membre de l'équipe peut se faire (en cas de victoires répétées) en moyenne 300 à 350 livres (1) par mois. Avec un effectif de vingt-cinq joueurs, cela fait chiffrer cher le montant des charges. Alors, vous vous imaginez ce qu'il faudrait payer à vingt-cinq pros ! Non vraiment, Ahli n'est pas assez riche pour se transformer en club professionnel.

— Mais le professionnalisme ne permet-il pas d'élever le niveau du football ?

— En ce qui concerne le niveau du jeu, j'en suis convaincu, il présente l'avantage de me faire vivre pour le foot qui est toute ma vie. J'aimerais bien consacrer deux années de ma carrière au professionnalisme. Je souhaite évoluer à un autre niveau. Je vis pour le ballon mais dans des conditions qui ne permettent pas de vivre pleinement pour lui. Je dois m'occuper de ma famille, de mon travail... si je pouvais me consacrer pleinement au football, mon niveau serait meilleur. Ce serait d'ailleurs le cas de tous les footballeurs d'Egypte.

— Le footballeur arabe possède-t-il un style original ?

— C'est indiscutable. Au départ, il est aussi doué que son frère d'Europe, mais ce dernier dispose de plus de moyens : professionnalisme, structures d'accueil et de préparation, contacts suivis, etc. qui lui permettent de mieux cultiver ses dons. Le joueur arabe ne manque ni de facilité technique ni d'esprit inventif, il est plus près, dans ces domaines, du footballeur brésilien.

— Que penser des performances de l'Algérie au Mundial 1982 ?

— Les Algériens ont fait honneur au football arabe. En suivant à la télévision leur match face au Chili, j'ai failli pleurer car ils avaient la qualification pour les quarts de finale à leur portée. J'ai été indigné par la collusion austro-germanique à Gijon. L'Algérie en a été la victime. Mais ce fut la seconde mi-temps devant les Chiliens qui m'a laissé le plus d'amertume : elle a privé le football arabe d'un succès historique.

— Et le football africain évolue-t-il dans le sens du progrès ?

— D'une part, la hiérarchie a bougé : le Maroc puis la Tunisie ont connu respectivement en 1970 et 1978 des périodes fastes. L'Algérie leur a succédé. Elle domine depuis 1982 en Afrique. Vient ensuite l'Egypte dont le niveau s'est nettement amélioré.

Quant au jeu en Afrique, il a certainement évolué. Il y a quelques années, il se caractérisait par la violence. Aujourd'hui, on cherche plus à jouer au ballon. On réfléchit plus et on veut s'améliorer. La tendance est nette depuis 1982.

— Les Ghanéens jouent-ils le meilleur football d'Afrique ?

— Ils ne sont pas les seuls. Algériens, Camerounais et Egyptiens font aussi bien. Quant aux Ivoiriens, je n'arrive pas à m'expliquer leur régression : ils jouaient si bien en 1970 et 1974 ?

— En Afrique, on parle de plus en plus, depuis 1982, de tactique et surtout de 4-4-2... Est-ce bon signe ?

— L'évolution actuelle du football privilégie la défensive au détriment de l'offensive. Chaque entraîneur se préoccupe avant tout de sa sécurité en défense. Les rencontres ne se terminent plus par des gros scores. Les 1-0, 0-0, 2-1 sont monnaie courante. En tant qu'attaquant de pointe, je déplore cette évolution. Affronter deux gardes du corps — comme c'est devenu le cas — au lieu d'un n'est pas un avantage pour moi. Etre soutenu et appuyé par cinq ou six coéquipiers vaut plus qu'un soutien limité à deux ou trois attaquants. Plus on crée la supériorité numérique devant, plus on assure le rendement du buteur.

Dans le football moderne, on dit qu'il faut attaquer à dix puis défendre à dix. C'est l'idéal pour tout joueur. Moi, j'aime bien attaquer à dix puis participer à la récupération du ballon avec mes coéquipiers.

— Quels sont les plus beaux buts que tu as réussis sur le plan international ?

— Les cinq buts obtenus devant l'Ethiopie que nous avions battue 3-0 au Caire et 2-1 à Addis-Abeba. Je suis très fier de mon but face au Nigeria à Lagos, en 1977, de celui réussi devant l'Algérie en demi-finale de la Coupe d'Afrique des nations, en mars 1980, à Ibadan. Je peux encore citer celui marqué au Tunisien Attouga en novembre 1977 au Caire, le triplé du match Egypte-Kenya (5-1) et enfin le doublé réussi face au Burundi.

— Et les plus précieux ?

— Sûrement, le but curieux que j'ai obtenu au Soudan en 1983. Celui de la victoire sur la Tunisie en Coupe de la Palestine et, enfin, celui de l'égalisation devant l'Algérie, à Alger, lors des Jeux africains en 1978.

— Al-Khatib a-t-il comptabilisé tous ses buts ?

— Avec les compétitions nationales, africaines et internationales, le total se situe entre 450 et 500. Je suis en train de tout répertorier et en ferai un livre.

— Si Al-Khatib n'était pas Egyptien et s'il n'avait pas rejoint Al-Ahli, où aurait-il aimé jouer ?

— Deux écoles m'attirent : la brésilienne et la française. Elles cultivent un style proche du style arabe et stimulent le goût inné des joueurs pour la création offensive. Les écoles qui exaltent la force et l'excès de vigueur me paraissent négliger les dons naturels.

— Le football africain a produit des artistes talentueux. Lesquels t'ont impressionné ?

— Parmi tous ceux que j'ai connus ou affrontés, mon admiration est allée au Guinéen Petit Sory, au Tunisien Témime, au Marocain Faras, à l'Ivoirien Pokou et à mon compatriote Ali Abugreisha.

— Et parmi l'élite actuelle ?

— Les Algériens Assad et Belloumi et les Camerounais Milla, Abéga et N'Kono.

— Qui est le numéro 1 d'Egypte en 1984 ?

— Il y a deux espoirs dont l'avenir s'annonce brillant. Ce sont le libero de Zamalek, Ibrahim Youssef, et mon jeune coéquipier Tahar Abouzid. Ces deux-là iront loin et deviendront des vedettes. Mes vœux les accompagnent. Inch Allah ! »

(1) Une livre = 100 F.

F.C. METZ 1983-1984

Au premier rang de gauche à droite : Cangini, Rohr, Pécout, Kurbos, Bernad, Morgante, Barraja. Au deuxième rang de gauche à droite : Kasperczak (entraîneur), Husson (entraîneur adjoint), Sonor, Deza, Kastendeuch, Hernandez (masseur), docteur Gérard. Au troisième rang de gauche à droite : Ettore, Bracigliano, Hinschberger, Thys, Zappia, Wantz.